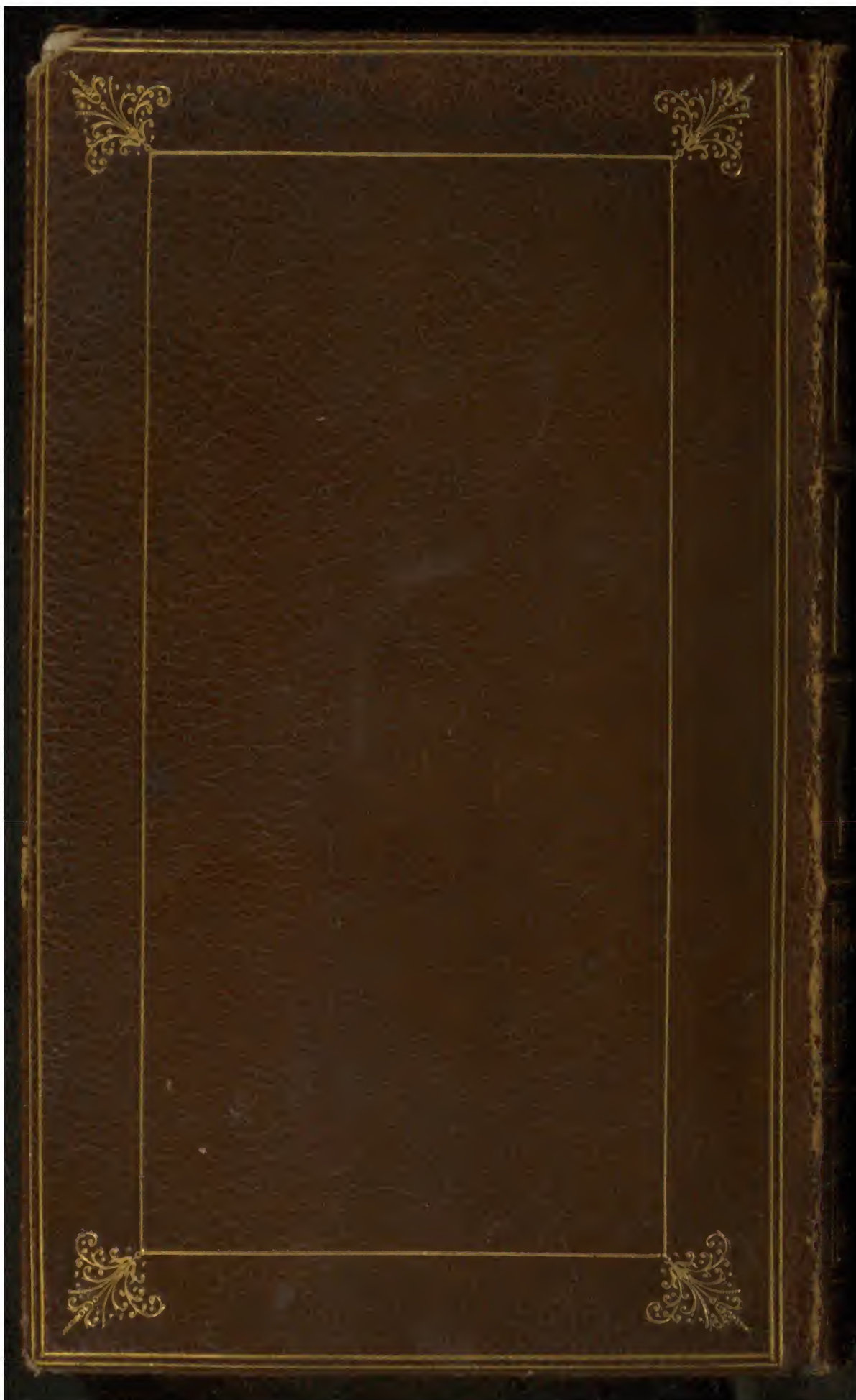




Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3025/A





Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3025/A



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3025/A



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3025/A





de
300 + 3025/A

livre hie avec
deux comptes de l'ho

H.V

partes
1. Quoydon de chirurgie

2. Traicte de l'ho des leges

3. Breve raport que de l'ho

margia de l'ho

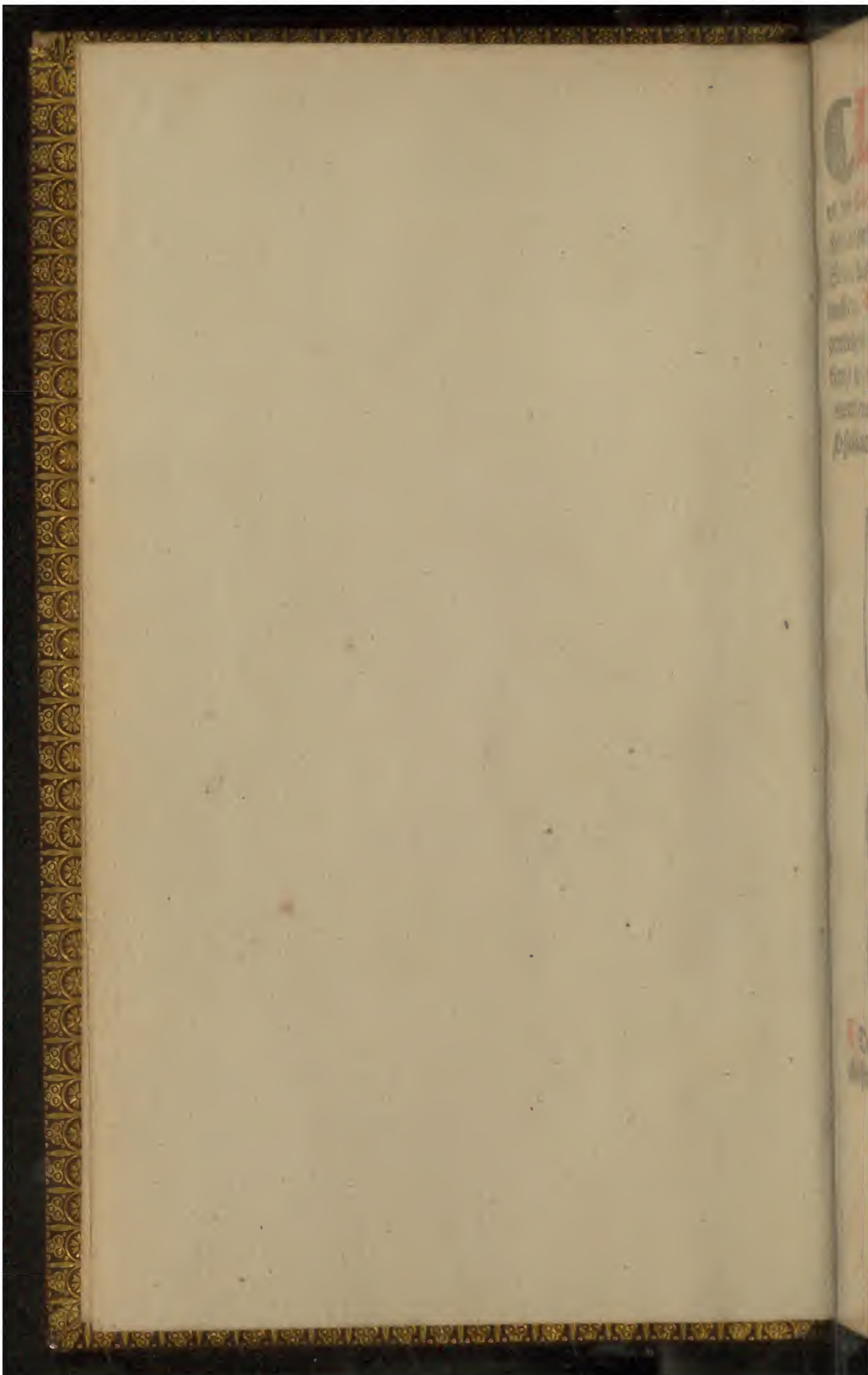
de l'ho

1537

? Philatus = bon Canappe

GUY DE CHAULIAC

39,580.



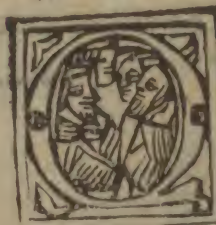
Le questionnai

re des **Chirurgiens et Barbiers** / Avec le Formulaire du petit **Guydon en chirurgie** Deu et corrige: Et les lunettes des **Chirurgiens** de nouveau adoussiez. **Avec Le Quatriesme liure de La Therapeutique** ou **Methode curative de Claude Galien** / prince des **Medecins** / auquel est singuliere-ment traictee la cure des **Ulceres** / Translate par **Philisiatros** / Et imprimee nouuellement a paris:



On les vend a Paris en la Rue neuue
nostre dame a l'enseigne sainte Nicolas.

Ccy commence Vng petit questionnaire selon
la teneur duquel les maistres cyrurgiens et bar-
biers de Montpellier ont de coustume de exami-
ner les compaignons quilz Deussent passer mai-
stres esdictz ars de chirurgie & barberie audit mōt
pellier/et contient quatre traictiers. Au premier
traictie sont meues et solues aucunes questions
et difficultez touchant les choses communes et ne-
cessaires a Vng chascun chirurgien. **D**emande



Destce q̄ chirurgie? **R.** Chirurgie est
sciēce q̄ enseigne la maniere & quali-
te de ouurer principallemēt en consoli-
dant en trenchant et exercāt aultres
neuures de main/En guerissant les
hommes selon ce qui est possible/ & est mis icy sci-
ence pour genre. Et cōblē q̄ chirurgie proprement
soit art & nō pas sciēce/toutessois pour la grāt col-
ligance & affinite q̄ art & sciēce ont lūg auecqs lau-
tre/auscūessois ipropriemēt son appellee ce q̄ est art
sciēce/& ce q̄ est sciēce son se appellee art. On dit aul-
trement et mieusp q̄ chirurgie est en deux manieres
Lune est q̄ enseigne tātseullemēt si q̄ p elle nō ne
nō en seruōs en riē quāt a loperatiō/& ceste cy pro-
prement est appellee science cōme nō dīsons en me-
decie q̄l va sīp manieres de apostumes sīples/ cest
assauoir quatre hūorales & Vne aigneuse & lau-
tre Bêteuse. Lautre maniere de chirurgie est Vsaie
Cestadire qui enseigne a Vser que celluy qui la
ou qui la scet sen peult servir/toutessois et quātes-



soit quil veult quant aux operations chirurgicales/ si que par elle il se gouuerne et regist quant il en veult vser comme la chirurgie que tu as en ton entendement qui te enseigne que en tous apostumes chaulx tu dois mettre et appliquer des re-percutifz fors que a ceulx qui sont es emunitoires et a ceulx qui sont benigneulx/ Ceste chirurgie ou art que tu as en ton entendement te enseigne a besongner et vser manuellement en medecine/ et est p̄p̄inēt dicte art et nō pas sciēce. Et en la fin de la diffinition oultre les particulles qui y sont mises pour difference sil y est mis selon ce qui est possible/ car il nest pas possible aux chirurgiens de guerir tous les malades.

¶ Demande. En quelz cas doit vser le chirurgien de Diap̄e cure. Et quelz cas luy est p̄mise de vser seullemēt de cure palliatue. **R.** En trois cas doit vser de Diap̄e cure excepte en trois cas la ou seullemēt luy est permise la cure palliatue. Le premier est quant la maladie de soy est incurable cōme la d̄rerie Le second pour l'obedience du patient a souffrir peines et au quel on doute que la Vertu ne le peut souffrir/ comme de vng chancre en vng membre particulier. Le tiers si pour la cure de telle maladie il sen ensuyuoit vng plus grant inconueniēt comme en mal mort inueterē. Ou en vieilles emorroides si on ne en laissoit tousiours vne ouuerte la il y auroit dangier de cheoir ydro-pique ou maniaq̄ ainsi cōme dit ypo. en ces aph̄s.

A. ii.

Demâde. **D**ont est dicte chirurgie. **R.** Elle est dicte de chir qui vault autât a dire cōme main et gou qui est a dire operatiō/ car cest Vne sciēce q̄ enseigne a ouurer manuellement. **D**emande. **Q**ui est le subiect de cyrurgie. **R.** Le subiect de cyrurgie est le corps humain sanable et egrotable car cest enuiron leq̄l ouure le cyrurgien/ quelle est la fin de cyrurgie. **R.** La fin de chirurgie cest d'oster la maladie du corps humain et garder sa sante selon ce q̄ est possible. **D**emâde. **E**n quâtes especes ou parties est diuisee chirurgie. **R.** Que generallemēt selon iohānce elle est diuisee en deux. Cest assauoir ouurer en mēbres molz comme en chair ouurer es mēbres durs cōme es os. Et particulièrement chirurgie est diuisee en. **V.** Cest assauoir ouurer en playes/ ouurer en apostumes/ ouurer en vlcères et en restauratiōs/ et es aultres choses esq̄lles eschet opation manuelle. **D**emande. **Q**uelles diuerses opations exerce le chirurgien. **R.** Que le chirurgien exerce en trois diuerses operatiōs/ cest assauoir dissouldre la chose continuee/ et ioindre la chose separee et extirper la chose superflue. Et est dissolue la chose continuee comme en incisant ou en escarpellant et la chose separee se resloinct/ comme en consolidant les playes et en reduysent les algebres/ Et la chose superflue est extirpee comme en curant les apostumes et en resescant et ostant les glandules. **D**emande. **Q**uantz et quelz ferremens doit porter le cy.

rurgien auecques soy en son eskuy. R. Il en doit
porter cinq. Cestassauoir cyseaux / pincettes / lã,
cettes / le rasouer / & des aiguilles. Demande.

¶ Quantz & quelz oygnemēs cōmunemēt doit
porter auecques soy le chirurgiē. rñce. Il en doit
porter cinq: cestassauoir oygnement appelle Basti-
licō po^r maturer. Lapostolorū a mūdiffier aureū
a encharner. Et le oygnemēt blāc po^r desechier &
cōsolider. Et de althea po^r adoucir. **¶** Demāde

¶ De quātes choses & de q̄lles choses se prēnēt les
intētīōs du chirurgiē pour guerir les malades. R.
Que selō Galīē en sa terapētiq̄ il sont prinſes de
trois choses: cestassauoir des choses cōtre nature:
et des choses naturelles & des choses non naturel-
les et aussi de leurs annexes. Et se prent p̄mier
ceste indication des choses contre nature: cestassa-
uoir a la cōgnoissance de la maladie en sa nature
selon Galīē au second de sa terapētiq̄ et puis Ve-
nir aux naturelles et apres aux non naturelles &
leurs annexes & ainsi ap̄s ses indications prinſes
doibt pceder a la guerison de la maladie selon q̄l
luy est possible. Et note le chirurgiē q̄ il est dit selō
ce q̄l est possible po^r ce q̄ il n'est pas trouſiours pos-
sible. Et auecqs quelles choses et commēt. Car
ainsi cōme dict Galīē Vers la fin du tiers liure:
et au septiesme de sadicte terapētiq̄ si les inten-
tions curatiues sont pou et concordantes la gue-
rison est facile au chirurgien comme en vne simple
playe / mais ou il ya beaucoup de considerations

A.iii.

lesquelles en soy sont contraires: comme en Vne Ulcere concaue & apostumeuse & pres dung membre noble la doit considerer le chirurgien trois choses.

La premiere sil ya deux maladies contraires dont la cure de lune empesche lautre laquelle est plus douteuse et dangereuse si elle demeure et en tel cas doit il commencer sa cure a la plus dangereuse & ou il ya plus grant peril en sa demeure & souvent plus tost es accidens qui surviennent en Vne maladie que a la maladie propre come quant Vng grant flux de sang survient en quelque playe ou en quelque Ulcere corrosive qui aura corrode quelque Veine en tel cas Souvent fault il delaisser la Guerison de la Ulcere pour entendre au flux de sang qui est si grant parcelllement si en Vne playe il y avoit quelque nerf qui fust point dont il sen ensuyvist spasme la faudroit il commencer a la punctiion du nerf pour le dangier du spasme lequel est plus perilleux.

La seconde chose que doit considerer le chirurgien si est/ si lune desdictes maladies nest point cause de lautre & ne nourrisse lautre. Et en tel cas doit il commencer a curer celle qui est cause foyent et nourrissent lautre: car iusques a ce que celle qui est cause de lautre soyt totalement extirpee la guerison ne pourroit estre.

Demande. **Q**uantes considerations doit avoir Vng chirurgien quant a sa forme maniere generale de ouurer manuellement. Responce. Selon Arnould de Villeneuve on en doit

auoir quatre. La premiere il doit cōsiderer quel-
le operation cest que doit faire au corps humain
et on la scet par la diuision des operatiōs de cirur-
gie deuant dictes qui sont dissoluide la chose conti-
nuee. La seconde consideration que doit auoir le
cirurgie si est quil doit considerer pourquoy il be-
songne. Et cecy est congneu par la generale intē-
tion de chirurgie qui cōmande faire les operations
au corps humain Vrilement avec constance & seu-
rete. La tierce consideration que doit auoir le ci-
rurgie si est quil doit considerer si telle operation
est necessaire et conuenable destre faicte au corps
humain. Et cecy scet il quant il ne se peult guerir
aultremēt. Et la quarte consideration que doit
auoir le chirurgie si est la maniere de apliquer ses
remedes au corps humain. En ces consideratiōs
le chirurgie doit estre saige en faisant tout ce quil
conuient faire quant a ceste operation tant deuant
loperation que apres looperation lesquelles quatre
considerations peulx tu auoir et apperceuoir par
celle exēple si tu Deulx tirer scaue du Ventre des
ydropiques par operation manuelle. ¶ Premier
tu dois considerer looperation que tu Deulx faire
laquelle si est de tirer ladicteeaue. ¶ Secondemēt
tu dois considerer pourquoy tu le faictz : car cest
pour le guerir ou au moins pour luy donner alle-
gence. ¶ Tiercement tu dois considerer si tel-
le operation est necessaire & Vrile ou possible.

¶ Et dois scauoir quelle est necessaire au moins

A.iiii.

si tu Deulx guerir Vng ydropicq de ydropisie cōser-
mee/et tu scez q̄lle est Brilez possible si la Vertu est
forte/car si elle est debile garde toy biē de le faire.
Et quatemēt tu doibs considerer la maniere de
faire q̄ est telle. Premier tu doibs coucher ton pa-
cient a lēuers / & puis auecqs Vng rasouer tu luy
doibe couper la peau du Vētre au dessoubz du nō
Bril iusques aux lieux Vuydes q̄ sont entre le cy-
phac & le mirac. Et ce doibt faire l'incisiō au coste
senestre si la maladie Viēt du coste droit/au cōtra-
re tu doibs faire l'incision du coste droit/si elle Viēt
du coste senestre:et puis tu doibs mettre Vne peti-
te canne dedens le p̄uis laq̄lle tu tireras de ceste
eau selon la Vertu du patiēt/et quāt tu nen Boul-
dras plus tirer oste ta canne & laisse aller la peau
du Vētre q̄ clorra le p̄uis et gardera q̄ leau ne ys-
se:et quāt tu en Bouldras tirer de richies recommē-
ce comme deuāt. ¶ Demāde. ¶ Quātes & q̄lles
cōditiōs doibt auoir Vng chirurgiē. r̄nce. Qu'il en
doibt auoir quatre/la premiere si est q̄l doibt estre
lettre & clerc & nō pas seullemēt es p̄cipes & com-
mēcemēt de chirurgie:mais pareillemēt de phisiq̄ &
tant en theoriq̄ q̄ en pratiq̄/car en theoriq̄ il doibt
cōgnoistre les choses naturelles et nō naturelles
et contre nature p̄mier il doibt cōgnoistre les cho-
ses naturelles & par especial la nat̄homie:car sans
elle ne peult riens faire seuremēt en chirurgie ainsī
comme il appert apres plus aplain. Et doibt aus-
si congnoistre la cōplexiō de son sublect/car selā

la diuersite de la nature des corps se doiuent di-
uersifier les medecines/come declare Galien bien
au long entoute sa terapetiq alēcōtre de thesilus/
et pour pareille raison doit il cōgnoistre la Vertu
Secondemēt doit il cōgnoistre les choses nō na-
turelles q sont la Viande/le boire. &c. Car icelles
sont causes de toute sante quant lon en vse ainsi q
lon doit & aussi peillemēt sont cause de toute ma-
ladie quāt lon en vse mal. Tiercemēt il doit con-
gnoistre les choses cōtre nature q sāt trois. La ma-
ladie/les causes & les accidēs de la maladie. Pre-
mier il doit congnoistre la maladie. Seconde-
mēt la cause de la maladie/ car aultremēt si la gue-
rissoit ce ne seroit pas par mal de saint comme di-
sent les bonnes Vieilles: car ce seroit coup dauētu-
re. Aussi tiercemēt doit il cōgnoistre les accidēs
qui suruiēnent es maladies/ Car souuēteffoys il
preuatiēt la cure ppre des maladies ainsi comme
declare Galien au cōmencemēt du liure quil en-
uoya a Glauco son disciple comme iay dict deuant
il doit congnoistre les choses non Naturelles et
les administrer comme il fault lesqelles sont come
le boire le mēger. &c. Aussi par cecy entendez que
le chirurgien doit congnoistre et scauoir admini-
strer les medecines lapattues/ qui sont Vng des
instrumēs de medecine come chirurgie sans lesqēz
la sciēce de chirurgie ne peult estre complete & cecy
est quil doit scauoir quant a la pratique. Ainsi
donc appert la Verificatlon de la pmiere condi-

tion q̄ doibt auoir Vng chirurgien: car il doibt estre
lettre & scient ceste condition declare Galien au
premier liure de la terapētiq̄ contre Thepillon: la
ou il dit en ce point. Si les medecins ne auoyent
que faire de astronomie de geometrie: ne de logiq̄:
ne de grāmaire ne des autres bonnes doctrines.
Les saueiers & correulx de cuyre charpentiers et
forgerons et telle maniere de gens ferroient leurs
mestiers & courroiet a medecine & se feroiet mede
cins. ¶ La seconde cōdition q̄ doibt auoir Vng ci
rurgien si est q̄ le dit chirurgiē doibt estre expert et
doibt auoir Deu besongner les autres: et cecy no
tesmoigne Auēzoar quāt il dit aīsi q̄ fault q̄ Vng
chascun medecin saiche premieremēt et apres quil
ayt lusaige & experiēce. ¶ La tierce condition que
doibt auoir le chirurgien si est q̄ ne doibt pas estre
fol incense ne de gros entēdemēt: mais comme dit
Haly sur le tiers liure de regny il doibt estre Vng
homme de bonne memoire et de bon iugement de
bonne solercie & de bonne Deue sain de entēdemēt
et de ses mēbres si q̄ ce doibt estre Vng hōme qui
ayt les doigtz gressles et les mains fermes qui ne
treinblēt point et doibt auoir la Deue clere. ¶ La
quatriesme condition q̄ doibt auoir le chirurgien si
est q̄ doibt estre biē morigine hardy et seur es cho
ses qui ne sont point de craindre. Et doubteur et
craintif es choses perilleuses et doibt fouyr les cu
res desesperees et doibt estre gracieulx a ses pa
tiēs beniuolle a ces cōpaignons cault en pronosti.

cant chaste: sobre: de bonaire: & misericors nō aua-
ricieus nō exorqueus de pecune: mais selon la
capacite du patiēt: et la faculte receue salai. e com-
petant et modere. ¶ Demāde. ¶ Quātes & quel-
les conditions doit auoir le patient q̄ Deult estre
guery selō lart de cirurgie. rñce. Quil doit auoir
trois cōditions. La p̄miere q̄ doit estre obediēt a
son cirurgiē ainsi cōme le seruiteur enuers sō mai-
stre cōme declare Galien au p̄mier de la terapen-
tiq̄. La seconde cōdition q̄ doit auoir le patient si
est q̄l ayt confiāce a son cirurgien: car celluy pt̄ en-
guerist de q̄ lon se cōfie se pt̄ ainsi cōme dit Galien
au p̄mier liure de p̄nosticq̄s. Et la tierce cōdition
si est q̄l preigne en soy patience: car patience est cel-
le q̄ vainct. ¶ Demāde. ¶ Quātes & q̄lles con-
ditions doibuent auoir les assistēs et ministres du
patient. rñce. Ainsi comme dict Galien en la fin
du p̄mier cōment des afforismes. Les conditions
des assistens et ministres et seruiteurs des mala-
des doibuent estre telles comme il plaist aux ma-
lades si q̄ lon leur doit bailler seruiteurs q̄ leur
soient agreables. Touteffoys ilz doibuent estre
seaulx pacifiques gracieus et discretz.

¶ Cy cōmence le secōd traicte ou sont meues
et solues aucunes q̄stions et difficultez tou-
chant la nat̄omie. ¶ Demande.

S La science de la nat̄omie est necessaire et
utile au cirurgien & en quātes & q̄lles ma-
nieres. Rñce. Que ouy la science de la nat̄omie

est stille & necessaire au chirurgie ainsi come il ap-
pert par deux raysons. La premiere met Galien au
vi. liure de sa therapetique. Et est telle: car les chirur-
giens qui ignorent la nat homie peuuent errer en main-
tes manieres en leurs incisions des nerfs & de leur
colligace lesquelz silz cognoissent la nature de chas-
cun membre leur positio & colligatio quelz ont en tout
le corps et avecques Vng chascun membre particulier sil
aduenoit quelz fussent blesez ne scauroient si les nerfs
seroient coupez ou non: et en ceste mesme rayson ne
erreroient pas en leurs incisions. Et ceste raison est
confermee par Vne exeples qui met Henry de mude-
uille qui dist que en Vne mesme maniere besongne
Vng aueugle en dolant Vng boye. Et Vng chirur-
gie qui ne scet la nat homie: car ainsi come Vng aueu-
gle qui dolt Vng boye ne scet combien il dolt du dict
boye ne commet et pourtant communement il erre
ostant plus ou moins quil ne doit aussi pareille-
ment faict le chirurgie qui ouure au corps humain sans
scauoir la nat homie. Item Vng aultre raison rend
ledit Henry de mudeuille approuuee que le chirurgie
doibt necessairement scauoir la nat homie: car Vng
chascun lisant est tenu necessairement de cognoistre
le subiect en quoy il besongne aultrement en beson-
gnant il erre comme doncques ainsi soit que le sub-
iect de chirurgien comme iay du deuant soit le corps
humain il fault necessairement que le Chirurgien
cognoisse le corps humain en soy et en ses par-
ties ainsi doncques est necessaire de scauoir la na-

l'homme a Vng chirurgien: et ce est quant a la premiere
partie de la question. ¶ Sensuyt a respondre a la
secōde partie la ou il demāde a quantes et quelles
choses la sciēce de la natonomie est necessaire au cy
rurgien/cest adire quantz profitz et Vtilitez sont de
la sciēce de la natonomie. R. La science de la natō
mie est necessaire & Vtile au chirurgien pour quatre
Vtilitez. La premiere et la plus grāt si est pour la
merueille de la grāde puissance de dieu le createur
des hōmes q̄ ainsi a sa semblance les a faictz & for
mez. La secōde si est pour auoir la congnoissance
des mēbres qui peullēt estre malades. Et la tier
ce affin de scauoir pronostiquer des dispositiōs a ad
uenir aux membres. Et la quatriesme si est pour
guérir les maladies qui viennent aux membres.
¶ Demāde. ¶ Quest ce q̄ anatonomie et dōt elle
est deriuee. R. ¶ Anatonomie est droicte determi
natiō & diuisiō de Vng chascū mēbre particuliere
mēt du corps humain/ & est deriuee de ana q̄ vault
autāt a dire cōe droict et thomos q̄ est autāt a dire
q̄ diuisiō/ ainsi dōt anatonomie est dicte droicte di
uisiō des mēbres faicte po^r certaie p̄gnoissāce. De
māde. ¶ En quātes & q̄lles manieres se doit en
seigner la sciēce de la natonomie. R. Que en deux
cest assauoir p̄ voye de doctrine / sicōe p̄ les liures
qui en sont escriptz. En voyant en lisant ce q̄ en a
este escript des docteurs auctētiqs / & p̄ expiēce en
diuisāt & anathomisāt les corps mors aīsi cōe fai
soit mūdī et bolōgne & cōme peillemēt faisoit mal

Fre Bertruce q̄ quant il auoit Vng corps mort p
decolatiō ou aultremēt il le situoit sur Vng bāc ⁊
en faisoit quatre lecōs/en la p̄miere il deuisoit les
mēbres nutritifz/ car ilz sont plus disposez a peu
tresfactiō/ ⁊ en la secōde les mēbres spirituelz/ ⁊ en
la tierce les mēbres animaulx / et en la quarte les
extremitez/ ⁊ sur chascū mēbre lon doit enq̄rir. ip.
choses/ cestassauoir sa positiō/ sa cōplexiō/ sa sub
stāce/ sa quācite/ son nōbre/ sa figure/ son operatiō:
son vtilite: ⁊ q̄lles maladies luy peuent suruenir.

¶ Demande. Quest ce que le corps humain? R.

Que cest Vng tout/decore de raison/cōpose de plu
sieurs ⁊ diuers mēbres.

¶ Demande. Quest ce q̄ mēbre? R.

Diuers acteurs en ont donne diuerses
diffinitions. G. au p̄mier liure de lutilite des par
ticules dit cest Vng corps qui nest pas totallemēt
separe ne totallemēt cōloict a Vng aultre. Et aus
si en son p̄mier liure de son canō le diffiniſt en plu
rier. Et dit ainsi q̄ mēbres sont corps q̄ sont engē
drez de la premiere commiction des humeurs.

¶ Demande. Quantes manieres se trouue il de mēbres? R.

Il sen trouue deux/ cestassauoir mē
bres simples dīcz mēbres cōsemblables/ Et mem
bres p̄postz. Les mēbres simples sōt ceulx qui ne
se peulēt diuiser en aultre espee/ mais q̄lque par
tie que tu prēgnes de eulx elle emporte tousiours
le nom ⁊ la diffinition de son tout comme loe quel
que partie que tu prēgnes de loe tāt soit elle petite
ou grande tousiours elle emporte le nom et la dif

finition de os / car chascune partie de Vng os en os
et chascune prie de nerf en nerf. Les mēbres pposz
au cōtraire sont ceus q̄ peusēt estre diuisez en aut
tre espee / car q̄s̄q̄ partie diceus separee nempore
pas le nō du tout: sicōme la main/ la iābe/ la teste.

¶ Demāde. Cōbien y a il de mēbres simples? **R.**
Il y en a. xi. Cest assauoir les os carrilages/ les
nerfz/ les Veines/ les arteres/ les pānicules/ les li.
ens/ les cordes/ le cuyr/ la chair/ la gresse/ les poilz
et les ongles. Lesquelz pose que Veritablemēt ilz
ne soyent point mēbres/ toutz ssois pourtant quilz
ont Vtilite au corps humain & quilz ont regenera
tion cōme les membres sont appelez membres cō
biē que ce soit impropremēt. **¶** Demāde. Si to?
les membres se peuent regerer/ apres leur perdit
on et reconfolider apres leur dissolatiō? **R.** Pour
laquelle chose declairer ilz sōt a noter deux choses
Premier il est a noter q̄ les mēbres simples sont
de deux manieres/ les Vngz mēbres sanguins des
quelz la generation est de matiere sanguine/ com
me la chair et la gresse. Et les autres membres
sont membres sparmatiques ainsi dictz pourtant
quilz ont leur naissance et leur origine de matie
re sparmatique. **¶** Secondement il est a noter
quil est deux manieres de regeneration/ L'une est
Vraye regeneration qui est Vraye reformation du
membre en celle mesme substance/ forme/ qualite/
et quantite et autres telz accidens propres cōme
il estoit par auant sa corruption et son alteration

Et l'autre est regeneration non Draye/mais sem-
blable au pl^r pres qⁱ faire se peult. ¶ Et pareille-
ment il est deuy manieres de consolidatiō/lune est
Draye qui est quant les deuy parties de la chose qⁱ
est dissolue de sa p^rtinuete sōt reassemblez & reunis
sans aucune apparaissence de dissolutiō precedē-
te & sans aucuns moyē/et l'autre est cōsolidatiō
non Draye & semblable a celles au plus pres qⁱ fai-
re se peult p^r le moyen du porre qⁱ les medecins ap-
pellēt por^r sarcopdes. Ces choses entēdues et no-
tées / ie dy p^rmier qⁱ to^r mēbres sanguins se peulēt
regenerer et p^rsolider de Draye regeneratiō et con-
solidation/car continuellement il sengendre assez
sang dedēs le corps pour regenerer la substāce du
mēbre sanguin depdue & pour la reconsolider & re-
ioindre. Je dis secondement qⁱ nulz membres spar-
matiqs aps la p^rolitiō de leur substance ne se peult
regenerer pour cause qⁱ leur matiere leur est attri-
buee des le cōmēcemēt de leur creatiō qⁱ puis aps
ne se rēgendre iamais/ Et aussi pour leur solidite
Et aussi pource qⁱlz sōt debiles de chaleur et dhu-
midite/& pour ses causes & raisons ne se reconsoli-
dent ilz point de Draye consolidation apres la dis-
solutiō de leur p^rtinuete/mais nature forçant tous-
iours des choses possibles le mieulx quelle peult/
Nō les voir laisser ainsi dissolus les reioinct & les
ressoult le mieulx qⁱlle peult et y engēdre pour te-
nir les parties dissolues Une chair dure qⁱ se nōme
por^r sarcopdes. ¶ Demande. ¶ Si tous les mē-

Bres consemblables sont de Vne mesme complexion. R. Nenny/car les Vngz sont chauds et moystes/ & les autres froids et moystes / et les autres froids et secz. Et des chauds et des secz il nen ya point/car entre to⁹ les membres semblables il ny en a point de plus chauds et secz que la peau q^e est tēperée. Et nō pas seulement est elle temperée entre les mēbres du corps humain/ mais aussi entre toutes les substances des choses q^e se peuvent engēdier et corrompre/ ainsi comme dit Galien au premier liure des complexionne / & au dernier chapitre Les mēbres chauds & moystes sōt les mēbres sanguins cōme la chair et les espritz et les humiditez naturelles selon que Deulc Auerroys au second de son colliget. Les mēbres froids et humides sont le flegme adipe la gresse et le mouelle. Les mēbres froids et secz sont to⁹ les autres mēbres selō leurs degrez cōme les os/ les cartilages/ les cordes les tēne/ les nerfs/ les Veines arteres et les pānicules. Et icy est la grāt mer ou ne affiert point au medecin ne au chirurgiē de nauigier car Vng medecin et chirurgien doit scauoir la cōplexiō des mēbres cōme philosophe naturel. ¶ Demande. Qui sont les mēbres cōpos/ & pourquoy ilz sōt ditz organiques et instrumētiaux. R. Les mēbres cōpos sōt les mēbres q^e sont composez des simples & consemblable & pourtant sont ilz ditz et herogenes qui est adire de diuerfes natures/ et se peulent diuiser en autres especes cestassauoir en membres consem-

Le quest.

B. l.

blables. Et leurs parties n'emportent point la dis-
finition et raison du tout. Quāt a la seconde q̄stio
q̄ demande pourquoy ilz sont appelez organiq̄s &
instrumentaulx? R. Que cest pource q̄lz sont in-
strumēts de lame cōme sont les mains / les piedz /
le foye / la face / et les semblables. ¶ Demande.
Cōmēt sont diuisez les mēbres organiq̄s & cō-
pos? R. Aulcūns de ses mēbres sont principaulx &
les autres nō principaulx. ¶ Demande. Quāt
mēbres y a il de principaulx & quāt de nō princi-
paulx? R. Il y en a quatre p̄cipaulx / Cest assa-
voir le cueur / le foye / le cerueau / et les genitoires.
To^s les autres sōt ditz nō p̄cipaulx. ¶ Demā-
de. De q̄lle cōplexion est le cueur? R. Le cueur est
chault pour cause q̄l est cōme le four trespardant de
tout le corps et de la ou sort la chaleur par tout le-
dit corps / & cōbien q̄ les phisozophes ont voulu di-
re q̄l soit tēpere pour cause q̄ cest le principe et qu'il
donne commencement de vie. Toutefois le cueur
est sec en sa cōplexiō pour cause de sa p̄positiō / car
il est cōpose de ligamēts & pānicules et de chair du-
re & lacerteuse. ¶ Demande. De q̄lle complexion
est le foye? R. Que le foye est chault et moite / car
la plus part des choses dōt il est cōpose sont char-
neuses & sanguines / & avec ce il luy sont trāsmises
plusieurs arteres. ¶ Demāde. De q̄lle cōplexiō
est le cerueau? R. Qu'il est froit & moite pour cau-
se q̄l est de substance medulseuse / toutefois il diffe-
re a la mouelle pour cause q̄ le cerueau est mēbre

spermatique et la mouelle est membre sanguin.
Et sentent quil est froit en comparaiſon des autres membres et non pas ſimplement/car tout membre eſt naturellement chauld. ¶ Demãde. De q̃le cõplexiõ ſont les roignons ⁊ la ratelle? R. Les roignons ſont chaulx et moites/ tonteſſois les roignons ne ſont pas ſi chaulx que la ratelle pour cauſe du gros ſang qui eſt en la ratelle/ainſi que la ratelle neſt pas ſi chaulde q̃ le foye. ¶ Demande. De quelle complexion eſt le poumõ? R. Quil eſt chauld et moyte. Il eſt chauld pour cauſe quil luy eſt transmis chaleur du cuer ainſi come dit Galien au.iiii.liure de l'utiſite des pticules ⁊ eſt moyte: mais non pas ſi moyte comme la greſſe/ car il ne ſont pas au feu comme la greſſe. ¶ Demãdes ſur la nathomie du cuyr ⁊ de la peau. ¶ Demande. Queſt ce que la peau? R. Que la peau eſt vne couuerture du Corps humain qui eſt compoſee ⁊ contexee de filz et Veines/ de nerfs et arteres pour deffendre le corps et luy donner ſens. ¶ Demãde. Quantes manieres eſt il de cuyr ou de peau? R. Quil en eſt de deux manieres/ l'ũe ſi eſt extrinſeque/ ⁊ ceſte cy eſt proprement appellee cuyr. Et lautre eſt intrinſeque/ et ceſte cy proprement eſt appellee panniculle: comme ſont celles de la teſte qui couure le cerueau ⁊ le crane et auſſi celles qui couurent les Viſceres du corps.

¶ Demande ſur la nathomie de la greſſe.

¶ Demande.

B.ii.

C Quelle que gresse. **R.** Que ce est Vne chose ou
corps humain qui est cōme huylle qui eschauffe &
humecte le corps. **D**emande. Quantes manie
res est il de gresse? **R.** Qu'il en est de deux manie
res. L'une est extrinseque aupres de la peau et ce
ste ppremiere est appellee adeps. Et lautre est intri
seque & pres du Vētre & ceste cy ppremiere est appel
lee apunge. **D**emande sur la nat homie de la
chair. **D**emande. Quantes manieres ce treu
ue il de chair? **R.** Qu'il en a de trois manieres. Lu
ne si est Vraye chair & ppre/ & ceste cy ne se treuve
que en petite quantite et seulement en deux lieux
sur le corps humain/ Cest assauoir a la teste de la
Verge et entre les dens. Lautre si est chair glandu
leuse ou odeneuse cōme est la chair des couillōs et
la chair des mamelles et la chair des emuntoires
Et lautre est chair musculieuse ou lacerteuse / & ce
ste cy se treuve en grāde quācite/ et p tout le corps
la ou il va mouuemēt manifeste. **D**emande sur
la nat homie des muscles & lacertes. **D**emande
C Si les muscles sont mēbres simples? **R.** Que
quant au ingemēt sensible ouy/ Toutefois selon
la Vraye Verite ce sont mēbres cōposez de nerfs/ &
de liens de Viles et de chair qui les remplist et du
pēnicule qui les coeuure. **D**emande. En quoy
cōuiēnent & differēt les muscles & les lacertes. **R.**
Que cest tout Vne mesme chose/ laquelle selon di
uerfes consideratiōs a este appelle muscle et lacer
te/ car il est dit muscle pour sa ressemblāce de Vne

souris q se appelle mus en latin : et est dict lacerte
pour cause quil a forme dūg lizart: car ainsi cōme
10^e ses deux bestes sont grosses p deuers le meil-
lieu et gresles p deuers la queue: peillement est le
muscle ou la lacerte. ¶ Demāde. ¶ Quelle est
la maniere commēt procedent les muscles & lacer-
tes par le corps humain. rñce. Que aps q le mus-
cle est cōpose ainsi ql est dit par cy deuāt & declaire
de luy descēd des liēs tons et des cordes q Viennēt
iūsqs pres des ioinctures lesq̄lz quāt ilz sont pres
des ioinctures ilz se dilatēt et eslargissent & lieuēt
la ioincture tout a lēuiron avecqs le pānicule qui
cueure les os esq̄lz puis ape qlz ont passe la ioin-
cture de rechief se rondissent & retournēt en corde &
avecqs la chair font aultre muscle et de ce muscle
se rondist et sen fait dne corde & liēs q liēt la ioin-
cture tout a lēuiron & la meuuēt: et par ainsi ne ces-
se de pceder iūsqs a ce qlz Viennēt aux particules
extresmes et dernieres du corps & ainsi tousiours
le muscle pcede la ioincture. Et cōme les nerfs q
procedēt de la nuque prennent forme de muscle au
col et a la poitrine & puis Viennent a la ioincture
de l'espaulle se font corde & se dilatent et compren-
nent toute la ioincture. Et se plantēt en los de la
iuttoire & le meuuēt et puis quāt ilz sortent de la
ioincture de l'espaulle a trois ou quatre doigt ilz se
rondissent et se reduysent en corde/ Et avecques
la Chair et le lien qui sort de la tefte de los de l'es-
paulle il fait muscle sur le meillieu de los de l'aiu-

B.iii.

toire duquel sort Vne corde laquelle est a trois doigtz
du coude se eslargist & comprèt tout le coude / & mou
ue le petit bras & trois doigtz après se rondist & re
tourne en corde laquelle avecqes le lien q sort du cou
de & de la chair faict muscle sur le meillieu dudict
petit bras / duquel se faict corde laquelle a trois doigtz
de la ioincture de la petite main se eslargist & com
prèt toute la ioincture de ladicte main après se ron
dist et entre le muscle du millieu de la main duquel
sort cordes q meuuēt les doigtz pour lesqelles cho
ses apparroist q les playes q se font a trois doigtz
de la ioincture sont perilleuses: car les cordes ner
ueuses sont desnuez de chair et apparentes / lesq
les seulement poincture est cause de spasme et de
mort ainsi cōme dit Galien au .iii. liure de regny
et au second de sa terapētiq qui est bien a noter au
cirurgien. ¶ Demāde sur la nat homie des nerfz.
¶ Demāde. ¶ Quelle que nerf. rñce. Que nerf
est Vng mēbre simple cree a dōner sentemēt & mou
uemēt aux mēbres deputez de nature. ¶ Demā
de. Pour quantes intentions distributoires ont
estez crees les nerfz. rñce. Que selon Galien au
quart liure de lutilite des particules au chapitre
final ilz ont este crees pour trois intentions.
¶ L'une si est pour cause de donner sentemēt es or
ganicqes sensitifz. La secōde pour cause de donner
mouuemēt aux mēbres motifz. Et la tierce pour
cause de donner congnoissance a tous les autres
mēbres des choses q les blessent. Et est dict notā.

tement aux membres sensitiſz: car aux cartilages
ne aux os ne a plusieurs chairs glanduleuses nont
point penetrer les nerſz fors q̃ aux dens ainſi com-
me dicit Galien au liure deſſuſdit. ¶ Demande.
¶ Dōt naiſſent les nerſz: rñce. Que to⁹ les nerſz
du corps yſſent et naiſſent du cerueau de parſoy:
ou de la nuque qui eſt ſon vicaire. Entre leſquelz
les vngs nayſſent de la partie de deuant du cer-
ueau: et ceulx la ſont mouſx & plus propres pour
donner ſentement que mouuement et les autres
naiſſent et yſſent de la partie de derriere de la nuq̃
qui deſcent du cerueau et ceulx cy ſont plus durs
et plus ppres pour donner mouuement q̃ ſentement
¶ Demande. ¶ Si le ſentement et le mouuement
eſt porte par vng meſme nerf ou p̃ plusieurs. rñce
Selon Galien au premier liure des interieures q̃
aucuneſſoys ilz ſont portez par vng meſme nerf:
et aucuneſſoys par plusieurs. ¶ Demande.
¶ Quantes peres ya il de nerſz qui ſans moyen
yſſent et naiſſent du cerueau. Et quantz pareilz
yſſent de luy par le moyen de la nuque. rñce. Que
du cerueau immediatement en yſſent ſept pareilz.
Et trente pareilz yſſent de luy par le moyen de la
nuque qui naiſt par la fin de loſſatu comme mecl
Halp abas en ſon liure de regati diſpoſitione: au
ſecond ſermon de la premiere partie. ¶ Deman-
de ſur la nat̃omie des liens. ¶ Demande. ¶ De
quelle nature ſont les liens et dont ilz naiſſent.
Reſpōce. Qui ſont de nature des nerſz. Toutes-
B. lili.

foye ilz naiffēt des os. ¶ Demāde. Quātes ma-
nieres est il de liēs. rñce. Quilen est de deux ma-
nieres: les Vngs liēt les os p dedās et les aultres
par dehors liēt toute la ioincture. Et est ce q̄ dicit
Galiē au. xii. liure de lutilite des pticules au pre-
mier chapitre q̄ larticulation des os est cōprise a lē-
uiron des liēs fors et ramifiez. ¶ Demandes sur
la nathomie des cordes. ¶ Demāde. De quelle
nature sont les cordes: rñce. Que les liēs & les cor-
des sōt quasi cōe tout Vng de nature: car to⁹ deux
sont de nature des nerfz: mais encore plus lesd⁹ cor-
des q̄ les liēs: car ainsi cōme les liens sont moyen
entre les cordes & les os aīsi sōt les cordes moyen
entre les liēs et les nerfz. ¶ Demande. ¶ Dont
naissent les cordes & dont prennent ilz sentemēt &
mouuemēt: rñce. Quilz naissent des muscles: et
prennēt le sentemēt et le mouuemēt des nerfz par
lesquelz les membres sont meuz. ¶ Demande.
¶ Pourquoi esse que quant les cordes du dedās
sont trēchees le mēbre pert le flechissēmēt & quant
celles de dedās sont coupees le mēbre pert lēten-
due. rñce. Que comme dit iasoit ce q̄ cordes soient
rondes quāt ilz issent du muscle touteffoys ilz se
eslargissēt quāt ilz viennēt a la ioincture & ce sont
liēs q̄ sont assises tout a lēuiron de ladicte ioin-
cture comme les cordes tout a lēuiron du mem-
bre si q̄ celles du dedās tirēt le mēbre: et celles du
dehors lēstendent. Et quant lung tire lautre las-
se: et ainsi quant ilz sont trenchees au dehors len-

pert le flechissement: et quant ilz sont trêchees au dedans loy pert le tendue. ¶ Demâdes sur la nature des Veines et arteres. ¶ Demande.

¶ Quelle que Veine: rñce. Que Veine est le lieu du sang de nourrissement. ¶ Demâde. ¶ Quelle que artere. rñce. Que cest le lieu du sang spirituel. ¶ Demande.

¶ En quoy conuiennent et different les Veines dauecques les arteres. rñce Qui conuiênent en ce quilz ont cōsemblable distribution par tout le corps: cest assauoir de porter sãg Et different en deux choses. La premiere si apparoist par leurs diffinitions deuant dictes. Cest assauoir q̃ les Veines portent le sang nutritif: et les arteres portent le sang spirituel. La seconde difference entre elles est prise du lieu de leur naissance: Car les Veines naissent du foye: et les arteres du cuer ainsi cōme dit Galien au dix septiesme liure des particules. ¶ Demande.

¶ Si empy le corps humain ilz se separent aucunement les Vnes de auèques les autres si que les Veines puissent estre sans arteres & les arteres sans Veines. Responce. Que en aucuns lieux les Veines se separent des arteres et se trouuent les arteres sans Veines/ comme il est manifeste des bras & en rethemirable/ touteffoys nulle Vaine nest trouuee sans artere. ¶ Demande.

¶ Quelle est la maniere de proceder des Veines & arteres parmy le corps. rñce. Elle est telle/ Car quant ilz yssent du lieu la ou ilz naissent ilz se forç

chent en deux parties: dont l'une va en hault: Et
l'autre en bas & encore de celles chascune partie se
ramisie & pcede iusq̃s es dernieres parties & es extre
mittez du corps affin de nourrir & faire viure tous
les membres du corps. ¶ Demande sur la nathomie
des os. ¶ Demande. Pourquoi sont faitz les os
rince. Cest a celle fin q̃lz soyent fondemēt de tout le
corps. Et soustenement dicelluy. Et pour ceste
cause ont ilz este faitz durs & fors affin de mieulx
supporter le faitz des autres. Toutefois d'au
cuns os ont este pour la deffense des membres du
dedās cōme sōt les os de la teste & les os de la poi
itrine & les os du dos. ¶ Demande. ¶ Quātz os
ya il en nōbre en tout le corps humain, rince. Que
selon Auic. il en ya en nombre. ii. C. xlviij. fors
los qui se appelle os laude ou est fondee la lāgue
lesquelz os tu peulx considerer et Veoir par la fi
gure cy deuant escripte et desquelz particuliere
ment en sera faicte mētion et declaration en ce pre
mier traictie. ¶ Demande. ¶ Comment sont
diuersifiez entre eulx les os du corps humain.
Responce. Qui sont diuersifiez en diuerses manie
res: car les Vngs a cause de la ioincture sont plains
de mouelle & les autres nō. Les Vngs sont droictz
et les autres tors: les Vngs sont petis & les au
tres grans et tous les os sont plus gros Vers la
ioincture que Vers le milieu pour la rayson des
ioinctures et les Vngs ont adiouptemens qui en
trent et les autres Vacuitez qui recolpuent & les

aultres ont lung et lautre et les aultres nont ne lung ne lautre/ & de ceulx qui ont adiouxtement et vacuitez les vngs les ont clauelaires comme les dens et les aultres ont sarratiles comme le test et les aultres les ont nodeuses en chascun bout comme vlna en la cuisse les aultres les ont foueables comme les faucilles les aultres les ont lung & lautre comme les dolgetz. Et ceulx qui nont ne lung ne lautre ce sont ceulx qui sont ioinctz solidatiuement. Et ceulx qui ont celle rondesse et fosses ce sont ceulx qui font la loincture: esquelz vient dislocation et aultres separations. ¶ Demande sur la nathomie des cartilages. ¶ Demande.

¶ Quelle que cartilaige: rñce. Que cest vne substance qui est ainsi comme de nature des os: toutefois il est plus mol que nest los. ¶ Demande. ¶ Pourquoi ont este faitz les cartilaiges: rñce. Que pour deux raisons. La premiere si est pour supplier le deffault de los cōme es palpebres et es narines et oreilles. La seconde si est affin qui soyt faicte meilleure coniunction des os avecq̃s leurs parties prochaines cōme est au thorac & es parties des hanches affin que les substances molles comme la Chair et aultres parties ne soyent blessez pour le mouuement des os qui sont durs.

¶ Demande sur la nathomie des ongles.

¶ Demande.

¶ Pourquoi sont faitz les ongles des dernieres parties du corps: rñce. Que cest po^r mieulx prendre

Demande sur la nat homie des poilz. **D**e-
mâde. **P**ourquoy sont faictz les poilz. **R**espō-
ce. Que cest pour deux raysons. Cest assauoir
pour embellir et pour purger. **C**y finist la pre-
miere particulle du second traictie. Et comence la
seconde particulle ou sont meues et solues aucu-
nes questions et difficultez sur la Nat homie des
mēbres compostz. **D**emâde. **Q**uesse q̄ tolle
de la teste. rñce. Que tolle de la teste cest la partie
de la teste plaine de cheueulx en laquelle les mem-
bres animaulx sont contenus. **D**emande.

Sur les sept choses que Vng bon anathomi-
ste doit considerer sur chascun membre quelles
sont elles en tolle de la teste. **R**esponce. Premier
que son aydement appert par sa diffinition dessus
dicte. Sa position est au plus hault lieu de tout le
corps. Sa colligance est notoire; car elle a colligā-
ce avecq̄s la face & le col. Et de elle yssent toutes
les parties de la face et les muscles mouuāz la te-
ste sont plantez au col lesquelz sont de deux ma-
nieres: les Vngs sont proprement lacertes qui nais-
sent empres les oreilles iusques quilz vienēt aux
furcules. Les autres sont communs au col et a la
teste desquelz sera dict quant lon parlera du col.

Sa quantite est plus grande en l'homme que en
nulle autre beste. Cōme le cerueau est plus grāt
en l'homme que en nulle autre beste. Sa forme
est ronde comprimée legieremēt dune part & daut-
re. Et se lon conuient que la partie de deuant es

de derriere soyent bossues ainsi cōme dict Galien
au. ii. de tegni. Et l'autre cause de ceste forme rend
Galien au huyctiesme liure de l'utilite des parti-
culles. Et est a celle fin quelle soit maine passible
Sa substance est ossue et plaine de mouelle ainsi
comme il appert par experiance. Sa complexion
est froide par le moyen des parties dont elle est cō-
posee qui sont froides. ¶ Demande. De quantes
et quelles parties est composee solle de la teste. R.
Selon Aut. au tiers liure de son canon et chapitre
premier elle est cōposee de dix parties. Cest assa-
voir cinq contenant et autāt de cōtenues. Les cō-
tenātes qui sont dehors premier sont les cheueux
apres le cuyr aps la chair musculouse aps le gros
panniculle apres la cranne. Et les contenues en-
suyuent au dedens sont la dure mere et la douce
mere et puis rethemirabile. Et puis la substance
du cerueau. Et puis apres los qui est fondement
du cerueau et puis les racines des nerfs qui nais-
sent du cerueau desquelz on dira par ordre. ¶ De-
mande. De quelle substance est le gros pannicul-
le que son appelle pericranium et dont il naist. Et
avecques quelles parties il a colligance. R. Pre-
mier quil est de substāce nerueuse. Secōdemēt ql
naist de la dure mere. Et tiercemēt il a colligance
avec lad̃ dure mere et est lie avecqs elle p liēs nerfs
et veines q̃ entrēt et yssēt p les cōmissures du cran-
ne. ¶ Demāde. Se le craniū ē tout dūg os ou de
plusieurs et pour quelle raison. R. Quil est de plu

sieurs/car il est de sept qui se iolignent ensemble et
est ainsi ordonne a celle fin que ce nuysement de-
noit a lung quil ne vienne pas a lautre & sont con-
toinctz avecq̃s les cōmissures dictes sarratilles a
celle fin q̃ les fumees ou vapeurs puissent issir du
cerueau. ¶ Demande. Qui sont ces. Dit. os dont
est cōposée la teste. R. Que le p̃mier os de la par-
tie de deuāt est dit coronale/leq̃l dure et cōprient de
puis le meillieu des orbitas iusques a la cōmissu-
re q̃ trauese le crane / & en luy sont les pertuis des
yeux & les collatoires des narines lesq̃lz collatoi-
res sont departis par vng adiouptement de os en
maniere de creste de geline en laq̃lle est dedās pla-
cée le cartilage qui diuise les narines. Toutefois
il est assauoir que se coronale est aulcunefois diui-
se par vne commissure au meillieu du front ce qui
est trouue le plus souuent es femmes. Le second
os de la teste en la p̃tie de derriere leq̃l est appelle
occipital et est enclos par vne p̃missure qui descēd
du trauers en maniere dune lettre Grecque dicte
lampda/& est dur & p̃uise p̃ embas par ou descēd
la nuque du cerueau par le meillieu des sp̃dilles
iusques a la fin du dos. Le tiers et quart os de la
teste sont au meillieu des costes et pourcāt sont ilz
dit pietaux. Et sont diuisez p̃ vne cōmissure selonc
le long de loeil de la teste & p̃ deux cōmissures me-
nees iusq̃s aux os des oreilles & sāt carrez. Le cin-
quiesme et le sixiesme sont les os ditz petreux/car
ilz sont durs cōe pierre Aussi sāt ilz ditz scameux

car ilz sont conioinctz en maniere de scame de pois
son avecq̃s lesditz parietaux & s̃q̃lz sont les ptuis
des oreilles & les instrum̃es mamillaires des emū
toires. Et sont ramenez selō les os ditz pietaux
de la cōmissure dicte lampda iusques au meillieu
des os des tēples. Le. Vii. os est los basilaire q̃ est
ainsi cōme Vng coing q̃ ferme & soustient tous les
ditz os sur le palais/ Et cest os cy est pertuise & a
moult de spongiosite pour purger les grosses sup
suintez. Et est de grosse substāce/ & les sept os des
susdictz sont principaux. Toutefois oultre cest
dit os il en ya encores des autres petis os moins
principaux q̃ sont faictz pour aucune aydemens
comme est los de la crete qui diuise les narines de
dane le coronal et les os paris qui sont dedans la
face et les os qui sont dictz clauaux qui sont les
os des oreilles esquelz sont plantez les muscles et
cordes qui ouurent les machoueres. ¶ Deman
de. Comment se doibūet Deoir les parties intrin
seques de la teste pour bien les cōgnoistre & Deoir
a loir? R. Que lon doibt diuiser le crane avecq̃
Vne see selon la rondesse. ¶ Demande. Quest ce
que la dure mere & que la douce mere? R. Que se
sont deux pannicules plains de veines et de arte
res. Dont lung est de la partie du test/ et lautre de
la partie du cerueau qui enueslope et coeuure toute
la substance du cerueau. ¶ Demande. Dont vient le nourrissment au
cerueau. R. Qui luy vient de la douce mere par

les Veines et arteres qui Vlenent par les pertuis
des os interiores et de dehors par les comissures
des os superiores. ¶ Demande. Ou est situe la
substace du cerueau et quelle figure ne quelle sub
stance et quelle couleur elle est. R. Premier quel
le est sitnee soubz le pied et dure mere et est de fi
gure ronde molle et blanche de couleur. ¶ Demã
de. Pour quelle raison les membres organiques
sensitifz et plusieurs autres sont doubles. R.
Que cest a celle fin que si l'un seuffre que lautre
ne seuffre pas. ¶ Demande.

¶ Quantes Ventricules a le cerueau selon sa lō
gueur/ & quantes parties a en chascun Ventricule
Et quãtes & q̃lles Vertuz prennent leur organe en
chascune partie. R. Premier q̃ le cerueau du long
a troye Vêtricules/cest assauoir le Ventricule de
deuant/et celluy de derriere et celuy du meillieu et
lanterieur & le moyẽ/ chascũ est diuise en deux par
ties/ en chascune partie Vne Vertu pret son origi
ne en la premiere partie du Vêtricule de deuant est
mis le sang cõmun/en la seconde la Vertu ymagi
natiue; au Ventricule moyen est mis la cogitatiue
et rationalle/ et au Ventricule de derriere est mise
la Vertu reseruatue ou memoratiue. ¶ Demãde
¶ Lequel de ces trois Vêtricules est le pl^r grant
R. Que celluy de deuant est le plus grant et celluy
du meillieu est le moĩdre & celuy du derriere est le
moyen. ¶ Demande. Si de sang a lautre Ventrĩ
cule ya point de Voyes. R. Que ouy/ par ou pas.

sent tous les espritz. ¶ Demāde. En q̄l des Ventricules est fonde le sens de l'odorement? R. Que du Vētricle de deuant il ya des adioustemēs mamilaires la ou il est fonde. ¶ Demande. Quant peres de nerfs sensitifs sortent du cerueau et de q̄le partie? R. Que de la ptie anterieure il en soit sept peres de nerfs sensitifs qui vont aux yeulx / aux oreilles / a l'estomach / et aux autres membres.

¶ Demande. En quel Vētricle du cerueau sont les lieux ditz lacune Vermis formis et a ancaformis et les chaires glanduleuses qui les remplissent? R. Qu'ilz sont au moyen Vētricle.

¶ Demande. Du est situe le rete mirabile / & de quoy il est compose? R. Qu'il est situe soubz les pannicules et est compose seulement de arteres qui viennent du cuer.

¶ Demāde. Du est ce q̄ le spirit vital est fait animal & cōmēt? R. Qu'il est fait esd arteres dont est cōpose le rete mirabile : p le labeur de la cōplexiō du cerueau.

¶ Demande. Si la nuche est partie du cerueau? R. Qu'il semble q̄lle soit partie du cerueau / & pourtant les signes & accidēs de la nuche sont cōme ceulx du cerueau / ainsi que dit Galien en son piefme liure de l'utilite des particules.

¶ Demande. Dont naist la mouelle de la nuche et comment? R. Quelle naist de la partie de derriere du cerueau enuoloppēe de deux pannicules comme le cerueau.

¶ Demande. Comment procede la mouelle de la nuche & quels nerfs naissent de elle? R. Quelle descent par les

Le quest.

C. i.

spōdiles iusques a la fin du dos/ & de elle naissent
nerfz motifs. ¶ Demande. Quelles maladies
peulēt Venir en folle de la teste? R. Qu'il luy peu
lent Venir playes/apostumes/ et malles cōplexi
ons. ¶ Demāde. Lesquelles playes de folle de la
teste sont plus perilleuses? R. Que ce sont celles
qui penetrent tout le crane. Et encores plus celles
qui touchent les mininges/ et encores plus celles
qui touchent la substance medulaire.

¶ Demande. Pourquoi est ce que les operatiōs
cyrurgicales qui se font environ les commissures
sont suspectes? R. Que cest de paour q̄ la dure me
re ne chēe sur la douce mere/ & quil compriment le
cerueau. ¶ Demande. Comment se doiuent fai
re les incisions en la teste? R. Qu'il se doibuent fai
re selon que procedent les cheueux/ car ainsi pro
cedent les muscles. ¶ Demandes sur la natho
mie de la face et de ses parties.

¶ Demande. Qui sont les parties de la face dont elle est compo
see? R. Que ce sont les sourcilz/yeux/les nari
nes/ les oreilles/ les temples/ les ioues/ les os des
mandibules avecques les dens. ¶ Demande.
Dequoy est cōpose le fronc? R. Qu'il est compo
se seulement de la peau et de la chair musculouse/
car los qui est dessus est de coronale. ¶ Demā
de. Comment se faict la forme des sourcilz? R.
Quelle se faict de los qui est dessus le fronc/ car
la spongiosite de la seconde table d'iceluy os est es
teuee et eslongnee ainsi que se il fust double/ et ce.

la faict la forme des sourciz?

¶ Demande. Pourquoi sont faictz les sourciz?

R. Qu'ilz sont faictz pour plus grande beaulte/ & pour les yeulx/ Et pourtant sont ilz armez de peulx.

¶ Demande.

¶ Comment se doiuent faire les incisions enuiron ces parties? **R.** Qu'ilz se doiuent faire selon la longueur du corps/ car ainsi procedent le nucle et non pas selon les rugnes.

¶ Demande.

¶ Pourquoi sont faictz les yeulx/ et ou sont ilz situez? **R.** Qu'ilz sont faictz affin de estre instrumēt de la veue. Et sont situez dedens los orbital qui est partie de coronale et des os des temples.

¶ Demande.

¶ Pourquoi sont pertuisez les nerfz obliques? **R.** Que cest affin qu'ilz soyēt la voye de l'esperit visible.

¶ Demande.

¶ Quelle est la maniere que procedent les nerfz obliques depuis leur naissance iusques aux yeulx?

R. Quelle est telle/ car premier ilz procedent des deux costez/ de ca l'autre de la. Et puis quant ilz sont dedans le crane ilz se viennent ioindre ensemble et puis se separent a chascun de la partie de quoy il nayt/ et ne procedent pas a trauers l'un l'autre en maniere de Vne croiz de dextre a fenestre et de fenestre a dextre ainsi comme ont cuyde aucuns.

¶ Demande.

¶ De quātes robes ou tunique sōt pposez les yeulx?

R. Qu'ilz sōt cōposez de sept robes. La pmiere du

C. li.

dehors se appelle cōiunctina qui est grosse et blan-
che ⁊ ceste cy enuironne tout loeil excepte ce qui ap-
paroist de celle qui se nōme cornea/ ⁊ ceste cy naist
du pannicule qui couure le crane. Les autres qui
enuironnēt tout loeil pose quil ne soyēt en soy que
trois toutesfoies pour la diuersite des couleurs qui
prennēt enuiron le meillieu de loeil qui est appelle
pris lon dit quil ya six dont les trois autres sont
de la partie du cerueau les trois autres sont de la
partie de dehors. La premiere naist de dura mater
et en la partie de dedens est dicte siliotiqua/ ⁊ en la
partie de dehors est dicte cornea. La seconde naist
de pia mater/ ⁊ de la partie de dedēs est dicte secun-
dina et de la partie de dehors est dicte Vnea. ¶ La
tierce naist du nerf obliq ⁊ de la partie de dedēs est
dicte rethina ⁊ de la partie de dehors sur lhumeur
cristalin elle est dicte aranea. ¶ Demande. De
quātes humeurs est loeil cōpose? R. Quil est cō-
pose de quatre humeurs. Le premier q est situe au
meillieu de loeil est appelle lhumeur cristali pour
cause quil est de couleur de cristal de la forme de
gresle en laq̃lle principalement est fondee la veue.
Aprs cest humeur cy pres du cerueau est lhumeur
ditre qui soustient ⁊ comprēt toute la partie de der-
riere de lhumeur cristalin. Et ces deux humeurs
cy tous deux sont enuelopez du pānicule qui naist
du nerf obliq. ¶ Le tiers humeur qui est de la par-
tie de deuant se appelle lhumeur albugineus. Et
cest humeur si est entre ladicte taye ou robbe dicte

ret hīna & celle q̄ naist de pia mater. ¶ Le quart hu
meur met Galien au liure de l'utilite des parties
ou chapitre final q̄ se appelle l'humour ichere lucto
de en la region de la prunelle. et cestuy cy est tout
spūel ¶ Demāde. De quoy est cōpose loeil outre
les parties dessusdictes. Que en outre & y dess⁹
les choses dessusdictes loeil est cōpose de nerfs mo
tifs descēdās du second pareil des nerfs descēdās
du cerueau & de six muscles q̄ le meuēt & de vei
nes et de arteres et de chair spongieuse qui rēplist
les places enuiron le lacrimal. Et des paupieres
voysines cartilagineuses avecq̄s poilz determi
nez clouans les parties superiores avecques vng
muscle et ouurās avecq̄s. ii. muscles trāsuersaulx
¶ Demāde. De quantes substances est le nez et
quant es et quelles particules a chascune substan
ce. Responce. Qu'il est de trois substances: C'est
assauoir de substāce charnue ossue & cartilagineu
se. La substāce charnue a le cuir & deux muscles
enuiron la partie derriere. La partie ossue a deux
os triangulaires desquelz l'angle est surleue. Et
les fondemens se ioingnēt d'une partie par le meil
lieu de la longueur du nez et de l'autre selon les
lours. ¶ La partie cartilagineuse est double vne
du dehors qui faict le bout du nez et l'autre du de
dans q̄ diuise les narines. Les narines sont deux
cānaulx ascēdēs iusq̄s aux os du collatoire la ou
se appliquent les additions mammillaires du cer
ueau ou est le odorement & descēdāt iusq̄s au pa.

¶.iii.

layes pres l'unulle par lesq̄lz canaulz est tire leuapo
ratiō fumeuse ausd̄ lieux cest asptre lair au poul
mon & respire & le cerueau est purge de ses supflut
tez. ¶ Demāde. De q̄lles substāce: forme & quel
lieu et pour quelle fin ont este faictes les oreilles.
Responce. Premier quilz sont de substāce cartila
gineuse. Secondemēt quilz sont de forme anfra
ctueuse. Tiercemēt q̄lz sont situez sur lospetreus
et quatermēt q̄lz sont ordonnez pour ouyr. ¶ De
māde. Dont Viēt louyr aux oreilles & rīce. Quil
leur Viēt p les ptuys fors de los petreus par le
moyen dung nerf qui Viēt aux oreilles leq̄l naist
du. V. pareil des nerfs du cerueau. ¶ Demande.
Dequoy seruent les chairs glanduleuses qui sont
soubz les oreilles? R. que cest affin q̄lz soyēt emū
toires du cerueau. ¶ Demande. Dequoy seruēt
aucunes Veines qui passent pres de ces lieux la.
Responce. Selon l'intention de Lenfranc que cest
affin quilz portēt la matiere sparmaliq̄ aux couil
lons. Et pour ceste cause quant ilz sont coupeez
lamais Dng homme nest propre a generation tou
teffoys Galien tient le contraire ainsi que recite
Aucenne au traicte de la lignee. ¶ Demande.
Dequoy seruent les temples les ioncs et les ma
choueres? Respōce. Quilz sont parties des costez
de la face. ¶ Demande. Dequoy sont composez
les ioncs les temples/et les machoueres. Respon
ce. Quilz sont composez de chair musculeuse avec
ques Veines & arteres et os. ¶ Demāde. Quāt

muscles ya il esdictes parties & dont ilz viennent.
Responce. Premier q̄l ya. vii. muscles qui meuent
les leures & les ioues lesq̄lz selon Autcène y vien-
nent de la furcuse des parties basses. Apres il en
ya. vii. selon Galien qui mouuent la machouere bas-
se dont les vngs souuerēt qui viennent du lieu de
la partie des oreilles & les autres la clouēt qui de-
scendēt d'auant en passant soubz lance des os des
tēples et ceulx cy sont dictz tymporaux & sont fort
nobles & fort sensibles & pourtant leur blessure est
fort perilleuse/ & pour ceste raison nature a saige-
mēt besongne pour les garder et a ordonne lance
des os des tēples & les autres muscles sont faitz
pour mouldre & pour macher & ceulx cy procedent
des pōmeaulx des ioues et a tous ces muscles vien-
nent nerfz du tiers pareil des nerfz du cerueau.

Demande. Si auecqs cesd muscles y viennent
nulles veines ne arteres. R̄s̄ce. Que ouy special-
lemēt enuiron les temples & les angles des yeulx
et les leures. **D**emande. Quāt os y a il es par-
ties dessusd. Responce. Qu'il en a beaucoup. Car
premier il ya les os des ioues q̄ sont. ix. cōme dict
Galien pose q̄l nen appoisse q̄ deux q̄ sont ioinctz
soubz le nez. En ap̄s il ya deux os parellz q̄ sont
dictz les os des tēples lesq̄lz en faisant vne partie
de lorbitail et emināce pomalle est enuiron les iou-
es y produysent vne Addition Enuiron l'addi-
tion de los petreulx et sont lance soubz laquelle
sont conseruez et gardez les muscles des temples

C. iiii.

En après il y a les os de la machouere dembas des
 quelz dit Huicene q la machouere debas est com-
 posee de deux os lesqz sont estroictz soubz le me-
 ton & la sont contointz p une seule ioincture. Et
 en la summite dunc chascun des deux aultres ex-
 tremitez en trenchant il y a une sarrature curue la
 quelle est cōposee avec ung adiouxtement biē sub-
 tillemēt faict le quel naist los qui la viēt sont liez
 avecq des liens. ¶ Demande. ¶ De quan-
 tes parties est cōposee la bouche. rñce. Quelle est
 cōposee de cinq particules: cest assauoir les leures:
 les dens/la lāgue/le palais/et lunulle. ¶ Demā-
 de. ¶ Dont viēt q les dens ont sentement deu q
 les os ne sentēt point. Rñce. Que pose q les dens
 soyēt de substance osseuse / touteffoys selon Ba-
 sien au. p vi. flure de lutilite des particules ilz sen-
 tent pour la raison de aucuns nerfs descēdās du
 tiers perit des nerfs du cerueau a leurs racines.
 ¶ Demāde. Quātes dens doibuent auoir chascu-
 ne psonne. rñce. Que les vngs en ont plus & les
 aultres moins. ¶ En aucuns sen treuuent. p p vii.
 p vi. en chascune machouere. Et en daultres ne sen
 trouue q. p vii. cest assauoir deux douales deux
 quadruples/et deux canines. viii. molloires & ii.
 cassalles. Et ont leurs racines fichees dedans les
 machoueres: dont les vnes en ont une: & les aut-
 res deux: et les aultres trois: et les aultres qua-
 tre. ¶ Demāde. ¶ Quelle q langue: rñce. Que
 la lāgue cest une particule charneuse molle & spon-

geuse/composee de plusieurs nerfs: liens/ Veines
et arteres pour le goust principalement ordonne a
parler et Vtile a gouverner la viande en la bou-
che. ¶ Demande. Dont vient le mouuement a la sa-
gue & la Vertu du goust. Rñce. Quelle luy vient
par les nerfs goustatifs & motifs q̄ luy viennent du
iiii. et du. V. pareil des nerfs du cerueau. ¶ De-
mande. ¶ Quantz muscles viennent a la langue et
dont leur viennent ilz? Rñce. Qui luy en vient
neuf q̄ naissent de ladioufremēt dicit sagittal de los
dit saphoïdes. ¶ Demande. Dequoy seruent les
chairs glanduleuses qui sont soubz la langue & rñce.
Quilz sont ordonnez pour la mortification de la sa-
gue/car esdictes chairs glanduleuses ya deux ori-
fices par ou sault la salive et sur les chairs glan-
duleuses est posee la langue cōme sur Vne royete.

¶ Demande.

¶ Dequoy seruēt lunulle & les agnidales & les
faulces et ou sont ilz situez. Responce. Premier
quilz seruent de preparer lair/ Et sont situez der-
riere la langue Vers le palais.

¶ Demande.

¶ Quelle que le palais? Rñce. Que le palais
cest la plus haulte partie de la bouche.

¶ Demande. ¶ Dequoy est couuert le pa-
lais et ses parties? Responce. Quil est couuert
dun pānicule qui naist du dedans de lestomach
¶ Demandes sur la nathomie du col et des par-
ties du dos. ¶ Demande.

Pourquoy est faict le col? Responce. Qu'il est faict principalement pour l'amour du trachea arterial et des autres particules montans et descendans par luy.

Demande.

Quantes parties ya il qui constituent et composent le col? Responce. Qu'il y en ya cinq: Cest assavoir le cuir/la chair/les muscles/les liës/et les os

Demande.

Quelles parties sont continuez au col. Responce. Qu'il y en a quatre: Cest assavoir trachea:arteria ysofagus qui est dit meri le piglot: la gorge & la gueulle. Et si ya les nerfs les veines & les arteres et portium de la mouelle du dos.

Demande.

Commēt se doit diuiser le col pour en biē veoir la nathomie. Responce. Que lon le doit diuiser selon la longueur & par deuant. Et ainsi te apparolstra premier trachea arteria qui est la voye de l'air en procedant par la diuision au poulmon allant de luy a la gorge dicte gueulle ou epylot.

Demande. Dequoy est compose la trachea arteria. Responce. Quelle est cōposée de plusieurs aneans cartilagineux q ne sont pas parfaictz de la partie du meri esquelz sont contoinctz ordonneement avec ung pannicule fort & legier.

Demande. Quesse que le meri et comment est il situe? Responce. Que le meri autrement dit ysofagus cest la voye de la viāde lequel meri yst de la gorge et penetre le dyaframe iusqes au

Ventre ou estomach. ¶ Demāde. Dequoy est cō-
pose le meri. Responce. Que il est cōpose de deux
tapes tyssues de fil. ¶ Demāde. Avec quelz mē-
bres a le meri colligāce. Responce. Premier que il
a colligāce avec la pelliculle de la bouche po^r cau-
se q^e sa tape de dedās est cōtinue avec ladicte pellicu-
lle. Secondemēt il a colligāce avec le Vētre par
sa pellicule de dehors qui est charnue laquelle est
continue avec les pellicules du Vētre. ¶ Demā-
de. Ou est situe le piglot? Responce. Qu'il est si-
tue sur les deux Voyes de la partie de la bouche.

¶ Demāde. Quelle que le piglot? Respon-
ce. Que cest Vne particule cartilagineuse cree et
formee affin quelle soit instrumēt de la Voix et la
clef de trachea arteria au temps du transgloutisse-
ment moyennant Vng adioustement appelle lin-
gue forme qui est en lune de ses parties. ¶ De-
mande. Dequoy est compose le piglot? Responce
Que le piglot est compose de trois cartilages en-
uiron leq^{ls} le piglot sont plantez neuf muscles mou-
uant le tout chascune partie en montant & descen-
dant et faisant les autres mouuemens ainsi que
le demontre cleremēt Galien au liure de la Voix
et des clers mouuemens.

¶ Demande.

Quelles Veines & arteres sōt ce q^{ui} passēt p^{ar} les par-
ties du col q^{ui} sont a noter a la nat^{ure} du col. Res-
ponce. Que ce sont les grādes Veines & arteres q^{ui}
sont ramenees loup^{te} la furcule en mōtā a mōt

par les costes du col aux pties supiores lesqelles
sont appellees guidégi & popletiqs psondes & fu-
beralles desquelles lincision est moult perilleuse &
sen doit biē donner garde le chirurgien. ¶ Demā-
de. Quesse que spondille. rñce. Que spondille cest
Vng os q cōsttue le dos ptuise par le milieu par
leq̄l passe la nuche & a es costez par ou les nerz y s-
sent plusieurs adiouxtemēs montās & descēdāns
par dehors faisant l'espine du dos. ¶ Demande.
Quesse q̄ le dos. rñce. Que le dos est cōme le Vē-
tre d'une nef contenāt depuis le derriere de la teste
iusq̄s au col cōpose de diuerses spōdilles succeſsi-
uement ordonne a deffendre la nuche. ¶ Demande
Quātes spōdilles ya il en tout le dos. rñce. Qu'il
ya en tout et par tout. xxx. Pour laq̄lle chose de-
clarer il est a noter q̄ selon q̄ dit Galien au. vii. et
viii. liure de l'utilite des pticules il ya au dos qua-
tre grādes parties: Cest assavoir le col les espaul-
les les rains et los q̄ selon aucuns est appelle los
sacre & selon les autres los emple. Et au col il ya
sept spōdilles. & en l'espalle ou dos il y en a douze:
et es rains il en ya quatre doncq̄s en tout & p̄ tout
il ya Vingt trois Vrayes spondilles/ et en oultre et
par dessus il y en a quatre en los sacre et trois en
los de la queue qui ne sont pas Vrayes spōdilles:
Mais similitudinaires. Et comme Vicaïres.
Car les trois premieres sont grandes et grosses
et nont point de adiouxtemens ne pertuys es co-
stes mais deuant: sont moult cartilagineux spō-

classement les dernières & se esgrelissent en maniere de queue ainsi somme en tout et par tout tant de Vrayes que non Vrayes il ya trente spondilles.

Demande. Quantz peres de nerfs yssent de la nuque et en somme de tout le cerueau? **R.** Qu'il en naist de la nuque trente peres de nerfs / car il naist Vne pere de nerfs d'ung chascun spondille / et en outre et par dessus il naist Vng nerf sans compaignon qui naist par la fin de l'ossari. Et ainsi de la nuque il naist trente peres de nerfs / et Vng sans compaignon / et de la partie de deuant naist sept peres de nerfs / & ainsi en somme toute en tout et par tout naissent du cerueau trentehuit peres de nerfs.

Demande. Que sont ce que les lōge et dequoy furent ilz? **R.** Que les lōges ce sont chaires musculenses gesans es costez des spondilles du dos / Qui seruent / car ilz sont comme lacoilles de nerfs.

Demande. Dequoy sert Vng gros pannicule comme celui qui est sur le crane et sur les autres os qui sont sur les spondilles? **R.** Que cest pour lier toutes les spondilles ensemble.

Demande. Quantes manieres se treuve il de chaires emmy le corps humain? **R.** Qu'il est de trois manieres / cest assauoir les chaires longales ou de long proprement dites ceruiers gesantes iustes les spondilles come dict est / et les chaires musculenses dequoy sōt faictz les tenans mouuans la teste et le col qui sont Vingt en nombre come dit Galien et les chaires qui remplissent les lieux Vuydes.

Demande. Quantz liēs

ya il qui tient la teste auecques le col & les espaul-
les: R. Qu'il en ya plusieurs premier de la partie
de deuant il en ya deux gros qui descendent de des-
soubz les oreilles a la surcuse. Et de la partie de
derriere il en ya encores des autres plus grans q
la lyent aux spondiles du dos et des costes/ il en
ya d'autres qui descendent aux espaulles en telle
disposition que les muscles tenans & les lyës sont
a l'enuiron du col qui font flechir la teste & le col et
leuer & circunvoluer/ car sans eulx n'est pas possi-
ble de y faire articulation ou mouuement.

Demande. Quelles maladies peult souffrir le
col: R. Qu'il peult souffrir plusieurs tant en soy q
es parties contenues comme playes/ dislocations
et apostumes lesquelles sont en luy toutes perille-
seuses.

Demande. Comment doibuent estre fai-
ctes les incisions au col: R. Qu'ilz doibuent estre
faictes du long/ car ainsi sont les parties.

Demandes sur la Natomie des espaulles et
des grandes mains. **I**l est a noter premier que
cest tout vng lespaulle/ l'omoplate/ et l'umere.

Demande. Pourquoi ont este faictes les mais
R. Qu'ilz ont este faictes a prendre et a deffendre
les organes/ Et pour ceste raison l'homme a este
garny des mains en lieu d'armes.

Demande. Dequoy sont composees les espaulles et les
mains: R. Qu'ilz sont cōposees de cuyr/ de chair/
de veines/ de arteres/ de nerfs/ de muscles/ de cor-
bees/ de liens/ de pannicules/ de cartilages/ et de os

Demande. Dōt viennent les muscles et les cor-
des qui meuuent le bras / et comment sont ilz situ-
ez? **R.** Quilz descēdēt du col et passent par la poi-
trine et comprennent et enuironnent toute la ioin-
cture de los dit Vlā ou de ladiutoire et sōt plātez
dedās. **D**emande. Dōt viennent les nerfs qui meu-
uent l'espaule et le bras? **R.** Quilz viennent de la
nuche et passent parmy le col. **D**emande.
Dont leurs viennent leurs veines et arteres?
R. Quilz sont enuoyez du bras. **D**emande.
Quātz os y a il en l'espaule? **R.** Qu'il en y a deux
Cest assauoir los spatulaire et los furculaire / los
spatulaire sort de la partie du dos / et ressemble a
Vne passe / car il est large et tendre de la partie du
dos avecq̃s Vne apparence tenue par le meillieu / et
de la partie de la ioincture il est Vng peu long et
aucunement rond en maniere d'ung mātche avec
ques trois adioustemens en la fin. Le premier qui
est ou meillieu qui recoit le bout de Vlā a Vne fos-
se. La seconde est en hault corbe et agu en maniere
d'ung bec de corbin. Et le troisieme est de la par-
tie siluestre au dehors p̃^r corbe en maniere de an-
cre / los furculaire sort de la partie de la poitrine.
Et est rond et ferme en la cōcaute de la partie su-
perieure des os de la poitrine / et a deux brāches lu-
ne Va a l'une des espaulles / et l'autre Va en l'autre /
et lye et ferme celles deux additiōs dictes rostral-
les / affin que celle fosse du meillieu tiēne plus ferme-
ment le bout de Vlā en la ioincture. **D**emande

¶ Si les adioustemens dessusditz sont autres os-
semens que los de l'espaule: **R.** Que non selon le
frant et Henry/ mais sont partie substantielle de
luy ainsi come il apparoit par experiance. Et aus-
si led Galien au .xiiij. liure de l'utile des particules
son piecme .x. .xiiij. chap. la ou il dit q' l'omoplate tou-
che les extremités de l'espaule: & se ioinct & couure
ensemble en maniere d'une couverture qui est gar-
de de toute leur articulation qui est selon l'espaule.
Et doit deffendre par dessus le bout du bras
quil ne ysse de son lieu. **¶** Demande.

¶ Quelle colligance a iceluy os furculaire. **R.**
Qu'il a trois grandes colligances q' vont du bout
de l'espaule iusques a l'os et a l'environ est lie et
estrait de grans tenans qui naissent des grans
muscles qui viennent de la poitrine et de l'espaule
se plantent en l'os l'os qui la meuvent/ Dont les
uns tendent en hault et les autres se descendent
abas et les autres deux se couvertissent tout a l'en-
viron. **¶** Demande. En quelle partie de l'espaule
est ce ou est assignee la memoire du cuer: **R.** q' il
est assigne en la partie qui est dessous la iointure
qui est dicte sous l'esselle laquelle est remplie
de chair glandueuse. **¶** Demande.

¶ En quantes parties est diuise le bras qui est di-
cte la grant main: **R.** Que selon Galien au secōd
liure de l'utile des particules et au chapitre secōd
il est diuise en trois grandes parties/ L'une est ap-
pellee l'os/ L'autre petit bras/ Et l'autre la petite

main. ¶ Demande. En quantes et quelles parti-
cules est composee la grant main? R. Quelle est
composee de telles particules comme les autres/
cest assauoir du cuyr/de chair/de arteres et de vei-
nes. ¶ Demande. Quantes & qelles Veines se treu-
uent il dedās le bras apparoyssantes? R. Qu'il se
treuve plusieurs lesqelles selon les rameaux qui
sont et leur estendue par le bras sont diuersifiez/
car depuis que en faisant rameaux elles sont ve-
nus soubz les esselles Encore de rechet illec elles
se ramifient en deux parties/lune partie sen va a la partie
du dehors du bras/ & l'autre partie du dedās Celle q
va dehors encore plus se ramifie & ce fait vng ra-
meau q sen va p derriere amont le spaulle en la ce-
ste. Et l'autre descend & fait deux rameaux des-
quelz l'ung est diuise par le bras de dehors en plu-
sieurs parties et est dit la corde du bras/mais l'autre
rameau descend de la partie superieure du bras
et apparoyt au ploy du coude/et illec est appellee
cephalique/et de celuy lieu descend en la main et ap-
paroyt entre le pouce et le doigt indic qui est son pro-
chain doigt. Et illec est dicte cephalica ocularis/et
celle partie qui estoit diuisee soubz les esselles qui
va en la partie du dedās en descendant apparoyt
au ploy du coude et est dicte basilique/Et de ce lieu
descend en la main et apparoyt entre le doigt moyē
et son prochain et est dicte saluatelle. Et de ces
deux dictes Veines qui sont au ploy du coude est
fait vng rameau qui apparoyt au meillieu d'iceul
Le quest.

D.i.

les deux et se appelle mediana. Et plusieurs autres Veines se treuuent es bras / desquelles pour leur petitesse le chirurgien nen a gueres que faire.

¶ Demande. Quantz notables nerfs viennent au bras / Et par ou & dont naissent ilz? **R.** Que p les spondilles du col descendent en chascun bras quatre notables nerfs qui naissent de la nuche cest assauoir lung en hault / lautre en bas / lautre derriere / et lautre deuant. **¶** Demande sur la nathomie des os de la grant main. **¶** Demande. Quantz os ya il en la premiere partie de la grant main qui se nomme Vlna ou autrement ladiutoire / et comment est figure? **R.** Quil ny en a que Vng seul qui est plain de mouelle / et est de figure ronde par les deux boutz / car du bout damont elle est ronde ainsi comme Vne seulee entree en la fosse ou en la Boeste de lespaulle / et du bout du bras la rondesse est double au meillieu en forme de Vne poullie / et de la partie du dedans a Vne petite apparence & de la partie de dehors ou derriere a Vne concauite en laquelle est receu le bout de ladioulement ressemblant a bec de plus grant forcille ou temps que le bras se dresse en telle maniere que celles rondesses entrēt en la cōcauite des forcilles / & Viēēt au tēps que le bras sestēd et se ploie & font la ioincture du coude. **¶** Demande. Quantz os ya il au petit bras et cōment sont ilz figurez? **R.** Quil y en a deux q sont appelez forcilles / cest assauoir le maior seql est au bas et est plus grant et plus long que lau-

tre pour adionstement quil a qui ressemble a Vng
bec/et cestuy cy da Vers le petit doy en faisant par
dehors Vne apparoissance bossue en maniere dune
cheuille/ le mineur da en haust et da du ploy du
coulde iusques a la main Vers le pouce ainsi que
si se Vouloit adiouster a luy Et en Vng et aultre
bout diceulx sont fosses recepuans les rondesses
Vers le coulde sont receups les rondesses gradua
les de ladiutoire auxiques ladioustement qui est
comme Vng bec dudict coulde. Et Vers la main
les rondesses des os de la main/ Et sont to^r deux
plus gros Vers les boutz pour la toincture & Vers
le meillieu ilz sont plus gresles & plus longs affin
quilz contiennent les nerfs et les muscles. ¶ De
mâde. Quâtes cōiūctions de os y a il en la main?
Et quantz os y a en chascune cōiūction et com
ment sont ilz figurez et formez. ¶ Quil ya trois
cōiūctions des os en la main. En la p^miere cōiū
ction il ya trois os. Et en la secōde cōiūction il y
en a quatre. Et de ce nōbre rēd Auicēne la raison
pour cause q^e la p^miere cōiūctiō touche aux os fo
cilles ainsi cōe tenāz to^r a Vng os & pourtāt ny en
pouoit pas tāt tētr. En la secōde cōiūction il y en
a quatre pourtāt quil ny en pouoit plus largemēt
pour le space de troyz de la premiere cōiūction
Vers les os focilles/ & les os de ces deux cōiūctiōs
sont courts Et se appellēt ces deux cōiūctions de
os la racette de la main. En la tierce cōiūction
il ya quatre os plus longs que les autres. Et

D.ii.

ceste coniunction si se appelle poictrine de la main
ou pecten. Toutefois unic. adioupre a ces troys
cōiunctions de os encore Vng os qui est adioupre
aux deux p̄mieres cōiunctions des os de la rachet-
te et a este cree pour deffendre le nerf de la poictri-
ne de la main. Et ceste diuision des os peulx tu
cleremēt veoir en la figure que dessus a este figu-
ree. ¶ Demande. Quantz doys y a il en la main
et quantz os en chascun doy? R. Qu'il ya cīq doys
et en chascun doy trois os. Et par ainsi en to^r les
doys ne ya que. xvj. os. Par lesq̄lles choses dessus
dictes tu peulx scanoir q̄ en toute la grāc main il
n'ya que. xxx. os. Cestassauoir quinze es doys/
Vnze en la petite main et deux au bras et Vng a
la dutoire. ¶ Demāde. Lesq̄lles dislocations des
mēbres dessusdictes sont plus aysees a ramener &
lesq̄lles sont plus difficiles? R. Que la plus dif-
ficille cest celle du coulde et la plus legiere cest cel-
le de l'espaule Et la moyēne cest celle de la main.

¶ Demandes sur la nathomie de la poictrine.

¶ Demande. Quest ce que le thorac ou la poictri-
ne? R. Que cest l'arche des membres spiritueulx.

¶ Demande. Quantes parties est le thorax ou
la poictrine composee? R. Que de deux/ Car les
Vnes sont contenues et les aultres contenantes.

¶ Demande.

¶ Quantes ya il de parties de contenantes en la
poictrine & de contenues & qui sont elles? R. Pre-
mier qu'il ya quatre contenantes/ Cestassauoir le

cuir/la chair/musculouse/les mamelles/et les os/
et des parties contenues il en ya huyt: cest assavoir
le cueur/le poulmon/les pannicules/les lyens/les
nerfs/les Veines/les arteres le mieri ou ysophag^s

Demande. Dequoy sont composez les ma
melles & avecques quelz mēbres ont ilz colligāce
Responce. Qui sont composez de la chair blanche
glanduleuse et de Veines et de arteres et de nerfs
pource ont ilz Colligance avecques le Cueur le
foye & le cerueu et avecques les mēbres Genera
tifs. **D**emandes sur la nathomie des muscles
de la poitrine. **D**emande. Quantz muscles
ya il en la poitrine? Responce. Selon Auicenne
il ya en la poitrine quatre Vingt & dix. Muscles:
dont les Vngs sont communs au col & les autres
aux espaulles et les autres au diafragme et les
autres sont proprement de la poitrine & les au
tres des costez/et les autres du dos. **D**eman
de. En quantes et quelles manieres sont diuisez
les os de la poitrine. Responce. Quilz sont diui
sez en trois manieres/car les Vngs sont en la par
tie de deuāt les autres sont en la partie de derrie
re & les autres sāt au costez. **D**emāde. Quāt
os ya il en la partie du deuāt de la poitrine? rñce.
Quil y en a sept selon quil ya sept costes qui leurs
ioignēt desquelz celui dāmont est pres de la gor
ge qui se recoipt dedās le pie de los de la fourcelle
dessusdictz/et celui de dessoubz en la fourcelle est
Vng adioupement cartilagineux appelle en cy

D.iii.

forme. ¶ Demāde. Quantz os ya il en la partie de derriere la poictrine? Rñce. Il en ya vnze q̄ sont spondilles par ou passe la nuche de laq̄lle naissent douze peres de nerfz portāt sentemēt & mouuement aux muscles dessusditz. ¶ Demāde. Quantz os ya il en la poictrine de chascun coster? Rñce. Quil en ya douze qui ont douze costes conioinctes aux douze spondilles dessusd̄: desq̄lles douze costes il en ya sept brayes et cinq faulces ou mēteuses: car ilz ne sont pas entiers comme les autres dessusdictes. ¶ Demādes sur les parties contenues en la poictrine. ¶ Demāde. Comment est situe le cueur en la poictrine? Rñce. Que pour cause q̄ le cueur est le commencement de la vie & est aussi dedans le corps cōme roy et seigneur de tous les autres mēbres de q̄ tōtes les autres mēbres prēnent influēce/et pour ceste cause il a este situe au millieu de la poictrine non declinant en aucune part plus q̄ a l'autre selon Galien au. vi. liure de l'utile des particules et cecy est entēdu certainemēt: car de la partie basse il est decline vng peu vers la partie senestre pour donner lieu ou fove qui est du coste dextre au dessus du cueur et quāt a la partie superieure il decline vng peu vers le coste dextre affin quil donne lieu aux arteres. ¶ Demande. De quelle forme est le cueur? Rñce. Quil est en maniere de pōme de pin: car de la partie estroicte il tient vers les parties basses du corps/De la partie large ou sont les racines il tient vers les parties d'auant.

Demande. De quelle substance est le cueur?
Responce. Qu'il est de substance dure et sacertense.
Demande. Quâtz Vêtricules a il au cueur?
Responce. Il en ya trois: cest assauoir le dextre et le senestre: et au milieu de ces deux Vêtricules a Vne fosse esquelz le sang nutrimental Venant du foye est digere & faict espiŕituel leq̃l est enuoye par les arteres a tout le corps & principalement a tous les autres mēbres principaulx cōme au cerueau auq̃l par digestion il prêt aultre nature: et est faict animal. Et au foye auq̃l il est faict naturel & aux couillons ou il est faict genitif et tous les autres mēbres faire Viure. Et par se Vêtricule dextre le rameau de la Veine montant qui porte le sang du foye en hault & yst de luy mesmes de laquelle Veine lune partie dicte Veine arterielle sen Va nourrir le poulmon et le demourant en montant faict plusieurs rameaulx iusques aux dernieres parties comme est dessus dict. Et du Ventricle senestre du cueur yst la Veine dicte pulsatile. De laquelle lune partie sen Va au poulmon qui la se appelle arteria Venalis laquelle porte les Vapeurs capeneuses du poulmon et introduict l'air pour reŕoidir le cueur. Et l'autre partie faict rameaulx en hault et en bas cōme est dessus dit des autres Veines. Et sur les trois orifices de ces trois Ventricules il ya trois pellicules qui ouurent & clouēt l'entree du sang et de l'esperit en temps conuenable.
Demande.

D. lll.

¶ Quâtes oreilles a le cueur & cōment sont elles
situez ne de quoy seruēt elles: rñce Que le cueur a
deux oreilles Vne de chascun coste situez sur le s^d
Ventricles lateraux qui seruēt pour entrer et yssir
l'air qui luy est appareille du poulmon. **¶** Demā
de. De quoy sert Vng os cartilagineux qui est au
cueur: rñce. Que cest pour l'affermir & enforcer.

¶ Demande. De quelle substance est la cas
sulle du cueur: rñce. Que la cassulle du cueur ap
pellee pericordiū est de substance pelliculeuse: a la
quelle descendēt nerfz comme aux autres entrail
les du dedās. **¶** Demāde. Auecques quelz mem
bres a colligance le cueur: rñce. Que quecqs tous
les mēbres: et par especial auecques le poulmon
auecques lequel il est lye/et auecques le mediasti
num duquel il est apuye & afferme. **¶** Demande
Si le cueur peult lōguemēt soustenir maladies:
Respdce. Que non pour la grāde dignite. **¶** De
mande. Sur la rathomie du poulmon **¶** Demā
de. De quelle substance est le poulmon: responce.
Que le poulmon est de substāce molle/clere spon
dicuse & blanche. **¶** Demande. Quantes manie
res de Vaisseaux sont inferes par la substance du
poulmon: Responce. Que trois: cest assauoir le ra
meau de la Veine arterielle qui naist comme des
sus est dit du dextre Ventricule du cueur/et le ra
meau de la Veine pulsatile qui vient du senestre/
et les rameaux de trachea arteria que luy porte
l'air pour le cueur. **¶** Demāde. Cōmēt sont si

tuez ces trois manieres de Baiffcaulx par dedāe
le poulmō: rīce. Quīlz sont diuīsez par toute la
subſtāce par petis et plus petis iuſq̃s a trespetite
quāte. ¶ Demāde. Quātes pēnes ou lobbes a
le poulmō: rīce. Quīl en a cinq: ceſtaſſauoir deux
en la pte ſeneſtre & trois en la pte dextre. ¶ De
māde. Quātz pānicules y a il en la poictrīe: rīce.
Quīl y en a trois. Le p̄mier cōuure dedāe toutes
les coſtes: & ceſtuy cy eſt appelle pleura. Le ſecond
ſappelle mediſtinum/et ceſtuy cy diuiſe toute la
poictrīe en la partie dextre & ſeneſtre/ Et le tiers
ſappelle le diaſſragme qui deuīſe tous les mēbres
ſpūaulx des nutritīz/et eſt cōpoſe du pleura & du
cyphac & du pānicule dict cōdorus leq̃l eſt de nerfz
qui luy ſont enuoyez des ſpondīlles & des parties
charnues ſpeciallemēt ioupte les coſtez qui p̄pre
mēt eſt vng muſcle duq̃l l'operation ſert a la lati
ne a bouter hors les ſupfluitēz/ comme dit Galīe

¶ Demāde ſur la naſſonomie du Ventre & des
parties. Il eſt noter ſur les choſes qui ſenſuyuent
que le Ventre ſe peult prendre pour deux choſes.
Premierement peult eſtre prins pour le ſtomach.
Secōdemēt: il eſt prins pour toute la region des
membres nutritīz et ainſi eſt il prins icy. ¶ De
mande. Quelle eſt la poſition totale du Ventre:
Reſponce. Quelle eſt ſoubz la Region des mem
bres ſpūituaulx ſi q̃ la partie ſuperiore qui eſt len
tree laq̃lle ſe appelle precordīalle & vers la ſurcule
et la pte q̃ ſe appelle ſtomache a trois doigtz pres

du nōbril en bas et la partie Umbilicalle sinuallē
est depuis le nōbril en bas & les ypocōdres sont de
coste soubz les costes & les parties dictes ylia sont
sur les hanches. ¶ Demāde. Pour biē Deoir se-
lon la nathomie les parties du Vētre tant contenā-
tes q̄ contenues commēt se doit il ouurir. Respō-
ce. Qu'il se doit ouurir du long et de trauers en-
coye & adonc q̄ ce pourront legieremēt Deoir les
dictes parties tant de deuāt q̄ sont le mirac & le cy-
phac q̄ derriere ou sont les. V. spondilles des ron-
gnons et la chair mise sur eulx. ¶ Demāde. De
quantes & quelles parties est compose le mirac?
Responce. Que reallement il est compose de qua-
tre parties: cest assauoir de cuir de la gresse du pan-
nicule charneux: & des muscles desquelz yssent les
cordes. ¶ Demāde. Queisse q̄ le cyphac? Respon-
ce. Que le cyphac est Vng pannicule seulement
qui se adiointe au mirac. ¶ Demāde. Quātes &
quelles sont les parties contenues au Vētre: rñce
Qu'il en a sept. Premier le zēbus. Secondement
les boyaulx. Tiercemēt le stomach: apres le foye:
et apres la ratelle: et le mesentere & les rongnons.
¶ Demāde. Pourquoi sont formez les muscles
au Vētre: responce. Que cest pour deux raysons.
La premiere si est: pour lēforcir/et la seconde pour
ayder a expeller les supfluites des mēbres. ¶ De-
māde. Quantz muscles y a il au Vētre? responce.
Selon Galien au quatriesme liure de l'utile des
particules et au septiesme de sa terapētiq̄ il en y a

huyt a nombre/cest assauoir deuy de long Venās
du boucler de l'estomach iusques aux os du penil
et deuy de large du dos se entretrêchāt par le mil-
lieu du Vētre. Et quatre des angles trāsuer saulx
desquelz les deuy nayssēt des costes du coste dextre
& Vont au senestre: et des os des hanches et du
penil et les autres deuy des senestres costes: Et
Vont au dextre desd os en soy croissant par le mil-
lieu du Ventre. ¶ Demande. Quesse que
le peritoneon & dont est il dirie: ne de quelle sub-
stance il est ne de quoy il sert: responce. Qu'il est si-
tue & pose dessoubz lesdictz muscles. Et est dict de
peri qui est autant a dire comme enuiron & de ton-
nos qui vault autāt a dire comme intestinon: car
il va tout a l'enuiron des parties nutritiues. Et
est Vng petit pannicule nerueux et subtil et dur.
Qui sert pour garder que les muscles ne comprî-
ment point les mēbres naturels & qu'il puisse estre
eslargi et comprime en la maniere des autres mē-
bres et qu'il ne soit legierement rompu: et que les
choses continuees ne yssent hors comme il aduēt
a ceulx qui sont greuez. Et cestuy cy proprement
se appelle cyphac. ¶ Demande. Lesquelles
playes du Ventre sont les plus perilleuses et plus
difficilles a guerir ou celles du milieu du Vētre:
ou celles des costes: Responce. Que ce sont celles
du milieu du Ventre pour cause que ces parties la
sont plus traictables & en yssent plustost les boy-
aulx que par les autres. ¶ Demande.

Quesse q̄ epipleon et de quoy il est cōpose: r̄ice
Que epipleon est Vng pannicule qui couure & en-
uelope lestomach: et est dit de epi q̄ vault autāt a
dire q̄ dessus & pleon q̄ vault autāt a dire cōme ap-
paroir: car il apert sur tout lestomach. Et est com-
pose de deux tunicques lune espesse: & lautre subtil
le mises lune sur lautre et de plusieurs arteres et
veines & de nerfs de grande quātite de gresse. Et
est dit aultremēt zircus **D**emāde. Dont naist
le pipleon ne de quoy sert il: Responce. Quil naist
des parties qui sont dessoubz le dos & du cyphac.
Et est ordonne pour rechauffer les parties boy-
sines cōme dit Galien au quatriesime liure de su-
tilite des particulles: et chapitre. piii. **D**emāde
Si le pipleon se peult tenir longuemēt quāt il est
blece sans grāde alteratiō ne cōment doit il estre
habille: Responce. Premier q̄ non: mais elle est le-
gieremēt alteree: & changee pour la gresse & doit
estre lyee: et non pas coupee de paour de flux de
sang. **D**emāde. De quātes peaulx ou tunicqes
sont cōposez les boyaulx ne de quoy seruēt il: res-
ponce. Premier quilz sont composez de deux tuni-
ques. Et seruent a faire la p̄miere digestion. Et
ramener le chilus au foye moyennant les veines
meseraiques et a bouter hors les superfluites fe-
cales. **D**emāde. Quantz boyaulx ya il: r̄ice.
Quil en ya six iacoit ce quilz soyēt to⁹ conioinctz
ensemble nonobstant ilz ont diuerses offices & di-
uerses formes par lesq̄lz ilz sont diuisez desquelz

siy boyaulx il y en a trois gresles & trois gros. Le premier des trois gresles se nōme Porta nariū ou duodenū. Le secōd se nōme ieiuniū. Et le tiers se nomme subtile: des trois gros/ Le premier se nōme esac/ le second se nomme colon/ et le tiers est le boyaculier/ qui se nomme le longeon ou le boyau droit. ¶ Demāde. Si les boyaulx dessusditz sōt garnis de muscles: R. Que ouy pour le gouuernemēt des superfluites quilz recoiuent & quilz mettent dehors. ¶ Demande. Quelle est la maniere de faire l'incisiō pour biē scauoir discernier et Deoir Vng chascun boyau par la nathomie: R. Quelle est telle. Premier il te cōutēt commēcer au boyaculier/ leq̃l se appelle le longeon ou rectum. Et afin q̃ la matiere fecalle ne tempestche point soit lye Vers la partie de en hault/ & soit en deux boutz et soit trāche au meillieu de la ligature et soit la partie basse laissée. Et procede en descharnant iusq̃s pres de yleon ou commence le boyau que lon appelle colon le quel est gros avec petites chambiettes lesquelles la matiere fecalle recoit la forme et a deux brasses de long ou enuiron & decline fort Vers le rongnon senestre et en montant Vers la ratele et se reuolue de la partie Venant Vers le dextre de lestomach soubz la pannicule du foye ou il recoipe Vne portion de l'humour colerique qui se esment a bouter hors les supfluites. Et en ce reuoluant descent au rongnon dextre au terme de la hāche la ou commence le boyau que lon appelle mo-

noculus ou le sac/ Car il semble que il naît q̄ Vng
oeil/et pourtant est il dit monocule qui vault au-
tant a dire ne ayāt que Vng oeil pose que selon la
royalle Verite il en a deuy/lūg par ou entre la ma-
tiere fecalle & l'autre p ou elle sort/mais pour cau-
se quilz sont bien pchairs il semble que il nen ayt
q̄ Vng & ce boyau cy est bien court/car il nest q̄ du
ne paulme/ Et pour cause de la Voisinie des hā-
ches & pour cause quil nest pas bien lye descent pl⁹
tost en la couille quant son est greue ou rompu q̄
nul aultre boyau/et de ce boyau cy naist le boyau
gresle qui est nomme ylion/ Lequel ylion a bien
sept ou huict brasses de lōg & cestuy cy a beaucoup
de reuolutions en tout le dos. Apres cestuy cy est
le boyau qui se appelle Ieiunium pour cause quil
est tousiours Vuide pour la grant multitude des
Veines messeraiques qui sont enuiron luy qui cō-
tinuellement le succent. Et pour la collere qui est
enuoyee entre luy & portanarium qui le incite con-
tinuellement a expeller ce q̄ est en luy/& a ce boyau
cy est continu le boyau appelle duodenum/lequel
sappelle ainsi pour cause quil a douze doys de lōg
Apres lequel sensuyt le boyau nomme portanariū
ainsi dit a cause de son office/car il est porte basse
de lestomach aisi cōme le meri est la porte damōt.
Demāde. Pourquoy est ce q̄ les playes faictes
es gresles boyaulx ne se guarissēt iamaïs Et tou-
teffois celles q̄ sont faictes es gros boyaulx aul-
cunefois se guarissent. R. Que cest pource q̄ les

Boyaulx gressees sont plains de pânicles. Et les
 gros boyaulx sont plains de chair. ¶ Demande.
 Cômēt se peult congnoistre par anatonomie le me
 zenterē? R. q̄ pour biē deoir le mezenterē tu dois
 lyer les boyaulx par deuers le boyau dit portana
 riū & trêcher cōme lon faict le lōgaon/ & puis met
 tre lo^r les boyaulx dehors. ¶ Demāde. Dequoy
 est cōpose mezenterē & cômēt il est situe? R. p̄mier
 quil est cōpose de Veines mezeratīq̄s innōbrables
 ramifiées de la Veine du foye dicte portanaria/ et
 est couverte et garnye deuant de panniculles et de
 lyēs qui conioingnēt les boyaulx avec le dos & de
 gresse glādulseuse/ & est ce q̄ lon appelle commune
 ment oīct/ leq̄l quāt il sera mis dehors lon vera
 cleremēt la natomie de lestomach. ¶ Demande
 Quest ce q̄ lestomach? R. q̄ lestomach cest lorgāe
 de la p̄miere digestiō auq̄l se engendre le chellus.
 ¶ Demande. Quel est le lieu de lestomach dedans
 le corps? R. Sels Galien au. iiii. liure de lutilite
 des particules & chap. premier le lieu de lestomach
 est au meillieu du corps pour cause que lestomach
 est vng commun ausmonter a tous les membres
 du corps et preparateur pour le corps/ nonobstant
 que la partie supioze decline vng peu du coste se
 nestre Vers le. vii. spondille ou se finist le diafrag
 me et de la partie basse il decline a dextre.
 ¶ Demāde. Quez membres ont este crees pour
 servir a lestomach? R. Premier que sont este la
 Bouche/ Car tout ainsi que les Veines mezeratī

ques sont preparatiues de la seconde digestion qui se fait au foye pareillement est la bouche de lestomach/ car comme dit Aulcien. le nourrissemēt en la mastication acquiert aucune digestiō En apēs luy seruent le mery & ysofagus de la partie d'auant en amenant la viande en lestomach. Et de la partie dembas luy seruēt les boyaulx & les Veines mezeraiques a bouter hors les choses inuisibles et a distribuer les choses prouffitables digerez et chilosées en luy. ¶ Demande.

Dequoy sert lestomach? R. Qu'il sert propremēt de digerer par sa chaleur de sa propre carnosité de son fons cōme dit Aulc. et par les chaleurs acquises des pries pchaines/ car il a le foye a dextre qui le chauffe et ratelle a senestre q̄ le trauese avecq̄ sa gresse et Voyes p̄ lesq̄elles enuoye l'humour melencolique a lestomach/ affin de luy prouoquer l'appetit/ & dessus est le cuer avec les arteres q̄ se font Viure. Et le cerueau q̄ luy enuoye Vng rameau de nerfz de la partie superieure a luy donner sentement aussi de la partie du dos. Et les Veines dictes Iulies & adouthi & plusieurs autres siēs a luy descendās par lesquelz il est lye avec les spondiles des reins. ¶ Demande. De quantes peaulx est couuert lestomach? R. Qu'il est couuert de deux/ l'une est charnue qui est au dehors & l'autre est nerveuse q̄ est au dedās. ¶ Demande. De quelz Villes est cōpose lestomach? R. Qu'il est compose de Villes longitudinaulx a tirer et transuersaulx a

retenir de latitude nault a bouler hors:

Demande. De quelle figure est le stomach? **R.**

Qu'il est de figure ronde & oblique en maniere de concorde tellemēt corbee que ces entreez sont plus hautes que son corps affin que l'issue des choses qu'il contient soit facile indeuement. **D**emande.

De quelle quantite est le stomach? **R.** Quelle est manifeste/

Car communement il tient deux ou trois pintes. **D**emande. Quest ce que le foye?

R. Que foye est organe de la seconde digestion engendrant le sang. **D**emande. Comment ne ou est pose le foye dedans le corps humain/ & de quelle figure il est? **R.**

Premier qu'il est situe & pose sous les costes faulce/ & est de figure comme de lune bossue vers les costes et est concave vers le stomach avecques cinq lobes ou pannuelles en maniere de mains comprenantes le stomach. **D**emande.

Dont vient le sentement au foye? **R.** Qu'il luy viēt d'ung pāniculle qui le couure/ auq̃l viēt d'ung petit nerf pour son sentement. **D**emande.

Avecques quelz membres a le foye colligance?

R. Qu'il a colligance premier avecques le diafragme par son panniculle qui le coeuure lequel lye avec le diafragme avecques des lyene fors. Et pareillement il a colligance avec le dos avecques le stomach avecques les boyaulx et avecqs le cuer et tous les autres membres.

Demande.

De quelle substance est le foye? Qu'il est de substance q̃st.

R. l.

rance charnue & rouge ainsi cōme sang caillé. Et
est entrelace par tout de Veines & arteres. ¶ De-
mande. Dequoy sert Vne grant Veine q̄ sort de la
cōcauite du foye q̄ se appelle portanaria? R. Cest
affin q̄ toute la succosite de chillus q̄lle tire par ses
rameaulx elle trāsmette & distribue p̄ tout le foye
Car ceste Veine cy est diuisee en Veines meseraic
ques innōbrables/q̄ sont plātez en le stomach et es
boyaulx pour attirer & porter au foye lad̄ succosite
¶ Demāde. De q̄lle partie du foye sort Vne grāt
Veine cōcaue q̄ lon appelle *Ililis* / & dequoy sert el-
le? R. Elle yst de la Bosse du foye / & sert affin de
distribuer tout le sang qui a este engendie dedās
le foye p̄ tout le corps / Car ceste Veine icy sort du
foye et faict rameaulx en hault et en bas p̄ tout le
corps par lesquelz elle distribue le sang dessusdict
a Vng chascun mēbre pour le nourrir. ¶ Deman-
de. Quelles doiuent estre les medecines que lō ap-
plique sur le foye? R. Que par la substance rare
dissoluable legierement ilz doibuent auoir quelq̄
stipticite. ¶ Demande. Quest ce que
le *tistis fellis*? R. Que cest Vne Bosse ou Vessie
panniculeuse mise en la concauite du foye enuiron
la moyenne pannulle ou lobbe affin de recepuoir
la superfluite colerique. ¶ Demande.
Comment est compose le *tistis fellis*? R. Quel-
se a deux entrees ou colz entre lesquelz il ya distā-
ce dont l'ung est a dextre qui adresse Vers le meil-
liendu foye a recepuoir la colere. L'autre est au

sons de lestomach et es boyaus a leur enuoyer la
colere pour les Vrillesz deuant dictes.

¶ Demande.

¶ De quelle quantite est le tistie sellie: R. Qu'il
contient par auenture Vng plain Doitre.

¶ Demande.

**¶ Quelles maladies souffre elle communement
et comment sen le congnoist: R.** Qu'il souffre op-
lations tant au col propre comme au col commun
Et congnoist son quant l'opillation est au col com-
mun pour cause que la Colere ne se peult yssir du
foye ne le sang ne se peult nectoyer/mais demeure
auec le sang et faict lurine citrine et tout le corps.
Et congnoist son quant elle est au col propre pour
cause que ces aydemens deffaillent quelles auoit
acoustume faire/et sensuyt mauuais accident ain-
si que dit Galien au sixiesme liure de la maladie
et de l'accident/et au cinquiesme des interiores.

¶ Demande. Quest ce que la ratelle: R. Que la
ratelle est receptoire de la superfluite melencolique
engendre au foye. **¶ Demande.** Quelle est la si-
tuation de la ratelle ou corps humain: R. Quelle
est de la partie senestre embrassant trauesaleme-
nt lestomach **¶ Demande.** De quelle substance est
la ratelle: R. Quelle est de substance clere et spon-
gieuse plus noire que du foye. **¶ Demande.**

De quelle figure est la ratelle: R. Quelle est de figu-
re longue en forme de quatre cornieres.

¶ Demande.

E.ii.

Auec quelz membres a la ratelle colligance? **R.**
Quelle est lyee de son pānicule avec les costes & de
sa bosse & sa concauite elle a colligance avecq̃s le
stomach & avec le zēbue. ¶ Demande. En quoy
sert la ratelle dedans le corps humain? **R.** Que si
faict par ces deux voyes/ Car par lune elle tire la
superfluite melācolique du foye/ Et par lautre el
le senuoye a lorifice de lestomach pour les causes
dessusdictes. ¶ Demande. Quelles maladies
peult souffrir la ratelle? **R.** Quelle peult souffrir
opillations pour cause de sa matiere qui est grosse
Pour lesquelles opillations sen ensuyuent aul
tres inconueniētes/ car quant elle deffault de mun
difier le foye desdictes superfluitez le corps en de
meure eptenne & mal collore. Et quant il fault de
transmettre a lestomach ce q̃l doit enuoyer lapp
etit diminue ou est oste. ¶ Demande. Lesquelles
solutions de continuite sont perilleuses ou celles
du foye ou celles de la ratelle. Et lequel des deux
soustiet plus fortes medecines/ Et souffre la ra
telle? **R.** Que les solutions de cōtinuite sont plus
dangereuses au foye que a la ratelle/ Et souffre
la ratelle plus fortes medecines que le foye/ Et se
purge principalement par le Vētre. ¶ Demande.
Que sont ce que les rongnons? **R.** Que les ron
gnons sont particules ordonnees a mundifier le
sang de la superfluite atgneuse. ¶ Demande.
Quantz rongnons ya il au corps humain? **R.** q̃l
y en a deux/ cest assauoir lung a dextre et lautre a

fenestre. ¶ Demande. De quelle substance sont
les rongnons et rince. Quils sont de substance char
neuse et dure. ¶ Demande. De quel figure sont
les rongnons et rince. Qui sont longs en forme com
me ung oeuf cõprunt. Et ont en eulx concaultez
esquelles se recoipt ce qui est attire par eulx. Et ont
chascun deux troux par ou est attire laquosite de
la veine dicte hilles. Et par lautre enuoyent ce
ste aquosite autremēt appellee urine de la vessie.
¶ Demande. Quelz mēbres viennent aux ron
gnons. responce. Quil y vient veines arteres et
nerfs desquelz est fait leur pannicule et ont les
rongnons en eulx gresse comme suis. ¶ Deman
de. Auecques quelz membres ont les rongnons
colligance. responce. Quils sont lyez auecques le
dos. ¶ Demande. Sur quoy sont situez les ron
gnons. responce. Quils sont situez sur les lum
bes sur lesquelz ilz sont comme sur vne coyte.

¶ Demande. Quelles veines passent entre
les deux rongnons sur les spondilles. responce.
Quil y passe la veine adorti descēdant aux mē
bres dabus desquelles veines assez pres yssēt les
membres sparmaticques.

¶ Demande. Quelles maladies peussēt souffrir les rongnons.
Responce. Quils peussent souffrir plusieurs ma
ladies. Et par especial ilz souffrent opilations et
pierres qui sont fortes a guerir.

¶ Demande sur la nathomie des os des han
ches.

¶ Demande.

E.iii.

Quantz os y a il aux haches. rñce. Que selon la
braye Verite il ny en a q Vng touteffoye selon di
uerfes pties de luy il ya trois nōs pourāt dict on
qu'il en ya trois: Le p̄mier se nōme los sacre ou q̄l
ya trois ou quatre spōdilles de la ptie du dos: et
par ce coste est il fort gros. Et Vers la fin: cestas-
sauoir Vers le fondemēt Diēt il en menuy sant & p
la est il cartilagineux. Et cestuy cy est ptuise de-
uāt par lesq̄lz ptuis passent les nerfz & nō pas par
le coste cōme sont les aultres spōdilles du dos les
deux aultres os sont deux grans os lung dung
chascun coste q̄ sont conioinctz avecq̄s ceste grāde
spondille de los sacre du derriere & du deuāt en fai-
sant los pectinal. Et sont ces deux os larges de
la partie des ylies et de la partie du penil ilz sont
estroitcz en maniere de brāche & se loignent au pe-
nil deuant & pourāt sont ilz ditz les os du penil.
Et au milieu de ces os de la partie de derriere il
ya deux contauitez dictes epides ou boetes esq̄lz
sont receuptz les bouts des os des cuisses ditz Ver-
tebres et la se appellent ilz les os de la cuisse. Et
tous cesd os illecq̄s pres Vers les parties des fon-
demēs chascun a Vng grant pertuis par ou descē-
dēt nerfz/muscles/veines:& arteres qui sont por-
tees du hault en bas. ¶ Demande. Quesse que
la vessie? Responce. Que cest Vng receptoire de
superfluitez aygneuse des rongnons. ¶ Deman-
de. De quelle substance est la vessie: rñce. Quel-
se est panniculeuse & forte/car elle est composee de

deux pānicules ¶ Demāde. De quelle forme est
la vessie? Rñce. Quelle est ronde. ¶ Demāde.
De quelle quātite est la vessie? Rñce. Quelle est
enuiron de vne petite pinte. ¶ Demāde. Ou est
situe la vessie? Rñce. Que soubz le penil. ¶ De-
mande. Par ou recoipt la vessie la supfluite Bri-
nalle des rongnons & par ou elle est mise dehors?
Rñce. Premier quelle recoipt la supfluite Brinal-
le p deux voyes longues q descēdēt des rongnōs
qui entrēt p les costez de la vessie dyagnonnele-
mēt par deux angles lesq̄lies voyes se appellent
les pores Brinales & par vng col charnu avecques
muscles cloās & ouurās en flexissent & en trespas-
sent iusques a la verge es hommes & es femmes
sans reflexion iusq̄s a deux doigtz dedans le col
de la matrice par lequel elle boute hors ceste aquo-
site Brinalle. ¶ Demande. A quelles maladies
est disposee la vessie? responce. Quelle est dispo-
see a opilations tant de pierres que de lurine gra-
ueleuse quelle recoipt des rongnons. ¶ Demāde
Comment applique lon les medecines en la ves-
sie. Responce. Que par chirurgie. ¶ Demande.
Du se doit faire incision pour la pierre en la ves-
sie. Responce. Que au col par dehors la cousture
perigneuz. ¶ Demande. Que sont
ce que les vaisseaux spermaticques? Rñce. Que
ce sont aucunes veines qui naissent pres des roi-
gnons & pres de la veine Rillie & adorchē portāt
le sang aux mēbres genitiz tant de l'homme q de
E. liii.

la femme: esqz p la derniere generatiō il est faicte
sperme ou semēce de nature humaine. ¶ Deman
de. Quantes manieres ya il de Vaisseaulx spar
matiques? Rñce. Quil en ya de deux manieres:
car les Vngs sont qui portēt la matiere spermati
que: et les autres la mettēt hors. Ceulx q la por
tent sont rameaulx de Veines & de arteres q nays
sent de la Veine Rēlle & adouhi & ceulx q la met
tēt hors sont ceulx q montēt ioupte le col de la Ves
sie & boule hors le sperme au puy de la Verge: &
avec eulx est le nerf suspēsoire & sensif qui descent
aup gentils. ¶ Demande. Comment sont situees
ces Vases spermatiqs: responce. Quils sont ainsi
situez: car Vers leigne Vers le mirrac et le cyphac
ya Vng puy par ou descendēt du hault les trois
corps dessusditz. Cest assauoir la Veine/artere q
apporte & le nerf sensif qui est ioupte le col de la
Vessie a la racine de la Verge & le puy de la Ver
ge par ou mōte la matiere spermatique pour sor
tir hors. Et ainsi peulx tu Veoir q si: puy de
uers leigne est estargi oultre mesure: les corps su
periores cōme le 3^{ib} ou les boyaulx peulēt descē
dre en loceon & engrossir la bource des couillons:
cōme si soy estoit rōpu & biē souuēt sont crepāture
ou il peult descēdre matiere humoralle q fera Vne
hermē. ¶ Demādes sur la nat homie de la Verge
¶ Demande. Quelle q la Verge? Rñce. Que la
Verge dirille cest le Cultineur et laboureur du
champ de nature humaine & est la Voie de lurine

Demâde. Dequoy est la Verge cōposée? **R**ñce. Que elle est pposée de cuir/ de muscles/ de tenâs/ de Veines de artères/ de nerfs et de tresgrâs lyès.

Demâde. Ou est la disposition de la Verge? **R**esponce. Quelle est plâcée sur le dos du penil.

Demâde. Dont luy sont enuoyez les lyès les Veines/ les artères/ la chair/ les nerfs: et le cuir.

Rñce. Premier q̄ les liens luy Vlennt de los sacron et de ses parties p̄châines/ les Veines/ les artères/ et la chair/ les nerfs se cuir luy sont enuoyez des parties superiores.

Demande. Quantes Voyes principalemēt a la Verge: **R**esponce. Quēse en a deux/ cest assauoir celle du sperme & celle de l'urine.

Demâde. Quelle diuersité de nōs prēt la Verge en diuerses parties d'elle? **R**ñce. Que le bout de la Verge sappelle balanū: Et son pertuis est appelle mitra & le chappellet est appelle p̄puce.

De quelle quātité doit estre la Verge Virille? **R**esponce. Que la Verge Virille communemēt est de huit ou de neuf doigtz. Touteffoys pour estre prolifiq̄ avec quelq̄ femme doit estre proportionnee au col de la matrice.

Demandes sur la nathomie de l'osseum.

Demâde. Dequoy nayst l'osseum ne dou prent il son nom? **R**esponce. Qu'il nayst du cīpha et mitrac: leurs p̄cies passant & pendētes par dehors soy sur los du penil en son commencement: il se appelle le dīndime & la il se double/ et de la partie basse il se appelle l'occū et cest la source des genitoires.

Demâde. Que sont ce

que les coullons et rince. Que ce sont organes prin
cipaulx de la generation humaine: car en eulx se
parfaict & ferme la matiere spermaticque. ¶ Demã
de. Dont Viêt le sperme aux coullons et rince. Qu'il
Viêt de tout le corps. Et par especial des mēbres
principaulx pour le naissēmēt de leurs vaisseaulx
cōme du cuer et du foye et des rongnons et pour
la cause de deflection le cerueau a cōmutation en
ce pour les nerfs q̄ descēdēt du cerueau aux coull
ons ainsi de tout le corps prent il sa nature nō par
quātite: mais par Vigueur. ¶ Demãde. Qu'il se
que la matrice responce. Que la matrice est chāp
de generation humaine & organe suscep̄ de ma
tiere prolifique. ¶ Demande. En quel lieu du
corps est situee la matrice? Responce. Quelle est
situee entre la vessie & le longeon. ¶ Demande.
De quelle substāce est la matrice? Responce. Quel
le est de substance panniculeuse. ¶ Demande.
De quātes peaulx ou tunicques est composee la
matrice? Responce. Quelle est composee de deux
peaulx dont celle qui est dedans est plaine de vei
nes & aspres desquelles veines les bouls sont conti
nuez avec les pannicules lēbrion a celle fin que le
sang mēstrueulx q̄ court par ces veines soit nour
rissēmēt de lēbrion Et ceste cy est diuisee en deux
parties principales selon le nōbre des mamelles.
Et pose quil ne apparaisse que ces deux chābres
en la matrice: touteffoys selon mundin il ya en la
matrice sept chambrettes trois en chascune de ces

deux chābres & ou milieu Vne: & la tunicque ex-
teriore est nerueuse non pas cōme dit Auicēne q̄l
le soit cree de nerfz de scēdāns du cerueau: mais q̄
a substance est consemblablement nerueuse/ car el-
le est blāche & priuee de sang mēstrueulx & est ex-
tensible comine les nerfz/ car elle se contrainct & di-
late selon les necessitez. Il ne viēt de nerfz q̄ bien
peu par lesquelz elle sent. Et ceste tunique icy ex-
teriore est toute plaine & n'est point diuisee.

¶ Demāde. De quelle forme est la matrice. **R̄spon.**
Quelle est de figure de l'instrument de generation
es hommes/ car elle est proportionnellement faicte a la
Berge a la bource des genitoires de l'homme exce-
pte quelle luy est reuersee et est au dedās cōcauee
& celle fin quelle recoipue la Berge de l'homme ou
tēps de coit? ou copulation/ car le col de la matrice
est cōme la Berge de l'homme/ & la matrice de de-
dās est ainsi cōme la bource des genitoires es ho-
mes. Et ainsi cōme les hommes ont deux couillōs
qui passent & apparoissent p̄ dehors ainsi les fem-
mes au dedās excepte q̄lz sont pl⁹ grās es hommes
que es fēmes: & es hommes ilz sont lōguetx & rondz
et es fēmes ilz sont rōdz & platx. Et sont mis des
deux costez de la matrice l'un d'un costé & l'autre
d'autre. Et tout ainsi q̄ les Vaisseaulx spmatic-
ques sont au milieu des couillōs par dehors es
hommes ainsi sont ilz p̄ dedās es fēmes. **¶ Demā-**
de. Auec q̄s quelz mēbres a la matrice colligance.
R̄spon. Quelle a colligāce principalement avec les

mânelles par les Veines lactales et mēstrualles
pour lesq̄lles choses nourries nont pas de leurs
fleurs mēstrueuses. Demāde. De quelle quāte
est la matrice & son col:rice. Que la matrice viēt
depuis au p̄s du nombril iusq̄s au dernier du con
en cōprenant le col de la matrice & tout le corps de
la matrice. Tout ffoys le col de la matrice natu
rellemēt doit estre de six a Vnze doigtz. Et selō
que les femmes ont de coustume de habiter char
nellemēt avec les hommes peu ou prou:elle sēsō
gne ou acourcist. Et aussi pareillemēt elle eslon
gne ou acourcist selon ce que l'homme qui habue
auecques la femme a la verge longue ou courte.

¶ Demande sur la na:homie du longao:ne
quel a este laisse dessus pour mieusp: Veoir la na
thomie des autres mēbres nutritifz. ¶ Deman
de. Quelle que le longao:ne ne de quelle longueur
il est ne ou il est pose: responce. Que le longao:ne
cest le boyau culier qui est dune paūme iusques
pres des rongnons & est pose au fondemēt droicte
ment sur le dos de la queue. ¶ Demāde. Quātz
muscles a le longao:ne ne de quoy luy seruent il: res
ponce. Qu'il en a deux qui se ferment et souurent
quant il est besoing. ¶ Demande. Quantes Vel
nes Viennent au longao:ne pres du fondement. res
ponce. Qu'il y Viēt cinq rameaux de Veines nō
mez emoroidalles. ¶ Demande.

Auec quelz mēbres a colligāce le longao:ne: rice.
Qu'ilz ont grāde colligāce avec la Vessie et pour

ceste cause quant l'un seuffre l'autre seuffre?

¶ Demande. Que est ce que le pigneum? **R.** Que le pigneum en l'arabic vault a dire peritoneum.

Et cest le lieu qui est entre le cul & la Berge lequel est une cousture qui ensuyt la bource & la ligneation de la Berge.

¶ Demande. Que sont ce que les aignes? **R.** Que les aignes s'ont les emutoires du foye & sont chaires glanduleuses ordonnees a la plicature des cuisses.

¶ Demande. Que sont ce que nages? **R.** Que ce sont grosses chaires musculieuses ordonnees sur les os des cuisses et des hanches desquelles descendent muscles & cordes & lyens mouuent les cuisses & la grande iambe avec les hanches.

¶ Demande sur la nativite du grant pie.

¶ Demande.

Du commence le grant pie ou corps humain & iusques ou il dure. Et en quatre parties est devise le grant pie. **R.** Que le grant pie dure depuis la jointure des hanches appelle scia iusques a la derniere partie des orteils. Et si est devisee come la grande main en trois parties. La premiere se appelle la cuisse. Et l'autre la iambe. Et la derniere le petit pie.

¶ Demande.

¶ Dequoy est compose le grant pie? **R.** Qu'il est compose comme la grant main du cuer / de chair / de veines / de arterres / de muscles / de lyens / de cartilages / et de os.

¶ Demande sur les veines du grant pie.

¶ Demande.

Dont Viennent les Veines au grant pied. Et
comment se partissent elles par le grant pied: R.
Après q̄ les Veines en faisant rameaux de leur
commencement sont descendues a la dernière sp̄dille
le/et illec sont diuisez en deux parties / desquelles
lune se va a la dextre/l'autre a la senestre. La chas
cune pareillemēt sont diuisez en deux rameaux &
dilectiques l'un se va a la ptie de dehors/ & l'autre
a celle du dedans en faisant rameaux descendans
par la iābe aux cheuilles & aux piedz. Demande
Quātes & q̄lles Veines se seignēt communement
au grant pied: R. Qu'il en ya quatre/cestassauoir
les sophelines qui sont sur la cheuille du dedans
Vers le tallon/ & la sciaticque soubz la cheuille du
dehors et la popletique q̄ est soubz le genoul/ et la
renalle qui est entre le petit orteil & son boyssin.

Demande. Dōt naissent les nerfs qui Viēnēt a
la grant iābe ne ou passent ilz: R. Qu'ilz naissent
des dernières sp̄dilles des rōgnons de los sacre &
la plus grande partie d'eulx passent p̄ le p̄uis de
los de la cuisse & sont muscles au ploy du genoul
si q̄ eulx descēdent des hanches & applicquēt a los
de la cuisse avec les cordes mouuantes la ioincture
sont les grās muscles q̄ sont sur la cuisse q̄ mou
uēt le genoul & la iābe/ & les muscles sur la iambe
mouuans les piedz et les cheuilles et les muscles
des piedz mouuāns les orteils des piedz sēō la for
me & maniere qui est deuant dicte de la main.

Demande. Cōmēt Vont les lyēs grans & gros

par la iâbe ne ou finissent ilz ne p ou apparoiſſent
ilz le plus. **R.** Qu'ilz deſcèdent par tout la iâbe et
apparoiſſent grâdemēt es aynes & ſoubz les ge-
noulx & ſur le talō/ & ſur les toinctures des ortellz
et la ſole du pied eſt toute plaine et la finissent.

Demandes ſur la nat homie des os du grât pied
Demande. Quâtz os ya il en la cuiſſe/ ne de q̃l
le figure ſont ilz. **R.** Que en la cuiſſe n'ya q̃ vng
ſeul os q̃ eſt plain de mouelle/ & eſt rond de vne p-
tie & du q̃l la rondeſſe d'arriere eſt dicte Vertebra q̃
declina vers le dedās & eſt receu en la boete de los
de la hâche & eſt aucū peu boſſu au dehors/ mais
en la pte dēbas vers le genoul a.ii. rōdeſſes leſq̃l
les ſont receues & enuelopees en deux concantes
qui ſont au plus grât focille de la iâbe. Et deſſus
vng ſeul os rond lequel eſt dit la palſe du genoul.

Demande. Quâtz os ya il en la iâbe & cōment
appellēt ilz. **R.** Qu'il en va deux leſq̃lz ſe nōmēt
les os focilles dōt le p^r grât eſt de la pte du dedās
du q̃l eſt faict l'aguiſſemēt ou cōiūctiō de la iâbe et
deſcēt du genoul iuſq̃s au pied en faiſant la cheuille
de du dedās. Le minour focille eſt de la pte du de-
hors en deſcēdāt de ſſoubz le genoul vng peu & eſt
plaine iuſq̃s au pie ſoy toignāt illecq̃s avecq̃s l'au-
tre focille en faiſāt la cheuille du dehors. **Demande**
De q̃lle forme ſont ces deux os focilles. **R.** Que
leur forme eſt telle/ car le plus grât a deux cōcans
vers le genoul/ & ſq̃lles ſont receues les rōdes-
es de la cuiſſe/ car la moindre ne vient pas iuſq̃s

a la ioincture/mais est plaine comme dit est/ & gist
pres deffoubz le genoul/ & pource est il appelle ar-
cus & Vers le pied en ce loingnant avec le plus grā
focille font tous deux Vne cōcauite en laquelle est
receu le premier os du pied.

Demande. Quantz cōiunctiōs ou assemblees
de os ya il ou petit pied/et quantz os ya il en cha-
cune cōiunctiō? **R.** Qu'il y en a trois. En la p-
miere cōiunctiō il ya trois os assemblees en Vne
rondeffe. La premiere se nomme caab en arabic/et
en grec astra gallas et est en maniere de nou de ar-
baleste rond dune & daultre part. En la superioze
rondeffe duquel est affermee la concavite des focil-
les/ & illec est meu le pied & est la rondeffe dembas
affermee a la concavite de los naviculaire & apres
celuy Vers le pied sensuyt incontīent los qui se nō-
me los naviculaire qui est ainsi cōme ners concave
dune & daultre part en la premiere concavite duq-
el est receu la rōdeffe du cahas devant dit. En la se-
conde rondeffe est receu la secōde cōiunctiō des
os du pied & deffoubz eulx est los du talon duquel
tout le pied est afferme & yst Vers le derriere pour
les liēs q̄ sont en luy plantez. **D**emande. Quantz
os ya il en la.ii. cōiunctiō et comment sont ilz si-
gurez? **R.** Qu'il en ya quatre qui sont assez cours
dōt lung des deux se appelle grandinosum qui est
de la partie de dehors Vers le petit orteil/ & sont ces
os icy ronds Vers la naviculaire & concaves Vers
la tierce cōiunctiō. **D**emande.

Quantz os ya il en la tierce cōiunction du pette
pied: R. Quil en ya cinq assez longs lesquels cor-
respondent et recoiuent les orteilz. **D**emande.
Quantz orteilz ya il en chascū pied & quantz os ya
il en chascū orteil: R. Quil ya cinq orteilz/ en chas-
cun orteil trois os/ excepte le poulce q̄ nē a q̄ deus
Ainsi en nombre il ya ou pied. p̄p̄ di. os et en tous
le grant pied ou la grand jambe il en ya. p̄p̄p̄.

Demande. Laquelle desd̄ ioinctures est plus
difficile a ramener & q̄lle est plus facile: R. Que
celle du petit pied est plus difficile et celle du ge-
nou est plus/ et la sciaticque est moyenne.

Et y finist le. ii. traicte de ce present q̄stionnaire.

Et y cōmence le tiers traicte de ce present q̄estio-
naire ou sont meures et solues aucunes q̄estio-
ns et difficultez en la maniere de bender/ couldre
faire plumaceaux/ moches et tentes.

Demande sur la maniere de bender.



Dātes manieres est il de ligature ou
bēdure ne cōmēt ilz se doiuent faire ne
a quoy chascūe delle cōfere: R. Quil
en est trois manieres/ l'une est icarna-
tive & ceste cy p̄pete es playes nouvel-
les & fractures/ & se faict aīsi/ lō bēde la playe p̄ les
deus boutz iusq̄s au meillieu en p̄mēcāt de la p̄tie
opposite au lieu blece en menant vng chef vers la
p̄tie sup̄iore du mēbre/ et lautre vers le bras en p̄-
nāt des p̄ties ou enuirō tāt q̄ lō derra q̄ bō sera en
estraignāt p̄ sur le lieu blese q̄ es p̄ties de enuirō

Le q̄sti.

ff. i.

touteffois il se fault garder de estraindre ⁊ de trop
lacher. Mais est le terme du lier quāt le patient se
souffre bien. Et doit estre cōsu le chief de ladi-
cte bēde. Et sil est de necessite lō y doit mettre plu-
sieurs bendes enuelopez p vne mesme maniere de
bēde/ les leures de la playe sont iointes l'une avec
l'autre/ ⁊ ainsi l'apostumatō est deffendue ⁊ auscū
y mettēt doubles draps et se traingnēt et le cōsēt
sur le lieu. L'autre maniere de ligature ou de bēder
se appelle expulsiue / et ceste cy proprement cōpete
es vlcères parfondes pour expeller et mettre hors
la matiere du pfont / et deffendre q aultre matiere
ne vienne au lieu. Et ceste cy se faict avec bēde
pfoye du chef cōmēcāt de la partie basse du mem-
bre en estraignant illec plus fort ⁊ de illec en deu-
lopan vers la ptie supiore. La tierce ligature si se
appelle la ligature tenans les medecins / et ceste cy
cōpete es mēbres esqz lon ne peult faire stricture/
ne aultre ligature / cōe au col / au ventre ⁊ en toute
apostume ⁊ distributiōs dolozeuses. Et ceste cy se
faict avec bēdes dūg chef ou de plusieurs chefs ou
bras en cōmēcant sur le lieu blece en liant a loppo-
site de celui lieu. ¶ Demande. Quelle doit estre
la maniere de lier. R. Quelle doit estre souefue et
sans douleur. Et si les bēdes ou liēs tiennēt soiēt
amoitiz tant seulement avec vin iusq̃s a tant qz
soyēt separez. ¶ Demāde. De quoy doibūēt estre
faictes les bēdes. R. Sels Galiē ilz doinēt estre
faictes de draps de Bouloigne Vieil souef plain et

het. ¶ Demāde. De quelle quantité tant en longueur
q̄ en largeur doit buent estre les bendes? R. Qu'ilz
doibuent estre longues & larges & cōmunement cel
les q̄ liēt les espaules doibuent auoir six doigts de lar
ge & celles des cuisses cinq/ & celles de la iāde qua
tre/ & celles des bras trois/ et celles des doys ung.
Et de longueur ilz soyent selō la necessite des re
uolutions. Et cecy est ce q̄ disoit Galien au. iiii. li
ure de sa terapētīq̄ la ou il disoit q̄ on ne peult bien
sier la particule vlceree sans ce q̄ lō ait aprins in
dication de la formatiō du mēbre. ¶ Demandes
sur la nat̄homie du coudie. ¶ Demāde. Quātes
et quelles manieres est il de coudie? R. Qu'il est
trois manieres cest assauoir cousture incarnatiue/
et ceste cy compete en toutes playes desq̄lles les le
ures sont eslongnees si elles se peullent approcher
et esgaller & esquelles ne suffist pas seule ligatu
re/ & nō nulles choses estranges entre les leures et
q̄ sont nouuelles ou renouueelles par sac̄rification
en ostant de la peau. L'autre cousture se appelle
cousture restrainctiue de sang/ & est faicte avec la
guille en entrant & enuelopant/ cōme sont consues
les peaus/ & ceste cy se faict quāt pour la grant es
fusiō du sang lon ne peult faire les autres coustu
res. L'autre cousture se appelle cousture conserva
tiue/ & ceste cy est faicte cōme les autres/ mais el
le n'est pas si estroicte/ car elle n'est faicte que pour
maintenir les leures iusques a tant que la playe
soit fermee.

¶ Demande.

I. ii.

En quâtes manieres se faict cousture incarna-
tiue. **R.** Quil sen faict en cinq manieres. La pre-
miere cy est en faisant le p̄mier poit au meillieu de
la playe et lautre au moyen espasse de chascun co-
ste. Et aliât aussi entre deux pointz soit laisse les-
pace dung doy de trauers. Et doit lō auoir Vne
canulle fenestree avec laquelle soyt appoyee lautre
part de la leure de la playe affin quelle ne aille ne
ca ne la/a celle fin que puisse estre deu par la fene-
stre quant laguille sera passee/ Et quant elle sera
passee q̄ lō tire laguille & le fil en apoyant la leure
toupie le fil avec le sprouue/ affin que en tirant le
fil la leure ne ensuyue le fil. Et soit lye premiere-
mēt avec deux reuolutiōs. Secōdemēt avec Vne
et aps le fil soit trēche loing du nou. Secōdement
la cousture incarnatiue est faicte avec aiguilles ou
avec hastes de plumes itroduictes avecq̄s laguil-
le en playes grandes p̄fondes desq̄lles les leures
sont moult separees en mettant aiguilles enfilees
dedans tant quil est necessite et en les enueloppāt
avec fil comme font les femmes quant ilz torcent
leurs aiguilles sur leurs manches enfilees / et de-
meurēt la iusques a consolidation de playe. Tier-
cemēt est faicte cousture incarnatiue avec cheuil-
les esgales faictes destoupees biē tortes gressles cō-
me paille de longueur de Vng doy ou de Vne ha-
ste de plume/laq̄lle appartient des lieux quāt nous
voulons q̄ la cousture dure par long tēps. Et est
faicte quant lon met dedans aiguilles enfilees par

les deux leures apës est retourne la guille par ung
mesme puits iusq's a ce q'il demeure vne ance: en
laquelle l'on met l'ung des boutz de la cheuille apës les
queues de deux filz soyent estraictez & tuez sur l'autre
bout de la cheuille & illec soyent trêchez les boutz
des filz & demeure la cheuille iusq's a parfaite cōso
lidation. Quatiemēt est faicte cousture incarnatiue
auec hayes & doiuent estre petis selon le mēbre
corbez de vne et d'autre part en se fichant en vne
leure puis soit menee en l'autre & en icelle aussi soit
fichée le hayes cōme sont cōdeux de draps. Quin
temēt est faicte cousture incarnatiue auec drap & est
faicte es lieux esq'z nō ne voulons q' cycatrisse
ny appare cōme en la face. Et ceste cy est faicte de
deux pieces triangles grādes selon la quāte du
mēbre: & soyent oingtez auec oygnemēe inuiscatifz
et conglutinatifz faitz de pouldre de sang de dra
gon denceës de mastice de sarcocolle de farine d'ola
ste de moulin incorporez auec aulbin doeuf. Et
aussi q' chascune piece soit appliquee en chascū co
ste de la playe selō la distāce d'ung poulce. Et apës
qu'ilz seront seichez lesdites pieces soyent cousues
subtillemēt & les leures se adiousteront ensemble.
¶ Demāde. Quelles doiuent estre les aiguilles
pour faire ces coustures incarnatiues? R. Qu'ilz
doiuent estre plaines & lices & en la pointe trian
gulaires: et en la queue pour mieus mettre le fil
quil ne empesche le passēmēt ilz doiuent estre con
cauez. ¶ Demāde. En quelles playes conferent

F.iii.

les coustures cōseruatiues & rñce. Qu'ilz conuien-
nēt es playes dylacerees esq̃lles la chair est p̃due
pour aprocher les leures esq̃lles conuiēt tirer aus-
cune chose dehors affin q̃lz soyēt plustost consoli-
dez. ¶ Demāde. Quel est le tēps de oster la cou-
sture. Et commēt la doit on oster & rñce. Que le
tēps de l'oster si est quāt elle a faict son operation.
Et la maniere de l'oster si est q̃ lō mette la queue
de lesprouue dessoubz le poing. Et soit trenche le
fil de ladicte queue de lesprouue et en mettant le
plat de lesprouue dessus la leure par laq̃lle est tire
hors le fil pour paour q̃ ne soit dilatee. ¶ Deman-
des sur maniere de faire & d'appliquer les pluma-
ceaulx. Quelle est la maniere de faire les pluma-
ceaulx & rñce. Que anciēnemēt les plumaceaulx
se faisoient de plumes cousues entre deux blancs
draps Et pource sont ilz dictz plumaceaulx. Et
pource qu'il les conuiēt trop souuēt renouuellier et
les mouuoir qui estoit vne chose ennuyeuse: Lon
a treuue de les faire de estoupes de chaure bien
baignees & nettoyes: & aucunesfoys de laine ou
coton. Et aucuns mettent des draps subtilz et
souefz en deux ou trois doubles ou plusieurs se-
lon quil en est besoiñ. ¶ Demande. A quoy ser-
uēt les plumaceaulx? Responce. Qu'ilz seruent a
poyer & cōpremer les parties dissolues & a confor-
ter la chaleur naturelle du mēbre deioinct & a des-
fēdre la griesute des ligatures. ¶ Demāde. Cō-
mēt se doit on appliquer les plumaceaulx ne ou?

Respõce. Que aucuneffoye ilz se appliquēt secz
aucuneffoye ilz doiuent estre mundifiez ou bai-
gnez en aulbin doeufz: ou en Vin ou en Huylle se-
lon q̃ la disposition le requiert. Et sont de trois
manieres les Vngs sont triāgulaires desq̃lz dict
Aucēne quilz seruēt a encharner & se doiuent ap-
plicquer dung chascū coste de la playe & lautre sur
la playe eneusp ioignāt ensemble. Et les autres
sont ronds qui sont mis secz sus les autres a gar-
der la chaleur naturelle & a imbitier la pourriture
Et les autres sont carrez et ceus cy sont mis a
deffendre la lesion des lyens. ¶ Demādes sur la
maniere de appliquer mochez & têtes. ¶ Demā-
de. En quantz & quelz cas se doiuent mettre mo-
chez & têtes. rñce. Quilz se doiuent seullemēt ap-
plicquer en huyt cas. Le premier si est es playes q̃
nous voulons eslargir mundifier ou tirer aucu-
ne chose du fons comme es playes par sondes qui
ont necessite de estre couuerles pour la liqueur q̃
assemble au fons de la spaciosite. Secondement
lon les applique en playes concauez esq̃lles nous
debuons engendrer chair. Tiercement en playes
alterees de lair. Lesquelles conuient mundifier.
Quartement es playes concusses. Quintement
en apostumes. Sextement en playe ou conuient
ouurer enuiron les os. Et septiesmemēt en mor-
sures. Dernierement en playes Vlceres. Et tou-
tes autres playes sans têtes et mochez lon doit
entendre a consolider. ¶ Demande.

f.iiii.

Pourquoy se sont têtes & moches: rince. Qui
les Vnes sont pour mûdifier les playes: & ceste cy
se sôt de charpy soues especialemēt de Vieil drap/
les autres sôt faictes pour tenir les leures ouuer
tes: & ceste cy se sont de estoupes bien nettes ou de
pieces de drap ou de cothou / ou de canne de arain
ou de argent pruisse cōme aux narines pour l'air/
ou en Vlcères pſōdes affin q̄ la pourriture ne soit
reclose / mais ysse hors: les autres se sont pour es
largir les orifices de la playe. Et ceste cy se sont
de espōge bien torte ou de racine de gentiane.

Et y finist le tiers traicte de ce p̄sent q̄stionnaire.

Et y cōmēce le quart traicte de ce p̄sēt q̄stionnai
re contenāt quatre p̄cules. En la p̄miere p̄cule
sont esmeuees & solues & certaines q̄stions & diffi
cultez sur la maniere de saigner. **D**emande.

Quesse q̄ saigner: rince. que diuers acteurs
ont baillie diuerses Diffinitions de sai
gnee. Arnoul de Villeneuve en son liure
de p̄culiere operatton dit q̄ saignée est incision de
Veine p̄ laq̄lle incision se euacue le sang & les hu
meurs q̄ courēt p̄ les Veines avecq̄s le sang. Et
Aulc. en la quatre sen. du p̄mier liure de son canō
dit q̄ saignée est euacuation vniuerselle euacuant
la multitude des hūeurs. Et ou tiers liure dudit
canon il a diffiniſt q̄ cest cōmūe euacuation des hu
meurs. Et Galien sur la. vi. p̄cule des affor. de
ypoc. sur ce canon. Quecūqz flōmia ac. dit q̄ cest le
cōmun ayde de p̄ctorie. **D**emande. Laq̄lle eua-

cuation est plus seure et moins dangereuse ou la
saignee ou vne medecine lapatiue. A ceste q̄stion
respond Galien en son petit liure quil a fait de sai-
gnee q̄ la saignee est moins dangereuse: car on la
restraint quant on veult q̄ non pas la medecine/
car depuis q̄lle est vne foye prinse il fault q̄lle fa-
ce son operat̄on. ¶ Demāde. Pour quātes intē-
tiōs sont faictes les saignees? r̄s̄. Quelles sont
faictes pour six intentions/ la premiere si est pour
euacuer ⁊ de ceste intētiō dit Galien au.iii. de sa-
terapētiq̄ q̄ euacuation pour l'objet regarde tāt.
seullemēt la replexiō. La seconde intētiō pour-
quoy est faicte saignee si est pour diuertir. Et ce-
ste intētiō met Galien au second liure de la sai-
gnee elle est aulcunes foyes antispasmiq̄/ Cest adire
diuersiue: et ce cy declare Galien au liure. v. de sa-
terapētiq̄ comme de flux de sang par le nez de la
narine dextre la ou la saignee du Bras dextre se
restraint: ⁊ quant la narine senestre saigne la sai-
gnee du bras senestre la restraint pour la diuer-
sion du sang que pour la saignee prent aultre che-
min/ ⁊ se diuertist en aultres lieux q̄ au nez: ⁊ ce-
cy pareillemēt nous enseigne ypo. en la. v. p̄ticle
de ces affor. ou il dit q̄ si la partie derriere de la te-
ste doloit que le souverain Remede si est de faire
ouurer la droicte Veine du fronc ⁊ non pas seule-
mēt pour euacuation que ce faict par la saignee/
mais pareillemēt pour l'antispasme ⁊ diuersion. La
tierce intētiō pourquoy se faict saignee si est pour

attirer cōme declairer Galien au liure dessusd de la
seigneurie si no^r voulons faire Venir les menstres
aux femmes: no^r leurs faisons ouurer les sophi-
nes des piedz aupres q leur tēps leur doit Venir
ou no^r leurs applicquons des Vētoises avec scari-
ficatiōs es pties basses. La quatre intētion pour
quoy se fait la seigneurie si est pour alterer cōme dict
Galien au.iiii. liure de sa terapētiq/ & sur la pre-
miere particule des affor. q seigneurie iusq̃s a lypo-
thomie q est a dire iusq̃s a deffaislement de cuer
soudainemēt refroidist tout le corps & restraint
la fieure ainsi cōme si elle l'auoit tue. La. V. inten-
tion est pour preseruer/ & ceste intention declairer
Galien au liure dessusdict de la seigneurie. Et sur le.
vi. de affor. sur cest affor. q a quelconques la sai-
gneie est bonne & conuenable la ou il dict que plu-
sieurs disposez a peripneumonie & a crachement de
sang aquināces a epylēces & appoplexie estoient
preseruez desd inconueniēces pour soy faire seigner
au renouueau. La. vi. intētion si est pour allegier
nature ainsi comme declairer Galien en. vi. liure
de sa terapētiq au chapitre. p. vi. Vers le milieu
du d^r chapitre la ou il dit aīsi il vult dōc q̃s mieus
trēcher la Vēne nō pas seulement les fieures sino-
ques: mais aussi en toutes les aultres qui sont de
humeurs pourries a ceulx qui ont aage et Vertu
suffisante a celle fin: Car nature dispense par tout
le corps sen trouue allegiee pour cause que son luy
a oste ce qui la greuoit ainsi comme Vng grāt sez
diminue legierement au demourant elle digere.

ra ce que fault d'igerer et separera ce quil fault
d'ia separer et retournera a ses operations.

Demande. Qui sont ceulx qui peullent
bien porter la seigneurie? Responce. A ceste question
Galien au liure dessusdict de la seigneurie q ce sont
ceulx qui sont fors et robustes. Et qui ont les vei-
nes larges et grosses et qui ne sont pas trop mai-
gres ne blanches ne molz et au contraire a peine se
peullent ilz souffrir: Car ilz nont gueres de sang
et leur chair est largement euaporable. **D**emã-
de. Quelz gens ne souffrent point les seigneurs?
Responce. Que ce sont ceulx qui ont contraires
dispositions aux Dispositions dessusd cōme sont
gens qui ont couleur blanche et maigres gens ou
trop gras et debiles qui ont les Veines estroictes
et gens molz et par especial petis enfans deuant
quatorze ans et Vieilles gens ap. lxx. ans si nest
par grant necessite et avecques grant cautelle. Et
ceulx qui nont point de coustume destre seigneurs.
Et ceulx qui ont lestomach debille. Et qui ont
flux de Ventre dyatrich. Et gēs goullez crapul-
leux et yurongnes. Et femmes grosses especial-
lement es premiers et derniers moys comme ius-
ques a quatre moys et depuis sept moys iusques
a la fin et femmes qui ont les fleurs. Et rasie au
quatriesme liure de son Almanfor y adiourte
ceulx qui ont ieusne et souffert fain et les fleuma-
ticqs et ceulx qui ont accoustume destre malades
de froides maladies. Et ceulx qui habitent en

regiō soit froide au Dehemētemēt chaulde. ¶ De
māde. Quātes & q̄lles veines sont seignables au
corps humain: rñce. Que selon haly au neuſ ser-
mon de la secōde p̄te de son liure: de regali dispo-
sitiōe il enya. xxxiii. de s̄q̄les il enya. xii. eny les
bras: cestassauoir deuy mediānes deuy cephalīq̄s
deuy basiliq̄s deuy asselleres. ii. cubitalles. ii. sey-
nallē. Et en la teste y en ya. xiii. cestassauoir. ii.
derriere les oreilles. ii. es angles des yeulx. ii. or-
ganiq̄s. ii. du sommet de la teste: Vne au frōt Vne
de la p̄te posteroire de la teste Vne du nez & deuy
soubz la lāgue. Et es piedz il y ena. viii deuy es
genoulx deuy sopheines deuy sciarīq̄s: & deuy au
pectine des piedz: touteſfoys Albucrasis nē met
en tout q̄. xxxv. Cestassauoir. xxxv. en la teste. V.
es bras et cinq es iambes. ¶ Demande.

Silest licite & conuenable de seigner des arteres.
Rñce. Que ouy touteſfoys il en est biē doubteux
et se peussent seigner les arteres des temples & de
derriere les oreilles. ¶ Demande.

Commēt se doiſbuēt ouurir les arteres: Respon-
ce. Quil les vault mieulx copper tout oultre que
aultrement. ¶ Demande. En quantes

manieres se doiſbuēt ouurir les veines: responce.
Quilz se doiſbuent ouurir selon trois manieres:
cestassauoir les Veines communes se trenchēt de
longueur les particulaires de trauers et se coppēt
tout oultre & se cauterizent. ¶ Demande.

En quelle quāte se doit euacuer le sang par la

seigneurie. ¶ Qu'il n'est pas possible de mesurer les
seigneurs par certaine règle car toutes euacuatiōs
medicinalles sont coniecturatiues/ ainsi cōme dicit
Galen au liure dessusdit/ et au second liure de sa
therapētiq. Toutefois Arnoul de Villeneuve se-
lon la doctrine ypoct. la mesure par coniecturation
disant q'il ne fault pas cōsiderer en seigneurie la quan-
tite du sang q'on seigne tant seullemēt/ mais aussi
fault cōsiderer le tēps la region et laage la Vertu
et la maladie. ¶ Demāde. Lesqelles desdictes psi-
deratiōs q'on doit auoir pour mesurer la quācite
de la seigneurie sont plus necessaires et q'il doit sin-
gulieremēt psiderer. ¶ Qu'il en va deuy être les
autres/ Cestassauoir la force de la maladie et la
Vertu. Car si la maladie est grande & la necessite
et la Vertu est forte on doit faire grande seigneurie
pour Vne fois/ et si la Vertu est debille et la neces-
site soit grande on ne la doit pas tant faire pour
Vne fois si grāde/ mais se doit retirer & en oter a
deux ou a trois fois selon que le pourra permettre
la Vertu a la fois. Et a ce faire. se doit cōsiderer
le pouls et quāt on voit quil se aliene a inequali-
te/ & quil sappetisse on doit clore la Veine. Aussi
pareillemēt doit on cōsiderer la couleur/ car se il
se meue a meilleure dispositiō et couleur lō se doit
restrādre cōme il appert p Galien au. V. liure des
maladies agues. Et la grande seigneurie selon Ga-
lien et Aulc. est de deux lib. et la moindre est de de-
mye lib. et la moyenne de Vne lib. ¶ Demande.

A quelle heure et a quel tēps se doit faire saignée en
tēps necessaire & contrainct. Le tēps cōtrainct est
le tēps ou se doit faire la saignē. et ne se peult au-
cunemēt retarder sans plus grant dangier ou quel
tō ne doit poit totallemēt regarder es choses q̄ les
empeschēt si empeschemēt n'estoit si tresgrāt cōme
dit Bernard de gordō ou sen pourroit ensuyure pl⁹
grant inconuenient en tel cas se pourroit corriger
et tourner a autre euacuatiō / cōme en vng enfāt
qui auroit vne fieure sinoque en lieu de la saignée
lon le scarifiroit / combiē que Auenzar saigna son
filz q̄ nauoit q̄ trois ans & le guerist ainsi que racō
pte Auerrois au. vii. liure de son Colliget en par
lant de ces temps / & ceste heure en tous temps & a
toute heure tant de iour q̄ de nuyt / et se doit faire
saignée sans nullement delayer / le temps esleu est
le tēps conuenable a faire selon l'instāce des corps
celestes et des dispositions dembas quant a la dis-
position des corps / cest assauoir q̄ la lune ait bōne
lumiere cōme de. vii. de. ix. ou de. xi. iours en crois-
sāt ou de. x. vii. de. xix. ou de. xxi. en decours & ne
soit ne en cōiūctiō ne en oppositiō / et q̄lle soit en bō
lieu et en bon signe et frāche de tous mauuais si-
gnes. Et maistre Arnoul de Villeneufue dict en
ces affor. que la saignée est meilleure enuiron la-
moitié de la tierce quadre et pour cause que alors
les humeurs ne sont gueres condenses ne reuma-
tizantes & les salernitans eslistent la saignée a di-
uerses heures selō q̄ a diuerses heures les hume^{rs}

ont leurs cours. Toutefois il est a noter l'oupte
es choses qui sont dictes que la ou les deux influ-
ences ne pourroyent pas ensemble cōquerre le me-
decin ou le chirurgiē se doit plustost arrester a celle
qui luy est plus congneue/ cest assauoir a l'influen-
ce de sabas qui est effect de la disposition de amōt

Demande.

**Quantes et quelles conditions doit auoir l'ou-
urier qui se veut disposer pour saigner? R.** Qu'il
doibt auoir quatre conditions. La premiere quil
doibt estre ieune et Vertueux/ si quil ne soit ne ca-
duque ne tremblant les mains. La seconde condi-
tion quil doit auoir si est/ quil doit auoir bonne
Veue si est quil puisse bien discerner les Veines et
le lieu la ou ilz sont. La tierce condition quil doit
auoir si est quil doit estre coustumier de ce mestier
faire. La quarte condition si est quil doit estre gar-
ny de bende et de coton et de pouldre rouge a celle
fin q̄l puisse suruenir a emorogie si elle suruenoit.

**Demande. Quelle doit estre la maniere de sai-
gner? R.** Elle doit estre telle/ p̄mier il doit biē et
fort froter le lieu & tout l'enuirō du lieu q̄l veut sai-
gner/ Et puis doit prēdre vne suye/ cest adire vne
ceinture de laq̄lle il doit lyer le mēbre pl⁹ haut
q̄ le lieu ou il veut faire l'ouuerture. Et puis il
doibt biē regarder le lieu ou est la Veine q̄l veut
ouurir et la chercher avec le bout du doy/ et adonc
il la doit ouurir tout doucement et ne la doit pas
percer tout oultre; mais doit aulcunement seuer la

pointe de sa lancette contremon de paour de tou-
cher l'artere ou le nerf. Et ainsi faicte son euacua-
tion suffisammēt/il doit oster sa saincture de quoy
il auoit lye le mēbre/ & diligēmēt clore la playe a-
uec Vng peu de cord & la bēder. ¶ Demāde. Com-
mēt doit estre gouuerne celui q se Veult saigner
deuāt q soit saigne/ & aps q est seigne? A la pmiere
demāde ie die q deuant quil soit saigne se son a-
doubte q le sang soit gros/ ou que ce soit en temps
froīt/ comme en vuer il doit Vng peu cheminer et
trauailler/ ou le iour de deuant il se doit baigner
par especul si on le Veult saigner de aucune des
petites Veines des maīs & des piēdz. Et si les Ve-
nes encore ne apparoissent biē on les luy doit Vy-
tour deuāt emplastrer avec Vng eplastre de leuail
et si lon se doubtoit de la Vertu q ille fust de Bille de-
uant q on le seigne on luy doit donner Vne roste
en Vin/ Et puis adonc proceder et le faire saigner
et le faire asseoir sil est fort/ et sil est de Bille quil ne
se puisse asseoir gise de dans le lict aucunemēt es-
seue. ¶ Quant a la seconde demande qui est com-
mēt il doit estre gouuerne quant actuellemēt on
le saigne / premier sil porte āneaux ou pierres qui
ayēt especialles Vertus de restraindre q pour lors
il les laisse/ Et puis quant l'ouerture sera faicte
que lon luy baillie en son poing Vng baston et quil
remue les doīs/ & quil touffe/ & q len le frappe Vng
perit par la main & par les espaulles/ & si le temps
est froīt ou q lon se doubte que le sang soit gros ou

que lon vueille faire fecondation lon doit faire af
sez grāde ouuerture. Et en tēps et en disposition
oposite lon la doit faire plus petite. Et si la Vertu
est debille. Et doit lon auoir de leau qui soit froi
de toute preste et le froter / et luy faire les aultres
choses que lon a acoustume de faire es failllemens
de cuer si le cuer luy faillloit. Quant a la tierce
question q̄ demanderoit cōment on le doit gouuer
ner apres la saignée. Je dis q̄ si pour la saignée il
se trouuoit eschauffe q̄ lon luy doit donner a mē
ger dune grenade avec de leau froide du cōseil de
galie. Et sil ne se trouuoit eschauffe lon luy doit
dōner des sucilles de saulge trēpees en Vi / & puis
se coucher au lit a la rēuerse declināt Vng peu sur
le coste dont il na pas este saigne. Et que tō ferme
les huyes et les fenestres de la maison si q̄ par trop
grāt clarte il en eut la Veue troublee. Et Vne heu
re aps nō deuant q̄l mengeusse attrēpement et non
goulumēt / et soit sa Viāde de bōne substāce & qua
lite & q̄lle engēdre bō sang et q̄lle rectifie le mau
uais sil y en auoit & soit son boire plus que son mē
ger: touteffois nō pas tant quil a acoustume / et sil
est hōe q̄ ait acoustume de dormir. ii. ou. iiii. heures
apres q̄l dorme Vng peu cōbien que Auicē. p̄hibe
totallement le dormir tātost apres la saignée pour
la cōfractiō q̄ puis apres sensuyt es membres. Et
q̄ le patiēt se dōne biē garde de sa Veine q̄lle ne se
rouure. Et doit tenir avecques le regime cy aps
par l'espace de trois iours. ¶ Demande. Si le cl
Le q̄st.

G.i.

rurgien est tenu dauoir la congnoissance du sang
que son a tire: R. Que non/mais le regard dudil
sang sen appartient aux medecins. Toutefois
pour recōforter celuy qui a este seigne & le resiouir
le doit deoir & luy dire q̄ la saignee a este bonne/
car si le sang qui a este tire estoit bon/ encore meil-
leur celuy q̄ estoit demoure: & sil est mauuais quil
luy estoit besoing la saignee. ¶ Demande. Si le
chirurgien Vouloit auoir la congnoissance du sang
q̄ par la saignee a este tire cōmēt scaura il discerner
le bon avec le mauuais: R. Car le bon sang est
celuy qui en sa substāce nest trop gros ne trop sub-
til/ & qui est frāgible/ et en sa couleur est rouge/ en
oudeur pur & en saueur dous & amyable & le mau-
uais sang est celuy qui deuyt des conditions des-
susd/ comme le coleriq̄ q̄ est trop subtil et iaulne et
amer/ & est agu en son oudeur: et le sang melēcoliq̄
est gros et noir ou iaulnastre tirant sur le noir et
aigre en saueur: & le sang fleumatiq̄ est gros & vis-
queux ou aigneux/ & blanc en sa couleur & dous
en sa saueur/ et le sang la ou il y a beaucoup deaue
signifie q̄ le malade estoit bō biberō ou quil a les
rais foibles & debiles & celuy q̄ est graueleux & de
couleur & substāce de cēdres signifie q̄ est ladre/ et
le sang noir et cēdreux est mauuais & signifie cor-
ruptiō dhumeurs et dispositiō a fieures et apostu-
mes & mauuaises pustules & celuy qui est espee &
a la peau de dess⁹ forte si q̄ a peine se peult elle rō-
pre/ signifie dispositiō a opilatiōs et le sang q̄ a la

rouleur de gresse & de sâg signifie froideur ou trop
grât chaleur & adustion desq̄lz tu scauras la diffe-
rence par l'habitude du corps et le sang q̄ ne se peult
côgeler signifie q̄l est refroidy et nō naturel/ et ce-
luy q̄ se côgèle en tēps suffisât cōme en demye heu-
re signifie q̄l est naturel: & de toutes ses manieres
et significations il est tresbō au chirurgiē de y appel-
ler les medecins q̄ de ce ont pfaicte congnoissance.

¶ Cy finist la p̄miere p̄ticule de ce traicte.

¶ Cy cōmēce la secōde p̄ticule dudīc traicte
ou sont menees & solues aucunes q̄stions & diffi-
cultez sur la maniere de Vētosier. ¶ Demāde.

Queste q̄ Vētosier: R. Cest appliq̄r des Vē-
toses sur aucun mēbre pour euacuer la ma-
tiere dētre cūyr & chair. ¶ Demāde. Que
sont ce q̄ Vētosies: R. Vētoise est un instrumēt fait
en maniere d'une boette q̄ a le col estroict & le Vētre
large. ¶ Demāde. Dequoy se doiuent faire les Vē-
toses: R. Que selō Albucrasis ilz se font de trois
matieres. Les Vnes sont faictes de cornes. les au-
tres de Voītre/ les autres darain. ¶ Demande.
Quātes formes est il d'appliq̄r les Vētoses & quelz
sont leurs effectz: R. Que les Vnes sont avec sca-
rification et les autres sans scarification. Et ces-
les qui se font avecq̄s scarification tirent les ma-
tières sensiblement. Et celle qui se fait sans scarifi-
cation les tire insensiblement. ¶ Demande
Quelle difference ya il entre leuacuation faicte p
la saignée & par les Vētosies et p les sansues: R.

S.ii.

Qu'il ya telle differēce / car la seigneurie euacue et tire le sang de plus parfond q̄ ne font les Ventoses ne les sansues. Et les sansues encore de plus parfont q̄ les Ventoses qui propremēt ne euacuent que de entre cuir et chair et pourtant dict Auicē. quilz euacuent plus le sang qui est subtil q̄ gros et plus le superficial q̄ celuy q̄ est au p̄fond. ¶ Demande. Pour quantes et pour quelles intentions se appliquēt les Vētoſes avec scarification sur Vng corps humain? R. Que pour .xii. intentions l'une generale & les autres particulieres / la generale si est pour euacuer sensiblement et tenir le lieu dune seigneurie la ou lon nose seigner pour aucunes choses qui empeschent la seigneurie cōme en Vng enfant deuant .xiiii. ans / et es Vieilles gens apres .lxx. ans Et pour ceste cause Auicenne appelle les Ventoses Vicaires des Urines. Les sept intentione pour quoy se appliquēt lesdictes Vētoſes se prennent des lieux la ou elles sont appliquees. La p̄miere si est pour euacuer la matiere de la teste et des parties et pour ceste intētiō lon les applicq̄ en la fontinelle du col et tiennent le lieu de la seigneurie de cephalicq̄ / et pourtant valient a appliquer es maladies des yeus & es infections de la face et puanteur de la Bouche ¶ La seconde intention si est pour euacuer la matiere des mēbres spirituels & pour ceste intētiō les doit on appliq̄r au meillieu des espaulles et tiennent le lieu de la seigneurie de la mediane. Et pourtant cōferēt elles es maladies asmatique

fleuresie & a crachemēt de sang. La tierce intētion
est pour euacuer la matiere q̄ est cōtenue es mē-
bres nutritifz & pource doibuent estre appliquees
sus les rains & sus les hāches; et la tiēgnēt le lieu
de basilica & pourāt Vallēt a oppilatiōs & apofu-
mes et douleur du foye et des rains et scabies de
tout le corps. La quarte intētion si est q̄ se appliq̄
au milieu des bras pour la goutte et douleur de
ses pties. La. V. intētion si est quelle se appliq̄ au
milieu des cuisses et des iābes pres des cheuilles
et la appliquez tiennēt le lieu de la seigneurie des so-
pheines & pourāt ilz prouoquēt aux fēmes leurs
fleurs & font pisser & sedēt & mitigēt les douleurs
de matrice & de la vessie & cōserēt a la goutte des
piēdz & aux malles Vlcères. ¶ Demāde. Pour
quātes & pour quelles intētions sont appliquees
les Vētoises sās sacrificatiō. rñce. Que pour Vns
intētiō generale & pour. xi. pticulaires l'intētiō ge-
neralle si est pour tirer. Et les pticulaires se Va-
riēt selon les lieux ou elles sont appliquez. Le pre-
mier lieu ou ilz se applicuēt si est sur les ypocon-
dres a reduire & diuertir le sang des narines selon
Galien au. V. de sa terapētiq̄ lequel dit que quāt
la narine dextre seigne po^r se refraïdre lon doit
appliquer la Vētoise sur le foye & quant on seigne
de la narine senestre lon la doit appliquer sur la
ratelle. Le second lieu ou se appliquent soubz les
mānelles pour distraire diuertir les fleurs aux
femmes comme dict ypocras au. V. de ses affois.

B.iii.

mes: & se doit uenir appliquer au deffoubz des mē-
melles ainsi cōme declare Galien au commen-
cement. Le tiers lieu ou se appliquēt les Vētoſes d
la partie interiore de la teſte pour eſleuer l'unu-
et pour reſtraindre la reume/ car ilz tirent la ma-
tiere du parfont au dehors cōme declare Galien
au. xiii. liure de ſa terapērique & pour ceſte raiſon
lon les applicq ſouuēt ſur les apoſtumes qui ſont
es emuntoires leſq̄lz comināde Auicēne les tirer
dehors entāt que lon peut pareillemēt lon appli-
que pour ce meſme raiſon ſur les cuiſſes pour pro-
uoquer les fleurs aux femmes: & pareillemēt pres
es apoſtumes des ioinctures affin de les prohiber
et deſſendre que leſd apoſtumes eſd ioinctures ne
ſe procreent: mais ſe eſlongnēt leſd humeurs deſ-
dictes ioinctures. Le quart lieu ou lon les appliq̄
ſi eſt ſur la naiſſance des nerfs en palisie pour les
eſchauffer ainſi que declare Auicēne en ſon tiers
liure de ſon canon au chapitre de paralisie & Ga-
lien au tiers liure des interiores la ou il prouue cō-
tre Archigenes que le cerueau eſt principe & com-
mencemēt de la Vertu animalle. Le. v. lieu la ou
ſe appliquent les Vnetoſes ſi eſt ſur le Vētre en co-
lique paſſion pour reſouldre & euaporer la Vētoſi-
te & ſeder la douleur. Le. vi. lieu ou ſe appliquent
les Vētoſes ſi eſt ſur la matrice & ſur les Boyaulx
pour les reduire & retourner en leurs lieux cōde-
declare Auic. en ſon tiers canon. Le. vii. lieu ou ſe
appliquent les Vētoſes ſi eſt ſur les coſtez & ſem

stables os pour les reduire et retourner en leurs
lieux quant ilz sont cassez ou desuoyez. Le huities
me lieu ou se appliquent les Vêtoles si est sur les
Doyes & porres par lesqz passe lurtine des reins a
la Vessie ainsi que Deuit Aulcenne au tiers liure
de son canon. Le neufiesme lieu la ou ilz se appli
quent si est sur les oreilles & puits des Vlcères par
fondes pour en tirer l'ordure ou chose aliene si au
cune y en auoit. Le. x. lieu ou se appliquēt est sur
le col pour eslargir les Doyes de la laine et de la
Viade. Le. xi. lieu la ou se appliquēt si est sur les
morsures et pustulles Venimeuses pour en tirer
le gros Venin. ¶ Demande. Comment se doib
uent Gouverner ceulx qui se doibuent Ventofer
deuant qu'on les Vêtole & quant ilz sont Ventofer.
Quant a la pmiere demâde. Rñce. Galien au. iii.
liure des iours critiqs & ce mesme prouue Albu
nazar en son grāt introductoire que les iours es
leuz pour appliquer les Vêtoles si sont quant la
lune est pleine & non pas en decours: car ainsi cō
me la lune croist en lumiere pareillemēt croissent
les humeurs dedans le corps & cōme elle deffault
de lumiere pareillemēt se diminuent les humeurs
et se retirent au dedans. Et auecques ce se doibt
estre Vng iour austral: cest adire chault & moyste
& se doibuent appliquer les Vêtoles depuis deux heu
res iusq̃ a trois & selon l'intention des docteurs de
uant q̃ appliquer Vêtoles lon doibt baigner & fomen
ter le lieu la ou lon Vêult appliq̃r la Ventofer avec

B. lili.

de leue chaulde si le ſāg eſt gros/mais ſil eſt ſul
til il nē eſt ia beſoing/car il y auoit dāgier de trop
grāde reſolution & q̄ la Vertu ſen debilitaſt. Il eſt
auſſi a noter q̄ iamais lō ne doit faire ſacrificatiō
que p̄mier lō ne applicq̄ la Vētoſe ſeiche pour cau-
ſe q̄l fault p̄mier tirer le ſang q̄ leuacuer. Quāt a
la ſecōde q̄ſtiō il eſt a noter ce q̄ eſt noie p̄ cy de-
uāt q̄l eſt deuyx manieres de Vētoſes: les vnes ſōt
de corne: Les autres ſont de Verre: celles des cor-
nes ſe applicquent en ſuccāt celles q̄ ſont de Verre
ſe apliquēt en p̄nāt vng peu de ſtoupes charpines
et la mettre dedās la Vētoſe & puis mettre le ſeu de
dās le ſtoupe & puis la coucher ſur la chair adōcq̄s
le ſeu eſtainct ou ſe prêt la Vētoſe: ou ſelō Albu-
cras ſon prêt vne petite chādelle de cire a qui ſon
Baille vng peu de pied p̄ le bas ſi q̄lle puiſſe tenir
droit ſur la chair & la lūme ſon et puis ſon appliq̄
deſſus lad̄ Vētoſe & adōc ſeſtaict la chādelle & ce
prēt la Vētoſe: et doit le chirurgiē avec ſes mains
cōprimer tout a lēntiō du lieu pour faire Venir le
ſang au lieu. ¶ Quāt a la tierce q̄ſtiō aps q̄ ſon
a mis & appliq̄ deuyx ou trois foyes lad̄ Vētoſe ſil
eſt beſoig aps q̄ la Vētoſe eſt oſtee ſon doit faire
plusieurs ſacrificatiōs biē p̄fōdes avec le raſouer:
et puis ſeicher & eſſuer le lieu du ſang q̄ eſt yſſu et
appliquer encores vne foye la Vētoſe cōme deuāt
et tiēne la p̄ demy heure iuſq̄s a ce q̄lle ſoit demie
plaine de ſang & puis la oſter & eſſuer cōme parde-
uāt & la rapliquer de nouveau & la faire tenir pl̄

u moins iusq̃s a ce q̃ l'oyt suffisamment de sang
de demye. lb. iusq̃s a vne liure selō la teneur de la
vertu la quācite de la replexion & si ap̃s la p̃mie-
re apposition ap̃s la scarification si elle ne seigne
biē l'oyt doit froter le lieu avec la gueulle de la ṽe
rose ou baillier de petites chiq̃nauldes avec long le
sur led̃ lieu et de nouveau soit scarifié et avec q̃lle
puisse seigner: & puis ap̃s q̃l a este ṽetose l'oyt doit
dessetcher le lieu & le essuer & puis le oĩgdre avec de
belle huylle rosat ou q̃lq̃ aultre apunge mitiga-
tiue de douleur et gouverner le patiēt ainsi q̃ des-
sus a este dict de ceulx q̃ ont este seignez. ¶ De-
māde. Sil se doit uēt appliquer sur māmelles ou
sur les mēbres molz & r̃nce. Que non pour le dan-
gier quil en entraist ded̃s en trop. grāt quātité: &
que lon ne les peult ranoir. ¶ Demāde. Quant
les Ventoses ne veuillēt tenir apres l'application
d'icelles que doit faire le chirurgiē pour les tenir?
Responce. Quil fault Batgner le lieu tout aux en-
uirones et estuuer & fromēter avec de leaue chaul-
de & en telle maniere & si longuement que lait ne y
puisse entrer. ¶ Demande. Silest licite de les
continuer et tenir longuement? Responce. Que
non par especial enuison les mēbres principaulx
qui sont mines de Vertu: Car derriere le col ilz
nuysent a la memoire. Et derriere les espaulles
ilz nuysent bien au cueur et au droict ypocondre
ilz nuysent au foye.

¶ Cy finist la seconde pticule de ce traicte,

C Et commence la tierce particule du dict traicte
ou sont esineues & solues aucunes difficultez & q
stions sur la maniere de appliquer les sansues.
Demande. Pour quoy se appliquēt les sansues?
Rñce. Pour entēdre la solutiō de ceste p̄sente que
stion il est a noter q̄ ce sont q̄ sansues laq̄lle chose
est a chascun notoire q̄ ce sont aucuns petits vers
noirs a la semblāce de queues de souris qui ont pe
tites royes sur le dos iauln̄ & sōt rousastres soubz
le ventre. Ceste chose notez? Responce. A la que
stion que cest pour attirer ainsi q̄ dessus a este de
claire. **D**emande. Lesq̄lles sont des sansues qui
se doiuent eslire & qui sont bonnes et lesq̄lles sont
dangereuses et q̄ lon ne doit aucunemēt applic
quer? Responce. Les bonnes sont trouuees es ea
ues cleres et celles qui sont de horrible couleur: et
qui ont la teste grosse: et qui sont pourries & trou
uees es mauuaises eues sont dāgereuses mau
uaises et venimeuses. **D**emande. En quelz
corpps et en quelz mēbres se doiuent appliquer
les sansues. rñce. Quilz se doiuent appliquer seul
lemēt es corpps dūydes de repletion: car en corpps
cacochimiqs & replaitz iamaiz ilz ne se doiuent
appliquer quant au regart des lieux et membres
la ou ilz se doiuent appliquer ne se appliquent si
non tant seullemēt es lieux la ou lon ne peut ap
pliquer les Vētoles comme aux nerfs es leures et
gingines & es lieux secz & denez de chair comme
sont les doigtz & les iointures: Et thederic Deult

ue aucuneffoye lon les mette sur les apostumes
es emutoires qui sont de difficile curation & ma
uration et aucuns Veuliēt que lon les mette sur
es emoroides pour les ouurir. ¶ Demande.
En quantes maladies sont bonnes les sansues
Aucēne dit quilz sont bōnes a rongne & es emoi
roides & es apostumes des emuntoires cōme dict
est. Comme se doibuent appliquer les sansues & res
pōce. Quilz ne se doibuent pas appliquer quāt ilz
sont fresches prinſes: mais se doibuent garder en
eauue fresche clere & nette par l'espace dūg iour ius
ques a ce quilz ayēt domy ce quilz ont au Ventre
et puis sen doibt frotter le lieu ou on les Veult met
tre iusq̃s a ce quil rougisse & le sauier ou soingōre
auecques quelque sang ou le scarifier auec Vng
rasouer affin quil en ysse Vng pou de sang & puis
les appliquer auecques Vne canne ou auecques
les mains. Et en doibt on mettre en deup ou en
trois lieux selō quil sera necessaire. Et puis quāt
ilz ont bien succe & tire quilz sont plaines ilz cheēt
tout p̃ elles ou sinon lon leur doibt iecter du Vin
aigre sur la teste ou du sel tre ou de aloes ou les
fault separer auec Vng fillet ou Vng poil de che
ual. ¶ Demande. Commēt se doibt gouuerner
le lieu ou estoit la sansue apres quelle est cheute?
Responce. Quil se doibt succer & lauer auec du sel
et du Vinaigre. ¶ Demande.
Si apres L'extraction et cheutte de la sansue il se
ensuyuoit Emororgie Du trop Grant flux de

sâg q̄ doibt faire le chirurgiẽ. rñce. Que lō le doibt
estraindre avec emplastre de Soliarmenic galle
et de Balastiez et aultres : telles choses q̄ restrain-
gnent le sang. ¶ Demãde. Commẽt doibt estre
gouverne celuy q̄ lon a sanguisugue ou sur q̄ lon
a appliq̄ des sansues ap̄s l'applicatiõ chente des-
dictz sansues. rñce. Qui doibt estre gouverne cõ-
me ceulx qui sont seignez ainsi q̄ icy dessus est de
claire en la premiere particule de ce present traicte
Et luy doibt lon faire prẽdre du triacle pour cau-
se des Vẽtositẽz q̄ engẽdrent lesd̄ sansues. ¶ Cy
finist la tierce particule de ce p̄sent traictie ou sont
meues & solues aucunes difficultez et questions
touchant la maniere de appliquer les sansues.
¶ Sensusy la quarte particule ou sont meues et
solues aultres difficultez touchant la maniere de
cauteriser. ¶ Demande.



Desse q̄ cauterisation. rñce. Cauterisa-
tion cest operation faicte avec le feu ar-
tificialemẽt ou corps humain pour cer-
taine vtilite. ¶ Demãde. Quãtes ma-
nieres est il de cauterer. Responce. Il en est deux
manieres. Les Vngs sont actuaulx desquelz ap-
paroist soubdainement effect comme sont ceulx
qui se font avec instrumens metaliques & afflam-
bez ou avec la racine de aristologie ou de affrodil-
les qui soit fort chauffee ou avecques de seau ou
avec de l'huylle bouillant & appliquer Scientifi-
quement et non pas a l'adventure. Et les aultres

ont potétiaux desquelz l'operation n'est pas si sen-
sible ne si soudaine/ mais s'apparoist apres com-
me ceulx qui se font avec medecines caustiques
et ruptoires. Et si sont encores de deux manieres
Car les Vngs sont de forte impression & font escar-
re comme est la chaux vive & le saumon/ et le acar-
bin/ et les autres impriment plus legierement et
ne font point de escarre mais Vesiquent come sont
cauterides et stammula et pantasupina.

¶ Demande. Lesquelz cauterres sont les plus
seurs ou les cauterres actuaux ou les potétiaux?
R. Se sont les actuaux pour cause que l'action du
feu est plus simple. Et aussi quelle blesse moins
les parties voisines et les membres principaux
que l'action du ruptoire / car elle est moult suspecte
aux membres principaux. Et pourtāt ne se doit
uent ilz point appliquer si ce n'est en cas que le pa-
tient fust pusillanime et quil n'osast attēdre le feu
ou en cas que l'on dussist appliquer de cauterres
pour dernier et euacuer/ Car en tel cas le ruptoire
pour la douleur quil fait et pour la grosse escarre
quil deslaisse/ et en debilitāt/ le lieu est cause de pl⁹
grant flux.

¶ Demande.

Lequel est le plus utile faire les cauterres actu-
aux avecques lor ou avecques le fer? **R.** Es mē-
bres principaux et tendres comme sont les yeulx
il les vault mieulx faire avecques lor que avec le
fer/ toutesfoies es autres membres il est plus licite
de les faire avec le fer ainsi que dict Alb. Car le

feu se peult mieulx mesurer au fer que en lor ne
l'argent pour l'amour de leur couleur si n'est que
fust p Vng orfeure qui l'auroit acoustume. ¶ De
mande. Si les cauterres actuaux sont necessaire
et a quoy ne a qui? R. Premier quilz sont necessa
res a conseruer la sante & guarir la maladie/ & tiē
nent le lieu des euacuations vtilles comme la sai
gnée et des purgations par medecines laxatiues
en ceulx qui ne les peulent toller et les reliques
qui demeurent apres les euacuations il les corri
gēt es grādes & fortes maladies la ou ilz ont acou
stume de se bailler. ¶ Secondement dis quilz sōt
necessaires et cōuenables en toutes dispositiōs de
maladies/ & par especial en maladies materielles
fors en celles qui sont chauldes et seiches la ou ilz
font beaucoup de mauix/ Et quil soit Bray quilz
soyent vtilles es aultres dispositiōs premieres et
dispositiōs froides et moytes en tāt quilz leur cō
trariant totalement. ¶ Secondement en chaul
des et moytes esuelles pose que totalement ilz ne
contrariant toutesfois il contrarie accidentallēmēt
en tant quil oste la cause de la maladie. ¶ Toutes
fois il est a noter que pose que ce soit Vng remede
bien vtile et conuenable que Vng cautere/ toutes
fois il n'est pas aujourdhuy tāt en vsaige comme
lon souloit pour les abuseurs de lart et qui les ex
ercitent lesquelz indifferamment et en toutes dis
positiōs/ cestassauoir en repletion ou autrement
les appliquēt/ & cest mal fait & sē ensuit plusieurs

naulx/et pourât bon chirurgie garde toy bte q en
ine personne q soit plaine dhumeurs ou bons ou
naulx/ate iamaie tu ne applique caustere sans pur
ation precedente. ¶ Demande. Pour quantes et
our quelles Vtilitez soit faictz les causteres: et ddt
sont ordonnez. R. Quilz ont este ordonnez pour
ix Vtilitez. ¶ La premiere est pour conforter les
membres/car ilz eschauffent et dessetchent les membres
qui ont este ebelez de froit et de humidite. Et pour
ât disoit Gal. de lauctorite de ypocras que la cho
se seiche est plus pres de la chose saine et la chose hu
mide est plus loing. ¶ La.ii. Vtilite est a phiber
et deffendre le membre de corruptio/et pourât Aulc.
en son. iiii. liure commande q lon les face au circuit
des estionenes et des Vlceres dlatues ou ambu
latiues et es os corumpus. ¶ La tierce Vtilite q
net auic. cest a resouldre les matieres coartees en
aucun membre/et pourât commande Albu. et Haly ab
bas que lon les applique es douleurs des ioinctu
res et grans douleurs de la teste. ¶ La.iiii. Vtilite
est a restraindre le sang/come met Aulc. et Galie
au. V. de sa terapentique pourât qlz sont escarre.
¶ La. V. Vtilite est euacuer et diuertir flux inuete
rees come des yeulx et de tout le corps/et ceste Vti
lite met Arnoult de Villeneufue/et pour ceste occa
sion faict on les cetons et les causteres derriere le col
et es fontenelles des lacertes ou se lacerte est diu
se davec l'autre au dessoubz desd lacertes a deux
ou trois doys des ioinctures.

¶ La. Vi. q met galiē est a enterrrompre et inter-
der la matiere/et pour ceste raison cauterise lō se
Veines des temples affin que la matiere ne cou-
es yeulx et en rupture affin que les boyaulx ne d-
scendent et es circuits et lieux voisins des Ulcere
malignes. Et de ceste Vtilite en faict Arnoul d
Villeneufue Vng afforisme la ou il dit ainsi que l
flux qui ne se peut diuertir ne yssir naturellemē
et q est habitue se peut cōpetātemēt euacuer p cau-
teree. **¶** La. Vii. Vtilite si est pour extirper les che-
ses superflues/ Ceste Vtilite approuue le cōmun
Vsaige par operatiō de apostumes p cauterres et p
ressecation de glandules et extirpatiō de chair vi-
ue ou morte. **¶** Demande. Qui sont les lieux et
particulle des cauterres actuaulx? **R.** Selon les mo-
dernes il en ya. Viii. La premiere/il se appliquēt a
la summite de la teste la ou pourroit atteinre le
maistre dox cōmēcant a Vne paulme pres de la ra-
cine du nez et tendant en amont. Et Veullent les
docteurs que lon y doibt appliquer Vng cautere
rond avec Vng oliuaire pour resouldre le cerueau
et diuertir les matieres reumatizantes es parties
subiectes basses et les Vngs le parfondent iusqes'a
los/et les autres rasent et despouillent la pmiere
table du crane/toutessois alb. ne se approuue pas/
Et Vallent les cauterres appliquer esdictz lieux
a inanite/a epylance/doleurs de teste/ et aux flux
des yeulx/et a ceulx qui sont ptisiques et en tous
reumes. Le. ii. lieu ou se appliquēt les cauterres ou

le doient appliquer si est en la chair de la teste en
l'ociput. Et si doibuent appliq̃r cauterres ronds pa-
reillemēt avec Ong olinaire/ & Vallēt pour eschauf-
fer et conforter la teste en paralisie en trēblemēt de
membres en spasme et pour pallier l'ad̃retie.

¶ Le.iii. ou se peullent appliquer les cauterres de
maintes facons/et pour maintes Vitisitez premier
car on les applique sur les paupieres des yeulx
pour les corriger et les esleuer/et se fait avec Ong
cautere mitifin au lieu de poilz po^r clore les ptutē
ou portes des poilz arrachez affin q̃lz ne renassēt
& doit estre actual cestadire en maniere dune aguil-
le pareillemēt ilz se appliquēt es lachrimaulx po^r
consumer la chair supflue et se fait avec Ong cute-
laire actual petit pres du nez pour la fistulle/ Et
avec Vne canne/ Pareillemēt ilz se appliquēt es tē-
ples avec Ong cautelaire a clore les Veines pour
teftraindre la reume qui chet sur les yeulx. Et pa-
reillement il se appliquent au nez avec Ong actual
par Vne cāne pour cōsumer le polipe. **¶** Le quart
lieu ou ilz se appliquent si est dedane l'unulle pour
la couper avec Ong cautere trenchant par la can-
ne. **¶** Le. V. lieu ou ilz se appliquent si est le col ou
lon applique des cetons avec des tenaillēs ceton-
nees ou avec Vne aguille cetōnee derriere le col en
la fosse. et se appliquēt pour diuertir les humeurs
qui courēt aux yeulx cōme dit Lenfranc/ & les aut-
res disent qu'ilz ont Veu p experience q̃ les caute-
res ronds appliquez esdictz lieux et par long tēps
laissez ouuers guerissent les mania & les Vertigi-

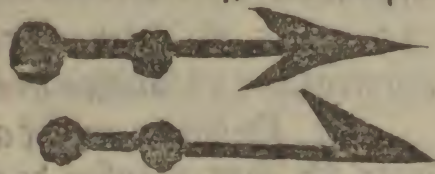
Le q̃sti.

H.i.

neusx & stomiques/ & Galie au. xliii. de sa tera-
pétique dit q'une Ventose mise sur lociput fait bi-
ayde es reumes q' descendent sur les yeusx/ par pl'
grant ayde/ & ainsi se faisoit Guydō. Le. vi. lieu
ou se appliquent les cauterres si est en la partie ante-
rieure du col soubz le mētō du p̄seil des quatre mai-
fres pour euacuer la matiere de goutte rose & des
autres infectiōs de la face et bouche/ & Deussent q'
lon y appliq' Vng cautere acetons. Le. vii. lieu ou
se appliquēt les cauterres si est en l'omoplate soubz
les fontelles des bras a troye doys de la ioincture
ou manifestemēt se distinguēt le sacerte de avec le
sacerte avec cautere et clauai rond avec teste & pla-
te p̄tuissee. Et audit lieu se appliquēt les cauterres
en la partie dedans pour les maladies de la face et
de deuāt le col/ et se appliquēt audit lieu au dehors
du bras pour les maladies de la teste et de derrie-
re du col. Le. viii. lieu ou se appliquēt les cauterres
si est es parties pectoralles au thorax soubz la fur-
culle lon y appliq' Vng cautere rōd ou cetons pour
la maladie dicte asme & pour la maladie de gulle.
Et peillemēt sō les appliq' soubz les esselles pour
les maladies des espaulles & pour mūdifier et po-
passier le sp̄reux. Et parcelllemēt en la maladie nō-
mee Epimate ou en lapostume de costes lon faict
ouuerture avec Vng cousteau ausal entre les co-
stes pour tirer la sanie/ touteissoie il est dāgereux
de fistulle ou de mort pour la debilité du Cueur
pour l'amour de laer q' penetre p l'ouuerture ainsi q'

est Albucrasie. Le. ix. lieu ou se appliquēt les cau-
teres si est ou Vētre en la partie de deuāt sur le sto-
mach la ou se apliquēt cauterēs rōds ou cauterēs
acetons q̄ mieusp se tiennēt ouuers pour les ma-
ladies de lestomach ou sur le foye ou sur la ratelle
pour la douleur desdictz mēbres et soubz le nōbill
pour leau des ydiopiques. Et Albucrasie/Haly/
les font avec les clauetz dupliques ou tripliques.
Le. x. lieu ou sappliquēt les cauterēs si est es eignes
pour la rupture/et en la bource des coullons pour
hernie Venteuse et aigneuse avec cetō & au pēgnil
pour la Vessie. Le. xi. lieu ou se apliquēt les caute-
res est derriere sur les reins. Et se font avec Vng
cautere rōd ou clauet. Le. xii. lieu ou sappliquent
les cauterēs si est es fontinelles soubz le genoul a
trois doits la ou le sacerte est distingue du sacerte/
et se font avecques clauetusp rōdz & arrestez avec
place pour la purgatiō de tout le corps et les ma-
ladies des iābes. ¶ Demāde. Qui sont les Vtili-
tez generalles des cauterēs potentiausp. R. Que
les cauterēs potentiausp sont Vtilles et seruent a
telles choses q̄ les actuausp fors quilz ne cōfortent
pas cōme les actuausp/ mais ilz debilitēt les mē-
bres/ Et pource sont ilz pl⁹ appropriiez a euacuer
et diriner les humeurs/ ouvrir apostumes/ restrai-
dre flux de sang que les actuausp. ¶ Demande.
¶ Qui sont les lieux particuliers et Vtilles des
cauterēs potentiausp. R. Premier quant a
leurs Vtilitez particulieres ilz sont prinsez des
lieux ou ilz se appliquent. H. ii.

Et les lieux ou ilz se appliquēt sont/car les caute-
res potētiāulx caustiq̃s se doiūēt appliq̃r en lieux
charneux pourāt q̃ tirēt de pl^r pfont. Et encores
plus pfont q̃ les caustiq̃s actuaulx. Toutefois
ilz sont pl^r molestes es mēbres nobles. Et les cau-
teres potētiāulx Desicatifz se appliquēt es lieux
intercutāes cōme soubz le mētō derriere le col ⁊ en
la face et en cheuilles des piedz ⁊ des mains/ car il
ne tiēt q̃ les humeurs q̃ sōt entre euyz ⁊ chair ainsi
cōe apt p experiẽce. ¶ Demāde. Qui sont ⁊ pbiē
font de cauteres actuaulx de quoy lon vse et q̃lles
formes ilz ont? R. Diuers acteurs en ont vse et
descript la forme de plusieurs. Guillaume de salt
cet descript. vi. ou. viii. Lenfranc en descript. x. et
Hēry de mūdeuille en descript. vii. toutesfoies des
cauteres cōmūes. Guydō nen descript q̃. vi. dōt les
nōs ⁊ les formes sensuyuēt. Le p̃mier se mōme cul-
tere pour cause q̃l est fait en maniere dūg cousteau
et cestuy est de deux manieres/ lūg est appelle dor-
sal pourāt q̃l a vng dos ⁊ ne trēche q̃ dūg coste/ ⁊
lautre est ansal pour cause q̃l est faict en manieree
dune espee trenchāt des deux costez ⁊ de ce cautere
cutelere ce coupēt les chairs supflues et sōt ouuer-
tes les apostūes et en recisifie lō les vlcères desq̃lz
cutelères les especes ou forme sont ainsi figurez.



Le second cautere est
appelle osuaire: pour
cause q̃l resseble a vñ
noyau d'osline cōe dit
Balyabas en son de regali dispositiōe au. ix. liure

en la secōde ptie & chapitre des decoctions de la te
ste/ & nō pas semblable a la fueille de soliuier aīsi
que cuidēt le franc salicet & Hēcy. Aussi son opera
tion se declare duquel la forme est telle.

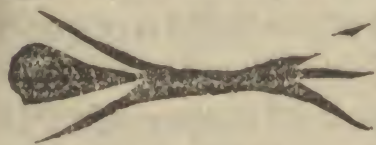


CLe. iiii. cautere se appel
le dactilere. po^r cause q^l est
faict a la semblāce des noyaux de dattes & est pl⁹
gros que soliuair dont la forme est telle.



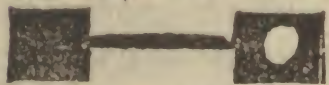
CLe. iiii. se nōme punctual
le q^l a la poincte gresle & ron
de & cestuy cy est de deux ma
nieres lūg est fait avec arrest ou plate affin quelle
ne pfonde point oultre la peau: Et avec cestuy cy
ont cauterés aux maladies q^l sont appellees nouz
es fontenelles & des bras & des iambes. L'autre est
plain & long en forme de raze de soleil le q^l s'appliq^{ue}
avecq^e vne canne desq^les les formes sont telles.

La forme du premier



CLe quint est vng caute
re subtil avec lequel son ap
plique les cetons avecques
vnes petites tenailles lar
ges & perrees & cestuy cy est
plus legier & plus durable

La plate



La forme du. ii. est telle q^l les punctus pour cause
q^l le nō des pūctuaux chet
souuēt & a besoing de liga
ture: tediousse q^l na pas ce
stuy cy donc la forme est
telle.

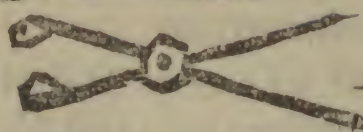
La cannulle.



H. iiii.

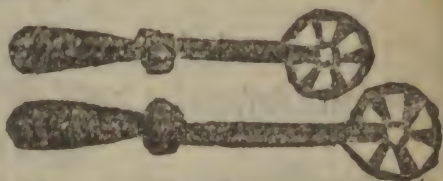


¶ Les tenailles



¶ Demande.

En quelle maniere ce
doibuent appliquer les
cauterres. R. Que il
se doibuent appliq̃r en la forme q̃ sensuyt: cest assa-
voir q̃l fault p̃mier q̃rir le lieu ou on le veult ap-
plic̃r & le essuyer biē & dessēcher & le signe. & puis
sil y fault platine ou canne les y appliquer toute
froide & il ny en fault point les laisser & puis bail-
ler les cauterres a l'ouurier qui les debuera appli-
quer toutes rouges & biē enflābez en maniere q̃ le
malade ne les doye & soyēt appliquez sur lesdictz
lieux en les reuoluāt cōtinuellemēt d'ung lieu en
aultre affin q̃l ne prēne a la chair iusq̃s a ce quilz
ayēt pdu leur rougeur. et se doiuēt pl̃ fort imprī-
mer sur les os q̃ sur les nerfs & pl̃ legieremēt. Et
soit reitere aisi q̃l en sera besoīg. **¶ Demāde.** En
quel tēps et en quelle heure se doibuent appliquer
les cauterres: r̃sice. Selon la doctrine de Galien
au.iii. et au.viii. liure de sa terapentique en tout
temps & a toute heure selon la necessite se doibuent
et peullēt licitement appliquer les cautetes: mais
que le corpe soit nect et ne soit point replet de hū



neurs. ¶ Demāde. Cōbien doibuent estre tenez
ouuers depuis q̄lz sont cauterisez: rñce. Que selō
la doctrine de rog. et de ces maistres il se doibuent
enir ouuers par l'espace de. xl. iours ou plus par
l'espace de troismoyz: car cest le dernier terme des
apostumes ainsi comme dict ypo. en la sixiesme
particule de ses afforismes et au. ii. des p̄nostiq̄s.
Et la raison est telle: car la Vertu cōfortative im-
primee par le cautere dedās le tēps dessusdict est
euapore & le lieu est debilitē: Et si habitue reple-
tion de malles humeurs par ladicte ouuerture.

¶ Demāde. Commēt doit lon tenir ouuert les
lieux dessusdictz ap̄s cauterization: rñce. Quilz
se doibuent tenir ouuers & avecques des tentes ou
noues de cire ou avec de leaue en laq̄lle soit trem-
pe et dissolu la Vertu de leuforbe ou descamonee
ou de collo quinte ou de le leboze selō la nature de
l'humeur que lon veult purger ou avecques Vng
poyz ou Vng nouet faict de boys de lierre ou de
gentienne. Et par dessus soit mys Vne fueille de
chou ou de lierre: & puis soit couuert le tout dung
linge blanc en trois doubles et Vne plateine de
cuyure ou de arain ou de Argent qui soyt lye par
dessus & soyēt remuez deux ou trois foyz le iour.

¶ Demande. Comment se doibuent gou-
uerner ceulx que lon veult cauteriser. Res-
ponce. Quilz se doibuent ainsi gouverner: et pre-
mier deuāt quon les cauterise on les doit recon-
forter & leur declaier les biens & Vtilitez que leur

H. iiii.

feront lesd̄ cauterres & si le est besoing il les fault te-
nir fermement & biē lyer & ap̄s q̄lz s̄nt cauterisez s̄o
doit apliq̄r sur lesd̄ lieux huitie roiat avec de lau-
bin doeufz biē agetez ensēble & biē icorporez p̄ les-
pace de .iii. iours. Et puis ap̄s s̄o y doit apliquer
dessus Ong maturatif faict avec du beurre biē la-
ue & biē dessalle & Ong peu de farine de fromēt ou
avecq̄s quelq̄ chose Ongtueuse & douce s̄as sel ius-
ques a ce q̄ le scarre soit cheutte; et puis ap̄s doit
estre p̄se & guery ainsi cōme lon guerist les Ulce-
res: s̄inō q̄ lon les Doulsist tenir ouuerres pōr eua-
cuer les humeurs & les fumees Vaporeuses ou q̄ le
lieu eust este ouuert de s̄o gue main/ pour q̄lle cho-
se il ne seroit pas seur de la clore sans q̄l fust eua-
cue par aultre lieu/ car il y auroit dangier q̄ les hu-
meurs q̄ ont de coustume de courir aud̄ mēbre se
retinsent ded̄s. Et q̄ paraduēture ilz se derinas-
sent a aultres mēbres & q̄lz feissent plus grāt in-
conueniēt q̄ par auāt. ¶ Demāde. Sil est neces-
saire ap̄s q̄l seroit clos de se rouvrir il se pourroit
licitement faire aud̄ lieu ou p̄ auāt il auoit este clos
R̄nce. Que ouy ou en aultre mēbre son cōpaignō
ou a aultre lieu Voist̄ cōme dit arnoult de Ville-
neufue en ses pabolles. ¶ Demāde. Si ceulx q̄
sont cauterisez de cauterres potēciaulx se doiuent
gouuerner cōme les cauterises des cauterres actu-
aulx: r̄nce. Que ouy fors q̄l ne les fault poit lyer
Et aussi q̄ ceulx q̄ Visiquēt ne sont point descar-
re lesq̄lz il fault appliquer biē corrigez & reprimez
de leurs malices & ap̄s q̄ les Vessies sont esleuees

es pcer avec des forces ou avec Vne aguille & ap-
liquer dessus Vne sueille de chou : et les couvrir
de linge & les remuer ainsi cōme len Deult & pour
cause quil ne font Visiquer et ne font point de es-
carer & par ainsi ilz descheent en sept iours.

Et y finist ce p̄sent q̄stionnaire faict en lhōneur
de dieu & a lutilite des cōpaignons Barbiers Vou-
lans estudier en la chirurgie.

La maniere de examiner & approuuer ladre se-
lon lintention des docteurs.

Ainsi cōme declare Guy. cest grant iniure
faicte soit a hōme ou fēme de separer ceulx
qui ne sont pas infectz ne touchez de mezelserie.

Et aussi cest grāt dangier de supporter avec peu-
ple ceulx q̄ sont malades / car la maladie est dan-
gereuse & contagieuse / & pourtāt ceulx q̄ les doib-
uēt iuger les doibuent biē diligēmēt regarder & cō-
siderer les signes Vniuokes & les equiuokes :
et q̄ par Vng seul signe ilz ne doibuent dōner leurs
sentēces : mais par conuenance de plusieurs & spe-
ciallemēt Vniuokes. **P**remier dōcques quāt
ilz Viennent enuiron les malades quilz Deussent
examiner ilz les doibuent bien reconforter & dire q̄
celle maladie luy est penitēce salutaire pour la sa-
lutation de son ame si se prent en patience : & quilz
ne doubte point de dire Verite / car silz estoyēt trou-
nez me seaulx seroit leur purgatoire en ce monde /
car combiē quilz soient haitz du monde / Toutef-
soys ilz sont aymez de dieu / et en apres se face iu-
rer de dire Verite : et linterrogue sur ce qui sensuyt

Secōdemēt doüēt pceder ceulx q le examinēt a
son exarnēt par les causes primitiues de ladreie
Ainsi premier luy demāde se il scet nul en son li-
gnaige qui soit ladre: Et par especial son pere ou
sa mere. Car par aucun de son lignaige aultre q
le pere ou la mere ne debueroit il pas estre ladre:
si nest q ce fust par aucune cōstellation q enfluit
equalemēt sur Vng lignaige & p especial sur ceulx
qui demourēt ensemble & qui ont Vne mesme ma-
niere de Viure comme souuēt effoys no^r Voyons
par le tēps de epydimie se aucun dung lignaige
est infect ou frappe de epydimie: q aussi plusieurs
autres des freres & cousins & cousines ou autres
parēs apres en sont frappez & encores si deuāt qui
nasquist: Car cōme dit Auicēne au secōd traictie
la pmiere sen du quart de son canon ou chapitre
premier de pourriture. La pmiere cause de pourri-
ture & infection sont les Viādes & le nourrissēmēt
qui sont de mauuaise qualite. Et pour ceste cau-
se quāt Vng enfant est conceu en Vne femme cor-
rumpue et infecte en ces humeurs doit estre in-
fect. Et nō pas tātseulēmēt si la mere est ladres-
se. Mais Voyons no^r aussi par experiece pour la
dicte raison q ceulx qui sont conceuz au tēps q la
femme a ces fleurs et quelle nest pas nece: q a pei-
ne eschappe lenfant ql ne soit ladre ou tigneux ou
touche de telles infectes maladies: ou ql nen por-
te quelq tache sur luy. Aussi si le pere estoit ifect &
en la matiere dont il est compose. Car comme dit

Salien sur la premiere particulle de efforismes
e ypoctas sur ce canon icy. Et q̄ crescūt. ¶ Les
hoses qui sont dissolues de aulcūe chose necessai-
emēt sentēt de la nature de la chose dont ilz sont
dissolues. Apres lon doit interroguer sil a point
a la cōpaignie de quelq̄ ladresse ou daultre a qui
dng ladre eut eu premier affaire q̄ celluy. Et de
nouveau pour cause de la matiere infecte & conta-
gieuse que la femme auoit receue. Et est a noter
que Vne femme nest pas si dangereuse destre la-
dresse pour habiter avec Vn ladre q̄ seroit Vn hō-
me pour habiter avec Vne fēme ladresse ou avec
Vne q̄ auroit hante Vng hōme ladre de nouveau:
car en la matrice de la femme se gardēt toutes in-
fectiōs iusq̄s a tant q̄ par leurs fleurs elles se ne-
ctoyēt & purgēt q̄ ne peult pas faire Vng homme
pour cause q̄l na point de receptacle la ou lesd̄ im-
mundices soyent retenues. ¶ Apres lon se doit
interroguer sil a point eu les fieureus quartres: et
depuis combien. Car combien dit Auicēne en sa
p̄miere sen du quart liure de son canō. La fiebure
quarte deliure Vng homme des mauuaisēs ma-
ladies melencoliques. Apres il se doit interro-
guer sil a point eu de emorroïdes: et depuis quāt:
Semblable raison: Car les emorroïdes gardent
quils ne cheent en inconueniēt. ¶ Apres se doit
interroguer de ses songes si ces songes sont terri-
bles q̄l voit des choses noires et des diables telz
songes qui signifiēt lhumeur melēcolique auoir

dominatio pquoy il pourroit estre enclin. Apres si
doit interroguer comment il a acoustume de viure
et si a use en ces viandes de fortes especes (en quon-
tite: et de fors vins de ausp/ de poreausp et de op-
gnons de choulp d'heril froaige d'chair d'chieures
de ours: de regnars: de porcean lardre: ou de chair
salees. Et de poissos lait tout a une table et si les
a continuez. Et peultement toute maniere de legum-
et telles viandes q bruslent le sang et le icinere total-
lement. Apres si a eu grandes sollicitudes et grans
charges et pesement. q le ayent desseiche et redu mel-
coliq. Itē tu dois regarder et considerer en toy de
laquelle pplexio il est: tant naturelle q accidētalie: car
pose q larderie soit maladie froide par icineration
d'humeurs touteffoys cōe dit Auicēne: la cause la
pl^e ancienne de larderie. cest la malke cōplexion du
foye q est si chaulde et si seiche q elle brusle le sang et
la melēcolie. Apres q le patiēt a este examie sur les
causes pmiēres q disposēt une psonne a estre lardre
lon se doit examiner et approuuer par les signes
de larderie tant vniuocques q equoques. Et sont les
signes q cōuiēt seullement en ceste maladie: et les
signes equiuocques se appellēt les signes q cōuiē-
nent en diuerses maladies. ¶ Des signes vniuoc-
ques. Premier doncques en pcedāt selon ce q est dit
a la cōgnoissāce des signes vniuocques. En ensuy-
uāt la doctrine ypo. au pmiē liure des prenostiqs
la ou il dit ainsi. Primo enim egrifaciē pernota-
bis. Premier: tu noteras les signes q te apparent
en la face/ car se sont ceulx qui sont les plus Veri-

ables/car to⁹ les signes Vniuoq̃s y sont ten⁹ po²
ause q̃ en la face entre tous les mēbres de la pson
ie il ya pl⁹ grāt nōbre des esperitz pour cause des
inq organes des sēs q̃ y sōt. Cest assauoir l'ouye/
le parler/ la Veue/ la senteur/ et l'atouchemēt aussi
quelle est plus desnuee de chair/et pour ceste cause
est elle pluſtoſt alteree q̃ nul des autres mēbres.
Et a ceste cause p̃serua Gordō a montpellier Vng
hōme dix ans deſtre deſiecte cōtre l'intēcion de tous
les autres docteurs a montpellier pour cause que
les signes ne apparoiſſoyent point en la face com
bien quil en euſt sur tous les mēbres. ¶ Premier
donc̃e cōmence au hault de la teſte regarde a ſes
cheueux et a ſes ſourcis et en arrache et regarde ſi
auecq leur racine il ſe errache point de chair pour
leur pourriture & corrupciō de leur chair/ telz pour
deffault de nourriſſemēt ſe deſplēt. ¶ Itē oſte les
ſourcis auec le doy ſe ilz ſōt poit grāuleux & plaīs
de grāis pour cause q̃ en toute meſellerie la Vertu
aſſimulatiue deffault/ Et pour ceste cause quant
le nourriſſement vient aux membres ilz ne ſe peu
uent reſſembler aux membres de tout et pourtant
demeurent ilz granuleux laquelle choſe ſe monte
pl⁹ ioupte mēbres desnuez de chair cōe eſt la face.
¶ Itē en apres regarde les yeux ſilz ſont ronds
eſpeciallement vers la partie domeſtique. Auſſi
pareille ment ſi les oreilles ſont ronds et groſſes
et tubereuſes.
¶ Item ſi les narines ſont larges par dehors et
eſtroictes par dedans et corrodez

EItem si les leures et les gēciues sont ordes / pu-
antes et corrodées. **E**Item si la Voix est rauque
sicōme sil parloit du nez. **E**Item si lalaine est pu-
ante & la sueur et tout ce qui yst de luy & apparoit
aucune stricture de lalaine comme sil souffcoit /
et pour ceste cause ont ilz plus frequente. **E**Item
sil a regard fixe et horrible en la maniere dung sa-
tir / satir ou saton en la trāslation arabic q̄ est Vne
Beste qui regarde horriblemēt. Ces signes cy des-
susdictz sont Vniuocques qui tousiours signifiēt
ladzerie quāt ilz sont trestō ou la plus part deusx
auec les equiuoques cōme apres apperra. Et ad-
uiennent a ladzerie esdictz signes pour cause que
comme dict Aulcenne. La premiere generation de
ladzerie est es entrailles / Et pour ceste cause cy le
poulsmon est blesse et la canne de la Voix se assais-
sift et parlent quasi comme si parloyent du nez / et
pour les fumees pourries et corumpues qui mon-
tēt en hault par les mininges du cerueau & les che-
ueus se gracillent et cheent par deffaulte de bon
nourrissement. Et si apparoyssent des Veines en
la face & en la poitrine. **E** Les equiuoques.

Des signes equoqs les docteurs en metēt six.
Le premier est dureste & turberosite des iointu-
res de extremitēz / comme bras et iambes / mains
et piedz pour la matiere seiche et melencolique ce
estre sclerotique. **L**e secōd est couleur morphee
et tenebreuse pour l'humour melencolique et noire
corumpant le sang. **L**e tiers est cheutte de che-

ueux et la cause dicte es signes Vniuocques;

Le quart degastement d'ung muscle et especial-
lement d'ung poulce/ si que quant on le pinse il de-
moure droit pour la consumption dudict muscle.

Le quint si est itēsibilité de extremitéz humeurs
pourries et espanus esdictz extremitéz.

Le sixiesme est teigne et rongne et couperouse
au Visage tirant sur le noir & Vlcération du corps
pour les humeurs pourries/ corumpues et les su-
mees qui se en estriuent. **L**e septiesme si sont
grains soubz la lāgue et derriere les oreilles pour
les causes dictes es signes Vniuocques.

Le huictiesme si est ardeur et sensibilité de poin-
cture par tout le corps. **L**e neufuiesme est crepis-
semēt de leur cuir en maniere de peau de oye pour
la grāt seicheresse de leur sang et humeurs & pour
tant les doit lon faire despouiller et getter de lea-
ue sur eux et regarder si elle y prent et boyt en la
peau pour cause de leur seicheresse ou il semble q̄lz
soyent oingtes tant semblent estre gras.

Le. x. quilz sont mal regimeez et sont Doulen-
tiers trompeurs.. **L**e. xi. quilz ont de terribles
songes comme iay dit deuant.

Le. xii. Quilz ont poux debile.

Le. xiii. Quilz ont urine blanche subtile et cē-
dreuse. **L**e. xiiii. Que leur sang est noir et tene-
breux de couleur de plomb et Graueleux et pource
Deoir ce doit il lauer et couler. **L**a maniere de
les seigner et de lauer et de couler leur sang.

Chiloine dict q son doit faire grant ouure en la
Veine quant son les saigne affin q le gros sang ne
demeure pas & le subtil seullemēt ysse du dehors p
petite ouuerture. Et quāt il est tire cōsidere la sub
stance et sa couleur pour scauoir sil est tel q dessus
est dit/et puis le laue et le passe p Vng beau drap
peau blanc & Voy apres la chair qui demourra au
drappeau & si elle est grānuleuse et troubleuse cest
Vng tresgrāt signe Aultremēt lō prêt du sel & met
lō le sel dedās le sang q a este tire/et se il font bien
toft. Aultremēt faict lō encore/car son prent de son
Urine & du Vinaigre & regarde son silz se meslerōt
ensemble. Encore se peult faire aultremēt/ lō ge
te du sang en Vng bassin plain deaue/ & se il descēt
au fons comme farine cest signe quil est ladie.

¶ Voy bon chirurgien ne fais pas comme Vng fol
iuge qui incontīnēt donne sa sentence mais p̄mier
que tu la donnes prefere dieu deuant les yem̄s et
considere diligemment les signes Vniuocques et
les equiuocques regarde silz se confrontēt ne pour
les equiuocques ne iuge pas hōme ladie / ne pour
Vng seul ou deuy des Vniuocques ne des moine
principaux. Mais ou les Vniuocques en tout ou
en plus part et des principaux cōtiendroiēt avec
les equiuocques ou la plus part et des principaux

Cy finist la maniere de examiner
et approuuer Lades selon l'intention
des docteurs.

Ly cōmence le fo^r

mulatre des aydes des apostemes et pustulles or
donne a Paris par maistre Guydon de caillac cy
rurgien et maistre en medecine a Montpellier en
L'an Mille trois cens quarante.



Orce q̄ selon la doctrine de Ga
lien in tertio de ingenio sanitatis
ainsi cōme la science de ouurer est
la prinse de la essence de la mala
die aussi la science des choses des
quelles elle est donnee cōuiēt que
procede dicelle. Doncq̄s ie ordōnaire antidotaire
en la sciēce des apostemes par leq̄l les remēdes lo
caux dicelles apostemes serōt accomplis: Mais il
fault premieremēt congnoistre la matiere dicelles
et ce faict sen pourra estre la curatiue entētion se
lon la nature dicelles: et ie dy pour certain q̄ cest la
droicte et artificielle voye de ouurer comme il est
prouue au lieu dessus allegue. Doncques ie me
tray en cest present formulatre la sciēce des aposte
mes et les aydes par lesq̄lles sen dōne remēdes lo
caux selon l'intētion de Galien Ravi et Avicenne telle
q̄ ie puis cōprēdre en leur doctrine. Et ne Vo^r mer
ueillez se ie nay poit voulu publier ceste oeuvre et
l'ay tenue secreete: car ce na pas este p orgueil mais
par certaines raisons q̄ ad ce me admonnestoyent
pource q̄ les armes dont sen peult rabatre son ad.

A. i.

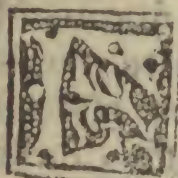
uersaire ne doiuent point estre mises en la main
des ennemis/ Car quant len enforce son aduersai-
re a son essient ce nest pas merueilles si len chiet de
sa cause. Doncques pren en gre ce petit antidota-
re que iasoit ce que il cōtiengne petit se dieu ma dō
ne terme et me Dueille prester bonne fortune Je
me parforceray a faire somme complete en laquel-
le sera bailliee doctrine et artificielle maniere de ap-
pareiller selon Ra s / B / Albucra s / et Auicē. Ce
aura ce present traicte quatre chapitres. ¶ Le. i.
chapitre sera des remedes locaux des apostemes
chauldes. ¶ Le. ii. sera des remedes locaux des
pustulles ¶ Le. iii. chap. sera des remedes locaux
des pustulles froides. ¶ Le. iiii. sera des exitures
Rubrica de la cure des apostemes chauldes. ¶ La
cure des apostemes chauldes a trois entēdes. La
p̄miere esgaller la matiere antecēdēte. La. ii. gou-
uerner la matiere cōioincte/et la. iii. est corriger
les accidens quant de la p̄miere & tierce ie me tais
mais de la. ii. qui est gouverner la matiere cōioin-
cte se acomplist par repercussion au commencement
excepte dix cas que ie laisse de present pour cause
de briefuete & avec repercutis & resolutis & madu-
ratis en lacroissement et avec resolutis en lestat &
avec dessicatis en la declination.

Es reindes locaux qui acōplissent len-
tention du cōmencement sont de. iii. for-
mes. ¶ La premiere est epithime de Auicē
cena R succi solatri succi semper Vire aque ros

aceti añ 3 i. fiat epithema.

La secōde forme est emplastre de sandal de aui-
cena ainsi **R** farine ordeï 3 i. sandalle rubei psidie
acacie sumac añ 3 6. epithima predicta quod suffi-
cit fiat emplastrum.

La troisieme forme est cerot de **B**. lequel loue
Auicene & est **R** olei ro 6 3. iiii. cere. 3. i. fiat Unguē
tū et soit saue deux ou trois fois en algue froyde.



Es remedēs locaulx qui acomplissent
l'entencion de l'accroissement sont de trois
formes.

La premiere est cest epithime **R**. Vi-
num dulce quart. i. aque ro 6 aceti añ quart. 6.
croci. 3. ii. infundantur per horam et coletur et soit
faict epitheme.

La seconde forme est de Volubili de Auic. ainsi
R maluarum **R** i. ro 6. abscinchii añ. 3. 6. farine
ordeï. 3 i. olei camomille aque fabrorum quod suffi-
cit ad dequoquendum fiat emplastrum en le bouil-
lant sur le feu.

La tierce forme est cerot de camomille. **R**. olei
camomille olei ro 6 añ. 3. ii. cere. 3. i. fiat Unguē

Es remedēs locaulx qui acōplissent l'en-
tencion de lestat sont de trois formes.

La pmiere est de paritaria de maistre
dinus. **R**. paritaria malue añ **R**. i. camomille anē
ti senugreci seminis lini añ 3 6 olei vini albi aque
fabrorum tant que il suffit a bouillir et soit faict
emplastre.

A. ii.

R La. ii. forme est dyaquillid cōmun ainsi fait R.
litargiri lb. 6. olei cōmunis quart. iii. musti agi-
nis altee fenugreci añ quart. ii. fiat emplastrū cūz
custodia litargiri. **R** La. iii. forme est basilicā tria
famarcū de S q̄ est fait ainsi R. cere resine picis
spice licit olei añ quod sufficit fiat Unguentū ⁊ ces
deux dessusdictz ont telles Vertus q̄ quāt ilz trou-
uent matiere presse a mādurer ilz mādurent/ et se
a resoluē ilz la resoluēt ⁊ les remēdes q̄ acomplis-
sent l'entētion de la declination sont toutes choses
desiccatives et consummātes la matiere et especial-
lemēt moult est loe dyapasma ⁊ est de S. i. cathe-
genie ⁊ est cōpose ainsi R. apungie porci Veteris
lb. ii. olei antiqui/ lb. iii. Litargiri lb. ii. Coperoſe
quart. 6. fiat emplastrum cum spatula de palma
Diridi Del canne Del iuniperio/ et soit applique.

Le second chapitre des remēdes locaux
des pustules chaudes.

La cure des pustules chaudes accomplissent
iii. intētiōs/ mais les. ii. p̄mieres sont delais-
sees. **R** La. iii. est que est egalle/ La matiere ante-
cedante a. ii. intentions/ ⁊ l'autre est apres deuant
la Ulceratiō sen doit p̄mieremēt administrer me-
decines froydes desiccatives et isrigidatives avec
aucune repercutiō. Et ad ce est loe emplastre de
solatro et farina ordet/ et ce appartient es coleriq̄s
mais par certain es sanguine est appropriē empla-
strum de arnoglossa duquel la forme est selon S.
R. arnoglossa. M. i. lentium quart. i. panis surfu-

ris quart. s. ros. aut gallarū selon la faculte de la
matiere 3 s. et soit mis avec aigue serree cōme dice
maistre pelegryn tant quil soit espes. Ad ce mes-
mes est emplastrum de pomo granato de Auic.
prouue et expert en vng et en aultre regime duq̃l
la forme est R. pomorū granatorū. ii. & soyēt cux
tes en vin aigre ou en aigue acerosse appliq̃. ¶ Le
regime acōplissant l'entēcion apres la viceration
est de sechier la pourriture grosse & charnouse san-
guine & vtrulēte & selon que & a deffendre la am-
bulacion en lung & en l'autre. ¶ La pourriture se
desseiche avec dessecatifs diuers et sont diuersitez
selon la diuersite du cas a laquelle entēcion acō-
plissant. V. formes dequoy. ¶ La p̃miere est vng-
uentū apostolorū dit de Auic. Veneria & de hi be-
mesue. Et dit lōguēt de sarrazeos qui recitue les
manluaises vlcères & les playes de malles cōsolī-
dation & les fistules duq̃l la forme est. R. cere rest-
ne armoniaci añ 3. p̃p̃iii. sicarglei 3. viii. thuris
mirre gabai 6 dellū aristologie añ 3. v. florū eris
oppoponaci añ 3. iii. olei cōmūis lib. ii. en este & en
puer lb. ii. & s. & sou fait vnguent. ¶ La. ii. forme
est vnguentū egipciarū et est mis de Galic & de
albuccas. & est plus fort & biē prouue a boulongne
la ou il est en vsaige. R. florū eris 3. iii. aluminis
3. ii. aceti. 3 s. mellis 3 ii. soit fait vnguet & le bouil-
lent sur le feu tant quil soit espes & rouge. ¶ La
tierce forme est vnguentū vtride a celle mesme in-
tēcion/mais il est plus fort & pource se commande
A. iii.

Alucene ou chapitre de estromeno po^rce q^e en mō-
 diffiāt. Il ne laisse eslargir la Vlcere est fait ain-
 si. R. florū crīs 3 semismellis 3 ii. soit fait Vnguēt
 en le meslāt sans feu. ¶ La quarte forme sont tro-
 cisci aromatici q^e sont mis de Aulc. & de B. qui en
 cheāt sont crouste et oeuvre de cautere R. Vitreo-
 li calcātū aluīs añ 3. s. corticis granatorū 3 p. gal-
 larū 3 B. aristologie mirre añ 3 s. tout soit mis en
 poulsdre & avec Vin doulx soyēt faictz trociques.
 ¶ Ice les trociscs de calbaron q^e sont ditz affro-
 ditorū de maistre Rogier desq^elz la forme est R.
 calcis Viue partis i. arcenti rubei & citrini aliali
 añ partis s. soyēt encorpozees avec suc de affroidil-
 les & fiāt trocisci et quāt la croute sera sorte say la
 cheoit avec beurre. Et conseille Auicenne mesler
 avec ledict beurre Vng peu de souffre. La Vitulē-
 te en deselche & degaste avec Vng de ces trois des-
 ficatifz qui sensuyuēt desq^elz le premier est Vnguē
 de litargiro prouue a toutes epitures R. litargi-
 ri alcosol. 3. ii. olei ros. lb i. aceti 3 i. ducēdo in mor-
 tario fiat Vnguētū. ¶ La secōde forme est Vn-
 guētū de cerusa qui est de ras. approuue a tou-
 tes escorcheures. Reci. ceruse 3 s. litargiri 3 ii. olei
 ros. 3 iii. cere 3 s. de albuminibus ouorū ii. nume-
 ro cāphore 3 i. soit faict Vnguēt. ¶ La tierce for-
 me est Vnguētū de calce de B. qui est prouue a la
 denudation des nerfs. Reci. calcis Viue nonies
 ablata & dessicate 3 i. olei ros. 3 iiii. cere albe 3 s. fiat
 Vnguentū. ¶ La prohibition ou deffention de

la Vlcération est ambulation se fait avec Onguēt
rouge qui est ainsi fait. recip. boliarmerici 3 ii. ter
re sigillate 3 i. aceti modicū olei ros. quod sufficit
fiat Onguētum. ¶ Le tiers chapite auq̃l sont acō
plys les remedes locaux des apostemes froïdes.



Durce q̃ en la cure des apostemes froi-
des sont trois entētions. ¶ La premiere
est esgaler la matiere antecedēte.
¶ La.ii. est la matiere cōioincte. Et la
tierce est de corriger les accidēs. Laissons
la premiere. ¶ La seconde est acōplir avec reper-
cutifz en propres et ce n'est pas souuēt et quec reso-
lutifz stipticques pour la plus grande pte & pour
commun ouuraige. Mais pourtant q̃ les matie-
res sont diuisees en durte & mollesse & les resoluēt
par droïcte voye de ouurer gardāt la matiere mol-
le affin que elle ne chee en pourriture pourtant la
matiere molle a vne seule intention. C'est assa-
uoir resoluēt pourtant ie diray en somme. p vii.
antidotes que maintenant sont propres de la ma-
tiere molle & briuesment a toutes matieres froi-
des desq̃lles les vnes resoluēt & les autres mol-
lifiēt et les autres sont lūg et l'autre. Pourāt se
diligēt ouurier sera la matiere des apostemes froi-
des doit scauoir a laq̃lle est deue resolution et a
laquelle mollification et a laq̃lle lūg et l'autre.
¶ La premiere antidotis ou la pmiere forme est
epithime de lepiues et est de G. ras. & Auicēne et
A. iiii.

cōpete p̄p̄remēt en v̄d̄im̄ia et es apostemes mol-
lifiez p̄o² quoy il appaise & resoluē de laq̄lie la ma-
tiere est ceste. R. lepiuū cinerū clauelatorū cine-
rū v̄it. cinerū salic. optimi aceti añ quart. Vnum
olei v̄iolarū 3 i. & se doit apliquer tout cye de sur
le lieu avec lesponge & l̄yer estroictement dessus.
¶ Ca. ii. forme est emplastre de chouly prouue en
ensleures de t̄ābes. re. caustū rubeorū ℞. ii. salic.
3 i. lepiuū cinerū clauelatorū lb i. aceti optimi q̄rt.
i. olei v̄iol. 3 i. fiat emplastrū en le bouillāt sur le
feu & puis aps soit mene en v̄ng mortier tāt quil
suffise. ¶ Ca. iii. forme est de mirra & est de Auic.
et de Ras. & serapion prouue en douleurs de ioin-
ctures de matiere froyde. reci. mirre aloes acassie
licii ciperi bostarmenici croci añ 3 s. fiat puluis et
cū aceto & aqua calami conficiēdo fiat emplastrū
¶ Ca. iiii. forme est emplastre qui v̄ault especial-
lement a resoluē t̄ēseure des douleurs des ioin-
ctures. recip. Vrine vacce abscinchii ab rotanispice
nardī calami aromatici añ 3 s. thur. mastic. sto-
racis calamite añ 3 i. stercoris Vaccini quart. i. cō-
ficiendo cū aqua et aceto fiat emplastrū & soit ap-
pliē. ¶ Ca. v. forme est dyaquilon de ras. propre
aux scrophules & glandules esprouue par Auice-
ne. recip. dyaquilon comme lb. i. pulueris radice
p̄reos 3 i. et malepando cum oleo de lilio fiat em-
plastrū. ¶ Ca. vi. forme est dyaquilon magnum
expert a mollifier et a resoluē toute durte. recip.
llargiri triti et cribellati 3 vi. olei p̄rini olei camo

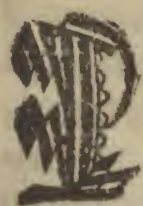
misle olei aneti añ 3 liii. mustilaginis altee fenu
greci seminis lini et ficu succi yreos succi squille
ysopi humide glutinis alcabí & est glus avec li qñ
len prèt les oyseaulx añ 3 v. & s. cerebétine 3 i. & s.
resine pini cere citrine añ 3 i. soyèt cōtis & soit fait
cōme il appartient: Et q y voudroit adiouster se
rapinū armoniacū añ 3 i. fera dyaqñon gūmarū.

¶ La. vii. forme est vnguentū qui est dit vsifur
bon et expet a mollifier scrophules et a resoluere
toute durte & cōpete a toutes vlcères frandulētes
Recip. litargiri galbani añ 3 v. armoniaci 3 iiii.
vsifur 3 viii. olei. lib. i. soit fait vnguent. **¶** La
viii. forme est emplastrū de stercore Vaccino reql
est commande a mollifier scrophules & resoluere et
tous nouz et est de Auic. Re. stercorū Vaccarū ii
radicis caulū radicis capparū squille ficuum pin
guū lupinorū añ 3 ii mellis apungie porciseis
olei antiqui añ quarta. s. soit fait emplastre.

¶ La. ix. forme est emplastrū de stercore caprino
a icelle mesme intētion R. stercorū caprarū 3 ii cu
cumeris azini ficuū immaturatarū añ 3 i. staphi
zagrie b dellū farine fabarū amigdalacū amara
rum añ 3 s. fectis olei antiq qd sufficit fiat empla
strū. **¶** La. x. forme est emplastrū de semine viti
ce dequoy dit Auicenne q il resoluere durte en vne
semaine & en moins: cest assauoir en trois iours
et s. le met en cathagenorū. R. seminis vitice se
minis sinapis sulphuris vini spume maris ari
stologie ros. b dellū añ 3 i. armoniaci dissoluti in

aceto et olei antiqui et cere añ 3 ii. fiat emplastrū.
¶ La. vi. forme est antidotis de limaceis expert
 et prouue a ppiete a curer glādules. R. cinerū
 limacearū 3 i. apungie porci antiqui quart. s. cerē
 do misceātur et soit fait emplastre. **¶** La. vii. for-
 me est de serpētibus et est appropriee es scrophu-
 les. reci. cinerū serpētis 3 i. mellis aceti añ quart.
 s. fiat linimentū. **¶** La. viii. forme est linimētum
 de graisses appropriees es scrophules a est molli-
 ficatif de toute durte a resolutif. recip. apūgie por-
 ci canceris macis a galline medulle bonis añ 3 i. ce-
 re qd sufficit fiat Vnguentū. **¶** La. xiiii. forme est
 emplastre de gōmis generallemēt a toute durte.
 Recip. terebentine 3 i. b. dellii galbani oppopona-
 ci masticeis añ 3 s. armoniaci storacis añ 3 ii. Vn-
 guētū pdicti qd sufficit fiat emplastrū Vel Vngue-
 tū pour le mieulx q semblera de la quātite. **¶** La
 p v. forme est emplastre de racines a icelle mesme
 intētiō. R. radicis maluarū radicis briedie radicis
 cucumeris agrestis ficuū pinguiū añ 3 i. farine se-
 nugreci seminis lini añ 3 s. apūgie qd sufficit fiat
 Vnguentū. **¶** La. p vi. forme est de sordicies a est
 moult ppre a durte de la ratelle R. psopi humide
 3 s. sordicieī balnei 3 i. mustillaginis seminis lini
 fecis aceti añ qd sufficit ad incorporādū fiat em-
 plastrū. **¶** La. p vii. forme est de mineraulx q est
 moult ppre a durte de nerfz aps la suffimigatiō
 de la pierre marcasite. R. litargiri quart. s. marca-
 site 3 s. mustillaginis altee senugreci seminis lini

añ. 3 ii. olei antiqui quart. i. fiat emplastrū ad mo-
dum dyaquilon.



A cure des exitures a quatre intentions
La pmiere est madurer la matiere. La se-
conde est apres la maduration la ouurir.
La tierce est mōdifier le lieu. Et la quar-
te est de le desseicher apres la ouuerture

mōdifier le lieu. La pmiere itētion acōplissēt. iiii.
formes. ¶ La. i. forme est tetrasarmacū de G. q
est fait de farine de forment croco aqua et oleo.

¶ La. ii. forme est emplastre de malues q se faict
ainsi. R. radictes maluauiſti quart. ii. farine fenu-
greci seminis lini añ 3 i apūgie porci 3 iiii fiat em-
plastrū. ¶ La. iii. forme est ēplastre de cebes q est

pl⁹ ppre a nre forme. R. ceparū coctarū sub prūas
iii. nūero frumēti quart. i. farine fenu-greci 3 i. apū-
gie porci ii fiat ēplastrū. ¶ La. iiii. est dyaqlō & ba-

siliō dessus & a icelle intētiō est dyaqlon magnū
dessus. ¶ La. ii. entētiō se acōplift p fer chault es

lieux non nerueux ou par sansues a ceulx q sont
moult pour eulx & par corros, en lieux moyēs des

quelles la forme est double. ¶ La pmiere est em-
plastre de galbanum que ouure les exitures des

enfans. Recip. galbani 3 i. fermēti 3. s. stercozis co-
lumbi 3 ii. mellis 3 i. soit fait emplastre & soit mis

dessus. ¶ La deupiesme forme est ruptoire qui
est faict de chaup & de sauon mol cum salina ali-
qualiter pistata.

¶ La quatriesme in-
tentio se acomplift par trois mondifications.

La p̄miere est de myel q̄ se fait ainsi. R. farine
 ordeiz i. incorporando cū melle rosato fiat empla-
 strum. **L**a. ii. forme est mondificatif de ouis et
 est de Auic. R. Vitellorū ouorū numero. iiii. mel-
 lis 3 i. farine fenugreci qd̄ sufficit fiat emplastrū.
La. iii. est mōdificatif de apio q̄ est propre aux
 epictures non mādurees pource q̄ en mondifiāt il
 mādure & ne laisse enfistuler. Rec. succi apii 3 iiii.
 mellis optimi quart. i. farie frumēti 3 i. incorporē-
 tur in patella ad ignē et fiat emplastrum. **L**a
 quatre entētion acōplist Vnguēt de calcadū et est
 dyapalma cōme dit auicēa en estoupes baignees
 en vin aigre cōme dit Galien. Et si est ce qui de-
 meure en nostre discretion en lagregation des re-
 medes locaux des apostemes selon ce q̄ iay peu
 comprēdre par mon entēdemēt la maniere du fai-
 re ie laisse a lēgin de l'ouurier/ Car ie seroye trop
 long et est a p̄sumer q̄ il le scet. **D**ēsuyt le for-
 mulaire des aydes des playes et Vlcères ordon-
 ne en Auignon par maistre Guydon de caillac
 cyrurgien et maistre en medecine lāy dessus dict.



Dur la doubte de oublier et pour la ne-
 cessite de mon propre frere les remedes
 proprement locaux Par lesquels l'en
 guarist les playes et disruptions et so-
 lutions de continuite selon la doctrine
 de Galien Auicenne rasis et Albucasis & d'au-
 cuns maistres que iay deu ouurer. Je entēs for-
 mer sommieremēt & abregier avec le Formulaire

des apostemes et des pustulles que lay ordōne na
guaires a paris. Et pource que **S** prince des me
gez **In tertio Therapēn.** dit que la cure des **Ulcères**
a. ii. entētions generales. Cestassauoir **Une** q est
prise en la essence de la maladie & aultre pour cer
tain a la nature du membre. Et pource cest pre
sent traictie aura deux parties. En la premiere se
ront les propres formes des aydes de toutes les
playes simples en tant que la playe est simple.

¶ La secōde partie des playes composees.

Le p̄mier chapitre de la cure des playes simples.

Les playes simples selon l'entētiō de **S**
ou lieu allegue sont playes nouuelles en
parties charnues que seulement requie
rent consolidations. Playes en tant que playes se
lon la concordance de tous ouuriers a quatre intē
tions. La premiere est ofter de la playe ce que est a
ofter. La seconde restraints le flux du sang. **La. iiii.**
entent a la forme de la playe. **La. iiii.** a dessechier.
La p̄miere cest accomplir l'engin de l'ouurier en ou
urāt. **La. ii.** se acōplist p **Une** de huit manieres de
restraints le sang selon **Aulcēne** ou quart canon:
comme par bonne cousture et par bonne signature
et par dessechier conuenablement. Les aydes de
accomplir l'intention qui est de tirer hors ce q fault
ofter sans les parolles des **Empericques** sont de
trois manieres. La premiere est **Un** instrument
commun comme en la grant oeuvre est contenu et
la en sont nōmez huit/cestassauoir tenailles. La

premiere est bon Vin rouge eschauffe avec estoupes moillies et espraintes et mises sur la playe.

La.ii. est linimentū ruberū cōmun q̄ est tel R̄e rebēcine sote quart. i. pulueris rubei dicti superius 3 6 misceantur et soit aplique avec estoupes & emplastre/ car il desseiche et encharne et conforte.

Le second chapitre des playes composees.

Les playes composees selon l'interion de Ga. Vbi supra sont celles qui ont aucunesfois dispositions qui requierent pour leur garison plusieurs ententiōs. Et iasoit ce que les dispositions qui sont cōpositions es playes sōt plusieurs. Touteffois pour cause de brieue te ie ne mettray cy que les communes/ Cestassauoir les plus congneues. Les playes sont composees aucunesfois avec matiere nō naturelle/ aucunesfois avec perdition de substance/ aucunesfois avec Vtrulente sordesse fraudulente/ aucunesfois avec fistulle & chancre/ aucunesfois avec concussion et aposteme. Et aucunesfois avec quee pointure de nerfs & de leur/ et avec chair superflue et telles choses semblables. **L**es aydes des playes composees avec perdition de chair requierent deux choses. Premièrement la generation de la chose perdue. Seconde ment la consolidation de la chair et du cuyr.

Les remedes regeneratifs de chair qui ont aucun mūdisiēmēt & abstercion sont de. viii. formes.

La premiere forme et la.ii. est Vnguentū aureum que ie fais R̄e cere 3. v. resine quart. i. cerebentine lb. i. mellis quart. i. Thuris mastice sarcole

mettre aloes cicotriní añ 3. ii. fiat Unguentum.

¶ La tierce forme est Unguentum aureum de He-
bemesue qui est R cere citrine. 3. vi. olei boni lb. ii.
terebentine quart. ii. resine colophonie añ 3. i. & f.
olibani mastice añ. 3. i. croci 3 f fiat Unguentum/
car il encharne conforte et consolide.

¶ La quatre forme est le grant Basilicon qui est
loz par tous et se appelle tetrasarmacum et est de
Galien. Il est regeneratif de chair avec madure-
ment et mundisiement et est des miens ainsi faict.
R cere resine picis nigre cepi Vacini olei commu-
nis añ quart. i. Vel quantum vls fundantur ad
ignem et fiat Unguentum.

¶ La cinquiesme forme est Unguentum fuscum
de nicholas de rogiar de iamerius et de tous apoti-
caires et barbiers R olei lb. i. & f cere. 3. iii. colo-
phonie 3. ii. picis nigre cepi arietini añ 3. ii. fiat Un-
guentum. ¶ La. vi. forme est Unguentum de lino
que met Autene et Hebemesue qui est R. rasure
vetusti panni lini bene mūdātī partis f oppopo-
naci partis. ii. Vini mellis olei ro f. añ partis du-
as sitargiri aloes sacocole añ partis vnius fiat
Unguentum. ¶ La. vii. forme est emplastrum cro-
ceum que faict maistre Pierre de bonaco R fenu-
greci partis. i. infundatur per nouem dies in vino
albo donec tumescat deinde tere fortiter et cola ad-
dendo cepi hircini quart. iii. insimul terantur et co-
quantur et postea pinguedo et mustillago congre-
gātur quibus addatur cere quart. i. resine 3 ii. fū-
dantur omnia et colentur et fiat emplastrum.

¶ La huitiesme forme est Unguentū neruos. aff-
ter p̄ciosum prins en mon cartulaire cōmun a tou-
tes playes guarir. **R** archemie sie scabiose aurū Va-
lens absinchi galbani lanceolate plantaginis ta-
nasceri apli berbene fauciole ancerde siluestris se-
nacionis saponarie pinpinelle lingue canis celi do-
nie pilloselle añ **¶** i. conterātur omnia mundata
a radicib⁹ et extrahitur succus et cum lb. ii. apun-
gie porci et lb. i. cepi hircini et lb. iii. olei et partis i.
mellis coquēdo incorporādo in mortario fiat Un-
guentum. Et maistre pierre de bonaco ouuroit de
luy / mais il adioustoit en la fin de la decocion de
thure mastice aloē ce q̄ luy estoit aduis & le sauoit
¶ La. ix. forme est emplastrum gratia dei / et est
prins au Cartulaire de maistre Pierre qui est cō-
mun a toutes playes tant en la teste cōme en quel-
conque partie que soit du corps / car il tire le sang
et les humeurs Venenouses du parson et engen-
dre chair et consolide **R** cere albe resine armonia-
ci añ lb. 5 terebēntine quart. i. galbani olibanī ma-
sticis mirre clare añ 3 5 aristologie ro. 3 ii. les cho-
ses a moudre soyent moulus & soyent sondues en
bon Vin blanc auquel ayent este cuytes herbene/
consolide maioris et minoris centaure pinpenelle
impericon herbe sarracenie herbe gratia dei bau-
cie sanabarto añ **¶** i. aps soiēt tirees & soiēt male-
pees avec laict de fēme & oly ro 5 & soit fait empla-
stre. **¶** La. x. forme faisoit le conte Antidotis **R**
apungie porci recente cere albe q̄ quartis .i. olei

camomille lb. ʒ. mastice ʒ ii. ambre grisie ʒ ii. fiat
 Unguentū. ¶ La. vi. forme est Unguentū de yreos
 et est de maistre dinus de florentia. R cepi Vacini
 lb. ʒ. olei ro ʒ iii. cere ʒ ii. radicle yreos ʒ i. thuris
 sarcacole mastice aloē aristologie añ ʒ ii. therebē
 tine quart. i. fiat Unguentū / et de ce vsoyēt les Bar-
 biers de mōtpellier. ¶ La. vii. forme est nutritura
 litargiri que met ra ʒ R litargiri bene puluerizati
 lb. i. olei ro ʒ aceti optimi añ lb. i. et ʒ terendo in
 mortario paulatine addēdo modo oleū modo ace-
 tum per tempus incorporetur et seruetur in olla.
 ¶ La. viii. forme est la poudre de ra ʒ R osibani
 aloē sarcacole sanguis dra. añ. puluerizētur et sup-
 ponatur elle est merueilleuse. ¶ Item vne autre
 poudre que commāde lēfranc R thuris mastice
 fenugreci añ. quantū vīs stat puluis. Les choses
 qui sont naistre se cūyr et consolider. ¶ Les ay-
 des cōglutinatīues et cōsolidatīues et sigillatīues
 sont de. p. vi. formes. ¶ La premiere est vñ de la
 decoction de ra ʒ. ¶ La. ii. est Unguentū albu q se
 fait ainsi R ceruse ʒ i. litargiri ʒ ʒ. olei ro ʒ. lb. i.
 aq ro ʒ. quart. ʒ. et soit demenez fortemēt en mor-
 tier en mettānt maintenānt de laly maintenāt de
 laygue rose et soit fait Unguent et est de dono.
 ¶ La. iii. forme est Unguentum album de ra ʒ R
 olei ro ʒ lb. i. cere ʒ ii. ceruse ʒ i. cāphore ʒ i. albins
 ouorū. iii. in numero fiat Unguentū et si sen y ad-
 toustoit vñg peu de litargiro Il seroit meillieur
 pour roigne et pour serpigine. ¶ La. iiii. forme est
 Le for.

B. i.

Vnguent blanc precieus pour roigne et serpiigne
 R ceruze 3 li. litargiri 3 i. hurs mastice añ 3. ii.
 et 6 olei quod sufficit addendo aque ro 6 aut ace-
 tum fiat Vnguentum. ¶ La quinte forme est Vn-
 guentū de calce et est de aue. merueilleux a cōsolī-
 der et a descheschier les combustions et les playes
 des nerfs R calce viue sauee. ix. soys en aigue
 froide iusques quil perde son acuite quart. i. et cuz
 oleo ro 6. ducendo in mortario fiat Vnguentum et
 se peult faire avec cire et avec aulbin de oeuf cōe il
 semblera que il soit bon/ Car il en vault mieulx.
 ¶ La. vi. forme est emplastre blanc de ceruse que
 met B. in libro cathagenorum/ Et de luy Vsoit
 maistre Pierre darle en auignon R cere 3 liii. olei
 ro 6 lb 6 terebentine quart i. ceruse 3 li. litargiri 3
 i. oliban alumis añ 3 6 post infusionem olei cere
 et terebentine reliqua misceantur in mortario et fi-
 it Vnguentū. ¶ La. vii. forme est emplastre noir
 du liure cathagenorum qui est des mēens R litar-
 giri ptis i. olei et aceti añ ptis lii. incorporādo coquā-
 tur per diē itegrū continue agitando cum spatula
 et Vocatur emplastrum vnius diei. ¶ La. viii.
 forme est dyapalma i cathagris R apungie porci
 vteris lb. ii. olei antiqui lb. iii. litargiri lb. ii. cupe-
 rose quart. 6 coquantur ad modū emplastri nigri
 cū spatula de palma viridi vel canna et fiat em-
 plastrū. ¶ La. ix. forme est emplastrū de maistre
 pierre de bonaco R plātiginis consolide maioris
 berthonice berbene pinpenelle pillaselle mille foli

lingue canis caude equine añ **Mi.** concassentur et
 cum lb ii. cepi arietini coquantur et collentur postea
 addatur resine cere galbant añ quart. iii. tereben-
 tine quart. i. et 6 effundantur & fiat emplastrum.
¶ La. p. forme est emplastrum de cetaurea Et de
 celluy Vsoit maistre Pierre de arle **R** Centauree
 minor. **M** Vt. temperetur per noctē in Vino albo
 deinde coquantur Vsqz ad cōsumptionē medietat-
 tis colentur & iterū illa colatura Bulliatur Vsqz sic
 reducta ad spissitudinem mellis/et soit garde/ Et
 quant tu Vouldras faire lemplastre prens de cel-
 luy Vln de centauree 3 iiii. lactis mulieris 3 ii. te-
 rebentine lib 6 cere noue quart. i. mastice gum-
 mi armoniaci añ 3 i. malapando fiat emplastrum
¶ La. xi. forme est emplastre de dinus qui est tel
R Bettonce centauree añ **M** iii. conquassantur &
 cum Vino albo bulliantur et colentur et collature
 addatur terebentine lib 6 resine quart. i. cere 3 i.
 Iterum Bulliatur et super acetum prociatur et cō-
 gregentur et cū lacte mollificentur et fiat empla-
 strum. **¶ La. xii.** forme est le Vnguent du roy de-
 gleterre **R** cere albe resine añ quart. i. aloë 3 ii. te-
 rebentine lote 3 i. thuris mastice añ 3 6 fiat Vn-
 guētū. **¶ La. xiii.** forme est eplastre q se cōte Guil-
 laume eut du pape Boniface leq̄l lauoit eu de mai-
 stre anserin de gēnes qui aussi lauoit dōne au roy
 de frāce **R** pipinelle betonice maligrane Veruene
 Vernicularis añ **M** i. Bulliant in Vino albo Vsqz
 ad cōsumptionem duatū partiu3 deinde coletur et
 B. ii.

Iterū buliatur et addatur cum eo resine lb. i. cere
 albe lb. 6. mastice 3 ii. et coquātur et prociat sup
 lacte mulierum et mollificetur et fiat emplastrum.
¶ La. piii. forme est Unguentum gracie q̄ maistre
 Jehan nepueu de maistre anserin de gennes fai-
 soit R. olei b. degaris lb. i. cere quint. i. semen illa-
 rum ro 6. agrestiū 3 6 fiat Unguentū. **¶** La. p. v.
 forme est Unguent Vert R. cere et olei añ 3. vi. li.
 quesiant et in fine addatur Viri dieris 3i. ducendo
 cum spatula fiat Unguentū. **¶** La. p. vi. forme est
 Unguentū Viride herbarum cōmun de nicolas de
 rozier de tamerius et de tous les ceciliens. R. ce-
 lidonie panis cutuli qui dicitur alesuya cētrūgali
 leuistici scabiose añ 6. i. olei lb. 6. cere mastice
 aloes Viride eris añ 3 i. fiat Unguentū. **¶** La. p. vii
 forme est de Guillaume de Saliceto laquelle loe
 Lenfranc et Henry R. balanstis aloes cathume ar-
 genti eris Vñt añ fiat puluis. **¶** Item R. corticis
 pini 3 i. litargiri ceruse añ 3 6 Nucis cipressi cen-
 taure minoris aristologie Vñt añ ii. fiat puluis/
 Car elle est moult prouffitale. **¶** Les aydes des
 playes et Vlcères fraudulantes.



Les aydes des playes composees
 avec Vlcères sanieuses sont celles
 qui requierēt exccitation/ et sont de
 sept formes/ dequoy **¶** La premie-
 re est sauement avec Vin et miel.
¶ La. ii. est mundificatif de miel
 in ii. ad glanconem/ ce qui est tel R. mellis cocti lb

i. thuris 3. sz. farine ordeï Del orobi 3 i. misceantur
et se peult ainsi faire avec terebentine et vault es
lieux nerueux ¶ La. iiii. forme est mundificatif de
apio qui est de guillaume & de lenfranc & de henry
et de tous les phisiciens/ car il mundifie & madu-
re les Vlcères mauuaisés. recip. succi apii 3 Biii.
mellis farine frumentii Del aliorum quart. i. soyt
cuyt au feu en se mouuant continuellement tant
qu'il soit espes & soit fait Vnguet & qui y adiouste-
roit succi abscinchii Il ne delatseroit pas deuenir
es Vlcères en fistules ne a chancre & se la Vlcère es-
chauffoit & len ny adioustoit succu plâtaginis ou
crassele il seroit prouffitabile. ¶ La. iiii. forme est
mundificatif de mirra et est de brun & de thederich
recip. Mellis lb i. farine siliginis farine lupinorum
senugreci añ 3 i. mirre 3 i. succi abscinchii lb sz tere-
bentine quart. i. Bulliēdo succum cum farinis in fi-
ne addantur alia et fiat Vnguetum. ¶ La. v. for-
me est mundificatif de resina et est fort et est appro-
priee es membres nerueux. recipe. Resine mellis
terebētime añ lb sz. mirre sarcocole farine senugre-
ci seminis lini añ 3 i. dissoluantur gomme cū mel-
le & terebentina et additis pulueribus fiat Vngue-
tū: et saichez que il est moult en vsaige. ¶ La. vi.
forme est mundificatif de yreos et est de maistre et
nus et est tel qui bout & tire hors la pourriture.
Recipe. Mellis lb sz terebentine quart. i. radicis
yreos 3 sz. misceantur & fiat Vnguetū. ¶ La. vii.
forme est aultre mundificatif qui est de dinus de
B.iii.

gomme pour grosses sanies qui est tel. recip. gal-
bani armoniaci resine terebentine picis cepi Dac-
cini cere olet antiqui añ 3. i. dissoluendo gummas
cum aceto et fiat Unguentum.

Des aydes des playes & Ulceres avec Vi-
ruléce. ¶ Les aydes des playes aposte-
mes cōpostes avec Viruléce requierēt fort
de siccation: et sont de. Vt. manieres. ¶ La pmiere
est lauemēt avec Vin & aigue alumineuse avec bā
ne & artificielle ligadure. ¶ La. ii. est emplastrum
de leuesque de lodesue qui estoit de l'hostel du con-
te de arminac appropriez a toutes playes Vieilles
Ulceres et fistulles & chācres. Recip. apungie por-
ci mundate a pelliculis temperate in aceto per. p.
dies renouādo sēp acētū de tertio i tertiū diē lb.
sz. alumis ruppe quartie sz pistando in mortario
per diē integrum fiat Unguentum. ¶ La. iii. forme
est Unguentum azurū non moult prouffitable aux
postules de la face i scabie & sz ipigine. recip. apun-
gie porci pparare Vt dictū est. lb. i. argēti Vini ex-
ticti quartis. i. aluie quartis. sz sulphuris sz. Vini
3. i. Bugie 3 sz indi de basdac 3 ii. pistando in mor-
tario fiat Unguentum. ¶ La. iiii. forme est litargi-
rum nutritū et est de ras. Aulc. & prouue de tous
ses ouuriere. recip. litargiri bene puluerizati quā-
tū dis et cū sufficientia olet ros. et aceti tācum du-
catur in mortario donec ispicetur & tumescat & re-
ponatur et seruetur et si adderetur cum Vna parte
sexta pars sacri de cre Vsto āchimonio plūbo Vsto
aluinis balaustrā rubea cucurme galli sanguis

dra. carthine argenti serico Vermibus terrestribus sic
catis an parties. i. fiat puluis et misceatur in mor-
tario ce seroit Unguent prouffitable a toutes Ulce-
res Verulentes & de difficile consolidation se il estoit
faict en mortier de plomb. Il seroit meilleure a tou-
tes dispositiōs de chācre cōe dict Galien prima pre-
meamir. ¶ Les aydes des playes avec sordez.



Des aydes des playes avec sordez. Et
Virulēce requierēt forte abstētiō avec
desiccation. Et sont de. xlii. formes des-
quelles. ¶ La premiere est decoction
de petis Botz de sausez ou sans decoction.

¶ La seconde forme est Unguentum apostolorū
qui est appropriē a mūdifier les Ulceres. reſp. cere
albe resine armoniaci an 3. piii. oppoponaci Viri-
de eris an 3. iii. aristologie ro. churisan 3. p vi. mir-
regalbāi, an 3. iii. b. dellū 3. vi. litargiri 3. tp. olei
cōis lb. ii. dissoluantur gūme in aceto & misceātur
cū litargiro cum oleo decocto & addatur cera resi-
na liquefacta et coquātur quousqz gutta incēpiat
coagulari et inde ponando ad ignem misceantur
pulueres et in fine Viride eris ponatur et fiat Un-
guentū. ¶ La. iii. forme est gratia dei dict de hebe-
mesue saraceos & emplastrum magnum duquel il
Vsoit a mūdifier les playes de maīte p̄solidatiō &
de celluy Vsoit maīstre anserin de gēnes & maīst. e
pierre de l'argenterie duquel les materiaux sōne
cōme Unguentū apostolorū sinon q̄ sen y met et u-
go de campane & le cuyt sen tant qu'il soyt noīc.
B. liii.

CLa. iiii. forme est Unguentū egyptiacū ⁊ est de
B. ras. ⁊ Aulcēne. Et de celluy Vsoit mō mai-
stre de Boulōgne ⁊ est des mīes: car lay tousiours
trouue en luy bonne esprouue: car il corrode legie-
remēt ⁊ mūdisie tresbiē. R. Mellis lb i. aceti lb sz.
florū eris 3 i. aluis 3 sz. soynt cuyt au feu tant quil
soyt espes et rouge suffisamment: et pource se ap-
pelle cest Unguent doublemēt consoure. **C**La. v.
forme est Unguēt Vert de rasis ⁊ Aulcēne: et tou-
teffoys ien ay Vse petit pource que les Unguens
Vers sont diffamez en Vers le peuple. recipe. Mel-
lis lb Viride eris lb sz. misceatur quod non appro-
bo/ car il est trop fort. **C**La sixte forme emplastrū
rubeū grecum et est aussi de deux couleurs lequel
mect Galien In tercio ad glanconem: et aussi est
loue de maistre dinus pource q il retifie les mau-
uaises Vlcères qui sont de difficile consolidation
Recipe. Olei lb ii. aceti lb. i. et sz. litargiri lb. i.
coquatur litargiriū cū oleo ⁊ aceto donec ingrosse-
tur ⁊ tunc ponatur Viride eris et coquatur donec
inspicetur et rubeū efficiatur. **C**La. vii. forme est
Unguentū Vert de herbes/ et est cōmande de mai-
stre dinus pource que il mundifie les playes Vieil-
les et corrode doucement les chairs superflues et
guarist. recipe. celidonie plātiginis scabiose Vri-
ce fenistiel cētrūgali galine grasse añ M. i. cōcas-
santur et cum lb. ii. olei per septē dies temperētur
deinde bullantur et exprimendo colētur cui colas-
ture addatur cere 3 iii. terebentine 3 vi. resine 3 ii.

Bulliantur donec parum spissentur deinde tollatur
ab igne et misceatur churis sarcocole ⁊ aloen añ.
3 i. aristologie flege floris eris añ 3 vi. misceatur ⁊
fiat Unguentū/car il est bon ⁊ prouue. Plusieurs
aultres aydes sont mises es aydes incarnatiues
qui encharnent et mundifient. ¶ La. viii. forme
sont trociques. ¶ Et premierement les trociques
andromachi que met G. et Aulcenne sont
dictz aldaron et le met len en pouldre destrempe
auec Vin ou auec Vin aigre. Reci. Corticis gra-
natorū 3 p. gallarum 3. viii. mirre aristologie ro.
añ 3 iiii. dragāci aluis iametrit añ 3 ii. zetgi quod
est Vitriolum 3 iiii. soyt faict pouldre et auec Vin
doulx soyt encoire et soyent faictz trociques.
¶ Item trocisci caldicon. reci. calcis viue ptis. i.
arcentici rubei ⁊ citrini alcali acassie añ partis 3.
puluerizentur ⁊ conficiantur cum capitello ⁊ fiant
trocisci ⁊ sont de G. Capitellum selon rogier et
albuicrasie est faict ainsi. reci. calcis viue salts ar-
moniaci añ lb. i. terentur ⁊ pistentur cum lepinia
cinerum truncozum fabarum ⁊ ponantur in ola in-
fundo minutim perforata et ponatur alia ola in-
tegra de subcus in quo recipiatur capitellum/et
vaut a corroder toute chair supflue ⁊ faict oeuvre
de cauter et chiet tantost lescorche.
¶ La. ix. forme sont trocisci affrodillorū. reci. suc-
ci affrodillorū 3 vi. calcis viue 3. iiii. auripigme-
ti 3. i. concassantur ⁊ fiant trocisci et soyent seichez
au soleil ou moye daouff et sont des miens.

La. p. forme sont les trociques de arcentic seld
les quatre maistres. re. arcentic sublimati quartie
i. pistetur cū succo solatri ou de chouly ou d'aucu
ne herbe et soit desechee au soleil ou au feu & soyt
fait ainsi par trois ou quatre foys ensuyuant & soyet
faitz trociques. **L**a. xi. forme sont les ruptoi
res de albucras. q se font de arcentic & de chaulx di
ue et de saud mol et aucuns y adioustēt a alterer
la couleur de suye noire & les encorpozet avec safi
ue **L**a. xii. forme est cautere actual de albucras.
confortāt le mēbre rectifie les vlcères mal comple
tionnees & appaise len son arsurs es deux p̄miers
iours avec aulbin doeuif & oly ros. Batus ensemble
Et puis ap̄s pceder a l'arsure avec beurre & vng
petit de farine & mettre deffensif entour de boso ar
menico et terra sigillate et camphore et oleo ros. et
aceto ou avec vnguent populeon.

Les aydes des playes & vlcères compo
stes avec fistules sont de.iiii. formes des
quelles. **L**a premiere est potion prou
uee a fistules. recip. agrimonie pris. i. decoquātur
cū vino albo et fiat colatura: de laquelle len dōne
chascun matin a boire vng gobellet aux malades
La secōde forme est emplastre de agrimonie. re
cip. agrimonie & pistetur cū sale & succus exprima
tur infra fistulam et folia superponantur. **L**a
troisiesme forme est lexiuium infusum in aqua for
ti ou aucuns des trociques dessusdit soit destrē
pe in aqua ardētī aut capitello Del vino aqua for

els selō les alchymistes aigue forte se faict ainsi. re
cip. salis armoniaci auripigmēti rubei et citrini cu
perose Viride etis añ partes equales puluerizan
tur & ponantur in alembico Vitreo bene lutato et
distillētur cum lento igne et prima aqua que exit
abictatur postea dupletur Ignis et quando alem
bicum sit rubeum retineatur statim aqua in vase
Vitreo bene cooperto custodiatur. Car elle est de
si grant Vertu que elle font le fer et le pertuyse et
pource Vne seule goutte mortifie les fistulles et
parfont toutes Verrues et excressance.

La quatriesme forme sont ruptoires cauterres
actuausp de albucras. comme est dict des Vlcères
frandulantes et aucuns des Vnguens et empla
stres q̄ sont ditz de ssus. Les aydes des playes
et Vlcères composees avec chancre.



Es aydes des playes & Vlcères cō
posees avec chancre sont de six for
mes. La premiere sont pocions
a chancre et sont de herbes capil
laires. Et principalement sen dict
que cerac vault quant on le boit.

Parcillement dist maistre arnoult de Ville noue
de centinodia qui est dit lingua passerina. Item
saphirs et esmeraules sont bonnes.

La seconde forme sont lauemens precieusp cum
aceto bublito cū sale. Et le tiriaque et les chaire
de Vipera y sont bonnes souuerainement. Car
ilz boutent au cuyz toute Venenosite.

La.iii. forme est linimentū especiallemēt oleiro
sz mene en mortier de plomb au soleil tant q̄ il de-
uiegne noir & soit faict Onguēt/car il est loe de **G**
et de Auicēne **L**a.iiii. forme est litarge nourrie
en Ong mortier de plomb tāt q̄ il preigne couleur
de plomb:car cest chose p̄cieuse a toutes escorcheu-
res et a toutes passlōs chancreses en toutes les
parties du corps especiallemēt ou cul & est de. **G**.
in.p. tetrapēctice. **L**a. v. forme est Unguentum
dyapāphili-gos leq̄ loue thēderic & toute sa suyte
pource q̄ il cure chācre & herispila & cōbustions le-
quel est. reci. Olei ros3 cere albe añ 3. v. succi gra-
norū rubeorū solatri 3 liii. ceruse lote 3 ii. pāphili-
gos et est thutia plūbi v̄tti et loti añ 3 i. & thuris
3 sz. fiat Unguentum cum oleo et cera & reliqua in
descensu ab igne misceantur et fiat Unguentum.
La sixiesme forme sont les ruptoires & les On-
guens mundificatifz qui sont dictes deuant et les
cauterres actuausp de Albucraz des playes & vl-
ceres composees avec concussions.



Ces aydes des playes faictes avec con-
cussions sont de. xi. formes. **L**a pre-
miere est restauraciōs avec oly mirtilo-
rum & oly ros3 cum albumine ouorum
La seconde est resolutif faict de Vin & de myel et
de sel avec estoupes. **L**a tierce forme est empla-
strum faict de cera & cimini. **L**a.iiii. forme est
de floribus camomille melliloti mirtillozū absin-
thii aneti & cimini. **L**a. v. forme est emplastrū

maluarum absinchio fursure et aneto. ¶ La. vi.
forme est Emplastrum saict de farina ordet fenu-
greci semis lini camomille et fursuris subtilis añ
3 i. arcenici sublimati puluerizati 3 6. decoquatur
cum vino decoctionis calamenti addendo in fine
modicum de oleo camomille fiat emplastrum. Et
saichez que cecy vaulx moult a resouer sãg mort
des concussions / et est moult approuue de auicene.
¶ La. vii. forme est embrocation de iamerius qui
guarist toutes concussions et resoue R olci ro 6.
3 ii. capitũ caparum et seminte ciminis ruthe ar-
themisie absinchii pitarte añ 3 6. fiat emplastrũ.
¶ La. viii. forme est emplastre de maistre Pierre
de bonaco commun a toutes concussions R cere
quart. i. armoniaci quart. 6. piscis nauallis quart
6. cimini ruthe absinchii pitarie añ 3 6 succi pita-
rie aceti optimi añ quart. i. infundantur armonia-
ci in succis per noctem et mane ponatur sup ignẽ
et liquefiat cum reliquis Usqz ad consumptionem
succorũ et pulueres masepentur cum oleo laurino
et fiat emplastrum. ¶ La. ix. forme est occitroceuz
commun aux apoticares et vaulx a la concussion
des os / et se faict ainsi R cere piscis colophonie cro-
ci añ 3 liii. terebẽtie galbani armoniaci mirre ihu-
ris mastice añ 3 i. dissoluantur gumme cum ace-
to fiat emplastrum. ¶ La dixiesme forme est apo-
stolicum commun des apoticares qui merueilleu-
sement resoue et retiffle les blesseures des os et cõ-
cussions / et est saict ainsi R litargiri 3 i. cere ruo

De colonie añ 3 i. pulegii Visci quercini añ 3 i. ar-
moniaci lapidis calamite añ 3 V. thuris mastice
añ 3 i. terebentine galbani 6 dellii mirre eris Vsci
lapidis calcis aristologie dyaprasii oppoponaci
sarcocole añ 3 ii. dissolutis gummis cum aceto et
mixtis cum litargiro cum oleo decocto et in fine
aliis postis fiat emplastrum. ¶ La. xi. forme est
apostolicum chirurgicum et est de Rogier tresbon
a toutes concussions R colophonie lb. i. picis na-
uallis lb 6 galbani serapini oppoponaci thuris
mastice terebentine añ 3 6 aceti lb 6 cere 3 iiij.
dissolutis gummis cum aceto et bulitis et lique-
factis reliqua addantur et mollificando fiat em-
plastrum. Et se avec ledict emplastre len met de
poultre rouge il sera bon ruptoire.

¶ Les aydes des playes et Vlcères
avec composition des apostumes.

Des playes & Vlcères composees avec apo-
stumes et douleur ont aydes de trois for-
mes Desquelles la premiere est olei rosa-
ti avec papaveris albi cum Vitello oui. ¶ La seco-
de forme est de migraine et est de Auicene R gra-
nati dulcis et decoquatur cum Vino pontico Vsqz
ad dissolutionē et fiat linimētum. ¶ La. iii. forme
est emplastre de pain bouilly et aulcunefois len y
adionste Vng pou de miel et soit meste et soit faict
emplastre / & est de B & aulcunefois len y adiou-
ste de succo ebulorum & aulcunefois de succo apii
& est loe des. iiij. maistres d salerne & est des miēs

La. iiii. forme est emplastre de manues / et est
loe de thederic et est des miens **R** foliorum mal-
ue **M**.iii. coquantur fortiter deinde terentur et po-
stea cum modica decoctione super ignem addendo
modicum de fursure subtili fiat emplastrum.

Les aydes des playes avec poinctures de nerfs

Des aydes des playes avec poincture de
nerfs et douleur sont de sept formes.

Desquelles la premiere est fomentation
avec oley et terebentine meslez et eschauffez.

La. ii. est emplastru de Euforbio et est de **G**. et
de brun et de thederic et est des miens **R** resine ce-
re picis an quart. et terebentine olei comunis an
euforbii 3 ii. 3 et olei mastice 3 i. fiat emplastrum

La tierce forme est mundificatif de nerfsloe en
blessimens de la nucq de malstre Pierre de Bonaco
R mellis ro et colati quart. i. cere resine terebenti-
ne an quart. et farine ordeii 3 et mastice sarcocole
mumie an 3 et olei mastice 3 i. fiat emplastrum.

La. iiii. forme est emplastru lumbicoru q enchar-
ne et cōsolide les mēbres nerueux leq̄l met le franc
R Striusqz cōsolide arnoglo et. et pillo selle Stri-
usqz plantaginis an **M**. i. Vermiu terrestriu lb et
terantur omnia et ponantur in lb. i. et et olei cōis
par six iours ap̄s soit bouilly et coule et exprime et
puls y soit adioust ce pi mutonis lb. i. picis naual
is lb et picis grece quart. i. armoniac galbani op-
poponaci terebentine an 3 i. thuris mastice an 3
et dissolutis gummis in aceto fiat emplastrum.

La cinquieme forme est Onguentū dulce mol-
lificatif et resolutif et mitigatif de douleurs de
nerfs **R** Butiri sine sale lb. i. olei Violac. lb. 6. apū-
gie galline aut anceris azini medule bouis recen-
tis añ 3 i. cere quod sufficit fiat Onguentū. **L**a
sixiesme forme est Onguentū marclatum et agrip-
pa merueilleusement resolute et conforte les nerfs
et les ioinctures/et se faict ainsi **R** cere albe lb. ii.
olei lb. viii. roisinarin foliorū lauri ruthe thama-
risti añ lb. 6. saue balauſtie Bassami thimi epithi-
mi opimi lilifagi polii calamentt arthemisie enu-
le campane berhonice herbe saracenic herbe ſacte
marie brāce Br sine spgule herbe Denti pinpinelle
herbe palisie ſimaruz sambuci crassuli mille folii
semp viue camedreos centino die mirte centauree
folioruz fragule quinqz folii siccatis radicis mal-
uauſtis añ 3 iiii. Viticā/ Violarū papauer mēte
Berlusqz lapacii politricti cardoceli matrisilue ma-
turelle herbe muscate allelupe lingue ceruine cres-
pule cāphorate añ quart 6. fenugreci cimi añ 3 i.
Butiri medule ceruine adipis Br si galbani armo-
niaci añ 3 i. thuris mastice storacis añ 3 6 olei
nardini 3 i. ifundātur herbe in vino postea coquā-
tur et colentur et colature alia addātur et fiat On-
guentum. **O**nguentum agripa resolutif se faict
ainsi **R** Br lonie 3. ii. radicis ficados lb. i. squille
lb. 6. yreos 3 iiii. radicis filicis radicis ebuli añ 3 ii
olei lb. iiii cere 3 **B**ulliant herbe cum oleo et tolen-
tur et addatur cera et fiat Onguentum.

CLa. vii. forme est Unguentum de renis et est de
G. in libro Cathagenorum prouffitable a toutes
durtex cōme espame et arthetica et carthecianos et
leurs semblables R olei radicis cucumeris agre-
stis lb. ii. olei maiorane et al. Rāgi cere terebentine
medule ossium cerui añ lb. 6. sanguis testudinuz
quart. i. ranarum numero. vi. balsami 3 6. coque-
tur rane et sanguis testudinum cum oleis colen-
tur et colature cera et reliqua misceantur et fiat Un-
guentum lequel est moult precieus.

Les aydes des playes et Vlcères
composez avec Venin.



Les aydes des playes et Vlcères cōpo-
sees avec Venin sont de trois formes.

CLa premiere est Unguentū nigrū/ et
est de Dinus R cept arletini picis oppo-
ponaci terebentine añ lb. 6. fundendo misceantur
proficiendo in aceto/et est de Guillaume in de se-
cretis/et de Macer in libro cathagenorum.

CLa seconde forme est emplastrum de cepa/et est
loe de Guillaume de Saliceto R Vnum cepe nu-
on radicis lilii siluestris quart. 6. citoree 3 i. salis
3. 6. olei mellis añ 3. ii. coquendo radicis in vino
et pistendo in mortario fiat Unguentum.

Les aydes des playes et Vlce-
res/avec chair superflue.

Les aydes des playes et Vlcères avec chair
superflue sont de. viii. formes. **C**La pmiere
forme est destoupes inenuement detrenchees et
Le for.

C. i.

soient mises dessus. ¶ La. ii. est pouldre de dacti
les appliquer dessus. ¶ La. iii. est alun cuit.

¶ La. iiii. est coperoſe mise dessus. ¶ La. v. est
pouldre de trocisques affrodillozum. ¶ La. vi. est
de chaup et de miel incorporez ensemble et les fa
ctes cuire ou les deseschier et faire pouldre.

¶ La. vii. sont les trocisqs de arcent deſſusdictz.

¶ La. viii. sont ruptoires et incisions et cauterres
cutellaria deuant dictz.

¶ Les aydes des fractures et
dissolutions ou dislocations.

Les aydes de algebra et des dislocations
sont de. v. formes. ¶ La premiere est
glatinatif qui compete au commencement
℞ farine Volatile pistee part. i. pulueris rube 3
part 6. pistentur cum albumine ouorum ⁊ fiat em
plastrum. Du emplastrum de brun qui cōpete en
la. ii. remutation ℞ aloes mirre Boli armentici glu
tinte acatie dragagati lapdañ añ puluerizētur ⁊ al
bumine ouorū incorporētur et se appliq avec estou
pes. ¶ La. iii. forme est q cōpete ap̄s. xx. iours est
Vin de la decoctiō de roses abscichi moſſe albe ac
Boris/querqus et salis ⁊ soit appliq avec estoupes.
¶ La. iiii. est eplastre de sefrac approprie a cōfor
ter le membre et pourtāt cōpete en la fin ⁊ est ainsi
saict ℞ olei ro 6 3 iiii. resine 3 iii. cere 3 ii. colosoie
mastic. thur añ 3 ii. nucis cipiessy cucumer añ 3 i.
siant magdationes deſſusdictz. ¶ La. v. est apo
stolicū cyrurgicū ⁊ opciroceū. ¶ La. vi. forme est

spanthadrapī R̄ thur mastice picis farine vola-
tilis boliarmēici añ 3 ii. cere cepi arietī añ lb. 6.
soyēt fondus la cire et le suis ensemble ap̄s soyent
adioustees les pouldres et meslez ensēble et puis
moillez Vng drap dedēs & le appliquez/ Mais pour
tāt que aucūes fois apres la restauration demeure
dure pour ce sera cy mise la maniere de ramollir
ainsi. ¶ Premièrement le mēbre soit mollifié avec
la decottion de testes & de piedz de mouton avec la
moyenne escorche de tourme et de cortice radicis
maluauisti añ M. i. florū camoille mellitoni senu-
greci semē lini añ quart. 6. soyēt boullis p l'espa-
ce d'une heure & soit baignée la dure en icelle deco-
ction p Vng iour ou p demy et puis soit essuyē et
oingt avec daultre ou avec cest Vnguent R̄ dyal-
tee agrippe olei laurini añ misceatur. Et se le mē-
bre nest amolli soit faict de cest R̄ maluauisti lb.
ii. seminis fenugreci seminis lini añ lb i. spuille lb
6 ole lb. iiii. cere terebentine gūmi cōdere galbani
añ 3. ii. colofonie resine añ lb 6. coquētur herbe cū
aqua et colētur et reliq̄ addantur et fiat Vnguentū
Du cest qui est propre R̄ olei laurini olei mastice
oli mustessini añ quart. i. apungie azi aut Vituli
lb 6. asipte muscate gallie muscate B dellii sarco-
cole aspalii floracis calamite añ 3 6. castorei 3 ii.
inuisti 3 6. cere quart. i. fiat Vnguentū. Et quant
sera oigt met des 6 de lana succida aut diabolū ma-
gnū Bel gūmatū aut radicis maluauisti coctas &
pistatas cū farina fenugreci seis lini & fecis olei cōde
E. ii.

Et se ce estoit Vieille durte ce seroit proffitabile cho
se baigner le membre ou le esluer avec l'infusion
d'une piece de fer ou de molle de moulin biē eschauf
fee et mise en Vin aigre et asseoir le membre des
sus. ¶ Item le laver daigue de sang humain di
stille par Vne fois est preteulx / Ou le laver avec
sang chauf.

¶ Sensuyt la formation des remedes
propres et communs des maladies de
puis le chief iusques aux piedz selon la
diuersite des membres. Et premiere
ment des aydes de la teste.

En suyuant mettrōs les aydes des play
es du chief / Et premieremēt les portōs
que met Thederic et ses compaignons.
℞ cinamomi ʒ i. ʒ ʒ. ʒ. ʒ. galāge grano
rum paradisi cardamoi piperis longi et
nigri garlosili añ ʒ i. fiat puluis et dyēt que sil la
retient cest bon signe & sil la vomist cest mal signe
¶ La. ii. forme est mundificatif du ceruel & de ses
pannicules ℞ olet mellis ro ʒ. collati añ ʒ. ii. olet
ro ʒ ʒ i. sovēt meslez & avec draps subtilz soit mie
dessus. ¶ La. iii. forme est puluis capitale / et est
de maistre Dinus laquelle loe Renfranc et Henry
radicis preos aristologie thuris mirre sāguie dra.
farine orobi añ fiat puluis ¶ La. iiii. forme est en
plastrum bettonice de quoy sen vse a paris qui en
charne et conforte et eslieue les os et mundifie et
guarist ℞ cere resine añ lb. i. succi bettonice succi

plantaginis succi apii añ lb. i. coquetur cera & resina cum succis vsqz ad consumptionē succorum deinde ponatur terebentina & incorporentur et consentur et fiat emplastrum. ¶ La. v. forme est emplastrū capitale de maistre Anserin de Gunes qui atyre et eslieue les os et encharne & guarist; et maistre Pierre disoit q̄ il lauoit esprouue en la teste d'ung chien playe iusq̄s a la ceruelle & fut guarry. reci. terebentine pt. ii. cere pt. i. resine pt. sz. soyēt fondus au feu & coullez sur vinaigre & puis les fondez de rechies et les tectez sur le ius de ces herbes bettonice part. ii. berbene part. i. et cum aliis succis et lacte mulieris diu mollificentur: Et soit fait emplastre et est plus fort que le premier.

¶ La sixte forme est appropriée a esleuer les os selon ne les peult aultrement auoir & fut de maistre Pierre. Recipe. olei antiqui part. i. sordicii aluerorum cere añ part. semis euforbii quart. part. vni⁹ aristologlie fōge part. vnius lactis mulieris modicum fiat emplastrum.

¶ De la tygne ou Rache pour grace de collation soit mise vne forme comme deult Galien et est telle. reci. litargiri sulphuris viui calcis viue atramenti vitrioli auripigmenti fulginis viride eris elebori albi & nigri aluminis gallarum añ 3 sz. argenti viui 3. i. cere picis olei nutum ante libra sz. succi lapacii succi sumeterre succi scabiose succi borraginis añ quart. i. bulliantur cera et oleum cum succis vsqz ad consumptionē reliqua incorporent.

¶.iii.

eur et fiat Unguentum diligēter. ¶ Itē pro alopi-
cia et a faire naistre les poilz ou cartulaire de mai-
stre pierre. recip. succi calcidarū 3 i. puluis sanguis
sugis combustarū lacerti Viridis adusti pulueris
salparū apū cōbustorū solearū cōbustarū cetarū
porci adustarū Viride eris añ 3 i. mellis qd suffi-
cit ad incorporādū fiat Unguentū/ car il est prouue

¶ Le tiers chapitre des aydes de la
face et de ses parties.



¶ premieremēt pour goutte ro-
se est loe Unguentum citrinū de
la cōmunaulte de l'antidotaire.
Recip. exungie porci pparate si-
bram. i. argentū viui 3 i. Viride
eris 3 sz. pistēdo ī mortario fiat
Unguentum. ¶ Secondement
est mise gōmera a blāchir la fa-
ce qui est de ras. recip. cicerū sabarū ordeī mūda-
et amigdalārū excoctitorū dragagāci añ part. i.
septē raphani part. sz. fiat puluis qui soit destrem-
pee avec lait et soit oingte la face de nuict et le ma-
tin soit lauee avec aigue de brē. Tiercemēt est mi-
se aigue pcieuse et est de frāce. re. litargiri calcinati
lb i. mastice 3 i. pistentur cū albugine ouorū et po-
nātur ī alembico et fiat aqua/ car elle est pcieuse.
¶ Rac Virgineū. Quartemēt a embellir et a dese-
chier les pustulles Virulētes et a pannez lētigines
est ainsi faict. recip. litargiri subtiliter pulueriza-
ti 3 lil. aceti albi optimi lb. semis misceātur simul

et admiscantur residere ⁊ distillādo cū pecia trian-
lanti filteri. Vel cū saculo suscipiatur aqua deinde
illa aqua misceatur cū aqua salis facta cū 3 i. salis
puluerizata ⁊ lb. sz. aque pluuiatis. Vel fontanee
et misceantur ambe aque ⁊ coagulabūtur ad mo-
dum lactis ⁊ en soit frotte le lieu infect.

C Les aydes des maladies des yeulx.

Dur les yeulx sont mis plusieurs aydes

Premieremēt soit mise latigue d mai-
stre Pierre despaigne q conforte ⁊ clarifie
la veue. recip. fenticuli ruthe celidonie ber-
bene eufrazie clarete ros. ⁊ aque eius añ

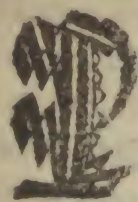
concaissentur ⁊ temperentur per diem naturalē in
Vino albo deinde ponantur in alēbico ⁊ fiat aqua
Collirium album. **S**ecōdemēt est mis coliriū
album pour la douleur des yeulx et est de G. re-
cip. ceruse lote 3 i. sarcocole 3 iii. agnidum 3 ii. dra-
gaganci 3 i. apii 3 sz. puluerizentur omnia valde
et cum aqua pluuiati molliētur sub regulam et
fiant parui pillule ⁊ soyent destrempees avec saict
de femme. Du avec aigue rose ⁊ soyēt administrez
Collirium de thuria.

Tiercement est mis
colirium de thuria ⁊ est de montpellier en la fin de
optalmia: car il resōlue ⁊ deseiche la humidite qui
vient es yeulx. recip. thurii preparate sapdani ca-
laminarū añ 3 sz gariofil. p. numero saui cū mel-
le 3 i. puluerizāda puluerizētur subtilissime ⁊ po-
nantur in 3 ii. Vini albi et aque ros. quart. sz car-
phore 3 i. colentur subtilissime et fiat colirium.

C.iiii.

La pouldre de maistre arnaud. ¶ La. iiii. fois
est mise de maistre arnaud a desechier les larmes
et a rectifier la rougeur. Et fut de pape lehan. re
cip. thucie preparate 3 i. anhimoi 3 sz marguari
taru 3 ii. florū coralli ru. 3 i. et sz erici crudi pro
de flostulo Vermie minutim incisi. 3 sz fiat puluis
subtilissimus et seruetur in pipide crea. ¶ Quin
temēt est mise la pouldre de biē Venu et est la mie
ne pour toutes taches ou maillez. recip. zuccari cā
di 3 i. thutie preparate 3 sz. puluerizentur et cum
aqua ros. pistentur et in prestum spargantur et in
Verfetur pelute super finium lini aloes et exsicce
tur et puluerizetur subtilissime et fiat puluis et ser
uetur in pipide crea et ponatur in oculis cum stilo
argenteo. ¶ Septemēt est mis colirum pour la
rougeur et pour les larmes et est de domo. reci. th
tie pparate 3 i. aloes cicotrin 3 sz. cāphore 3 i. aque
ros. sz lb. i. et sz. Vini granatorū lib. ā / semis / pul
uerizanda puluerizantur subtilissime et miscean
tur cum aliis et calefiāt sub carbones modica bul
litione coletur et seruetur. ¶ Quant le flux de
sang Vient es narines ley le restraint en mettant
dedens tentes oingtes cum licio dissolue en aigue
en prenant les narines avec les doigts iusqs que
soit restraint et mettre espōges sur le frōt baignez
en Vin aigre treffort et aussi aydent a estraindre
les dernieres parties. ¶ Itē pro polipo est loe de
maistre Pierre de Bonaco tente de radice achori
trēpee in oleo iuniperio ouquel scamonee ayt este

dissoluee.



A douleur des Oreilles est appaisée en
mettant dedans lait de femme comme dit
Galen: ou oleum ros. avec. i. pou de apto
ou colicum album.

Les Ulceres des oreilles sont mudi-
fiez avec myel ros. et en y mettant coltre faict ain-
si. rectp. rubiginem ferri et teream fortiter et pone
eam in sartagine cum aceto fortissimo & fac eam
bulire donec siccetur. Item distemperetur cum ace-
to & siccetur ad ignem postea iterum subtilissime
pulueriza et cum aceto coque donec recipiat spi-
scitudinem mellis et mettez de ce en l'oreille. Car
il guarist les anciennes Ulceres. Du selon mai-
stre pierre. recip. nitri cardamomi decoquentur in
succo ruthe et colentur: et Vne goutte en soit distil-
lee en l'oreille: car elle amaine la pourriture au de-
hors & destruit la chair superflue & guarist.



A douleur des dens est appaisée
en tenant en la bouche Vin aigre
de la decoction piretri ou herban
cornu cerui. La noirdeur est lauee
come fut prouue au conte alci-
dorum avec ceste aigue. Re. salis
armoniaci salis gême an quart. i. aluminis quart.
sz. ponantur in alembico & distillentur & fiat aqua.
Les eschauffesons et crancrenes des iencines
sont corrigees avec aigue de chieure ficul de plan-
taige aluminee ou avec cest lauement & est de dē.

mus. Recip. ros. 3. i. lencium sumac añ quart. i. Ba-
laustirañ quart. 3. cōcassentur & buliātur cū aqua
et aceto et fiat linimētū. ¶ Le tiers chapitre des
maladies du col et de ses parties.

Du col Viennēt plusieurs maladies des-
quelles en sera icy mis aulcune chose.
Et premierement de bociū du col.

¶ Bociū du col a. iiii. formes ¶ La pre-
miere est pouldre de maistre dinus. Recip. sero-
phularie 3 ii. 33. 3 i. bridie piretri serapini matrisil-
ue olinarū salis gemme ossium cepie spongie com-
buste añ 3 ii. garioffis pipeis cinamoi añ 3 i. fiat
puluis in quo sit modicum de alumine.

¶ La. ii. forme est emplastrer le lieu cum dyaquil-
lone aut cū emplastro de stercore caprino ou avec
Vng des emplastres des apostemes fleumatiqes.

¶ Le quatriesme chapitre des maladies
des espaulles et de ses parties.

Dur la douleur des espaulles len est Vn-
guētū mesle de marciacū & agrippa. Pour
la gilbosite & bocemēt Auicene loe empla-
strū de acoro. Recip. achori enulle campane saui-
ne añ quart. i. b. delli quart. 3. castorei 3 i. coquā-
tur in Vino et oleo vsqz ad consumptionē Vini et
de oleo cum cera fiat Vnguentum. ¶ Pyragra des
mains est curee comme les apostemes fleumati-
ques. Mais en especial est en elle emplastres de
montpellier de chousp rouges cuitz avec le piue de
cendres clauelées et avec Vng peu de Vin aigre pe

pris ensemble. ¶ Le cinquiesme chapitre Des aydes de la poictrine et de ses parties.

Les aydes de la poictrine sont de deux formes. ¶ La. i. est pocion ou beuuraiges resoluât ou degastât toute la matiere

et est appellee fundatoriū. Recip. caude eqne terrestris ℥. i. radices osimādi quart. i. radis dragūtee quart. sz. coquantur cū vino et melle et. i. goubelet en soit administre quant il yra dormir et il suera

¶ La. ii. forme est aultre potio ou beuuraiges communs a toutes playes du dedās et sut de B. Recip. cetauree cesti nepite gariosilate pinpinelle pilloselle sumitarū canabis teneritatū caulū tanafteti rubee pēthaphilū aurū balsēs añ coquantur in vino et melle et en soit administre cōme deuāt. Il faict yssir la pourriture p la playe cessuyt le venin sil y est contenu. Mais se len le vomist il n'ya poit despoir de curee cōme dit le peuple. ¶ Le. vi. chapitre des maladies du Vētre et de ses parties.

En premiermēt pour les trets iours est loe la na succida ifuslōis decoctiōis cimi. Secōde mēt pro offēsiōib⁹ est loe pocio cōmune de ras. recip. mūmie bolyarmenci terre sigillate añ 3 i. fiat puluis et en soit administre 3 l. cū 3 i aque plantaginis. Tiercemēt sont loez portons de la poictrine pour resoluere la matiere assemblee au dedans. Quartemēt peult estre faict ou dehors eplastre qui forme sont es concussions. En ydropisie est bon prouoquer ou esmouuoir la Vrīne.

Pour ce louppe la doctrine de. **G.** maistre hēcy
pnoit grilletz ou catarides noires & oſees les ail-
lez & les testes les bruſſoit en fleur & en faiſoit pouf-
dre de laq̃lle il adminiſtroit de Deſpre Vng grain
avec Vin et faiſoit tāt piſſer q̃ pluſieurs en eſtoyēt
guarys. En la douleur des roignons et de la
Veſſie iay deu adminiſtrer le piue de cendres de
troucz de ſebues & faiſoit merueilles en eſmouuāt
lurine et en mundifiant les Voyes de lurine et la
pourriture & la grauelle & en eſmouuant les mē-
ſtrues. **Rabimoyſes** auſſi pour les Vlceres des
roignons et de la Veſſie approuuoit aigue diſtil-
lee de laict maigre de chieure ſoubz ceſte forme. re-
cip. perī caprini lactis piccherios 3. iiii. iūbuſe ſebe-
ſtem añ 3i. boſiarmenici 3 ſz quatuor ſeminum fri-
gidorum mundatorū 3 iiii. ſeminis papaueris al-
bi citoniorum añ 3 ii. conquaſſantur et diſtillando
ſiat aqua. Et auicenne octroye in diabete aigue
de cler laict de ouaille ceſt brebte. Mais ie pour
monſieur le cardinal tuelencio y adiouſtoye de
herba caude equine plantaginis roſ. ſemen mal-
uauisti et alſrangl et mection de laict avec les co-
lires deuant dictz et emplaſtres et rompture entre
deux nature eſt loee.

**Le ſeptiesme chapitre des aydes des
hanches et de leurs parties.**

Du premier la douleur de la Verge eſt ap-
paiſee avec mye de pain peſtrie avec moy-
au doens cum oleo papaueris. Les Vlceres de la

Berge sont lauees cum aqua aluminis ⁊ sont em-
 plastrees avec Unguent popouleon ou soyent oing-
 tes avec Unguent blanc ou cum oleo ro ⁊ cum al-
 bumine oul et puluere plūbi ⁊ ft et ceruse et aloen
¶ La inflatiō des coullons est corrigee avec em-
 plastres de maules ⁊ avec farine de sebies ⁊ cō-
 miny bouilliz en algue. La rompture a trois aydes
¶ La premiere est electuaire *℞* conserue consoli-
 de maioris lb. ʒ. conserue ro ʒ. quart. ʒ. pulueris
 diagaganti frigidī ⁊ i. radicle Valeriane senatiōis
 Boliarmenici se. masturci lapdani sanguinarum
 añ ⁊ ii. panis zuccari lb i. fiat electuariū cum aqua
 ferrata. **¶** La. ii. forme est emplastre de poil de
 moutō de toutes les cōmunaultez *℞* picis naual-
 lis colofonte añ ⁊ iii. sicargiri armoniaci oppopo-
 naci galbani ʒ. de lili mastice serapini terebētime
 sumac radicle cōsolide maioris et minoris añ ⁊ i.
 Bisciuerini ematistez thuris gipsi mirre aloen
 mūmie Boliarmenici sanguis drac. aristolog. Ver-
 mium terrestrum añ ⁊ ʒ. sanguis humani ⁊ ii. cō-
 ficiantur cum pelle arietina cocta cum aqua plu-
 uiati vsqz ad dissolutionem et fiat emplastrum.
¶ La. iii. forme est de brun et de moy *℞* nucis cy-
 pressi acassie gallarū balaustiarum añ ⁊ ʒ. mirre
 sarcocole thuris gummi arabici añ iii. fiat puluis
 subtilissimus et pascetur cum aceto et fiat empla-
 strum car il est expert et prouue **Es** emorroïdes
 est tresbon appaiser la douleur avec suffumigati-
 on de la decoction capsibarbat camoille et melli.

loti. Et au dedans mettre molchez baignez avec
 Unguent faict avec beurre mene en vng mortier
 de plomb iusques a estre noyez. Et se la douleur
 est trop grande oignement de alixandre esproue
 par moy seroit bon lequel est R mirre croci thur-
 ris licii añ partis i. apii partis ii. terantur et confi-
 ciuntur cum mustilagine psillii et Vitello oui ⁊ ou
 dehors est loe de ra s. cest emplastre R caniomille
 melliloti añ quart i. conquassentur donec dissoluā-
 tur Vitellorum ouorum elizatorum quart s. fari-
 ne senugreci seminis lini radicis altee añ 3 i. croci
 mirre aloē añ 3 ii. ⁊ s. butiri quod sufficit fiat em-
 plastrum.

C Le septiesme chapitre des aydes
 des cuysses des iambes et des piedz:



Ces membres de bas ont plusieurs
 aydes. La premiere est a desse-
 chier/ Les cuysses/ iābes et piedz
 soyēt estuuez ⁊ fomentez avec ai-
 gue de mer ou salee de la decocti-
 on ebulozum sambucti tribulorū
 añ partis ii. calamēti organi abscinchii paritarie
 añ partis i. Et apres soit mis sur l'inflatiō tel em-
 plastre R furfuris partis i. farine fabarum partis
 i. stercore columbini partis s. puluerizentur et
 cum aceto decoctionis affrodillorum et succo cau-
 tium super ignem probatum est.

Explicit.

Deo gratias.

Et y fine le Formulaire des aydes
des apostemes et pustulles ordonne
a Paris par maistre Guydō de cail
fac chirurgien et maistre en medecine
a montpellier en Lan Mil trois cens
quarante.

Imprime nouvellement a Paris
pour Pierre sergent demourant en la
rue neufue nostre Dame a lenseigne
sainct Nicolas.

En lan mil cinq cens. xxxviii.





Le quatries me liure de la

Therapentique ou Methode curatiue
de Claude Galien / prince des mede-
cins / auquel est singulieremēt traictee
la cure des Vlcères / translate par Phi-
liatros.

M. D. CCC. VII.

On les vend a Paris en la Rue
neufue nostre dame a lenseigne saint
Nicolas.

Philíatros au Lecteur Salut.



My Lecteur Quinti-
lien en son premier li-
ure de l'institution ora-
toire Recte comment
philosophie et eloquen-
ce sont conioinctes par
nature/ et vnies ense-
ble par office et action
Neant moins l'estude
de Philosophie et elo-
quence a este separe l'ung de l'autre/ tellement que
la negligence des hommes a faict quilz semblent
estre plusieurs ars/ et sciences diuerses. Et rend
la raison pourquoy / Car despuis que la langue
et eloquence a commence de sadonner a la practi-
que/ ie dis lucrative et exercitation/ et qu'on a abu-
se des biens et graces deloquence/ on a abandon-
ne et du tout delaisse la cure des Vertus / et bon-
nes meurs: qui est la Vraye philosophie: laquelle
de sa propre nature doit estre conioincte a eloque

ee. En ensuyuant la sentence de Quintilien/ Je
dis semblablement que les parties de lart de me-
decine/ Cestassauoir Dietetique/ Pharmaceuti-
que/et Chirurgie/ sont tellement complicees et
connepees ensemble/ que nullement ne pourroient
estre separees lune daucc lautre/ sans le dommai-
ge/et grand detrimment de toute la professon me-
dicinale. Car lune est aydee/parfaicte/ & consom-
mee par les autres/ en sorte que lune sans lautre
cloche/et vacille. Toutefois auourd'hui (ie ne
sçay si cest par negligence/ ou a cause de la practi-
que lucrative / a laquelle la plus grand part des
medecins estudyent plus que a la theorique/ qui
nest autre chose sinon la parfaicte et entiere con-
gnoissance des maladies/ Et temperatures des
corps humains/ Avec les facultez et Vertus des
medicaments/ dont est prinse lindication curative)
on separe lesdictes parties de medecine : desquel-
les La premiere est demeuree a ceulx que le Vul-
gaire appelle medecins. La seconde aux apotheca-
res: dont ilz retiennent le nom des pharmacopo-
les. Et la tierce est demouree aux chirurgiens.
Tellement que auourd'hui le medecin se fve du
tout ou a peu pres aux apothecaires : en la cōgnois-
sance des simples medicaments: laquelle est si ne-
cessaire: qu'on ne scauroit bien composer : ne bien
User des medicaments iadis composez sans icelle.

Le quatriesme liure

Et quand a la chirurgie (qui n'est sinon manuelle operation) les medecins lestimient Vne chose trop vile/et indigne de leur profession/ Et non seulement ladicte manuelle operation/laquelle Hypocrates et Galien nont eu honte de traicter / et exercer/ mais aussi la methode de curer les Vlceres et tumeurs contre nature a este par eux delaissee en sorte que les Barbiers et chirurgiens en sont au iourd'huy plus studieux que aucune medecine. Qui est la cause pourquoy iay traduit de latin en francoys/ce quatriesme liure de la methode de galien/ esmeu du grand et ardent desir que iay congneu estre esdictz chirurgiens de scauoir quelq chose/Esquelz ie desirerois fort la langue Grecque/ ou latine/a celle fin quon ne print pas ceste peine de leur traduire/ Aussi pource que chascune langue a sa propriete tellement quon ne peut pas exprimer beaucoup de choses en francoys si bien qelles sont escriptes en grec ou latin. Priat le lecteur prendre nostre present labeur en bonne partie.

Le quatriesme liure de la Therapeutique ou Methode curatiue/de Claude Galien/
prince des Medecins.

De claudē galien.

Fucillet.iii.

Dus auone dict quil y a vne espece de
maladie: qui sappelle solution de con-
tinuite. Laquelle aduient en toutes par-
ties du corps humain toutesfoys na-
pas vng mesme nom en toutes icelles. Car solu-
tion de continuite en la partie charneuse est appel-
lee Vlcere. En los fracture: les grecz dient catag-
ma: au nerf conuulsion: les grecz sappellent spas-
ma. Autres especes de solution de continuite sont
que les grecz appellent apospasma: et rhegma: et
thlasma. Cest assauoir thlasma au ligamēt. Apo-
pasma: et rhegma es Vaisseaux: Et muscles: a
cause de quelque coup Violent ou griesue cheute:
ou quelque autre grant mouuement. La solution
de continuite dicte en grec ecchimosie se plus sou-
uent aduient avec confusion: et ruption. Aucunes-
foys aduient solutio de continuite a cause de louver-
ture de l'orifice des Vaisseaux: laquelle en grec se
nomme anastomose. Aussi aduient a cause de ce
que les grecz appellent diapedesie. Autre solu-
tion de continuite prouient de eroision quon dict en
grec Anabrosie. Mais cest vne disposition desia
meslee & composee avec autre genre de maladie
qui cōsiste en la quāte des parties: ainsi que par
cy deuant a este demonstre: Quant nous auons
parle des Vlcères cauez: lesqz procedent de deux
causes: cest assauoir de excision: et de erosion: il est
notoire en quelle maniere aduient excision Erosio

Al.iii.

Le quatriesme liure

si elle prouiet interieurement: elle est causee de cacochymie si exterieurement elle est faicte ou p medecamens fors: ou p feu. Il putet doncq̃s aisi q̃ dessus a este dict: encēdre diligēment: et discerner les maladies simples des cōposees. Car a simple maladie est deue simple curatiō: et a maladie cōposee curatiō nō simple. Aussi no⁹ auons dessus dict q̃lle methode il fault tenir pour curer les maladies cōposees. Toutefois ce n'est pas assez de scauoir la generalite dicelle methode: mais conuient estre exercite en toutes ses pties: Deu q̃ en icelles est besoign (par maniere de p̃ler) de plusieurs methodes particulieres: Pour ce q̃ chascūe espece de maladie a sa propre methode. Doncq̃s ce q̃ reste de la curation des Vlcères par faire le fault en ce liure: en prenant icy le commencement. Tout Vlcere ou il est simple & seul sans aultre disposition ou affection commencent avec luy: ou precedente: ou subsequente: ou il est avec quelq̃ aultre dispositiō: ou plusieurs dont les Vnes nont seullement excite ledict Vlcere: ains l'ont augmēte. Les autres sont sans lesquelles ledict Vlcere ne pourroit estre cure. Et dicelles auons traicte cy deuant. Nous traicterons en ce present liure des dispositions lesquelles augmentent l'ulcere. Esq̃lles gist double cōseil de curatiō Cest assauoir ou dofter totalement lesdictes dispositions hors du corps: ou de surmonter l'incommodite qui en prouient. Laquelle chose se peult fa

cilement faire: si la disposition est petite. Mais si elle est grande: ulcere ne pourra venir a cicatree: iusques a ce qu'on aura mis remede a icelle disposition. Parquoy il nous fault diligēment considerer quelles sont lesdictes affectiōs & dispositiōs: & combiē en nombre: en prenāt nostre commēcemēt ainsi que dessus. Tout Ulcere ou soit seul: ou avec cante: requiert & demande q̄ la chair subiecte soit naturelle: & q̄l ny ayt riē entre les labies & eptremitez qui doibuent estre cōglutinees. Ce que souuēt effoys aduient: en sorte q̄ Vng poil: ou arene: ou sordicie: ou huyle: ou sēblable chose prohibe la conglutination. Et telles choses sont comme symptomes & accidēs de sdictz Ulceres: lesquels si sont presens peuuent retarder & empeschet la curatiō silz ny sont ne lempeschēt point. Mais la disposition de la chair subiecte est cause de ce qui sēsuyt. Car dicelle chair: & par icelle les labies q̄ estoyēt separees: sont conglutinees: et la cante est rēplie. Il fault doncq̄s que icelle chair soit selon nature a celle fin q̄ ces deux choses se puissent bien & commodement pfaire. Or elle sera selon nature si elle garde son propre tēperamēt: laq̄lle chose est commune a toutes autres parties. Parquoy il fault que la chair subiecte soit totallemēt temperēe: tāt pour glutiner les Ulceres: que pour les remplir de chair. Mais est ce assez de cela? Fault il pas aussi que le sang qui conflue soit bon: et modere en quā

Le quatriesme liure

rite? Il me semble q̄ cela est tres Veritable. Car il
sen fault tant que le sang Corrompu soit Verie a
glutiner: & a remplir de chair: que aucuneffoys il
faict erosion: Et epulcere le corps. Et sil est trop
habundāt en quātitē: il engēdre excremēs & Ul-
ceres: et comme nous auons deuāt dict: empeſche
et retarde la curacion. Et ainsi il ya trois manie-
res d'ulceres difficiles a curer: la p̄miere maniere
prouiēt pour l'intēperature de la chair ſubiecte: la
ſecōde pour le Vice & mauuaife qualite du ſāg cō-
fluāt: la tierce pour la trop grāde meſure & quātitē
du dit ſang. La diuiſiō ne doit elle pas ainſi eſtre
faicte: ou autrement? C'est aſſauoir: la cauſe pour
quoy aucūns Ulceres ſōt rebelles & difficiles a cu-
rer eſt pour l'intēperie de la chair Ulcerēe ou pour
l'hūeur p̄fluēt. De rechies l'intēperie ſe doit diuiſer
en deux differēces: la p̄miere eſt quāt la chair ſub-
iecte eſt hors de ſa nature en ſeulle qualite: l'autre
eſt quant avec la mauuaife qualite il y a tumeur
cōtre nature. La fluxion d'hūeur ſe diuiſe en deux
differēces: ceſt aſſauoir en la qualite de l'hūeur cō-
fluēt & en la quātitē. Aulcūneffoys pluſieurs deſdi-
ctes diſpoſitiōs ſont meſlees enſemble: aucunes-
foys toutes. Mais la methode de les curer toutes
enſemble ne ſe doit dōner: ains d'une chascune a-
part cōme ſi l'intēperie de la chair eſt ſeiche & ſqua-
ſide: tu la corrigeras en la ſomētant & humectant
deauē tēperēe. Mais toutes & quātes foys que: tu

Vseras de ce remede: la fin de la somētation & humectation sera incontīnēt que la particulle deuiēdra rouge: et se sēuera en tumeur: lors tu cesseras de la somēter & humecter. Car si tu humecte dauā taige: tu resouldras l'humour q̄ tu as attiré: & aīsi tu ne proffiteras en riē. Pareillemēt la faculte humectatoire des medicamēts doit estre pl⁹ grāde q̄ son na commande en la partie saine si la chair est plus humide que de naturelle habitude: Il fault auoir regard au contraire: car la faculte des medicamēts doit estre desiccatiue & ne fault aucunement Vser deaue: mais sil conuient saner l'ulcere: il fault prendre du Vin: ou posca: cest adire opyration: ou la decoction de quelq̄ herbe austere. Semblablement tu refrigereras l'habitude de la chair qui est trop chaulde: & eschaufferas celle q̄ est trop froide. Tu cōgnoistras telles intemperatures en partie a la couleur en partie par latouchement: en partie par le sentīment des malades. Car aucun effoy ilz sentēt grāde chaleur en la partie: autre effoy froidure manifeste: & se deslectēt ces medicamēts ou froitz: ou chaultz. Et aucū effoy appt rougeur: autre effoy blancheur. Mais cest chose impertinente a cest oeuure de distinguer ces choses: auquel oeuure no⁹ ne enseignons pas la methode de cōgnoistre l'es affections: mais i e les curer: tellemēt que par Vne consequence de parolles nous sommes Venus iusques a ladicte methode

Le quatriesme liure

de congnoistre les affections. Retournons donc a nostre propos. Si aucunes parties sont Vlcerees avec tumeur contre nature: Premièrement fault curer la tumeur. Quelle doit estre la curation de toute tumeur contre nature nous la dirons cy apres. A present nous traicterons ce qui est conioinct et commun a la curation des tumeurs contre nature avec les Vlceres: si les labies des Vlceres sont seulement descolorez: ou quelque peu endurcis: ilz les fault couper iusques a la chair saine. Mais quant telle disposition ou affection a procede plus oultre: il conuiet auoir deliberation: assauoir si toute la partie descoloree: & endurcie contre nature doit estre coupee. Ou si elle doit estre curee par long espace de temps: Et sans point de doute en tel cas il est besoing de scauoir la Volunte du patient. Car aucuns ayment mieulx estre curez par long espace de temps sans incision: les autres sont prestz d'endurer toute chose: Pour ceu quilz soient plustost curez & guaris. Semblablement icy sera dicte la curation de l'humeur mauuaise qui conflue en la partie Vlceree: en tant et a raison que cest humeur et suc corosif. Mais en tant que cest humeur maling: ou superhabundant en quantite: la curatiō sera traictee en son propre lieu: Doncques quant l'humeur qui influe es parties Vlcerees nest pas fort estrange ne en quantite: Ne en qualite: il conuiendra le diuertir: & reputer. Cest.

assauoir en adstraignât: & refroidissant les parties qui sont deuant celle qui est Vlceree. Pareillemēt fault commencer la ligature a la partie Vlceree: en la deduyſant vers la partie saine ainsi q̄ Hyppocrates la cōmande es fractures des os. Aussi il fault que les medicamens qu'on applique esdictz Vlcerees: soyent plus dessicatifz que ceulx qui sont appliquez a Vng Vlcere simple. Et si la fluxion ne se peult arrester par medicamēts: il fault enquerir la cause d'icelle fluxion: et l'hoſter p̄mieremēt. Si la fluxion viēt a cause de limbecilite et debilitacion de la partie q̄ la recoipt: il fault curer icelle imbecilite: & telle curation sera aussi propre a la partie Vlceree. Mais si la cause de ladicte fluxion prouiēt ou pour habundance de sang: ou cacochymie de tout le corps: ou d'aucune des parties superieures: il fault premierement corriger telles causes. L'imbecilite de la partie pour laquelle influe trop d'humour: prouiēt totalement de l'intemperature: et nō de toute intemperature: Dont sensuyt que la chair Vlceree aulcuneffoys est seullemēt intemperee: & nō pas imbecile & debile. Aulcuneffoys aduiēt l'ung et l'autre: cest assauoir quelle est & intemperee & imbecile: car la grande intemperature est cause de limbecilite de la partie affligee. Laquelle intemperature sera curee (ainsi que deuant a este dict) en refrigerāt la chaulde: humectāt la seiche: eschauffant la froide: & desechant l'humide. Et si

Le quatriesme liure

le lieu est trop froit & humide ensēble: en le schauf-
fant & deseichāt aussi ensēble. Et semblablement
es aultres intēperatures: En ostant tousiours la
qualite qui surmōte par sa contraire qualite. La
raison est. Toute chose qui se porte biē: et est selon
nature: non seulement es animaux: ou plantes:
mais aussi en toutes aultres choses: est moderee
(ce q̄ les grecz appellent symmetrō) et sans exces
de toute humeur vitieuse. Car la chose a laquelle
on ne peult oster: ny adiouster: ou aucune partie:
ou aucune qualite: elle est du tout biē moderee: au
contraire la chose qui demande luy estre-oste ou
adiouste: N'est pas en son estat naturel: auq̄l n'est
possible de retourner: sinon en ostant le superflu: &
en adioustāt ce q̄ deffault. Nous parlerōs en vng
aultre lieu de la superhabundance ou deffault des
parties. Mais quant aucune qualite est trop ex-
cessiue: Il est necessaire que l'autre qualite cōtra-
re soit, vaincue: & que le Vice & intemperature soyt
corrige en restituant icelle qualite/ laquelle auoit
este vaincue. Car en refrigerant ce qui estoit trop
chaud: tu restitueras ce q̄ deffault/ et diminueras
ce qui habūde trop. Par ainsi il est necessaire que
la curatiō des choses qui sont esloingnees de leur
habitude naturelle: Par aucune intemperature:
soit faicte par les choses en Vertu contraires. Et
ainsi la chair: ou aucune partie charneuse: en la-
quelle y a fluxion a cause d'imbécillite: doit estre

curee en ceste maniere. Et apres q̄ tu auras cure
 l'intēperature/ tu cureras l'ulcere/ en curant l'intē-
 perature tout ainsi que si elle feust aduenue sans
 Ulcere. Par laquelle chose il est manifeste que tou-
 te telle curatiō nest pas propre a Ulcere/ mais a in-
 temperature. Pareillement si aucune fluxion Vi-
 tiense aduient es parties Ulcerez / tant a l'ocasion
 d'aucune particule/ que de tout le corps/ auquel se
 s'ag/ ou quelques mauuaises humeurs habōdēt/
 il fault premierement remedier ou a la partie qui
 est cause de la fluxiō/ ou aussi a tout le corps. Nisi
 doncques nous guarirons premierement les Va-
 rices/ qui sont souuentefois au dessus du lieu Ul-
 cere/ a celle fin que incōtinēt apres nous guarissi-
 ons l'ulcere. Semblablement en iceulx q̄ ont ma-
 ladie de ratte/ ou de quelq̄ aultre notable et noble
 partie/ il fault p̄mieremēt curer ladicte ptie/ puis
 apres nous Viēdrōe a la curatiō de l'ulcere. Tou-
 tesfois nulle de ses curations nest propre a Ulcere
 mais a quelque aultre affection et disposition/ ou
 qui engendre Ulcere/ ou qui l'entretient & cōserue.
 Or il est tēps de definir & declarer que nulle cau-
 se externe (ou comme on dict maintenant) primi-
 tiue/ est indicatrice de curation / ains l'indication
 curatiue a son commencement de l'affection et mala-
 die. Mais les choses qui se doiuent faire particulie-
 rement, sont trouuees ou de ce que la premiere in-
 dication monstre/ ou de la nature de la partie ma-

Le quatriesme liure

lader: ou du tēperament de l'air: et d'autres choses
semblables. Car pour se dire en brief nulle indi-
cation ne se peut prédire des choses qui ne sont en-
cores permanentes. Mais d'autant que pour con-
gnoistre vne maladie laquelle n'est euidente ne a
raison: ne au sens: nous sommes souuentefois cō-
trainctz enquerir de la cause externe et primitive
Pour ceste occasion le Vulgaire pense que icelle
cause primitive est indicative de curatiō. Laquel-
le chose est tout autrement. Cōme il appert clai-
rement es maladies qui se peuuent bien et parfat-
temēt congnoistre. Car si ecchymosie: ou Ulcere
ou erysipelas/ ou putrefaction/ ou phlegmone est
en quelque partie. C'est chose superflue d'enquerir la
cause efficiēte de telles maladies/ si elle n'est enco-
res presente et permanente. Car en ceste maniere
nous curerons ce qui est desia faict/ et prohiberōs
la cause efficiēte de pceder plus oultre. Et si la-
dicte cause efficiēte laquelle a produit son effect/
n'est plus en estre/ nous osterons le dit effect. Car
doster la cause qui n'est plus/ ne nous seroit possi-
ble/ quand nous la voudrions oster. Pour ce que
curation appartient a la chose presente/ ainsi com-
me prouidence a la chose future. Mais ce qu'on ne
craint qui puisse blesser ne pour le present ne pour
l'aduenir/ est hors de tous les deux offices de l'art
cest assaillir et de curation/ et de prouidence. Par-
quoy en telle chose ne fault chercher aucune indi-

ration/ne de curer/ne de pourueoir/ ains(cōde dict
est) la cōgnoissāce de la cause primitiue et externe
est seulement vtile es maladies a nous incon-
gneus. Toutefois les Empiriques prēnēt au-
cunes fois la cause primitiue comme partie de tout
le cours de la maladie (q̄ s'appelle en grec syndro-
me) en quoy ilz ont obserue & experimēte la cura-
tion. Cōme en ceulx qui ont este blesez dūg chiē
enrage/ou des bestes venimeuses. Ainsi sont au-
cūns dogmatiques/lesquelz affermēt guarir telles
maladies par exp̄riēce seule/ sans indication ra-
tionalle. Car ilz enquierēt la cause primitiue/cō-
me partie de toute la syndrome/ & cours vniuersel
Mais la cause primitiue ne sert de riens a l'indica-
tion de curer/cōbiē quelle soit vtile a la congnois-
sance de la maladie/a ceulx q̄ ont congneu la na-
ture des bestes venimeuses p̄ vsaige & exp̄riēce
et de ce prēnent indicatiō curatiue. Car mettons
le cas que ie sache que le Venin dūg scorpiō soit
de froyde nature/et pour ceste cause comme dune
chose froide q̄ ie prēne indicatiō du remede/toutes
fois le cas est tel q̄ ie n'ay nul signe par leq̄l iētēde
que ce corps soit blese dūg scorpiō/il est manife-
ste si ie scay que ledit corps soit blese dūg scorpiō
q̄ ie mefforceray deschauffer tout le corps/et aussi
la partie poincte par ledit scorpiō/sans plus at-
tendre aultre exp̄riēce/ en prenant mon indica-
tion de la nature de la chose. Car ainsi que nous

Le quatriesme liure

auons demonstre es liures des medicamens/ es-
quelz conuient estre exercite quiconque voudra
prendre quelque fruct de ces presens commentai-
res/ nulle telle faculte ne se peult trouuer sans ex-
perience. Ce seroit certes vng dō de felicite si quel-
qung apres auoir deu le lithargyre / ou castoreū/
ou cautharide/ incontinent entēdoit leurs Vertus
Mais tout ainsi que en toutes choses erreur est
commise/ tant par exces/ que par deffault/ ainsi est
il a present/ car & ceulx qui affermēt quō na point
encores cōgneu les Vertus des medicamens/ et ce
apres si grande experience/ et les autres qui esti-
mēt lesdictes Vertus estre cōgneues par vne seul
le experience/ se cōtredisent l'ung a l'autre. Car les
premiers parlent trop de legier et trop impruden-
tement/ si cest imprudence d'affirmer vne chose i-
possible. Et les autres sont totallemēt stupides
et estōnez/ ou litigieus. Mais pour le presēt ie nē
diray pl⁹ / pource q'ien ay ple pl⁹ aplain au troies-
me liure des tēperamēts / & aussi es liures des me-
dicamens. Neantmoins pour congnoistre les ma-
ladies/ aucunes causes primitives sont vtilles.
Mais apres que la presente maladie est du tout
congneue/ lors la cause primitive est totallemēt in-
utile. Or nous auōs dessus dict quil ne fault pas
mesler et confondre ensemble les deux doctrines/
ains l'empirique se doit traicter a part/ et la ratio-
nale aussi a part. Il fault maintenant auoir me⁹

De Claude Galien. Fo. iv.

moire/pource que nous auons propose en ces pre
sens commentaires/traicter seulement la doctri
ne rationnelle/iacoit ce q̄ a aucunes choses q̄ no
dison/nous ne adiouſtōs pas que du tout et ab
soluement elles ne sont Vraies/ mais seulement se
lon la sentence de la secte Methodique/toutteſſoy
Vng chascun doit de soy mesme ratiociner cela/et
se adiouſter. Et a present nous auons adiouſte
q̄ nulle cause experie & primitive nest Vtile a l'in
dication curatiue/combien que aucuneſſoye elle
serue bien a la congnoissance de la maladie/& con
fessons que la cause primitive est Vne partie de la
syndrome/& de tout le cours selon les empiriques/
soit quilz curent toutes maladies par raison/ ou
par experiance. Mais en ce que cy apres nous di
rōs/il ne sera pas necessaire y adiouſter telles pa
rolles. Retournōs dōc a nostre p̄mier propos/en
prenant ce principe certain et indubitable/ duquel
aussi nous auons Vse par cy deuant/ la ou nous
auons dict que la maladie qui demande a estre
curee indique la fin a laquelle le medecin doit ten
dre:& que dicelle toutes autres indications sont
prinſes dōt tu peulx entendre principalement des
Vlceres desquelz nous auons commence a parler
que icelle indicatiō na aucune societe avec la cau
se primitive. Car mettons le cas que aucun Vlc
tere soit aduenue dune fluxion en q̄lque partie
il est manifeste que le dict Vlcere est procede dhu

B.i.

Le quatriefme liure
meurs Vitieufes/car nature a couftume daifi fai-
re es maladie/quand elle purge le corps/elle en-
uoye tout le pccrement a la peau/en sorte quil ad-
uient que ladicte peau est Ulcerée/et tout le corps
purge. Qui est doncques la curation de lez Ulce-
res? Certainement comme des aultres Ulceres/es-
quelz nulle maligne affection ou disposition (que
les Grecz appellent Cacoetes) est adioincte. Et
si ainsi est/il est notoire que nulle indication nest
prinse de la cause qui a excite & fait l'ulcere. Mais
si l'humour Vitieufse demouroit/quelque indicatiō
se pourroit prēdre dicelle cause/ aultremēt ce seroit
chose absurde si ce qui nest plus en estre deman-
doit curation/ou si aucune chose indicoit & demō-
stroit curation/dont elle na aucun besoing. Par-
quoy cest chose estrange et du tout contre raison.
de dire que l'indication curatiue se doit prendre de
la cause externe et primitive. Et pource que ladi-
cte indication nest prinse dicelle cause/il est mani-
feste quelle doit estre prinse de la cause qui est pre-
sente/mais quelle est sinablement telle indicatiō?
Certainement qui voudra bien et proprement
parler cest celle qui appartient a prouidence / qui
voudra abuser du Vocable. Les Grecz lappel-
lent prophylactice. Car la curation des Ulceres/
ou soyēt seullemēt Ulceres simples/ ou soyēt auec
caute (si tu estimes & cōsideres diligemment) est
parfaicte en fuyant/ et preuoyant les choses q̄ peu

uent nuire a nature/ & en somme quant ce qui est
faict cest oeuvre de nature/ comme est glutination
d'ulcere/ et regeneration de chair en iceluy/ esquel-
les choses toute la cure appartient a icelle partie
de l'art medicinalle/ qui sappelle prophylactice en
Grec. C'est adire prouidence/ cōbien que vulgai-
rement elle sappelle sanation. Et pourtant ceste
partie qui se nōme prouidence est deuisee en deux
gendres. Le premier est celuy qui oste la maladie
presente. Et l'autre prohibe de la maladie qui n'est
encores en estre. Ainsi les ieunes medecins n'en-
drent pas que leur contētion et dispute est des nōs
iacoit ce que silz estoient studieus des choses/ ilz
deussent inuenter & scauoir quil ya deux differen-
ces premieres des fonctions & actiōs du medecin.
C'est assauoir ou de curer et guarir les maladies
desia vrgentes/ ou de prohiber celles qui ne sont
encores presentes. Doncques il n'ya homme qui
ne dye q̄ curer et guarir ce n'est aultre chose sinon
oster les maladies desia presentes et vrgētes: soit
que cela se face en ostāt les choses qui empeschent
l'oeuvre de nature/ ou p̄ medicamens. Mais pour
ueoir n'est aultre chose que engarder que lesdi-
ctes maladies ne suruiennent. Et certainement
ceulx qui par raison & methode administrent l'art
de medecine curent les vlcères qui prouiennent
d'humours viciēses en purgeāt lesdictes hume^{rs}
aussi en ostant les choses qui empeschent l'oeuvre

B.ii.

Le quatriesme liure

de nature. Et qui veult proprement parler appelle ces deux manieres de curer Prophylactiques en Grec. Car elles prohibēt (ainsi que nous auōs dit au liure precedāt) que la sordie ne s'engēdre a l'ulcere; ou trop grāde humidite vitieuse. Il ne fault adōc pas ainsi miserablemēt contēdre des noms; mais plustost cōuient donner quelque Methode de curer les Vlcères/telle que iay baille (selō mon iugemēt) tant au liure precedāt: que en cestuy cy. mais le mesmerueille fort de la stupidite de Thessalus ainsi escriuant de la curation des Vlcères qu'on nomme cacoethe. C'est adire malings. Les communitez des Vlcères q̄ durent long tēps: qui sont incurables: ou qui retournent apres la cicatrice induicte sont fort necessaires / tellement que es Vlcères qui ne peuent coalescer et estre agglutines. Il fault estimer qui est la cause qui empesche et prohibe icelle agglutination et coalescence/ laquelle cause se doit oster. Mais en ceulx qui se renouellent apres la cicatrice induicte/ Il fault faire tenir icelle cicatrice. C'est assauoir en roborant & confortant la ptie patiente/ou tout le corps en commun/et en se preparant quil nendure facilement par les remedes a ce appropriēz. Et apres que Thessalus a propose telles parolles au commencement de son liure de Chirurgie / En apres plus a plain a escript de ceste matiere/en telle maniere. Les Vlcères qui durent longuement/et qui

De claudē gallien.

Fueil. vi.

ne se peuuent guarir: ou qui se renouuellent & re-
uiennēt ap̄s la cicatrice: donnēt telles indicatiōs.
Cest assauoir en ceulx qui ne paruiennent point
a cicatrice. Il fault oster les empeschemens de lu-
nion et coalescence: Et renouuellē le lieu Vlce-
re. Et apres que tu l'auras faict semblable a Vne
playe recente: de rechies se conuient curer comme
Vlcere sanglant. Et si ladicte cure ne prouffite en
riēs: tu dois mitiguer l'inslāmation: & faire toute
aultre diligēce. Mais les Vlcères qui preuiennēt
a cicatrice: et de rechies se ouurēt es actes et epul-
ceratiōs: tu les dois curer tout ainsi cōme ceulx
ou il y a recente inslāmation. En apres tu dois
mettre dessus lesdictz Vlcères Vng Cataplasme
faict des choses mitigantes: iusques a ce que l'ire
et serueur soit abbatue. Ap̄s ce faict tu dois ap-
der a induyre la cicatrice. Et puis q̄ tu faces rou-
gir les parties qui sont alentour: en les enuiron-
nant d'ung malagme (ce faict dire médicament ma-
luctique) le q̄l est faict de moustarde: ou de quelq̄
aultre mēdicamēt qui puisse muer lesdictes par-
ties: et faire quelles soyent moins subiectes a ma-
ladie. Et si en ceste maniere elles ne cessent: Tu
dois auoir cure de tout le corps: en le corroborāt
par diuerses exercitations: et gestatiōs: & Vocife-
rations: en y commettāt ceulx qui entendēt telles
choses. Aussi par raison & maniere de Viure dimi-
nuee ou augmentee par degrez: en commençant au

B.iii.

Le quatriesme liure

Donnissennēt faict p rayfortz. Tu Vseras aussi de le bore blāc: & toutes aultres choses desq̄lles nous Vsons es maladies longues & difficiles a oster: q̄ sont subiectes a raison & maniere de viure. Voy la la diction de Thessalus. Or il fault estimer la stupidite ou iaudace de l'homme: ie dis la stupidite si p̄se biē dire: & laudace sil se sent coupable de ne riē dire: & par ce moyen espere d'abuser & imposer aux lecteurs. Mais dis moy Thessale quelle est l'indicatiō curatiue prinse des Vlceres iuetez? Certainemēt ie ne trouuay iamais curatiō q̄ fust indiquee & insinuee des Vieulx Vlceres: ne des recēs: ne aussi du temps: en quelque maladie que ce soit. Mais de l'affection & disposition q̄ iay propose de guarir. Car totallemēt si on regarde le tēps comme si l'indicatiō curatiue estoit prinse de luy Le second iour donnera du tout aultre indication que le troisieme. Semblablement le quatriesme iour en donnera Vne aultre que le cinquiesme: et ainsi sera ce du sixiesme: & de to⁹ les aultres iours ensuyuans. Et par ce moyen nous ne considerons plus les maladies que nous curons: & l'indicatiō ne sera plus prinse dicelles. Laquelle chose on ne scauroit p̄ser plus estrāge a raison. Comment doncques sont necessaires les communitez des Vlceres qui durent long tēps: Veū que le tēps ne peult de soy mesme riē idiquer? Car quāt Vng Vlcere est avec erosion: laquelle prouiet i es mauf

uaises humeurs: nous ne prēdrons pas pour cela quatre moys aps aultre indication: q̄ celle q̄ no^s auions prinse des le commēcemēt. Et pour vray ie ne permettroye point q̄ tel vlcere durasse long tēps: mais des le commēcemēt ie osteroye la cause de l'ulcere. Car il est licite le plussouuēt de congnoistre la maladie des le premier commēcemēt: et est necessaire q̄ l'indication soit prinse de ladicte maladie. Mais ie ne puis cōiecturer q̄ peult monst^rer & enseigner le temps: plus que le nombre des iours: sinon que Thessalus vueille dire que pour congnoistre telz vlceres. Il fault attēdre le temps. Mais en telle maniere premierement il seroit du tout idiot: Cestassauoir sil cōfesse q̄l ne cōgnoisse pas la maladie: iusques au temps que l'ulcere soit inuetere. En apres il fault quil cōfesse aptement: que daultre chose est prinse l'indication curatiue: et daultre la cōgnoissāce de la maladie. Car cōbien que le temps serue de quelque chose a la maladie: neātinmoins l'indication curatiue nest point prinse du temps. Mais dequoy sert il si quelque vlcere est inuetere: doster ce q̄ empesche la coition & coalescēce: et de renouueller le lieu q̄ est affligē? Car homme inepte: si pour vne maligne fluxion (que les grecz appellent Tachoethe) les sables sont disposees en telle ou telle maniere: que proufficeras tu: Si tu les couppees deuāt que auoir pourueu a arrester la fluxion? Cestassauoir: Tu seras lulo

B.iiii.

Le quatriésme liure

cere large plus quil nest: Et me sont aucuns qui
curent les Vlcères en la maniere pource que tant
que durera la cause: laquelle parauant a faict les
Vlcères durs & calleux: aultre chose naduiendra de
lexcisio de dictes Vlcères: si nō amplificatio. Car
ceulx q tu couperas: seront de rechief aussi durs
et calleux comme deuāt. Combien que le prudēt
et saige Thessalus (dieu le scait) na pas adiousté
ce mot: cest assauoir que la partie de fultere qui est
calleuse: & dure: & decolorée: se doit couper: ains
comināde par sentence absolue & diffinitive quon
doibt couper ce qui empesche lagglutination de
fultere: & le renoueller. Si suadoit dofter les cau
ses q empeschent et retardent lagglutination: et q
ceste raison et maniere fust antique: ie ne laccuse
roye pas. Car cest Vng precept & comandemēt
quasi de tous les anciens medecins lesquelz ont
escript par quelque rayson et methode de la cure
des Vlcères: quil fault oster les causes efficientes
desdictz Vlcères: ainsi cōme de toutes aultres ma
ladies. Car de dire que es Vlcères il fault pmiere
ment oster la cause efficiente: & non pas es aul
tres maladies: il ny auroit point de ppos. Mais
totallemēt en toutes maladies esquelles la cause
efficiente est encores permanente: il faut cōmēcer
la curacion a icelle cause. Et si ledict Thessalus
a omissé de dire toutes les causes qui empeschent
la coition & congglutination: et quil aye seulement

parle des sabies (cōme il la demōstre puis apres)
il appert quil ignore plus quil ne scait pas ce qui
appartiēt a la curation des Vicerces. Car il est pos
sible que icelle cause soit seule pourquoy l'ulcere
ne peult estre cure. Aussi (cōme dict est) l'intēperie
qui est es parties Vicerrez: Sans aucune tumeur
contre nature: en peult estre cause. Il est aussi pos
sible q̄ icelle intēperie soit cōioincte avec tumeur:
laquelle touteffoys ne requiert pas totalemēt q̄ les sa
bies soiēt coupees. Il peult estre q̄ Vampir/cest a
dire Vne Veine tumide qui est situee au dessus en
soit cause: ou la ratte q̄ sest augmētee: ou quelque
maladie de foye: ou limbecilite de la partie mala
de: laquelle nest aultre chose sinon Vne insigne ou
notable & grande intēperature: ou humeur mau
uaise & vitieuse en tout le corps: les grecz l'appel
lent cacochimie: Laquelle est la plus grāde cause
de toutes celles qui peuent incommoder & nuire
es Vicerces. Autāt peult nuire aux Vicerces la su
perhabundāce des humeurs laquelle est esgallee:
que les Grecz appellent pletthora. Si Theffalus
commande ofter Vne chascune de ces causes des
susdictes: ie le loue: comme celuy qui consent & est
conforme aux anciē. Mais aussi sil nest de ceste
opinion quon doibue seullemēt ofter les sabies: ie
dis que de plusieurs choses il en a congneue Vne
seulle: laquelle est si notoire: q̄ les bergiers ne signo
rent pas: car si Vng bergier Deoit les sabies d'ung

Le quatriesme liure

Vlcere: dures: calleuses: liuides: et noires: ou d'au-
tre notable Vice de couleur: il ne doubtera aulcu-
nement de les couper. Or cest Vne chose facile et
prompte de couper: mais guarir par medicamēts
cest plus grāde chose: & q̄ requiert artifice. Neant-
moins Thessalus ne congneut iamais q̄ sont les
labies qui peuuent estre mollifiēes par medica-
mens. Car tous confessent quil a decline et suy ce-
ste partie de lart. Et ainsi (comme surmesme le
mōstre) il semble quil neust iamais ne experiece:
ne sciēce rationnelle d'aucun médicament. Laquel-
le chose est manifeste du liure quil a compose des
medicamēts. Mais au proces de cest oeuvre: nous
traicterōs des passaiges quil na pas biē escriptz.
A p̄sent nous deliberons de parler de la curation
des Vlceres inueterēz: laq̄lle il a traictee en la di-
ction p̄cedēte. Certes il eust este meilleur les ap-
peller cacoethe: cest adire malings: et non pas in-
ueterēz. Et puis narrer leur nature: & exposer la
cause de leur generacion: & la curation d'ung chas-
cun deulx. Cest assauoir premieremēt la commu-
ne curation de tous Vlceres: en tant quilz sont Vlc-
eres: Laquelle iay descript au troisieime liure en
apres la particuliere et p̄pre curation d'ung chas-
cun: selon le spece de la cause efficiente: comme iay
enseigne en ce p̄sent liure. Et iacoit ce q̄ Thessa-
lus na rien fait de toutes ces choses: toutesfoirs il
estime quil fault renoueller le lieu Vlcere: Puis

De claudē galien.

Fueil. piii.

quant il sera faict comme playe recente: Le curer
comme Vlcere cruent & sanguinolent. Qui est cel
luy: sil est exercite es oeuvres de lart: qui nentent
euidemment que telle doctrine a este escripte par
celuy qui ne cura iamais Vlcere: Est il possible q
auec puisse guarir Vng Vlcere inueterē cōme cel
luy qui est cruet & sanguinolent: apres quil l'aura
faict semblable a playe recente: Sera ce en appro
chant les labies de l'ulcere: par bandes; ou en con
ioignant par suture: ou plustost ne par l'ung: ne
par lautre: mais par medicamēt apte & conuenā
ble es Vlceres cruentz & sanguinolentz avec liga
ture: Qui est celluy qui ignore qūg Vlcere cacoet
hes est caue: Deu quil est fait par erosion: Est il
donc possible (O sot & imprudent Thessale) que
l'ulcere caue puisse coalescer et estre agglutine de
uant que la cauite soyt remplye de chair: Cella
nest ce pas curer Vng Vlcere comme cruent: Tu
as doncques en vain escript: que l'indication de cu
rer les Vlceres cauez: nest pas glutination: mais
implerion. Et combien que tout Vlcere cacoethes
et maling ne fust pas caue de soy & sa propre natu
re: Neantmoins quant on le faict comme cruent:
en couppāt ses labies (ainsi q tu le commandes)
necessairemēt il est faict caue: et acquiert tresgran
de distance des labies: en sorte que ie ne voy point
comment tu le puisses glutiner & Vnir: comme cel
luy q est cruent. Car si tu essayes d'approcher par

Le quatriesme liure

force & violence les labies qui sont fort distans: il est necessaire q̄l en puiēne vng phlegmon: & aussi lesd̄ labies ne se pourcōt coalescer & v̄nir. Ce que me semble estre seulement entendu par Thessalus: Car puis ap̄s il adiouste telles parolles. Si les vlcères ne sont v̄ncuz q̄ tu mitigues le phlegmon. Il eust este mieulx dainsi escrire. Quant ilz ne seront v̄ncuz que tu mitigues le phlegmō: Car il est necessaire quilz ne soyēt point v̄ncuz: mais a celle fin que cella aussi soit donne a Thessalus: et q̄ nous passions oultre: sans examiner si curieusement: il est notoire a vng chascū: q̄l n̄suyt pas la cōmūte quil a baillee luy mesmes. Car si nous oston ce qui empesche: nous ne prendrons plus riēs de la commune des vlcères inueterēz: en tant quilz sont telz. Monobstant ce mettons le cas que ainsi soit: & voyons ce que sensuyt. Thessalus escript en ceste maniere. Les vlcères qui viennēt a cicatrice: et de rechies se ouurent: tu les cureras en laceiz & vlcération: en semblable maniere comme ceulx qui recentemente ont este v̄pez et molestez par phlegmon. Puis apres il dict. Il fault faire venir la rougeur aux parties qui sont a leuiron par vng masagme: Cest adire reuolitif. Lequel est faict de semence de moustarde. Que dis tu fol enraige? Si la fluxiō est acre et chaulde: fault il q̄ la partie soit faicte rouge par semence de moustarde? En sorte q̄ ce que ladicte

partie deuoit auoir de la fluxion/elle sobtiene in-
cōtinent par ton medicamēt: cest quelle soit toute
Vlceree et rouge. Car les anciens curoiēt les im-
becillitez des parties/ q̄ estoiēt aduenues de froit/
ou d'abondāce d'humour sans chaleur manifeste/
en les rubrifiāt. Mais tu Vses de rubrification en
toutes maladies/ p̄mierement sans faire aucune
difference/ si l'ulcere nest cure ou pour l'imbecillite
de la partie/ou pour la malice de la fluxion. Et puis
tu inuertes l'ordre. Car apres que tu as brusle la
partie par la semence de moustarde/et que tu n'as
en riē prouffite/ Lors tu Viēs a la curatiō de tout
le corps. Combien que selon mon iugement: tout
le contraire soit ordōne & establi en telles choses/
tant par raison que par experience/ Cestassauoir
que tout le corps soit premier euacue des superflui-
tez/ deuant que lon ose appliquer a la partie quel-
que medicament chaud et acre. Car tous iceulx
medicamens attirent a soy de tout le corps en ma-
niere de cucurbitule/cestadire Ventose. Et ain-
si si tu ne euacues premier tout le corps: tu laisse-
ras matiere de fluxion au medicamēt acre. Laquelle
chose confessent les Empiricques: Aussi sont les
dogmatiques: & les plus scauēs philosophes l'ont
ainsi estime. Car d'autāt q̄ Thessalus a fait mētō
deulx: ce ne sera pas chose estrange de les citer et
alleguer cōme tesmoings. Cestassauoir quil nest
pas licite de biē curer locis: p̄mier q̄ toute la teste:

Le quatriesme liure

ny la teste deuant que tout le corps: Celle a este la sentence de Aristote/et Platon/ en la curatton des maladies. Semblablement de Hypocrates/et Diocles/et Prapagoras/et Plistonius/ et de tous les anciens. Mais Thessalus seul contredit a ceste opinion/et premierement viēt a la cōpositiō de moustarde/et puis il a sollicitude de tout le corps sans riē demonstrecr prudemment. Car cōme il soit licite/aprēs auoir vne fois purge tout le corps incontīnēt le refectionner de salubre et bonne viāde. Thessalus a faict mention des Vociferations et exercitatiōs/aussi des gestatiōs/et de la maniere de viure changee par certains circultz et actes: Puis du Vomissement faict par rayffortz et pour somme et conclusiō il ordōne le seboire. Cest celluy mesme qui a promis de guarir facillemēt toutes maladies. Mais ie ne puis entēdre comment quelcunq na pas si biē guariz: ou en plus long espace de tēps:ou par labeur plus inutile. Or sus doncques ainsi q nous auons deu par vsaige et experience mettons le cas quil y ait quelcunq auquel il faille curer vñ vlcere malin et cacoethes. Mettons aussi le cas q il y ait quelque auttre qui soit sain/Mais pour se estre gratte en quelque partie/ cōme au bras/il en soit venue tout soudain vne pustulle. Puis icelle mesme partie incontīnēt are de rechies q lque demāgaisō/et apres auoir rōu la pustulle: quil en aduienne vñ vlcere decoloire

De Claude Galien.

Fo. p vi.

avec erosion inegallemēt. Et q̄ telles choses soiēt
aduenues en trois ou quatre iours despuis le cō-
mēcemēt. A ce propos que le medecin Theffalliē
me responde/en quelle maniere il conuiedra gua-
rir Vag iel Vlcere. Je l'appelle totallemēt malign
et cacoetēs. Et pource incōtinēt ie cōsidereray q̄l
se est la dispositiō & affectiō de tout le corps. Car
ie inuēteray de quel gēdre sera l'humour supflue/
tāt par les symptomes de fuscere/q̄ par les signes
de tout le corps. Lors icōtinēt ie purgeray ladicte
humour superflue/sans attēdre que tout le coulde
du patiēt acquiere Vne maladie contumace et re-
belle a curatiō. Mais les sectateurs de Theffal-
lus/ Cestassauoir ceulx qui obseruēt ses preceptz
attēdront premieremēt que fuscere soit inueterē/
a celle fin qu'il retourne a la mīrisique et merueil-
leuse cōmunite des Vlceres inueterēz/ Comme s'il
ne stoit pas beaucoup meilleur de mōster la cōmu-
nite des Vlceres cōtumaces & rebelles/laq̄le indi-
queroit la curatiō/ et non pas des Vlceres inuete-
rez. En apres lesdictz Theffalliēns feront l'ung
des deux. Du ilz couperont fuscere & le ferōt cō-
me recent: et approcherōt ses parties comme pour
les glutiner. Du ilz Vseront premieremēt du me-
dicamēt lequel est faict de moukarde. Et si tout
cela ne prouffite: ilz aurōt leur refuge aux Docise-
ratiōs: & Gestatiōs: & aultres exercitacions: & a la
maniere de Viure qui se chāge par les circuitz: en

Le quatriésme livre

après esnouueront vomissement par rayffort. Et si l'ulcere n'est cure par telles choses: ilz donneront de leleboze dict en latin Veratrū. Et si leleboze ne prouffite en rien: ilz enuoieront le patient en Lybie pour chāger d'air. Certainemēt Thessal⁹ deuoit adiouster ce mot: après ceste excellente & singuliere curation des Vlcères cōtumaces et rebelles. Car pour Bray les Thessaliens sarrestent es Vociferations: gestations: et aultres choses semblables: cōme silz curoyent la mauuaise habitude du corps (Enq̃ille les Grecz appellēt Cachexie) et nō pas le Vice des Humeurs: que lesditz Grecz nōmēt cacochymie. Est ce merueille si cōfessent ne congnoistre pas l'ulcere cacoethes tout incōrinent quil est faict? Et silz attendēt iusques a ce quil soit inueteret: et que souuent il induise cicatrice: et se ouure souuenteffoie: deuant quilz entendēt ce quil fault faire? Deu aussi quilz conseillassent a ceulx qui ont steure (en q̃lque maniere que ce soit) de passer laces qui doit aduenir le troisiésme iour: ou non? Dieu scait comment ilz ont biē et parfaictement congneu la cōtemplation de la Crise: et en quelle maniere ilz peuuent preueoir le grand accroissement de la maladie. Quey aduiēt il doncques le plus souuēt? Certes il aduiēt que les patients demeurent au fice: et se consomment par leur coulpe. Lesquelz eussent peu estre guaris le second iour. Pour certain non pas Vne fois ou deup: ou trois

seulement/ Mais six cens fois nous auons saué
 plusieurs febricitans incontînét apres le premier
 acces. Ce que nous auons deu faire a noz prece-
 pteurs & maistres: et consequemment leur auons
 permis Viure sans crainte en leur maniere acou-
 stumee/ cōme ceulx q ne deuoiēt plus auoir de fie-
 ure/ Lesquelz/ ce saige Thessall⁹ qui a epigite la
 pmiere diatribe/ cest adire ne mâger de trois iours
 eust desseichez et consumez / en les faisant mourir
 de sain trois iours entiers. Puis comme ie pense
 il les eust nourris vng petit le quatriesme iour en
 les refectionnant peu a peu/ tellement que le sixies-
 me ou septiesme iour a grâd peine les eust il lais-
 sez aller a leurs affaires acoustumez: eulx q na-
 uoient eu la fieure que vne fois seulement. Pour
 Bray ilz cōsument tousiours les patiens es mala-
 dies/ de lesquelles facilement ilz pouroient estre de-
 liurez. Car comme ainsi soit que vlcere contuma-
 ce lors quil cōmence pourroit estre cure en peu de
 iours/ Thessallus le permet encourir vng an/ ou
 plus long temps. Car demeurer iusques a ce que
 ledict vlcere souuētessois induise cicatrice/ et que
 souuēt il se ouure/ pour scauoir sil est contumace.
 Puis apres auoir commence la curation/ ne pur-
 ger point incontînét tout le corps/ mais Vser pre-
 mierement du medecament faict de moustarde/ en
 apres de gestation/ & Vociferation/ & certaine ma-
 niere de Viure/ puis de rayffort/ & finablement de

C. i.

Le quatriesme liure

le bore/quest ce aultre chose sinon attēdre l'espace
dūg an? Assauoir (p le dieu immortel) quāt le pa
tient pourroit estre guarý en six iours/ ou en sept
pour le ps? plongerds no? Vng moye? a celle fin
que nous saichons si vlcere est cacoetbes et ma
ling/et puis que nous commençons la curatiō?
Mais quelle necessite y auoit il de parler de la p
pre comunite des Vlcères inueterēz/ Veū quelle
est inutile a la curatiō. Combien quil estoit lici
te descrire non pas la cōmunite indicatrice/ mais
la curatiō des Vlcères/ non pas inueterēz/ mais
contumaces & rebelles/ Car il aduient a aucuns
Vlcères & maladies quelles soient contumaces et
rebelles a curer/ Toutefois indicatiō curatiue
nest pas prinse de ceste contumace et rebellion.
Mais cest la maladie qui donne la premiere indi
cation de curer. Et dicelle premiere indicatiō sont
trouuez les remēdes ainsi que iay declaire. Voy
la la maniere de curer par Methode/ comme que
nous faisons en eusuyuāt les anciens/ si ainsi est
que methode est Vne Voe Vniuerselle/ laq̃lle est
commune a toutes choses particulieres. Icy est
trompe Thessallus/ car il pense que route cōgnōis
sance & scauoir de ceulx qui sont q̃lq̃ chose par me
thode/ soit methode. Certainemēt il fault q̃ celui
q̃ faict q̃s̃q̃ chose p methode ait notice et congnois
sance du semblable & dissemblable. Neantmoins
cela nest pas methode cest assauoir icelle notice du

De Claude Galien.

Fo. p viii.

semblable & disséblable. Aussi Aristote & Platon
ne l'assermēt pas/ lesquels Theffallus faulsemēt
ose alleguer. Mais a present il ne conuient reffu-
ter & reprouer telz propos. Parquoy de rechief ie
retourne a la methode curatiue/ pmettāt de mon-
strer q̄l ya vng principe de methode en toutes cu-
rations/et q̄ la voye qui metne despuis ce princi-
pe iusques a la fin/ est semblable en toutes choses
particulieres. Par ainsi combien que en toutes
maladies il semble quil y ayt vne propre & priuee
methode de guarir/ toutesfoiſ en toutes il ya vng
gendre comun. Car il fault tousiours commen-
cer a l'indicatiō qui est prinſe de la maladie q̄ noſ
deſiderēs guarir:et puis fault eſtimer & diſcerner
ſi la cause de la maladie est deſia ceſſee/ou ſi enco-
res a present elle augmēte & fait lad̄ maladie. Si
ladicte cause est deſia ceſſee/il fault venir a la me-
thode laq̄lle a eſte traictee au troiſieſme liure de
ceſte oeuvre. Mais ſi lad̄ cause encores a present
faict la maladie/la methode est traictee en ce qua-
trieſme liure. Par laquelle methode tu trouueras
les remedes dūg phlegmō/ & dune ſieure/ & a brief-
uement parler:de toutes maladies. Ceſtaſſauoir
ſi rien ne ce faict tu ne ſeras en peine dēquerir les
causes precedentes/ Ains commenceras ſeulle-
ment a la maladie. Mais ſi aucune chose ſe faict
presentement/tu proposeras deux ſins de curatiō/
et puis ſeras les autres choses par ordre/ comme

C.ii.

Le quatriesme liure

dict e st. Or il conuient soy esmerueillee de la stupi-
dite des disciples de Thessallus / non pas pource
quils faillent en telles choses / mais pource quils
Vsent de ces noms / Cestassauoir dysparhies / me-
tasyncrieses / et imbecillitez / & firmitudes / Et au-
tres plusieurs noms semblables. Et si tu les in-
terrogues que signifient telz noms / ilz ne scauēt
que respondre. Car pour scauoir que signifie ce
quils appellent en tous Vlceres inueteres meta-
syncrinein ten epin en Grec / ilz ne respondēt poit
tous ensemble d'ung accord / ne clerelement / ne pru-
demment. Si cestoit Vng nom ancien / ou Vsur-
pe par aucun des Grecz / a l'aduenture pourroit
on entendre de ce quils ont escript / quelle chose il si-
gnifieroit. Mais pource que cest Vng nom propre
a leur stupidite / cestassauoir q est Venu de la sup-
position et hypocrise de Asclepiades / Ainsi com-
me leurs autres decretz / nest ce pas chose iuste
et raisonnable quils interpretent leurs songes ?
Cestassauoir dou vient ce qui est dict Syncry-
nestai ta somata cai diacrinestai. Cōme si tu di-
sois / mesler & separer les corps. Et quil fust seule-
ment ficite de Vsurper telz noms / a ceulx qui diēt
et constituēt les petis corps atomes / & les pores et
cōduictz ou les induidues / et Vacuite / ou finable-
mēt les choses iparibles & ialterables estre les p-
miers elemēs / ainsi que pour certain ilz Vsurpent
et cōtinuement Vsent de telz noms. Dauantai-

De claudē galien.

¶ueil. xix.

ge Thessalus en son canon quant il conferme ces
principes innoue quelque chose: oultre ce qui a este
mis et escript par Themison & Asclepiades: & en-
seigne clerement ce quil deult dire. Car il na pas
estime totallemēt comme Asclepiades. Cest assa-
uoir tout ainsi q̄ en symmetrie: cest adire en com-
petete & commoderation des petis conduictz: gist
et cōsiste la sante: & en ametrie: cest adire incompe-
tence & immoderation diceulx la maladie: aussi q̄
curation ou sanation ne soit aultre chose que vng
retour a la premiere symmetrie & commoderation
diceulx conduictz: mais il pense quil fault muer
tout lestat et cōdition desdictz cōduictz. Et de ce-
ste opinion est procede le nom de metasyncrasis: le
quel peult autant signifier comme metapozopoe-
sis en grec: Cest adire mutation de lestat des po-
res et petis conduictz. Toutefois il ne luy estoit
pas licite vser des noms des Dogmatiques: Es-
lieux ou il commande fuyr les noms incertains &
obscurs: et seullemēt auoir lentendement attentif
es communitez lesquelles apparoissent euidem-
ment. Lors ses disciples et seruiteurs respondent
quil ne le fault pas ouyr cōme Dogmatiq̄: quant
il vse de ces noms: mais apheloe: cest adire simple-
ment. Car pour certain aucuns de ses disciples
ont de coustume de le soustenir & deffendre en ceste
maniere: en nous reuquant de rechief a vng aul-
tre nom: cest assauoir arphelia: que nous transla-

C. iiii.

Le quatriesme liure

l'ong simpleſſe: leſq̃l nom ie ne puis pour Bray entendre quil ſignifie. Car ſi nous renuoiēt a Vng aultre non plus friuole: ceſtaſſauoir en grec Dioticoe: Lequel ilz expoſent ſignifier autant comme ſemblablement au Vulgaire des hommes. Certainement autant ſera ce a dire aphetos comme non deſuiement ne exactement: ains ſans art & ſcience. Car les hommes qui ſont les plus legiers et ſoubdains a parler: Vſent de noms des ars & ſciēces: ſoubz aucuns ſens q̃ nont aucun fondemēt. Et quant on leur demande quilz ſignifient: ne ſe peuuent clerelement dire ne monſtrer. Laquelle choſe ſi ces Theſſaliens lcy confeſſent leur eſtre diſent. Laquelle choſe nous leur obiectione. Car aduenue: pour certain auſſi ilz confeſſeront quilz nentēdent pas parfaictemēt & exactemēt ce quilz icelle metachriſis: ſi elle eſt dicte de la mutation des pores: laquelle en grec eſt appellee poropoia: certes elle aura quelque intelligence: et ſignifiera quelq̃ choſe: mais friuolle en pluſieurs manieres: pource que noz corps ne ſont compoſez des corpuscules atomes: ne des pores. Et quant cela ſeroit Bray encores ne ſeroit il poſſible demonſtrer en quelle maniere la mouſtarde poſroit muer leſtat et condition des pores. Et quant aucun pourroit ce demonſtrer: encores ne ſeroit il conſentāt & conforme a leur ſecte: Deu quilz ſe diſent eſtre contēs des communitez apparentes. Parquoy quilz ne

Dissent plus de telz nome: & quilz ne nous empeschent plus: car il est loysible sans le nom de metasynchrisme de dire en aultres parolles la curation des Vicerres rebelles: ainsi q̄ font les Empiriques. Aussi nous auons monstre au second liure comment le dictz Thessaliens se sont abusez semblablement au Vocable atoniae: Cest adire imbecillite. Car silz prennent le nom comme les Empiriques: il ne signifie aultre chose sinon q̄ l'action n'est pas gardee. Mais silz proposent quil y a aucunes facultez & Vertus qui gouernent l'homme lesquelles nous affermons: & aussi presque tous les anciens: oultre ce quilz contredisent aux preceptes de Asclepiades: ilz proposent choses incertaines: desquelles les auteurs ne conuiennent pas bien ensemble: Ilacoit ce qlz comandēt fuyr telles choses. Mais dictz moy clerelement Thessale que signifie ce Vocable metasynchrisme? Si tu dictz quil signifie muer les pores & petis conduictz: tu te trompes: & usurpe choses incertaines. Si tu dictz q̄ cest autant a dire comme rendre la partie du corps ferme & saine: ou tout l'homme: tu ne dictz riē a ce propos plus q̄ les Empiriques excepte le nom. Car ilz scauent bien que l'homme deuient sain par aucuns remedes appliquez: mais ilz ne scauent pas pour quelle cause & raison les remedes donnēt sante. Car nul des empiriques ne scauroit dire si la faculte du medicament mue les pores: ne sil fatct

Le quatriesme liure

symmetrie & cōmoderation: ne sil altere la quasi-
te de la partie patiente: Pourcēffoy les Empiri-
ques sont modestes: quant ilz disent quilz scaluēt
seullemēt Vne chose: cest assauoir quilz ont noie et
obserue souuenteffoy q̄ Vtilite sen est ensuyue:
quāt le medicamēt de moustarde a este applique
a telle maladie: & en tel temps. Neāmoins ilz ne
parlēt point de methode: & nestenēt point la sour-
cille: & ne se plaisent point en telle notice: & ne mes-
disent point des anciēs: aussi ne mesprisent point
Hypocrates en ne le stimāt comme riens: mais ilz
le louēt: & afferment quil a dict toutes choses Ve-
ritables. Mais ce Thessalus icy lequel mesprise
Hypocrates: & tous les aultres medecins: nētend
pas que tous les preceptes quil escript de suscere
contumace & rebelle sont Empiriques. Combiē
que si les escripuoit bien & commodement: il feroit
quelq̄ chose Vtile: mais il nappert point quil ayt
ainsi faict: Deu quil puerrist lordre des remedes: &
Vse des remedes: de la partie: deuant q̄ auoir pre-
pare tout le corps. Certes cest Vng signe & argu-
ment dune insigne & grande ignorance (Deu q̄ en
ceste chose presque tous les medecins conuiennēt
iacoit ce q̄ en plusieurs choses ilz desaccordēt) cest
assauoir quil fault euacuer & purger tout le corps
de ses excremens: deuant que aucune partie soit
rendue subiecte aux fors et Vheuenens remedes.
Car quiconque Vouldra iuger ou par experiece:

De claudē gālien.

Fueil. ppi.

ou par rayson: Car il ny a point daultre tierce
maniere de iuger: ny en quelque art que ce soit: ne
en aucune partie de Vie il trouuera que cest Vne
grāde incommodite: quāt on applique a la partie
affligee Vng medicamēt acré & chault: deuant que
pourueoir a tout le corps: lequel requiert premier
sa propre cure. Car ledict medicamēt attire a soy
de tout le corps en maniere cucurbite & Vétose les
excremēs & supfluitéz: & ainsi il les arreste & affi-
che en lad pte greuee & affligee: en sorte q̄ a peine
les peult on oster ne arracher. Parquoy il fault sē
querir de ces Thessaliēs: dōū est Venue ceste san-
tasie a Thessalus de scripre telles fables et nuges
touchāt la curation des Vlcères contumaces et re-
belles: Deu q̄ nul Empirique: ne rational na ain-
si escript pauāt. Touteffoye ne thessalus ne aul-
cun de ses disciples & sectateurs nouseroiēt affer-
mer que tel ordre de remedes conuienne ou avec
experiēce: ou avec raison. Dultreplus ilz ne scau-
roient monstret en quelle maniere le temps indi-
et nō pas la maladie: ne aussi (q̄ est encores pi^r)
comment Thessalus nest du tout stupidite & hebe-
te: leq̄l iuge quil fault estimer qui est la cause qui
empesche & retarde la cicatrice des Vlcères: laq̄lle
cause doibt estre ostee. Et semblablement ne droit
pas que cela suffist: & que la diuturnite des Vlce-
res ny sert de riē. Avec ce il ne considere pas quil
fault ainsi faire: non seulement es Vlcères: mais

Le quatriesme liure

aussi en toutes autres maladies: cōme admonestent les anciens. Mais ilz ne nous respondent riē a ces propos: sinon qu'ilz disent tousiours que nous ne les entendons pas bien: comme s'ilz entēdoient parfaictemēt la pēsee de Hippocrates: et de tous les anciens. Et afferment que Theffalus a tresbonne opinion: quāt il dit q'il y a vne commune des Vlcères inueterez: et que Hippocrates la ainsi entendu au liure des Vlcères: leq̃l e script en ceste maniere. Il est Vtile de faire q̃ le sang s'issue cōtinuellemēt des Vlcères inueterez: en quelq̃ maniere que ce soit que la chose soit deue opportune. A l'aduenture doncques qui viendra a propos de parler sommairement de la sentence & intelligēce de Hippocrates: combiē q̃ ie n'aye pas predict q̃ ien deusse parler en ce lieu: mais ce que ien diray sera l'interprétation du sens & intelligēce de anciens: Lesquelz comme non addictz ne adonnez encores a aucune secte: mais estudiantz de pure & simple pensée d'inuenter quelque chose Vtile a sante: il est Vray semblable qu'ilz ont trouue aucunes choses par Vsaige: & autres p' raison. Puis ilz ont e script ce qu'ilz auoient inuēte souuenteffoys sans rēdre raison de leur inuētion: aucunesfoys l'ont rēdue: laquelle chose ilz ont faicte a cause de l'utilite des lecteurs. Car ou ilz ont espere estre Vtile aux sucresseurs (quāt au bon & depre Vsaige des choses inuētees congnoistre la raison de leur inuention:

lois ilz l'ont escripte diligēment. Au contraire ou ilz ont estime quelle seroit superflue a reciter: pour ceste cause ilz l'ont obmise & delaissee. Or il est notoire a to^r: ap^s que men tayloris: que les anciens ont fort ayme briefuete de l'agaige. Et principalement pour ceste cause: nō seullemēt Hippocrates: Mais aussi tous les anciens: Aulcuneffoys sans faire mētion du meillieu adiouſtent la troisieme chose: Car si la p^miere chose est signe de la secōde et la tierce necessairemēt sensuyt apres la seconde pour ceste cause apres la premiere ilz mettent la tierce: en omettāt & delaisſāt la secōde. Or iay mōſtre souuēteffoys comment les anciens: et principalement Hippocrates: Ont escript telles choses. Et celluy qui Veult scauoir & parfaictemēt entendre la maniere d'interpreter: laq^{lle} auoient les anciens: doit estre exercite en leur style & facon deſcrire. Pour maintenant ie exposeray seullemēt ce qui est propose. Cest assauoir les Vlcères lesq^{ls} (apres auoir bien & deuement faict toutes choses req^ſes) touteffoys ne sont curez: les medecins les appellēt en grec cacoethe: nous les appellons malignes: contumaces: & rebelles. Or no^s auons dict au liure precedant quelle est la curation des Vlcères: en tant que Vlcères. Doncques ces Vlcères cy sont appelez cacoethe: & inueterez: & diuturnes: en Vsant de telz noms indifferemmēt. Semblablement pour congnoistre que la maladie soyt cacoethe.

Le quatriesme liure

ches (cest adire ptumace: et rebelle a guarir) cella
y faict quelq chose avec les autres signes: toutes-
foys la diuturnite: ou que telz Vlcerees soyent ap-
pellez Diuturnes: Et inueterez: Et que de faict
soyent telz ne indique aucunement idoyne cura-
tion. Mais il la fault inuenter de ce que la par-
tie Vlceree est mal affectee: et affligee. Cela inue-
te: la maniere de curer sera manifest. Mais tu di-
ras comment cela? Pour certain si tu guaris les
parties Vlcerees: pourueu quelles soyent seules
affligees: mais si tout le corps habonde en Vicieu-
se et mauuaise humeur: En euacuans ladicte hu-
meur. Certes le signe de Vicieuse humeur cest la
diuturnite de lulcere: Mais l'inuention de ce qui est
Vtile & expediēt prouiet non pas de la diuturnite:
mais du Vice de l'humeur. Parquoy ces trois cho-
ses s'entre supuent par ordre: cest assauoir le signe: la
section: et la curation. Le signe cest la diuturnite:
la section cest le Vice de l'humeur: la curation cest
la Vacuatio dicelle humeur. Par ce moyē tu trou-
ueras que les anciens souuenteffoys apres le pre-
mier incontinēt font mention du tiers: en laissant
le meillieur. Comme a faict Hypocrates quant il a
dict il est Vtile de faire que le sang s'flue souuēt des
Vlcerees inueterez: en quelque maniere que ce soit
que la chose soit deue opportune. Non pas que
la diuturnite indique la curatio. Mais le Vice du
sang. Car peu apres il dict en ceste maniere. Le

De Claude Galien.

Fo. ppill.

Vice du sang prohibe grandement de guarir lesd
Vlceres/ aussi putrefaction de sang/ et toute chose
qui est aduenue de trāsmutation de sang prohibe
de curer tous autres Vlceres. Peu apres quant il
parle des Vlceres qui ne Viēnent point a cicatrice
dict en ceste maniere. Les Vlceres ne peuuent estre
agglutinez si les sabies & parties q̄ sont a lētour
deuiennent noyres/ a cause du sang putride/ Du
Varice(cestadire Veine tumide)q̄ cause la fluxiō
si tu ne guaris lesdictes parties qui sont a lētour.
Après aussi il escript de la cure des Varices. Duf
tre plus il faict mention de la purgation de tout le
corps/ tant es autres playes/ q̄ en icelles ou il ya
crainte et dangier de Carie(quon appelle en grec
sphacelos) & dauantaigne es Vlceres serpentz/ & en
tous esthirmenes/cestadire q̄ sont mangez/ & rou
gez. Ainsi a de coustume Hippocrattes de nōmer
les Vlceres qui sont rouges par quelque humeur
De rechief quand il parle de ceulx qui sensuyuent
dict en telles parolles. En tout Vlcere ou suruiene
Erysipelas/ Il fault purger tout le corps. Et en
somme si tu lys diligēment le liure des Vlceres/
tu trouueras quil prēt tousiours indication de la
maladie. Cōme aucune fois du tēppe/mais cest
pour cōgnoistre la maladie. Et que ainsi soit/ tu
le pourras scauoir du cōmencement dudict liure/
qui est tel. Il ne conuient pas humecter les Vlce
res quelzconques ilz soient/ sinon de Vin. Puis il

Le quatriesme liure

rend la cause disant. Car l'ulcere sec est plus prochain du sain/ et l'humide du malade. Puis apres incontinent il dict. Car l'ulcere est humide/mais celui qui est sec est sain. Et pource par tout le liure/d'autant quil a constitue la fin de toute la cure des Vlcères estre desiccation/incontinent il a trouue les choses particulieres/en no^r admonnestant souuentefois de ladicte fin. Car quand il escript en ceste maniere. Tout Ulcere lequel est diuisee d'ung instrument trenchant/ou poinctu/reçoit medecament qui s'applique des le commencement es Vlcères cruentz et sanguinolentz/lequel medecament en Grec est appelle Enhaemon/ ou aultre medecamēt desiccatif/qui empesche de Venir a supuration. Car il deuient plus sec a cause de leffluxion et effusion du sang. Et de rechief dict Hippocrates. Tous Vlcères qui sont bien purgez/et en temps opportun/en sorte que tousiours paruiēnent a plus grande siccite/en la plus part d'eux n'aduient point supercrescence ne superfluite de chair/sinon quil y ayt contusion. Et de rechief. Si quelque Ulcere ne se peult coalescer et agglutiner/la chair humide en est cause. En tous ces passaiges Hippocrates nous admoneste de la premiere indication curatiue des Vlcères. Car pour tout Bray la curation d'ulcere comme et entant q^u Ulcere/est desiccation mediocre et moderee. De laquelle chose la demonstration a este donnee au li-

De Claude Galien. Fo. xpliii.

ure precedent. Mais la curation de fuscere qui est
contoint avec aultre affection/ de laquelle la cure
doibt preceder/ n'est pas cōme d'ulcere seul/ains la
premiere curatiō sera dicelle affectiō / et la secōde
de fuscere. Car sil y a ou phlegmō / ou couleur noi
re/ou ecchymosis/ou erysipelas/ ou tumeur q̄ sap
pelle oedema en la partie Ulcerer p̄mieremēt fault
commencer la curatiō a l'une de telles affections.
Combien que Vng chascun scait bien que fuscere
auncunesfois non seulement n'est pas bien et com
modement cure/mais deuient beaucoup plus grād
Car soit quil y ait es parties qui environnent fuscere/ou cōtusiō/ ou phlegmon/ ou aultre tumeur.
il nous fault trouver la propre curatiō de telle af
fection/ & auoir celu pour certain/ quil n'est possible
que fuscere soit guarī/ si le lieu ou il est n'est p̄mier
cure. Et pource Hippocrates no^r redigeāt en me
moire ce q̄l auoit traicte au commencement de son
liure a escript toutes les aultres choses lesquelles
cy dessus auoyent este comprises/ et aussi qui sont
p̄sentes quand il dict. Tout Ulcere lequel est diuis
se d'ung instrument trenchant/ ou poinctu/ receoye
medicament dict Encharmon/ et desiccatif/ qui
empesche suppuration. Mais si la chair est con
tuse/ou incisee/il y fault donner remede/ en sorte
qu'elle dienuie bien tost a suppuration. Car en ce
faisant elle sera moins moleste par phlegmō. Et
aussi il est necessaire que la chair qui a este contu

Le quatriesme liure

se/ & incisee/ quelle se putresie/ & Vienne a suppuration/en se colliquant & fondât/ & puis que la nouvelle chair soit engendree. Par ces parolles Hippocrates demonstre manifestement quil fault desseicher toutes maladies des parties Ulcerées/ excepte celles ou nous voulons soudainement engendrer pus/ cest adire matiere purulente. Et en passant no^r enseigne q^e pus ou suppuration se faict avec aucune putrefaction. Or toutes choses se putresient par chaleur et humidite. Et pource les cataplasmes composez de farine d'orge / Veux quilz eschauffent et humectent/ nous les appliquons a toutes les maladies ou il est expediant degendrer pus. Car la farine d'orge avec eaue & huille/ sembleroit le pain avec eaue et huille/ aussi Vne sommation de beaucoup de eaue chaude/ et la Vertu du medicament tetrapharmaque: & finalement toutes choses qui eschauffent & humectent/ incotinēt engendrēt pus. Et pour ceste cause es parties ou il ya phlegmon quand il ya desia Vehemente putrefaction/ tellement quil n'ya plus despoir de la curation dicelles parties sans suppuration/ tous les anciens appliquēt lesdictz medicamēts suppuratifs/ et nō pas plustost. Laquelle chose Hippocrates no^r monstre appertement aux parolles deuant dictees par lesquelles il commande desseicher grandement les parties naurees/ sans contusion. Et celles qui sont avec contusion/ les cōviēt bien tost faire de-

nir a suppuration. D'auantage quand il dict que tous Vlcères qui ne sont pas bien & deuement purgez/ & cōmencēt tousiours a pulluler & croistre/ en iceulx la chair surcroist grandement. Mais ceulx sont purgez ainsi quil appartient et tousiours viennēt a siccite/ en iceulx la chair ne surcroist poit sinon quil y ayt contusion. Certes a ce propos quand il adiouste sinon quil y ayt contusion/ il no^r redūct en memoire ce que a este dit parauāt/ Cest assauoir que tous Vlcères demandent estre desseichez/ sinon ceulx ou il ya contusion. Car si on applique es parties ou il ya phlegmon Vng cataplasme chaud et humide/ cela ne se faict pas par la pmiere & principale raison/ cest adire cōme remede de la maladie/ mais comme mitigatiō du symptome & accidēt. car les remedes du phlegmō sont de Vertu desiccative. Escoute que dict Hippocrates. Les cataplasmes des tumeurs dictees oedemata: et phlegmone qui consistent a lenuiron/ sōc Verbasum cuyt/ et les fueilles de trifolium crues/ et les fueilles de epipetron cuytes/ et posium/ Lo^r ces medicamens cy ont Vertu desiccative/ comme nous auons enseigne es liures des simples medicamens/ Et la somme et briefue cure des parties ou il ya phlegmon/ est faicte par les remedes qui ostent du tout la maladie. Ou si lesdictz remedes ont delaisse quelque reste qui viēne a suppuratiō il est requie auoir Vng aultre medicament acre &

D. i.

Le quatriesme liure

fort/lequel puisse faire suppuration. Du si la peau
qui est a lētour est subtile/ & q̄ tu ne vueilles q̄ le
patiēt soit pluſtoſt deſture/il cōuient faire incision
Mais la cure du Phlegmon par farine dorge est
pluſtoſt leuition/que curation et combat contre la
maladie. Et de la difference de telles choses nous
en parlerons plus amplemēt cy apres. Or ie pēse
auoir manifestement demonſte comment Hippo-
crates a commāde que tous Vlcères doiuent estre
deſſeichez et quil a ordonne et cōserme q̄ cest la fin
de la curation/en tāt que lindication est prinse de
la maladie/et nō pas du tēps. Et si quelqung de
sire en auoir plus grāde persuasion/quil lyse disti-
gēmēt tout le liure de Hippocrates quil a escript
des Vlcères. Car il entēdia clerement quil ya vne
indicatiō generale de to^s Vlcères/cest assauoir cel
le q̄ nō^s auōs monſtree au liure precedāt. Et aus-
si q̄l nya nulle indicatiō qui soit prinse du temps/
ne aux Vlcères ne aux phlegmōs ne en aultre ma-
ladie. Et pource que nous sommes paruenus ius-
ques a ce ppos et lieu de parler/cest chose iuste de
monſtrer que Hippocrates a este inuenteur / non
seullemēt de ce que nous auons deſſus dict: mais
aussi de toutes aultres choses quil fault scauoir/a
celuy qui doit bien curer vng Vlcere. Car il ap-
pert q̄l a inuētē la raison & maniere/ nō seullemēt
de guarir les Vlcères simples & q̄ sont sans aultre
affection. Laquelle gist et consiste en desiccation/

De Claude Galien. Fo. pp vi.

Mais aussi particulièrement par les especes de
chascune maladie. Car ou l'humour vicieuse ne
s'ue p^r en la p^tie Ulcerée/ou il y s'ue encores. Si
ny s'ue plus/il cōvient seullemēt secourir & reme-
dier a la p^tie affligée. Testassauoit si elle appert
fluide/ou noyre/ou rouge/il la fault scarifier/& en
faire sortir du s^g. Puis apres (a celle fin q^e ie vse
de ses parolles) il fault mettre dessus vne esponge
plus seiche q^e humide. Je p^ése q^e personne ne igno-
tera q^e ceste particulle (cestassauoit q^e) a en ce lieu
Vertu de negation/comme sil disoit ainsi/seiche et
non humide. En apres on doit aussi applicquer
remedes desiccatisz/apres (si la chose le requiert)
fault de rechief tirer du sang/et incontinent apres
faire telles choses que dessus/ iusques a ce que la
sante soit du tout acq^{ise}. Et si les labies de l'ulcere
apparokssēt dures & calleuses/il les fault couper.
Desquelles il parle en ceste maniere. Les Ulceres
rōdz & circulaires si sont vng peu cauez/il cōuiēt
coupper en maniere de cercle les parties qui sont
venues en abscez ce q^e en grecest dit aposteme/ou
du tout/ou a demy cercle/ selō la longitude. Aussi
il a escript de toutes tumeurs qui sont contoinctes
avec Ulcere comment il les fault curer. Sembla-
blement des Varices/car a locastion dicelles l'ulce-
re est difficile & rebelle a guarir/quāt aucune hu-
midite dicelles Varices deslue aux p^ties Ulcerées
Pareillement quand la fluxiō d'humour vient de

D.ii.

Le quatriesme liure

tout le corps il cōmāde q̄ tout le corps soit purgē sans prēdre aucune indication du tēps. Et pour certain ce seroit Vne chose ridicule/ q̄ tāt de diuerses et aussi souuēt cōtraires indicatiōs fussent prises dune cōmunite. Car prenōs le cas q̄ aucune indicatiō soit prinse du tēps: si fault il dire finablemēt q̄lle elle est/ & la cōprendre en somme/ aīsi que Thessallus faict non seullemēt nous. Le q̄l a tous iours Vne indication de la maladie du corps qui est restrainct/ cestassauoir q̄l soit relache. Et Vne aultre du corps relasche/ cestassauoir qu'il soit restrainct. Semblablement es Vlceres/ celluy qui est sordide demāde destre absterge. Celuy qui est caue destre rēply. Celuy qui est esgal destre cicatrise. Celuy ou il ya chair supercrescente que la dicte chair luy soit ostee/ aīsi que Thessallus luy mesme est autheur. Qu'il monstre donc qu'il ya Vne chose proportionnee es Vlceres diuturnes et inueterēz/ aīsi que en tous ceulx dessus dictz/ la quelle ne luy est possible. Car il commande qu'ilz les fault couper. Mais quelle est celle rationnelle indication prinse du temps/ puis de Vser du remede de moustarde: duquel il prent & Vsurpe ce bain nom metasycrisere? Apres cela prouocquer le vomissement par rayffort? Et finablement apres q̄l ne treuve plus daultre remede Vser de lebole? Des quelles choses nous parlerons plus a plain cy apres/ quand nous enseignerōs que nulle indica-

De claudē galien. Truēil. pp vii.

tion en quelque maladie que ce soit nest prinse du temps: laçoit ce que le temps est aucuneffoys signe de la maladie. Mais ie retourne de rechief a Hippocrates duquel ie mesmerueille a cause de sa grande diligence en toutes aultres choses: & mesmement de ce quil na pas obmis ce qui est principallemēt a considerer au medecin quāt a lindication: nō seullemēt en Vne maladie ou deux: mais en toutes. Cest assauoir lindication q̄ est prinse de la magnitude de la maladie: laq̄lle non seullemēt les methodiques ont delaissee (ce quil nest pas de merueille) mais aussi plusieurs des rationaux: & empiriques: combien que ce soit en diuerses manieres. Car quāt ilz diēt quilz ont obseruee leuacuation au cours de lhabōdāce du sang: ilz confessent manifestemēt quilz nont regard a aultre chose q̄ apparaisse au malade pour Venir a telle euacuation. Ce que ie ne dis pource que purgation est euacuation. Laq̄lle nest indiquee par le cours de lhabōdāce du sang: mais aussi pource q̄ (combien quil ny ayt cours de sang redundant) neantmoins il fault aucuneffoys Venir & auoir refuge a la missiō de sang: en grec dicte phlebotomie: car quāt la maladie est grāde: avec la force des Vertus: il nya nul qui ne face flebotomie: sil est exercite es oeures de lart. Et certainemēt nō? Voyons q̄ les Empiriqs Viēnēt a la mission du sang quant quelqung est cheut de quelque lieu hault:

D.iii.

Le quatriesme liure

ou quāt il a quelques parties du corps fort contu-
ses & meurtries de quelque playe: iacoit ce que le
dict patient parauant fust sain & du tout sans su-
perhabundāce de sang. Parquoy il appert que ce
nest pas la redondāce de sang qui indique la phle-
botomie: mais cest la magnitude & Dehemence de
la maladie: & la force des Vertus: en exceptāt tou-
teffoys les enfāns. Car pour aultre raison si quel-
qung: lequel est sain et nest encores aucunement
blesse: est mis au cours de shabondāce de sang: il
nest pas pourtant necessaire de luy oster du sang.
Car a lung le ieusner pourra satisfaire: A lautre
le peu mēger: a lautre le flux de Vētre: ou purga-
tion: ou le baing frequēt: a lautre le seul exercice:
ou habondante friction pourra estre asses. Mais
la phlebotomie nest necessaire a telles gens cōme
aussi dient les Empiriques. Pareillemēt la pur-
gatiō nest zuenable en la seule habōdāce dhūeur
Billeuse: mais aīsi cōme la phlebotomie est faicte
ou pour shabōdāce du sang: ou pour la magnitu-
de & Dehemence de la maladie: aussi la purgation
est faicte pour shabondāce de quelque aultre hu-
meur: & pour la Dehemence & force de la maladie.
Quant est de la mission de sang: Nous en auons
traicte en Vng aultre liure: & en traicterōs cy apēs.
En ce present liure ie parleray de la purgation.
Car les malades la desirēt: non seullemēt a ces-
te fin quelle euācue shumeur superflue & nuisible

De claudē galien Fueil. pp. Diiij.

dont ilz sont molestez: mais aussi a celle fin de di-
uertir: & de euacuer. Et pour ceste cause Hippocra-
tes tāt en ses aultres oeuvres: que en icelle quil a
escript des Vlcères: considere la Vehemēce & ma-
gnitude de la maladie: a l'indicatiō de purger: di-
sant ainsi. Purgation p le Ventre est prouffitable
a beaucoup d'ulceres: aussi es playes de la teste: et
du Vētre: & des articles: aussi ou il y a dāgier de ca-
rie en los. D'auantage ou les sutures conuien-
nent: aussi ou il y a erosion: Semblablement aux
Vlcères serpens: & aultres affectiōs qui rendent
les Vlcères diuturnes. Aussi ou il fault Vser de li-
gatures: en toutes telles affectiōs conuient pur-
gation. Par ces parolles il a clerement monstre
purgation estre Vtile a tous Vlcères & playes: tou-
tes et quantes foyes quelles sont grandes. Car
d'autant que non seullemēt lesdictes affectiōs et
maladies: mais aussi toutes aultres soiēt faictes
griefues & grandes en trois manieres. Cest assa-
uoir ou pour l'excellence & noblesse de la partie af-
fligee: ou pour la Vehemence et magnitude de la
maladie: ou pource que lesdictes maladies & affe-
ctiōs sont cacoethe: cest adire malignes. Hippo-
crates a faict mention de toutes ces choses apart.
Cest assauoir quant il monstre es playes de la te-
ste: & du Ventre: la dignite & excellēce de la partie
blessee. Je pēse quil est manifeste a to⁹ quil fault
entēdre en ce lieu: nō seullemēt le Vētre inferieur:

D. liij.

Le quatriesme liure

mais aussi superieur. Car en diuisant le tronç: le quel est entre le col & les iambes: en deux grâdes capacitez: la pmiere est contenue soubz le thorax: la seconde soubz le peritonaeum: cest adire la membrane qui est tendue soubz l'abdomen. Et pour certain la playe laquelle a penetre dedans le thorax: ou dedans le peritonaeum: est fort dangereuse: principalement si aucune des parties interieures est aussi nauee. Pareillemēt il n'ya quasi celluy qui ne saiche bien que toutes playes des articles sont cacoethes & malignes: laquelle chose les Empiriques entendent par seule experience: & ceulx qui ont estude d'auoir la science de la nature du corps. sentēdent par la nature des parties blesees. Car ou il y a tendons: Et nerfs & aux lieux qui sont offenzes: & sans chair: il y a dangier de douleur: Deilles & privation de repos: aussi de conuulsion: & de lyre. Doncques telles playes dessusdictes: aussi icelles qui sont cousues: cest adire q̄ sont si grâdes qu'elles ont besoing de sutures ou a tout le moins de ligatures: requierēt purgation. Or no⁹ auons dict au liure precedant q̄ les grans Vlceres doit uēt estre conioinctz ou par sutures: ou par ligatures. Pareillemēt que les Vlceres ou il y a dangier de la corruption de los: Sont avec magnitude de phlegmon. D'auantaige que ceulx qui sont avec proston sont cacoethes et malignes: et procedent de mauuaises humeurs. Demblablemēt herpetes

De claudē Galien. Fueil. vpp.

prouiennēt de pcremēs bilieus: Cest adire super-
fluite cholérique. Et tous autres Vlcères inuete-
rez prouiennent de telle cause. Parquoy en tous
les Vlcères dessusdictz Hippocrates cōmāde pur-
ger par le Ventre. En poursuyuāt en apres il ad-
ioustē ces parolles. En tout Vlcere auquel erysi-
pelas est suruenu. Il fault purger le corps: par la
partie ou il est plus Vtile a l'ulcere: soit que la pur-
gation soyt faicte ou par les parties superieures;
ou inferieures. De laquelle chose il nous a enseigne
la differēce au liure des Humeurs: ou il comman-
de faire auersion aux parties contraires: & deriuer
au couste. Et quant il y a grande fluxion: lors il
conuient faire reuulsion aux parties diuerses et
cōtraires. Et de ce il en a parle audict liure. Par-
quoy si encores a present la fluxion est grande et
fort impetuese: Nous ferons reuulsion aux par-
ties cōtraires: cest assauir si l'ulcere est es parties
superieures: en purgeant par le bas: & au cōtraire
si l'ulcere est es parties inferieures: en euacuant le
Ventre superieur. Mais si la fluxion est desia ar-
restee: En sorte quelle soit adherente et ficee au
membre: Il est plus expedient de deriuer par les
lieux prochains: Deu que la translation et trans-
port est par les parties qui sont plus pres: Deu
aussi q̄ l'accez & attraction du medicamēt purga-
tif est plus facile & prompte de pres que de loing.
Laquelle rayson appartient aussi a Vne autre

Le quatriesme liure

partie de lart: cest assauoir a celle qui traicte de la purgation des humeurs: ainsi quil est a coⁿnoistre. Et pource cy apres il sera necessaire de la repeter & du tout parfaire. Maintenant ie veulx enseigner q^u la force ou si tu veulx lappeller magnitudo: ou Vehemence: doit estre establee & ordonnee pour Indicatrice de phlebotomie: ou de purgati^on: Et que Hippocrates a este le premier inuenteur de ceste indicati^on. Laquelle chose ie monstreray quat aux autres maladies es liures qui sensuyuent: & en ce present liure ie traiteray des Vlceres. Or iay desia clerelement parle des purgations: car puis que ainsi est que toute maladie est griesue & Vehemente en trois gendres & manieres. Cest assauoir ou pour la precellence & noblesse de la partie: ou pour la force & magnitude de laffecti^on & maladie: ou pour la malignite & rebellioⁿ dicelle: dicte en grec cacoethia. Hippocrates a fait mention de toutes ces choses au lieu ou il a ple de purgation: mais quelqung dira. Comment doncques? Hippocrates ne suade il pas quoy tyre aucuneffoye du sang pour les mesmes causes dessusdictes? Il me semble quil se com^{an}de ainsi: mais en breues parolles: & non sans dem^onstration touteffoye: come il a de coustume: et aussi tous les autres anciens. Tu entendras quil est ainsi premierement si tu relys ses parolles qui sont telles. En tout Vlcere recentemente fait: sinon quil soit au D^etre;

De claude gallien. Truill. ppp.

Il est expedient que incontinct il en flue du sang
ou plus ou moins: Car par ce moyen l'ulcere sera
moins moleste d'ung phlegmon: et aussi les lieux
qui sont a leuiron. Et apres ces parolles lesquelles
sont escriptes en son liure des Vlcères: si tu as
memoire de ce quil a souuentefois propose en to-
ses autres liures. Cest assauoir que le medecin
doibt estre imitateur non seulement de nature;
mais aussi des choses qui sont viles quant elles
viennent de leur propre & naturel mouuement: tu
entendras clerement la pensee de Hippocrates:
cest quil fault tirer du sang: quant les playes sont
grandes. Car sil est expedient que le sang efflue
en telz Vlcères: & quil ne soit eslué: il fault q tu ad-
ioustes & supplie ce qui deffault. Les parolles quil
escript apres les declairent ainsi: lesquelles il con-
ioint incotinēt avec les dessusdictes. Il est prouf-
fitable de faire que le sang souuentefois flue des
Vlcères inueteréz (en quelque sorte que la chose se-
ra deue opportune) tant des Vlcères que des par-
ties qui sont alentour de l'ulcere. Car d'autant
quil auoit deuant dict qu'on deuoit oster du sang
a tout Vlcere recent: Voyant sil ne faisoit men-
tion des Vlcères inueteréz: quil eust semble: a au-
cune quil eust seulement parle des recens: pour ce-
ste cause il a bien adiouste quil conuient oster du
sang des Vlcères inueteréz. Or puis que ainsi est
que la doctrine que nous auons aprins de luy est

Le quatrlesme liure

perpetuelle: & tousiours Drape. Cest assauoir quil fault retirer la fluxion (laquelle commence) aux parties cōtraies: & celle qui est desia sichee & adhe rēte en la partie affligee: doit estre euacuee: ou de celle mesme partie affligee & malade: ou de la partie la plus prochaine: il nous est a p̄sent facile de conclure de la detractiō de sang: cest assauoir que des le commencement elle doit estre faicte de la partie loingtaine & fort distante: & puis des p̄ties Vlceres. Semblablement si tu adioustes aux choses dessus dictees: que Hipocrates suade quon euacue lhumeur superflue: aucuneffoys tu Vseras de detractiō de sang: cest assauoir quant le sang sur monte: aultreffoys tu donneras Vng medicamēt lequel a Vertu de purger lhumeur cholérique ou melencholicque: ou la phleume: Ayant touteffoys memoire en toutes ces operations que nulle dīcel les nest la curation dūlcere: en tant & comme Vlcere: mais plustost de cacochyinie qui est conioincte avec lūlcere: ou d' p̄thore: ou de phlegmō: ou de herpes: ou aultre dispositiō semblable. Sans oublier q̄ aucun des accidēs de lūlcere donne quelque soit sa propre indication: comme magnitude. Nous auōns parle des Vlceres au liure precedāt: auquel nous auons expose toutes les differences des Vlceres: & combiē: & quelles elles sont: & quelle est l'indicatiō d'une chascūe. Touteffoys ie n'ay pas dict audit liure precedant comment aucunes.

fois l'indication de euacuer est prise de la force & de
vehemence de la maladie / pource que la chose requie
roit longue demonstration. Aussi ie n'ay pas au
dict liure cōtoinct la cure de tout le corps avec les
Vlcères / laquelle chose i'ay faict en ce present liure
en tant quil estoit vtile a la chose proposee. Car
la parfaicte et absolue exposition de ce gendre d'in
dication / laquelle nous auons dict estre prinse de
la magnitude et vehemence de la maladie / sera
aussi traicte cy apres. Pareillement de l'indication
laquelle est prinse de l'age. D'autre plus de cel
le qui est prinse de euacuer les humeurs. Sem
blablement l'indication laquelle est prinse des par
ties affligées / Sera plus parfaictement declairée
es liures q̄ sensuyuent. Car a present nous auons
seulement faict mention de l'indication curative /
laquelle se peult prédre de la nature desdictes pa
ties / cest adire du temperament / & substance. Sans
rien toucher de celle qui est prinse de la situation
de la forme et figure / de l'utilite et vsaige / & du sen
timent agu et hebe. Or disons donc dicelles in
dications ce qui est vtile a la curation des Vlcé
res. La partie qui est de sens agu / doit estre curée
sans douleur tāt quil sera possible. La matiere de
telz remedes est traictee es liures q̄ sont inscriptz
de simples medicamens. Mais la partie qui a le
sens peu agu / recoit plus fors remedes / si la mala
die ainsi le requiert. Or il fault considerer la force

Le quatriesme liure

du membre principal/ cōme nous mōstrerōs plus
amplement quand nous parlerons de phlegmon.
Mais si ce n'est Vng membre principal/il est licite
seurement et sans dangier de luy appliquer ceste
maniere de medicamēt qui mitigue en reslachāt/
les Grecz l'appellent calastique. Nous en traicte-
rons plus a plain cy apres. A present nous ensei-
gnerone la raison & maniere de curer/laquelle est
prise de la situation/et figure des parties/& puis
nous imposerons sin a ce quatriesme liure. Pour
ceste cause on a excogite & iuēte quil fault donner
des medicamēs a boire a celuy qui a le Vētriculle
Vlcere quon appelle Vulgairement lestomach. Et
si la gueulle qui est a parler pprement lestomach
que les grecz appellēt oesophagus/est Vlceree/les
dictz medicamēs ne doibuent pas estre pris & aual-
lez tout a Vne fois / mais peu a peu en continuāt/
car a cause du passaige/& aussi de latouchement il
en aduient Vtilite es Vlceres qui sont en ceste par-
tie et non pas pour contenir lesdictz medicamens
qui y sont adherens/comme es Vlceres du Vētri-
culle. Semblablement nous auons indique & de-
monstre par la situatiō/& figure de ladicte partie/
que telz medicamens doibuent estre plus gros es
espes et aussi plus visqueux et glutineux. Car
pource que la gueulle est Vng passaige des choses
quon mange/et boyt/ Pour ceste cause elle a be-
soin de remedes quilz puissent adherer & quasi de

toute part estre coagulez et agglutinez/ et nō pas
 de ceulx qui soyent faciles et promptz a couler et
 deffluer. Et ainsi les medicamēs gros et espes se
 coagullēt et font cōcretion es parties de la gueulle
 ou oesophage/ et ceulx q̄ sont visqueulx se agglu-
 tinent. Pareillemēt les Ulceres qui sont es gros
 et inferieurs intestins/ ont plus grād besoing des
 remedes qui sont gectez et mis par le siege dautāt
 que lesditz intestins gros sont plus pres du siege.
 Mais des Ulceres qui sont es intestins subtilz et
 superieurs/ pource quilz sont pl⁹ loing du siege/ et
 sont mis en situatiō moyenne/ requierēt tous les
 deux remedes/ cest assauoir et ceulx qui sont prins
 par la bouche/ et ceulx qui sont insuz et gectez par
 le siege. Or pour certain la cōmune indication de
 toutes les parties interieures est telle/ qu'on doibt
 estre les choses qui soyent tressamillieres a la na-
 ture de l'homme/ soyēt viandes ou medicamēs. Et
 que lon fuyt et reiecte toutes choses cōtraires. Et
 biē que es Ulceres qui sont es parties exterieures
 l'usage de relz medicamēs ne soit nuisible/ cest as-
 sauoir cōme aerugo/ aēs vstum/ et aeris squama
 et cadmia/ et pāpholix cest adire vulgairement tu-
 thie/ et argēti spuma cest lithargire/ et cerussa. Relz
 et semblables medicamēs ne doibuent estre exhi-
 bez ne administrez es Ulceres q̄ sont aux parties
 interieures. De la nature desquelz nous auons
 escript au troisieme liure des temperamens/ et au

Le quatriesme liure

liure des simples medicamens. Et si on veult mener l'ulcere a cicatrice/ou l'agglutiner/on doit eslire viandes austeres/et glutineuses/ lesquelles ne ayent aucune erosion. Mais si on veult modifier l'ulcere/on doit eslire choses abstersives moderemēt/cōme est le miel cru/ lequel sur toute autre chose est ainsi abstersif. Quant es potides & viandes austeres/elles sōt notoires a ung chascū. J'appelle austere ce qu'on dict en grec stypthon/cestadire peu adstringēt/Car acerbe cest ce qui est fort adstringēt/en Grec s'appelle stypthon. Les medicamens qu'on prēt dedēs le corps seurement & sans dangier ont este traictez es liures des medicamens. Neant moins no⁹ en dirōs a p̄sent q̄lque formulle. Doncques aux Visceres interieures telz medicamens sōt Dries/comme hypocystis / et balaustrū cestadire la fleur d'ung grenadier sauuaige/et Cytin⁹ cest la fleur d'ung grenadier domestique/ & galla/ & malicoriū cest le corce d'ūe grenade / & terra Samia/ et Lemnū sigillum cest terra sigillata/et le suc de Rhus cestadire scimach/aussi le suc des Roses/et acacia/ & autres semblables medicamens/ lesq̄lz ne font aucun nocument aux Visceres/et parties interieures. Et fault exhiber & donner lesditz medicamens avec quelque decoctiō de choses astringentes/comme decoctiō de coings/ou de sentisque ou des plus haults rameaux de rubus/ou de Vigne/ou de myrte/qu'ilz sōt encores Verdz ou avec

quelq̃ Vin austere. Or il est manifeste/et n'ya per-
sonne qui ignore/qu'il se fault garder de boire du
Vin/quant il ya suspicion du phlegmō/aultremēt
il n'ya point d'angier. Pareillement il est notoire
et euident qu'il fault preparer lesdictz medicamēts
et les receuoir avec lesdictes decoctions/et choses
humides. Itē qu'il y fault mesler ensemble fraga-
catha/et gemme/principalemēt es Vlceres q̃ sōt
en la gueulle et resophage. Aussi il fault cōmāder
de gargarizer aux Vlceres qui sont es parties ap-
pellez faulces/et paristhymia. Mais en l'ulcere qui
est en la spre artere dicte tracheia/on doit cōmāder
au patiēt q̃ soit couche a la renuerse/et qu'il tiēne
long temps le medicamēt en la bouche/et en relas-
chant toutes les muscles qui sont en ce lieu. Car
en ce faisant quelque partie du medicamēt insue-
ra peu a peu en l'artere sensiblement et manifeste-
ment. Comme on peut scauoir quand ladicte ar-
tere est bien disposee et selon sa nature/que quel-
que peu de ce qu'on boyt coulle et passe par icelle.
Mais tout ainsi que en la sante et bonne Vascu-
le/il fault se garder qu'il ny en insue trop/aussi
fault il en la maladie/de peur d'engendrer q̃sque
toup. Car tant que l'humour descēd de toute part
pres des tunique de l'artere/cōme fait laue pres
d'ung mur/elle ne excite point la toup/ Mais si
quelque chose passe par le mestieu de la Voye de
E.i.

Le quatriesme liure

le pert/cest adire de lair/lors incōtinent sengendie
la toux. Toutes ses indications sont prinses de
la situation/et forme de la partie. Pareillement
aussi quil fault mesler du miel a tous medicamēts
destinez et ordonnez aux Vlcères du thorax/et du
poumon Car si tu Vses seulement de medicamēts
austeres/ilz demoureront au Ventre. Doncques
linstrument de la digestion et distribution desditz
medicamēts par tout le corps/ce sera le miel/ aussi
de leur soubdain passage/ comme Vng Vesciculle
avec ce que le miel ne nuira point a l'ulcere. Sem-
blablement toutes et quantes fois quil ya Vlcere
en la Vescie/et aux reins/il fault mixtionner avec
les medicamēts des Vlcères nō seulement du miel
mais aussi aucuns medicamens Vreticques/cest
adire qui prouocquent et esmeuent les Urines.
Je pense aussi que cela est patent et manifeste a
chascū/apres que le nen diroye mot Cest assauoir
quon cōgnoist et discerne les parties Vlcerees par
leur substance/action/ Vtilite/positiō/et figure. La
quelle chose a este monstree tout a plain au liure
des signes des lieux affligez. Mais ce nest pas
maintenant le lieu den parler. Je retourne donc
de rechies a la methode curatiue/ Et dys que non
seulement les choses dessusdictes/mais aussi plu-
sieurs autres/sont indicqs de la figure et situatiō
des parties. Car tu ne scauroys biē et commodē.

mēt lyer la partie malade : si premieremēt tu nas
pris indication ou de la figure : ou de la situation
de ladicte partie : Du de tous les deux ensemble.
Aussi tu ne scauoyes mettre a droict le tuau dūg
cystere : sans telle indicatiō. Souuēt effoyes aussi
il est necessaire de faire iniection des medicamens
en la vessie p la verge virille. Parquoy il nest ia
besoing de faire icy mētīon que totalement tu ne
scauoyes bien vser dune syringue d'atrin : que les
grecz appellēt Catheterum. Si tu ne congnoys
parfaictemēt la position : & figure de toute la Ves-
sie. Doncques en toutes ces choses il appert clere-
ment que le lieu afflige indique beaucoup a toute
la curatiō. Mais aux ruptions (que les Grecz
appellent rhegmata) plusieurs indications sont
concurrentes a vne mesme fin : & principalement
l'indicatiō laquelle est prise de la position doit
bien estre examinee. Car veu que les ruptions
sont cachez au parfond du corps : pour ceste cause
demanderont aultre curatiō que les vlceres qui
appoissent. Et pource que totalement & tousiours
icelles ruptiōs sont avec ecchymosis ou ecchymo-
nia : & aulcunes fois avec contusion alentour de la
chair rompue : pour ces causes il y aura plusieurs
indications curatiues. Car tousiours les indica-
tions curatiues sont correspondentes au nombre
des affections & maladies. Aussi nous monstre-
E.ii.

Le quatriesme liure

rone plus amplement quant nous parlerons de
phlegmon: Comment les maladies qui sont es
parties profondes requierent plus fors medica-
mens: Que ne sont celles qui sont a la superficie du
corps. Or pour le moins ie pense estre manifeste
pattent: quil est necessaire q la Vertu des medica-
mens quon applique par dehors: soit resoluée & di-
minuée: quant la partie a qui on veult ayder & re-
medier: est cachée au parfond du corps. Et poꝛce
il conuient autant intendre & augmenter la Vertu
dudict medicamēt: comme elle sera remise & dimit-
nuée en passant par la profundite du corps. Cer-
tainement toute ecchymosie ou ecchymonia indi-
que vacuatiō pour remde de sa cure: parquoy elle
a besotng de medicamens chaultz & secz moderee-
ment. Car ceulx qui desseichent excessiuement: il
est Vray quilz digerent & resoluent au commence-
ment plus euidentment que ceulx qui sont debi-
les: mais aussi ilz delaisent aucune partie de la
maladie scirrheuse: & difficile a guarir. Nous en
parlerons cy apres plus diligemment: Car pour
maintenāt nous en auons assez dict selon quil ap-
partient a la matiere. Pour Bray les medicamēts
et pharmaques qui humectēt & eschauffent. Dul-
treplus ceulx que tous les grecz nomment chala-
stica: cest adire relaxatiz. Aussi entre lesdictz me-
dicamens: tous ceulx qui declinent Vng peu a sic

cte: touteffoys ne sont pas encores clere ne mani-
 feste cōtraction (on les appelle en grec syntatica)
 telz medicamens sont les remedes de toute ecchy-
 mosis. Mais il fault bien regarder que les medi-
 camens qu'on applicuera aux ruptions qui sont
 au parfond du corps: ayent plus fortes vertuz: et
 quilz soient plus acres & digestifz: cestadire reso-
 lutifz: (Et pour le dire en somme) que telz medi-
 camens soient de plus grāde force & efficace: dau-
 tant que leccymosis est plus esloingnee depuis
 la peau iusque a la profundite du corps. En tel-
 les affections & maladies lusaige de cueur bitule:
 cestadire Ventose ne seroit pas inutile: laquelle est
 Vng instrumēt inuente et excogite des medecins
 pour faire Violente attraction. En apres quant
 ecchymosis est toute digeste et resolue: Lors il est
 permis de fort deslecher la chair rōpue: & la cōioin-
 dre par ligature: et en somme faire tout ce qui est
 conuenable pour coalescer & agglutiner Vng Vl-
 cere. Doncques si ecchymosis est biē tost digeste
 et resolue: facilement la chair rompue se coalesce-
 ra & Vniera: mais si ladicte ecchymosis demeure
 long temps deuant que estre resolue: Beaucoup
 de sordicie si engendrera: Et occupera l'espace qui
 est entre les labies de sulcere: En sorte que la ru-
 ption ne pourra estre Vnie. Dont il sensuyt que
 toutes ces choses dessusdictes no⁹ admonnestent:

E. ii.

Le quatriesme liure

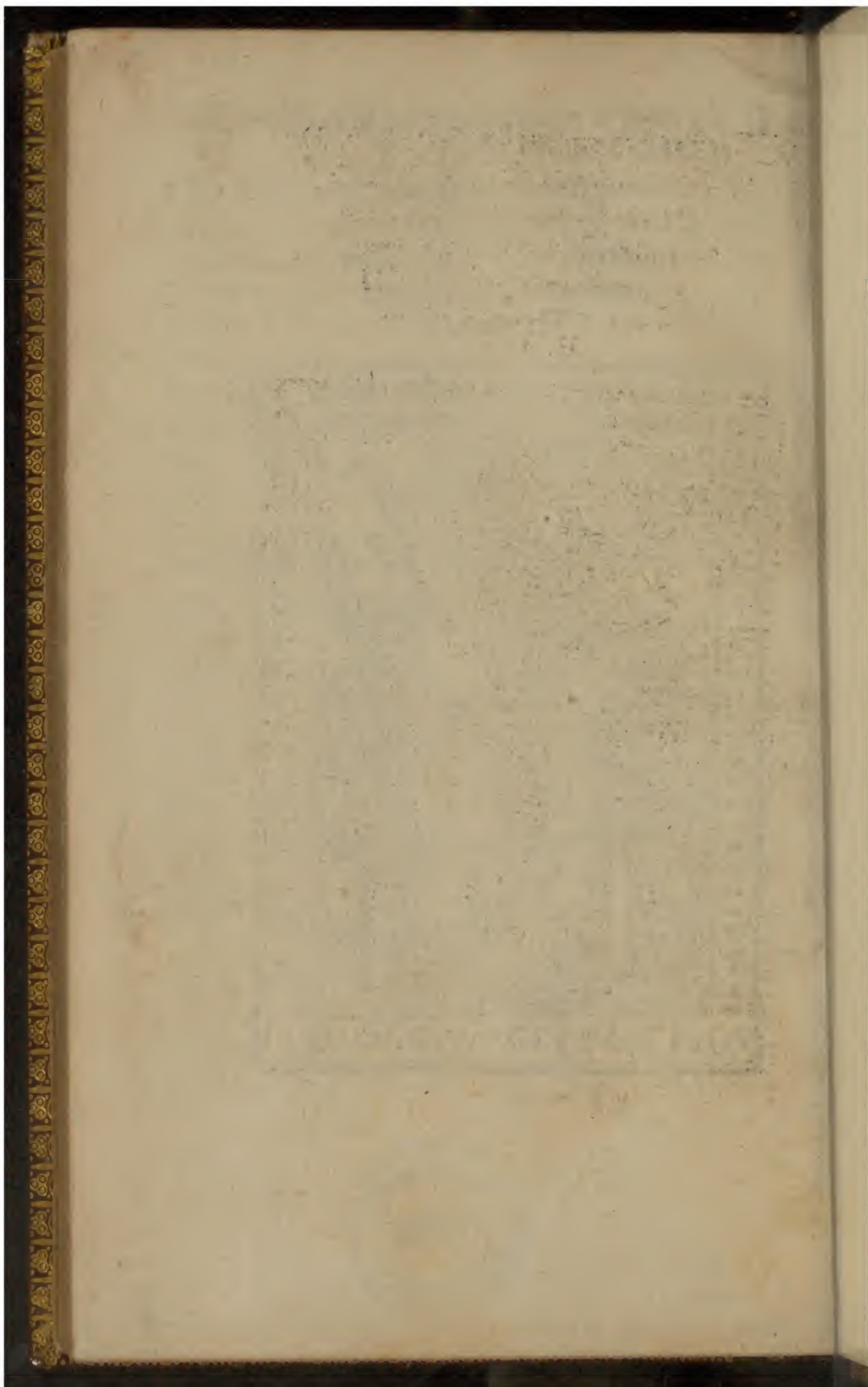
pour toute cause: tant petite quelle soit. Car soye que quelqu'un ayt eu rigueur: C'est adire inegale concussion de tout le corps: ou quil n'ayt pas faict bonne concoction: ou quil ayt eu sieure: ou quil se soit fort lasse & fatigüe: incontinct il aura douleur esdictes parties ou est la ruption. Car les labies de ladicte ruption nont pas este vnies & agglutinees ensēble: mais seulement ont este approchēes lune pres de lautre. Parquoy il sensuyt que peu de chose les peult facillemēt separer: et remplir le lieu moyen dhumeur superflue. Mais que sengendre il continuellemēt en telles ruptions sinon nouuelle ecchymosis: et semblable a la premiere: cest assauoir quant la chair premierement a este rompue: excepte que a present ecchymosis est faicte de plus tenue et subtile sanie: et au commencement estoit faicte de sang. Et pour ceste cause a present se digere & resoule plus facilement quelle ne faysoit au commencement. Et ainsi ce que nous auons dict iusques icy satisferra a la disputation des Bleres: Parquoy maintenant le faictz fin a ce quatriesme liure.

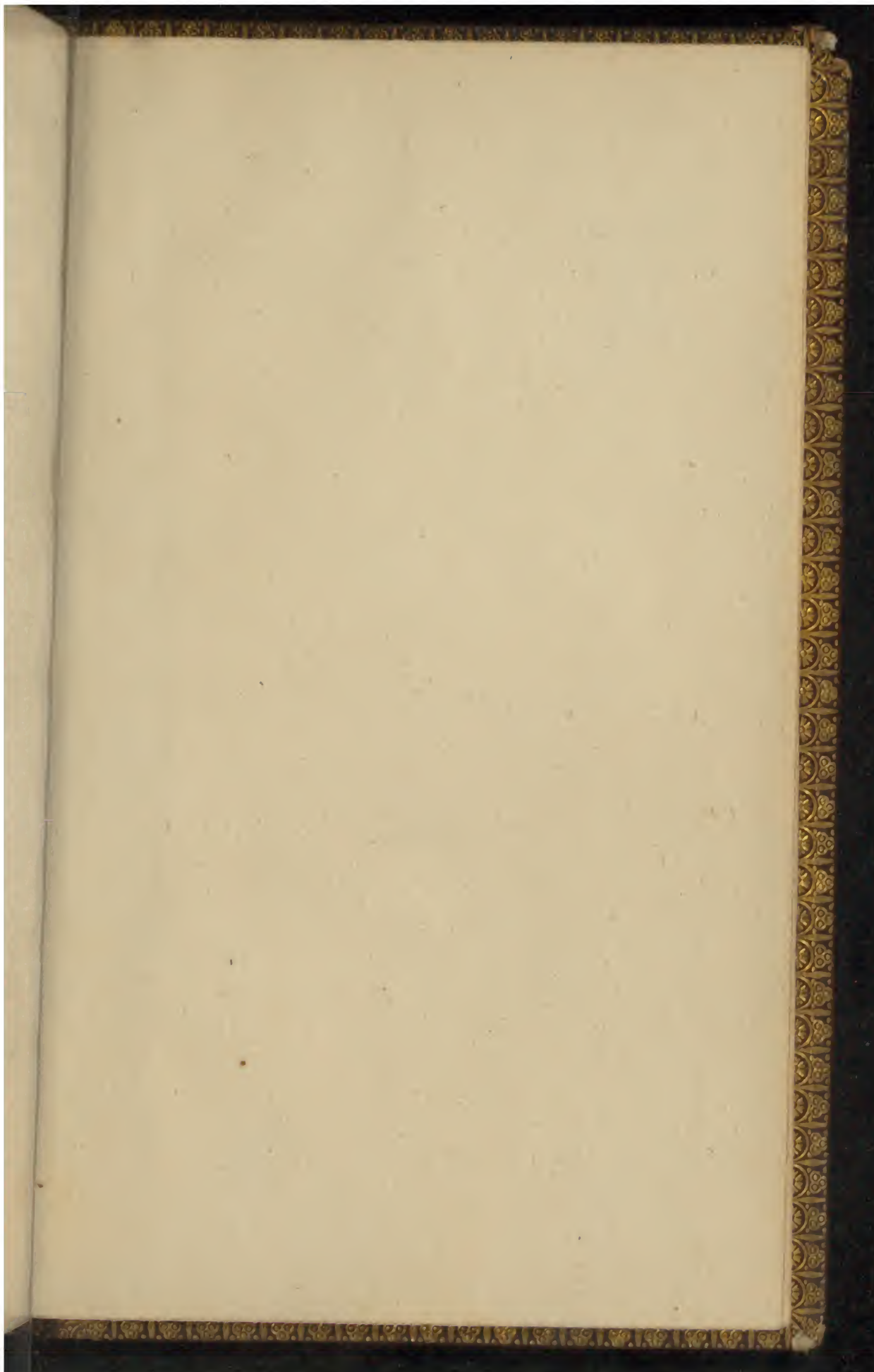
¶ Finis.

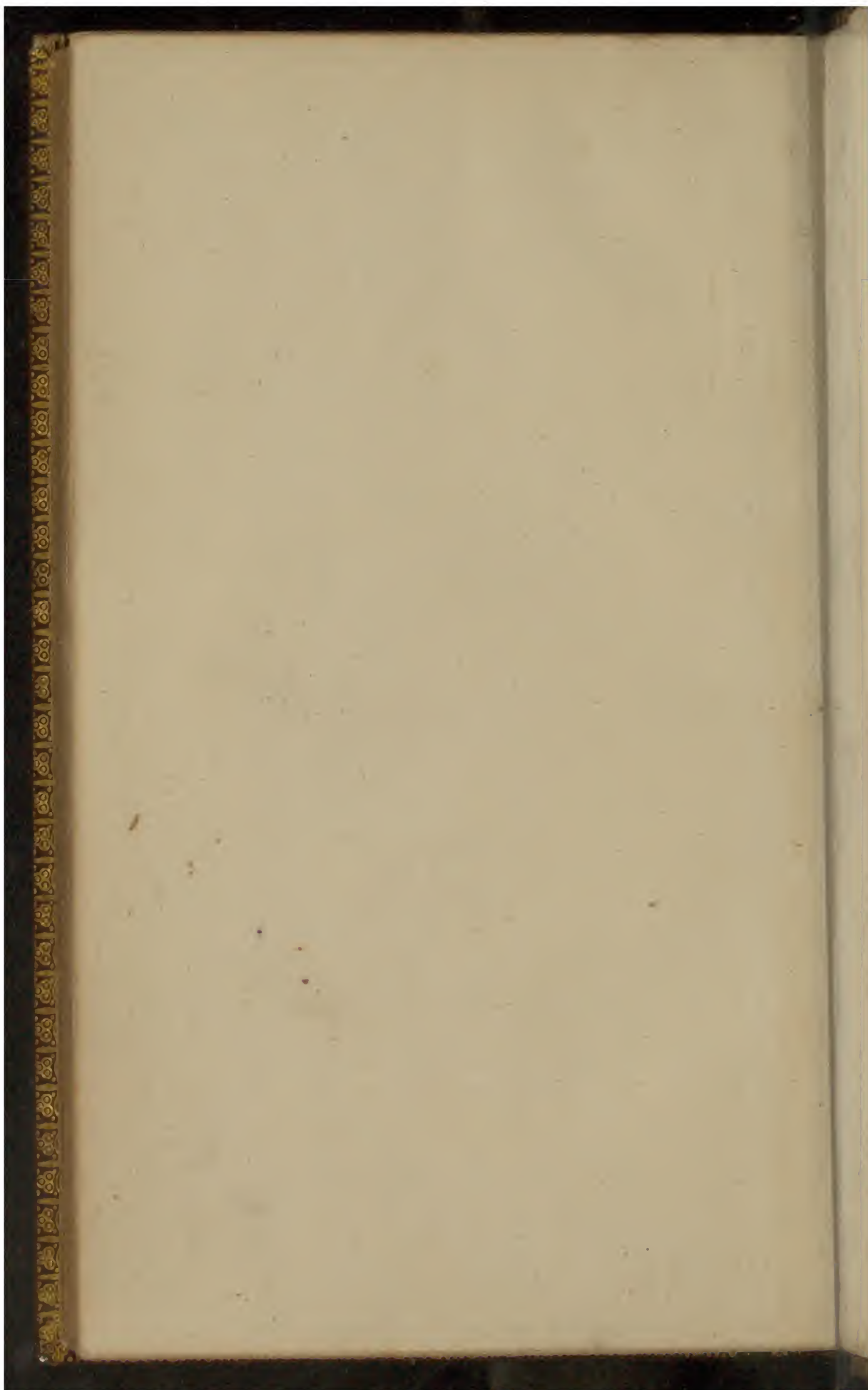


Cy finist le quatriesme liure de la Me.
 thode de Claude Galien Imprimé
 me nouvellement a Paris pour
 Pierre sergent libraire demou-
 rant en la rue neufue nostre
 dame a l'enseigne saint
 Nicolas.









12058

200

dtm

dtm



